



**UNIL** | Université de Lausanne

Unicentre

CH-1015 Lausanne

<http://serval.unil.ch>

---

*Year : 2013*

## L'impact de l'accès à la parentalité sur l'évolution de l'identité conjugale

MAGNI-SPECK CORALIE

MAGNI-SPECK CORALIE, 2013, L'impact de l'accès à la parentalité sur l'évolution de l'identité conjugale

Originally published at : Thesis, University of Lausanne

Posted at the University of Lausanne Open Archive.  
<http://serval.unil.ch>

### **Droits d'auteur**

L'Université de Lausanne attire expressément l'attention des utilisateurs sur le fait que tous les documents publiés dans l'Archive SERVAL sont protégés par le droit d'auteur, conformément à la loi fédérale sur le droit d'auteur et les droits voisins (LDA). A ce titre, il est indispensable d'obtenir le consentement préalable de l'auteur et/ou de l'éditeur avant toute utilisation d'une oeuvre ou d'une partie d'une oeuvre ne relevant pas d'une utilisation à des fins personnelles au sens de la LDA (art. 19, al. 1 lettre a). A défaut, tout contrevenant s'expose aux sanctions prévues par cette loi. Nous déclinons toute responsabilité en la matière.

### **Copyright**

The University of Lausanne expressly draws the attention of users to the fact that all documents published in the SERVAL Archive are protected by copyright in accordance with federal law on copyright and similar rights (LDA). Accordingly it is indispensable to obtain prior consent from the author and/or publisher before any use of a work or part of a work for purposes other than personal use within the meaning of LDA (art. 19, para. 1 letter a). Failure to do so will expose offenders to the sanctions laid down by this law. We accept no liability in this respect.



UNIL | Université de Lausanne

---

FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES

INSTITUT DE PSYCHOLOGIE

**L'impact de l'accès à la parentalité sur l'évolution de  
l'identité conjugale**

THÈSE DE DOCTORAT

Présentée à la  
Faculté des Sciences Sociales et Politiques  
de l'Université de Lausanne

Pour l'obtention du grade de  
Docteur en psychologie

par

CORALIE MAGNI-SPECK

Directeur de thèse  
Professeur Pascal Roman, Université de Lausanne

Co-directrice de thèse  
Docteure France Frascarolo, Centre Hospitalier Universitaire Vaudois

Jury  
Professeure Christiane Moro, Université de Lausanne  
Professeure Isabelle Duret, Université Libre de Bruxelles

Présidente du Jury  
Professeure Marie Santiago, vice-doyenne de la Faculté

LAUSANNE  
2013





UNIL | Université de Lausanne

---

FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES

INSTITUT DE PSYCHOLOGIE

**L'impact de l'accès à la parentalité sur l'évolution de  
l'identité conjugale**

THÈSE DE DOCTORAT

Présentée à la  
Faculté des Sciences Sociales et Politiques  
de l'Université de Lausanne

Pour l'obtention du grade de  
Docteur en psychologie

par

CORALIE MAGNI-SPECK

Directeur de thèse  
Professeur Pascal Roman, Université de Lausanne

Co-directrice de thèse  
Docteure France Frascarolo, Centre Hospitalier Universitaire Vaudois

Jury  
Professeure Christiane Moro, Université de Lausanne  
Professeure Isabelle Duret, Université Libre de Bruxelles

Présidente du Jury  
Professeure Marie Santiago, vice-doyenne de la Faculté

LAUSANNE  
2013



UNIL | Université de Lausanne

Faculté des sciences  
sociales et politiques

#### IMPRIMATUR

Le Conseil de la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne, sur proposition d'un jury formé des professeurs

- Pascal ROMAN, co-directeur de thèse, Professeur à l'Université de Lausanne
- France FRASCAROLO, co-directrice de thèse, Privat-docent et chargée de cours, Université de Lausanne et CHUV
- Isabelle DURET, Professeure à l'Université Libre de Bruxelles
- Christiane MORO, Professeure à l'Université de Lausanne

autorise, sans se prononcer sur les opinions de la candidate, l'impression de la thèse de Madame Coralie MAGNI-SPECK, intitulée :

**« L'impact de l'accès à la parentalité sur l'évolution de l'identité conjugale »**

Lausanne, le 26 avril 2013

**Le Doyen de la Faculté**



Professeur  
Fabien Ohl

## **Résumé**

Cette recherche investigate l'impact de la transition à la parentalité sur l'identité conjugale. Afin de mettre en évidence les bouleversements induits par l'arrivée du premier enfant sur le système-couple, deux groupes de sujets ont constitué notre échantillon : des couples parents d'un premier enfant âgé de 9 à 12 mois et des couples sans enfant mais avec une durée de vie commune équivalente au premier groupe.

Chaque couple a été rencontré dans le cadre d'un unique entretien. Leur première tâche a été de décrire leurs vies de couple passée et actuelle au travers de valeurs et devises. Un questionnaire créé pour cette recherche a ensuite permis d'évaluer la représentation des conjoints quant à l'évolution de leur couple, et ce sur la base de cinq dimensions à même de caractériser la manière d'être ensemble des conjoints. Finalement, les jeunes parents ont participé à un entretien semi-directif afin de témoigner des changements personnels et de couple vécus dans le cadre de la transition à la parentalité.

Des analyses qualitatives et quantitatives basées sur les données récoltées au travers de nos trois outils révèlent plusieurs résultats. Les conjoints sans enfant décrivent avant tout leur couple comme un cocon au sein duquel deux individus autonomes trouvent refuge et réconfort. Les jeunes parents se démarquent quant à eux par une diminution de leur sentiment d'indépendance, reflet de la nécessaire collaboration propre au co-parentage. Une analyse des entretiens semi-structurés croisée avec l'évaluation du degré de satisfaction conjugale permet le constat suivant : la diminution avérée de la satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité n'est pas strictement associée aux bouleversements conjugaux. Ce déclin lors de l'arrivée et de l'accueil du premier enfant semble en effet être également en lien avec une difficile articulation, chez chaque partenaire, de leurs identités personnelle, conjugale, parentale et socio-professionnelle.

## **Abstract**

This research investigates the impact of the transition to parenthood on marital identity. To highlight the changes brought about by the arrival of the first child on the couple, two groups of subjects constituted our sample: couples with a first child of 9 to 12 months and childless couples but with a period of cohabitation equivalent to that of the first group.

Each couple was interviewed once only. Their first task was to describe their lives as a couple past and present through values and principles. A questionnaire devised for this research was then used to evaluate partners' responses regarding the evolution of their relationship, this based on five criteria to characterise the couples' way of being together. Finally, young parents participated in a semi-structured interview to describe personal changes and those as a couple experienced in the transition to parenthood.

Qualitative and quantitative analyses based on data collected through our three tools reveal several results. Spouses without children describe their relationship primarily as a cocoon in which two autonomous individuals find refuge and comfort. Young parents differ in reducing their feelings of independence, reflecting the collaborative needs specific to co-parenting. An analysis of the semi-structured interviews crossed with the assessment of marital satisfaction gives rise to the following observation: the pronounced reduction in marital satisfaction during the transition to parenthood is not strictly associated with marital disruption. This decline upon the arrival of the first child seems to be in line with a difficult balance for each partner between their personal, marital, parental and socio-professional identities.



## Remerciements

Arrivée au terme de ce travail de thèse, le temps m'est donné pour penser à toutes les personnes qui m'ont accompagnée et soutenue dans ce projet.

En premier lieu, je souhaite remercier mon Directeur de thèse, le Professeur Pascal Roman, qui m'a épaulée avec ouverture et générosité dans mon cheminement. Son expérience, ses apports et suggestions m'ont toujours permis de progresser dans mes réflexions.

Merci à ma Co-Directrice, France Frascarolo, qui a mis à mon service ses compétences de chercheuse, sa rigueur et son esprit analytique. A l'écoute de mes doutes et aspirations, elle a été une véritable « coach ».

Merci à la Professeure Christiane Moro, membre du jury, pour sa lecture attentive, ses encouragements ainsi que pour ses commentaires qui ont permis d'agrémenter mon travail.

Merci à la Professeure Isabelle Duret, membre du jury, dont les remarques et suggestions m'ont ouvert de nouvelles perspectives. Son regard a su agrémenter mes réflexions et m'a accompagnée dans les derniers mois de l'écriture de ce travail.

Mes remerciements vont également à Monsieur Jean-Philippe Antonietti sans l'aide de qui cette recherche n'aurait pu aboutir. Sa patience, sa disponibilité et ses compétences m'ont guidée pendant de longs mois dans les méandres des statistiques.

Merci au Professeur Honoraire Nicolas Duruz qui m'a transmis sa passion.

Merci à mes collègues, Karine, Olivia, Olga, Maud et Carole, pour leurs conseils et leur présence durant de belles années de collaboration.

Un merci particulier aux couples de cette recherche qui ont pris le temps de partager avec moi leurs expériences et ressentis lors de cette étape si bouleversante qu'est l'entrée dans la parentalité.

Et un tout grand merci ...

A Elena et Roméo, pour votre tendresse et spontanéité. Vous étiez la plus belle des évasions dans cette traversée.

A David. Pour ta patience et ton amour.

A mes parents, toujours présents. Merci pour votre aide sur tous les plans.

A mes amis... J'ai hâte d'être à nouveau plus disponible !



## TABLE DES MATIERES

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
<b>1. CADRE THEORIQUE</b> .....	<b>3</b>
<b>1.1. Le couple</b> .....	<b>5</b>
1.1.1. Le couple comme système : introduction de concepts-clés du paradigme systémique .....	5
1.1.2. Perspective historique : l'émergence du concept de conjugalité.....	9
1.1.3. Le couple au XXI <sup>ème</sup> Siècle : son fonctionnement et sa place dans le contexte social.....	11
1.1.4. Le couple : sa rencontre, son installation, son évolution .....	14
1.1.5. Description et appréhension de l'identité conjugale .....	17
1.1.5.1. L'absolu conjugal selon Caillé.....	17
1.1.5.2. Le mythe conjugal selon Neuburger.....	18
1.1.5.3. L'identité conjugale telle que considérée dans la présente recherche.....	19
1.1.6. La satisfaction conjugale .....	20
1.1.6.1. Définition selon la littérature .....	20
1.1.6.2. Méthodes d'évaluation de la satisfaction conjugale.....	23
<b>1.2. De la dyade conjugale à la triade familiale</b> .....	<b>25</b>
1.2.1. Avoir un enfant au XXI <sup>ème</sup> Siècle : perspective historique .....	25
1.2.2. La crise de la naissance selon le paradigme systémique.....	28
1.2.3. Réorganisation du conjugal à l'arrivée du premier enfant.....	31
1.2.4. Evolution de la satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité .....	34
<b>1.3. Problématique</b> .....	<b>39</b>
1.3.1. Synthèse de la littérature existante .....	39
1.3.2. Objectifs de recherche et hypothèses générales .....	40
<b>2. METHODOLOGIE</b> .....	<b>43</b>
<b>2.1. Echantillon et mode de recrutement</b> .....	<b>45</b>
2.1.1. Sujets du groupe avec enfant (GAE) : recrutement et critères d'inclusion .....	46
2.1.2. Sujets du groupe sans enfant (GSE) : recrutement et critères d'inclusion .....	47
2.1.3. Données socio-démographiques : comparaison des groupes de conjoints avec et sans enfant .....	48
<b>2.2. Construction d'outils de recherche et mode de traitement des données</b> .....	<b>51</b>
2.2.1. Construction du Blason Libre.....	51
2.2.1.1. Le blason familial selon Caillé et Rey .....	52
2.2.1.2. Le Blason Libre : présentation et consignes.....	54
2.2.1.3. Lecture et mise en sens des données récoltées .....	56
2.2.2. Construction du questionnaire « Valeurs et devises de couple » .....	61
2.2.2.1. Evaluation du couple : un modèle sur quatre dimensions.....	61
2.2.2.1.1. Elaboration et définition des quatre dimensions.....	62
2.2.2.1.2. Création des valeurs et devises comme items du questionnaire.....	63
2.2.2.2. Analyse en Composantes Principales : révision du modèle .....	67
<b>2.3. Procédure de recherche</b> .....	<b>79</b>
2.3.1. Déroulement de la recherche .....	79
2.3.2. Limitations et réaménagements en vue du traitement des données.....	84
<b>3. RESULTATS</b> .....	<b>87</b>
<b>3.1. Evolution des valeurs conjugales : l'impact de la transition à la parentalité</b> .....	<b>89</b>

3.1.1.	Analyse de la répartition des cinq catégories de valeurs selon les deux temps de vie du couple (vie de couple passée et vie de couple actuelle) .....	90
3.1.2.	Comparaison entre les couples avec et sans enfant quant à la répartition des cinq catégories de valeurs aux deux temps de vie de couple .....	92
3.1.3.	Elaboration de « profils évolutifs » .....	95
3.1.4.	Discussion .....	99
<b>3.2.</b>	<b>Evolution de l'identité conjugale selon cinq dimensions :</b>	
	<b>l'impact de la transition à la parentalité .....</b>	<b>103</b>
3.2.1.	Statistiques descriptives relatives aux cinq dimensions.....	104
3.2.2.	Evolution des cinq dimensions qualifiant l'identité conjugale et impact de l'accès à la parentalité .....	107
3.2.2.1.	Dimension 1 : Capacité d'accueil d'un enfant.....	108
3.2.2.2.	Dimension 2 : Ouverture du couple au monde et au changement .....	109
3.2.2.3.	Dimension 3 : Fusion.....	110
3.2.2.4.	Dimension 4 : Couple comme source de sécurité et d'alliance .....	111
3.2.2.5.	Dimension 5 : Indépendance de chaque membre au sein du couple .....	112
3.2.3.	Discussion.....	112
<b>3.3.</b>	<b>Impact de la transition à la parentalité sur la satisfaction conjugale :</b>	
	<b>analyse des discours parentaux .....</b>	<b>117</b>
3.3.1.	La satisfaction conjugale : comparaison des jeunes parents et des conjoints sans enfant ...	118
3.3.2.	La satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité : étude des discours parentaux.....	120
3.3.2.1.	Elaboration d'une grille d'analyse des discours parentaux.....	120
3.3.2.2.	Les discours parentaux comme indices de la satisfaction conjugale .....	122
3.3.2.2.1.	Connotation du changement comme indice de la satisfaction conjugale : analyses statistiques exploratoires .....	122
3.3.2.2.2.	Satisfaction conjugale et changements négatifs induits par la transition à la parentalité : analyse de contenu et mise en évidence de différentes thématiques récurrentes .....	124
3.3.3.	Discussion.....	131
<b>3.4.</b>	<b>Impacts de la transition à la parentalité selon le genre .....</b>	<b>137</b>
3.4.1.	Différences hommes-femmes dans la représentation du couple et de son évolution.....	137
3.4.2.	Différences hommes-femmes et satisfaction conjugale .....	147
3.4.2.1.	Impact du genre sur le score de satisfaction conjugale .....	148
3.4.2.2.	Impact de la transition à la parentalité sur la satisfaction conjugale selon le genre : analyse des évaluations et des discours parentaux traitant des bouleversements induits par l'arrivée du premier enfant.....	149
3.4.2.2.1.	Investigation du lien entre le score de satisfaction conjugale et l'évaluation quantitative des réaménagements personnels et de couple induits par la transition à la parentalité. Analyses selon le genre.....	150
3.4.2.2.2.	Investigation du lien entre le score de satisfaction conjugale et l'évaluation qualitative des changements induits par la transition à la parentalité. Analyses des discours parentaux selon le genre .....	150
3.4.3.	Discussion.....	152
<b>4.</b>	<b>DISCUSSION GENERALE .....</b>	<b>157</b>
<b>5.</b>	<b>CONCLUSION.....</b>	<b>171</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>175</b>
	<b>ANNEXES .....</b>	<b>185</b>



# INTRODUCTION

S'engager dans une thèse de doctorat a représenté l'opportunité de prendre le temps de développer une pensée et une réflexion sur une thématique spécifique. Nous avons ainsi pensé une recherche permettant d'apporter un nouvel éclairage dans un domaine précis, de proposer et d'investiguer des hypothèses de recherche, puis finalement de créer et mettre à l'épreuve des outils de récolte de données adaptés à la diversité des objectifs énoncés.

Le thème de cette recherche, soit *l'impact de l'accès à la parentalité sur l'évolution de l'identité conjugale*, est à la croisée de nos intérêts, motivations et questionnements. Il s'est ainsi imposé comme la possibilité d'éclairer les enjeux que représente pour le couple la naissance du premier enfant, et ce dans les pays occidentaux. Bien que le contexte sociologique actuel apparaisse en effet à première vue idéal et sécurisant pour vivre le passage à la parentalité (accès à la contraception ; libre choix du conjoint ; grossesse et accouchement sous surveillance médicale), nous supposons qu'il implique également des bouleversements identitaires profonds et spécifiques aux conjoints ainsi qu'au système-couple.

Ancrés dans un paradigme systémique, nous avons souhaité aborder la naissance du premier enfant au travers de notions de *crise* et de *cycle de vie de la famille*. En cela, cette recherche a pour objectif de mettre en évidence la capacité évolutive et les ressources du système-couple tout en reconnaissant et en portant une attention particulière aux remaniements potentiellement difficiles (voire symptomatiques) de l'accès à la parentalité. Ainsi, nos démarches et investigations viseront à appréhender la nature et l'ampleur des réaménagements que la naissance du premier enfant impose de nos jours à la dyade conjugale.

Nous proposons ainsi d'étudier l'évolution de l'identité conjugale dans le cas spécifique de l'arrivée du premier enfant, et ce en le référant aux valeurs et contraintes propres au contexte occidental actuel.

Le cadre théorique de ce travail permettra dans un premier temps de développer les concepts nécessaires à l'appréhension du couple et de son évolution. Nous nous efforcerons également de décrire le couple conjugal au travers de sa dimension historique et des valeurs qui le soutiennent. Dans un deuxième temps, la formulation d'hypothèses de recherche permettra d'explicitier les fondements et motivations de nos démarches et analyses. Nous décrirons la méthodologie appliquée et détaillerons le processus d'élaboration des outils de recherche, outils à même de répondre au mieux à nos questionnements. Issus d'une méthodologie mixte, les résultats décriront enfin l'évolution de l'identité conjugale en la caractérisant aux niveaux qualitatif et quantitatif.

Les analyses menées sur les données récoltées auprès de cinquante couples permettront d'éclairer et de penser le vécu des conjoints relatif à l'impact de la transition à la parentalité et d'ouvrir nos constats à des considérations et perspectives cliniques relatives à la dynamique du couple. Nous souhaitons que cette démarche introduise ainsi une réflexion sur la manière d'accompagner au mieux les conjoints dans la mise en place de l'articulation entre conjugalité et parentalité.

En tant que psychologue, la rencontre avec des couples de jeunes parents a été l'occasion de recueillir des témoignages riches de sens et d'informations, mais également de nous imprégner de ce que représente cette étape de vie pour l'homme, la femme et le couple. Si nous avons proposé aux sujets de cette recherche un espace pour penser leur couple, ou autrement dit leur manière d'être ensemble et d'être au monde, notre sentiment est que cela a répondu à un besoin dont l'émergence a été favorisée par notre position d'intervenant neutre. Cette parenthèse dans le temps ainsi que notre mode d'approche ont semblé propices à la mise en mots de vécus personnels évoquant aussi bien les difficultés que les succès réalisés. Si nous nous référons aux témoignages de quelques sujets, l'opportunité de s'exprimer sur cette phase de l'après-naissance a été le déclencheur de désirs de communication au sein du couple. Considérant la naissance du premier enfant comme une période de *crise* pour le système, notre approche semble être un des facteurs ayant permis aux sujets de nous transmettre de façon authentique et spontanée toute l'ambivalence qui peut caractériser l'accès à la parentalité : une étape riche en découvertes mais également en ajustements parfois difficiles. En cela le moment de récolte des données a été un moment relationnel privilégié durant lequel une confiance réciproque a semblé s'instaurer. Nous espérons pouvoir transmettre une lecture de ces précieux témoignages d'une façon aussi fidèle et pertinente que possible.

# 1. CADRE THEORIQUE

Cette première partie a pour but d'éclairer les différents concepts et thématiques utilisés dans notre recherche. Quelques repères théoriques seront proposés sur la base d'un référentiel d'orientation systémique.

La transition à la parentalité a donné lieu à de nombreux articles et ouvrages d'orientations théoriques diverses. Elle a engendré des travaux scientifiques dans de multiples domaines comme la conjugalité (Cowan et Cowan, 1994 ; Robin et Bergonnier-Dupuy, 2007), la coparentalité (McHale, 1995 ; Minuchin, 1974/1979) le développement de l'attachement (Bowlby, 1969), la satisfaction conjugale (Belsky, Lang et Rovine, 1983 ; Belski, Spanier et Rovine, 1985 ; Gottman et Levenson, 1988, 2000), la grossesse et ses enjeux (Corboz-Warnery et Fivaz-Depeursinge, 2001 ; Stern, 1995/1997), la transmission intergénérationnelle (Boszormenyi-Nagy et Spark, 1973 ; Roegiers, 1994), la sociologie de la famille (Kaufmann, 1993 ; Kellerhals, Widmer et Levy, 2004), etc.

Face à tous ces thèmes touchant le domaine de la parentalité, un choix a dû être fait, tant au niveau de nos investigations et questionnements que dans l'écriture de cette première partie théorique. Cette dernière se divisera en trois chapitres : le premier, centré sur le couple, développera les concepts clés du paradigme systémique permettant de décrire le système et ses propriétés. Après avoir contextualisé et décrit l'entité couple, nous détaillerons des notions telles que l'identité conjugale et la satisfaction conjugale. Le deuxième sera consacré à la question de la transition à la parentalité sous l'angle des réaménagements qu'elle induit au niveau conjugal. Finalement, un troisième chapitre proposera un bilan de la littérature afin de pouvoir mettre en mots nos hypothèses générales.



## 1.1. Le couple

Ce chapitre nous permettra de décrire dans un premier temps le couple et ses particularités par le biais des concepts du paradigme systémique (1.1.1.). Nous nous intéresserons à la dimension historique de la *conjugalité* (1.1.2.) pour décrire ensuite le fonctionnement de la dyade conjugale dans le contexte social actuel (1.1.3.). Après avoir traité de l'évolution du couple au fil du temps (1.1.4.), la notion d'identité conjugale sera explicitée au travers de deux concepts que sont l'*absolu conjugal* (Caillé, 1991) et le *mythe conjugal* (Neuburger, 1995) (1.1.5.). Finalement, un dernier point (1.1.6.) abordera la satisfaction conjugale et son mode d'évaluation au travers des nombreuses recherches qu'ils ont suscitées.

### 1.1.1. Le couple comme système : introduction de concepts-clés du paradigme systémique

L'approche systémique se définit, selon Rosnay, comme étant la science de « la complexité organisée » (1975, p. 85). Selon cette approche un élément ne peut être considéré seul car il est toujours en relation avec d'autres. « La première idée de base du paradigme systémique est que rien, dans le règne du vivant, n'existe à l'état isolé. Toute unité vivante est un système complexe, analysable en sous-systèmes, et est elle-même la composante d'une unité plus large à laquelle elle participe activement et qui constitue son environnement » (Vannotti, Onnis et Gennart, 2002, p. 315-316). En ce qui concerne le couple ou la famille, tout individu est donc en relation et ne doit être considéré isolément. Dans le contexte de la dyade conjugale, chaque conjoint réagit aux actions de son partenaire, tout comme il les influence également (*principe de récursion organisationnelle*).

Tout système, comme par exemple le couple ou la famille, est un « ensemble constitué par des éléments qui sont en interaction dynamique, ainsi que ces interactions elles-mêmes » (Benoit, Malarewicz, Beaujean, Colas et Kannas, 1988, p. 490).

Selon le *principe de non-sommativité*, tout système a comme caractéristique de ne pas se réduire à la somme de ses membres. En effet, il se dégage de cette union quelque chose d'un ordre supérieur, quelque chose de plus complexe. Une famille, en tant que système, forme donc un tout non-réductible à ses parties : « le tout est davantage qu'une forme globale, il implique l'apparition de qualités émergentes que ne possédaient pas les parties » (Durand, 1979, p. 9-10).

De plus, selon le paradigme systémique, un comportement ne peut être considéré comme le résultat d'une cause prédéfinie (*principe d'équifinalité*) : de mêmes effets peuvent avoir des origines différentes, tout comme de mêmes causes peuvent avoir des effets différents. Dans ce contexte, tout symptôme est à envisager dans la dynamique propre de la famille : il prend sens et dévoile sa fonction lorsqu'on le recadre dans le contexte où il se développe.

Dans une approche reconnaissant la complexité de toute réalité, le système-couple se doit d'être considéré dans son originalité, avec ses règles de fonctionnement et son histoire, bref au travers de tout ce qui émerge d'un groupe d'individus. Comme l'écrit Durand, « la complexité est partout, dans tous les systèmes, et il est nécessaire de conserver cette complexité, quitte à admettre qu'on ne puisse en saisir et comprendre toute la richesse » (1979, p. 10-11).

Considérer et penser un système ne peut faire abstraction de la prise en compte de ses *frontières*. La première frontière marque la délimitation entre le couple et son monde environnant : elle doit idéalement être suffisamment perméable pour permettre un échange d'informations entre le système et l'extérieur tout en restant suffisamment étanche pour que le couple ne soit pas sans cesse déstabilisé. La dyade doit donc développer une autonomie, un équilibre propre sans pour autant ignorer le contexte dans lequel elle évolue. En ce sens, le couple est un système dit *ouvert* : il n'est jamais isolé et entretient des échanges constants avec son environnement. S'intéressant aux structures familiales, Minuchin (1974/1979) décrit deux fonctionnements opposés et extrêmes : les familles dites *enmeshed* et *disengaged*. Les premières sont caractérisées par un mouvement centripète : l'unité du système y est revendiquée, les différences interindividuelles sont mal tolérées, les rôles sont rigides et les tentatives de prises d'autonomie tendent à être freinées. A l'opposé, dans les familles dites *disengaged*, des forces de type centrifuge prédominent, poussant les membres vers

l'extérieur. La communication des sous-systèmes entre eux devient alors difficile, handicapant les fonctions de protection de la famille.

Une autre caractéristique inhérente à tout système est sa *capacité évolutive*. Face à des perturbations extérieures ou intérieures, le système doit en effet faire preuve d'adaptabilité, l'obligeant parfois à modifier son mode de fonctionnement. Cette capacité évolutive s'oppose en quelque sorte à la notion d'« homéostasie » (Cannon, 1932), désignant un processus qui maintient stable l'état général de l'organisme ainsi que ses nombreux sous-systèmes. Dans le modèle de l'homéostasie, tout changement au sein d'un système est donc vu comme une erreur et doit de ce fait être empêché ou freiné. Dans les années 1980, ce modèle homéostatique a toutefois été abandonné, et ce au profit d'un *modèle évolutif*. Ce renouvellement, basé sur les idées de Prigogine (1979), décrit l'équilibre d'un système comme quelque chose de dynamique, exposé continuellement à des oscillations ou fluctuations (Onnis, 1991). Cette nouvelle conception dynamique du système l'inscrit donc dans le temps, en lui reconnaissant son itinéraire propre, fruit de sa complexité. Cependant, la stabilité du système n'est pas pour autant niée : le système évolue, mais doit également être capable de maintenir un certain temps un équilibre établi. En cela, le renouvellement épistémologique de la théorie systémique a permis le passage d'un modèle homéostatique à un modèle évolutif, c'est-à-dire « la reconnaissance et la valorisation dans les systèmes, non seulement de la tendance au maintien de l'équilibre, mais aussi de potentialités évolutives, dans des directions souvent totalement imprévisibles » (Onnis, 1991, p. 99).

Ce renouvellement fait émerger le concept d'*auto-organisation*, défini comme « la capacité, pour un système vivant, d'augmenter sa complexité sous l'effet de perturbations aléatoires qu'il subit de la part de son milieu » (Miermont, 1987, p. 58-59). Face aux conditions changeantes de l'environnement, chaque système va réagir aux perturbations extérieures en fonction de sa dynamique, de ses ressources présentes et de ses particularités. Wertheim (1975) décrit deux modalités de réponses extrêmes de la part du système face à une nécessité de changements. Les familles *morphostatiques* tendent à maintenir de façon rigide leur équilibre et leur structure, sans s'adapter à la réalité. Les rétroactions négatives (ou feedbacks négatifs) sont alors privilégiées, préservant la stabilité du système quelles que soient les circonstances. « Il s'agit du type de rétroaction où intervient un phénomène autocorrectif qui permet à un système de maintenir son homéostasie et sa stabilité » (Benoit et al., 1988, p. 452-453). Bien que les rétroactions négatives permettent de conserver un équilibre au gré de légères modifications de l'environnement extérieur elles empêchent, si elles sont excessives,

la famille d'évoluer alors que les circonstances l'exigeraient. A l'inverse, une famille *morphogénétique* privilégie les feedbacks positifs face aux informations provenant de l'intérieur ou de l'extérieur et manque ainsi de stabilité. Les rétroactions positives, consistant à amplifier l'effet du signal d'entrée, ont pour effet de déstabiliser le système. Trop fréquentes, ces dernières ne laisseront plus l'opportunité au système de vivre des périodes d'équilibre et de stabilité.

Ceci rejoint les idées de Minuchin (1974/1979). Selon lui, les familles dites *enmeshed* et *disengaged* représentent deux styles de relations provoquant des problèmes lorsque les mécanismes d'adaptation sont sollicités : les premières répondent de manière rapide et forte à la moindre variation, alors que les deuxièmes tendent à ne pas réagir quand le contexte l'exige.

En termes d'évaluation des systèmes, les dimensions d'« adaptabilité » et de « cohésion » apparaissent donc comme centrales (Olson, Russell, et Sprenkle, 1989). Le renouvellement épistémologique de la théorie systémique, basé sur la seconde cybernétique, énonce en effet le critère d'adaptabilité comme indispensable à la survie du système. L'approche structurale de Minuchin (1974/1979) insiste quant à elle sur le critère de cohésion, nécessitant l'évaluation des frontières internes et externes du système. En sociologie de la famille (Kellerhals et al., 2004), une distinction plus précise est proposée au travers des notions de cohésion (relative au lien entre les membres du système) et la dimension d'interaction (relative au degré d'ouverture vers l'extérieur).

Le renouvellement épistémologique de la théorie systémique met en avant la capacité évolutive des systèmes, évolution ne se faisant pas de façon continue mais par sauts et favorisant à différents temps l'émergence d'une nouvelle « structure auto-organisée » (Salem, 2001, p. 39). Parallèlement à cela, une stabilité est également nécessaire afin d'empêcher que toute nouvelle information remette sans cesse en question l'organisation établie. Tout système se doit ainsi d'osciller entre des périodes d'équilibre (forces centripètes) et de réorganisation (forces centrifuges) permettant l'émergence de nouveaux rôles, fonctions ou patterns relationnels quand le contexte l'exige. De ce fait, l'adaptation optimale de la famille est obtenue grâce à la présence de rétroactions positives et négatives permettant au système de garder sa cohésion tout en évoluant dans son cycle de vie.

### **1.1.2. Perspective historique : l'émergence du concept de conjugalité**

Etudier l'impact de l'accès à la parentalité sur l'identité conjugale nécessite de s'intéresser au couple, plus précisément à sa définition et aux valeurs qui le sous-tendent dans la société occidentale. Dans ce sous-chapitre, nous aborderons le système-couple dans une perspective historique et mettrons en évidence le caractère actuel du concept de conjugalité. Notre approche permettra ainsi d'aboutir aux enjeux et significations spécifiques que suppose la naissance du premier enfant dans le contexte social et culturel actuel.

Au fil des siècles, différentes instances (pouvoirs) interviennent dans la définition des liens unissant hommes et femmes : la famille et le couple évoluent en fonction des institutions qui les encadrent ou plus précisément les gouvernent. Nous proposerons ci-dessous de décrire les grandes lignes de l'évolution de l'univers familial dès le XVI<sup>ème</sup> Siècle afin d'éclairer la manière dont ont émergé des concepts tels que l'individualisme, la conjugalité ou encore la parentalité.

Dès le XVI<sup>ème</sup> Siècle, en Europe, la famille est sous le contrôle étroit des Eglises et des Etats (Burguière et Lebrun, 1986). Dans une perspective chrétienne, l'union n'a alors de sens qu'au travers de sa fonction procréatrice. Le bonheur des époux est au second plan et l'acte sexuel dissocié de la notion de plaisir. Comme le soulignent plusieurs auteurs (Burguière et Lebrun, 1986 ; Smadja, 2011), Etats et Eglises imposent de manière conjointe une forte moralisation sur l'institution qu'est la famille, en percevant cette dernière comme un relais privilégié pour imposer leur dictat sur l'individu. Toutefois, et de manière paradoxale, ce sont cette surveillance de la vie familiale et une morale austère qui permettront progressivement à l'amour de se faire une place au sein du mariage. Cloisonnant la sexualité au sein de l'espace conjugal, l'Eglise a ainsi bâti une frontière entre les domaines public et privé et permis progressivement au couple de devenir un espace privilégié pour répondre à des valeurs telles que la solidarité ou l'affection.

L'amorce de la révolution industrielle, à la fin du XVIII<sup>ème</sup> Siècle, apparaît ensuite comme un moment-clé pour la compréhension de l'émergence de la notion de couple telle que nous l'appréhendons dans la société occidentale actuelle. L'urbanisation et la déchristianisation

éloignent les individus et le couple des principes traditionnels et du contrôle social (Loos, n.d.). S'éloignant de leurs parents et « délestés des contraintes morales et sociales » (Burguière et Lebrun, 1986, p.111) que leur milieu d'origine pouvait faire peser sur eux, les jeunes gens rejoignent les villes en revendiquant leurs ambitions et désirs personnels. « Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le relâchement du contrôle religieux et l'effet de contagion d'une idéologie, fille des « Lumières », favorable à l'autonomie des individus, à la construction d'un bonheur terrestre fondé sur l'effusion sentimentale et le plaisir, fait surgir un climat permissif à l'égard de la sexualité et propose le mariage d'amour comme idéal social » (Burguière et Lebrun, 1986, p.113). Alors que le conjoint a historiquement été imposé par les familles d'origine pour assurer la transmission d'un patrimoine ou maintenir un certain statut social, l'individu se libère progressivement de telles contraintes pour choisir son partenaire selon ses attentes et besoins.

Toutefois, l'industrialisation entraîne pour les familles ouvrières en milieu urbain des conditions de vie difficiles. Face à ces nouvelles données sociales et économiques, les familles se retrouvent isolées dans des logements sommaires : l'ensemble des membres (y compris les enfants) participent à la survie financière du clan par un travail pénible dans des usines ou ateliers.

Il faut attendre la fin du XIX<sup>ème</sup> Siècle pour que le mode de vie des ouvriers se modifie. La valorisation de l'enfant fait alors effet de levier : « Les revendications ouvrières pour obtenir des salaires plus élevés s'appuient souvent sur l'argument qu'ils permettront à la femme de se voir épargner le travail à l'usine, qu'elle pourra rester au foyer pour mieux s'occuper des enfants » (Segalen, 1986, p. 396). Dès le XX<sup>ème</sup> Siècle, les fratries sont alors moins nombreuses et l'enfant davantage investi affectivement ainsi qu'au niveau éducationnel. Ancré sur une distinction marquée entre sphère publique et sphère privée, le « foyer » est confié aux soins de la femme et hautement valorisé. Bien que chaque société impose au système familial certaines particularités en fonction de sa structure démographique, de son économie ou de ses croyances religieuses, la « famille conjugale » de type nucléaire s'impose dans l'ensemble des pays occidentaux dès le milieu du XX<sup>ème</sup> Siècle (Segalen, 1986). Le modèle conjugal peut alors être qualifié de « traditionnel », ancré sur une distribution stricte et stéréotypées des tâches.

Bien que les prémisses de la conjugalité telle que nous la connaissons aujourd'hui dans la société occidentale soient établis, ce sont les mouvements de Mai 68 ainsi que les mouvements féministes qui ont permis sa réelle émergence. Les années 1970 sont en effet marquées par une reprise de l'activité professionnelle des femmes dans l'ensemble des pays européens (Segalen, 1986). Divers facteurs, tels qu'une plus grande accessibilité aux biens de consommation, des progrès technologiques soulageant les tâches domestiques ou encore le développement du secteur tertiaire, participent à une fréquente volonté des femmes de rejoindre le monde professionnel. Percevant un salaire, la femme acquiert une autonomie sans précédent : elle peut désormais s'assumer financièrement et change ainsi de statut au sein de la société. Le droit à l'avortement et l'arrivée sur le marché de la pilule contraceptive sont deux facteurs permettant à la femme (mais également au couple) d'avoir davantage prise sur sa fécondité : le couple peut exister avec ou sans enfant et vivre une sexualité basée sur le plaisir. Les mouvements féministes, couplés à ceux de Mai 68 où l'ordre est contesté sous toutes ses formes, mettent l'individu sur le devant de la scène : il faut « vivre sans temps mort et jouir sans entrave ». Privatisée, la famille n'apparaît plus comme une institution, mais comme un espace au sein duquel l'identité et l'accomplissement personnels doivent pouvoir émerger et se réaliser (Singly, 1996 ; Théry, 1993).

### **1.1.3. Le couple au XXI<sup>ème</sup> Siècle : son fonctionnement et sa place dans le contexte social**

Comme mentionnées précédemment, les mutations politiques, sociales et économiques de ces derniers siècles, conjuguées à des événements tels que Mai 68 ou la commercialisation de la pilule contraceptive, ont poussé l'individu sur le devant de la scène (Cerberowicz et Barroux, 2005). Le « Je » l'emporte donc avec une forte revendication du plaisir, de l'épanouissement et de l'espace personnels.

Dans ce contexte, le mariage traditionnel a laissé place à des unions modernes où sexualité et fécondité sont dissociées (Brenot, 2001 ; Pasini, 2000). L'individu apparaît ainsi maître de sa vie et choisit librement son conjoint en fonction de ses valeurs et envies. La réussite professionnelle, le confort, l'indépendance ou encore l'authenticité des sentiments

représentent aujourd'hui des éléments incontournables au sein du couple. Ces valeurs, fortement ancrées et centrées sur l'individu, ont fait tendre les unions vers un pacte renégociable voire résiliable : « La notion d'« à vie » est devenue caduque en occident non seulement dans les rapports aux objets mais aussi, par effet de contagion idéologique, dans les relations humaines [...]. Ces mêmes épithètes de périssable et de renouvelable sont devenues une vision familière du monde, soudainement applicables aux relations de couple » (Salem et Ferguson-Aebi, 2001, p. 71).

En se privatisant, le couple est devenu une importante source d'espoir et d'accomplissement (Théry, 1993). Paradoxalement, cette valorisation du couple et de ses fonctions l'ont toutefois fragilisé : les déceptions sont à la hauteur des attentes, et les unions sont remises en questions dès lors qu'elles représentent une entrave à la réalisation personnelle.

Cette union contemporaine, marquée par une forte indépendance des membres et une similarité des rôles des conjoints, est également caractérisée par ses fonctions de refuge et de soutien (Brenot, 2001 ; Kellerhals et al., 2004 ; Savoy, 2003). « il demeure [...], en matière de construction d'un projet de couple, une importante tension entre le souci de permanence et l'aspiration au changement. Certes, dans un contexte social en constante mutation, le premier apparaît, aux yeux mêmes des individus concernés, très bienvenu pour leur équilibre, leur sécurité et leur ressourcement. Mais il est aussi contesté par les valeurs de changement qui imprègnent la production sociale. Le neuf y est souvent assimilé au progrès : « changer, c'est s'améliorer ! » Et dès lors, la durée est perçue comme routine, erreur ou même faute » (Kellerhals et al., 2004, p. 37). En cela, le système-couple représente, au sein d'un contexte compétitif et individualiste, le lieu privilégié pour réunir les valeurs telles que l'intimité, l'écoute, l'affection ou encore le partage. Alors que nous aurions pu imaginer que le couple passe aujourd'hui « au second plan », nous relevons donc au contraire les fortes attentes qu'il suscite. Un terme utilisé pour décrire cette union est le « mariage compagnonnage » (Roussel, 1975, cité par Brenot, 2001). « Si le mariage romanesque privilégiait le sentiment amoureux mais restait fermé au monde extérieur, le compagnonnage amorçait une révolution moderne avec l'absence d'un personnage fort au sein du couple, l'indépendance économique de chaque époux et surtout une certaine tendance à l'indifférenciation des rôles. Les formes nouvelles du couple accentuent cette tendance à l'ouverture et à la permissivité, tendance égalitaire allant dans le sens d'une indifférenciation des rôles » (Brenot, 2001, p. 127).

Afin d'explorer le couple au-delà de cette description unique, Kellerhals et al. (2004) ont mené une recherche débouchant sur la description de cinq « styles » de conjugalité actuels. Les auteurs décrivent les fonctionnements respectifs de ces derniers, leur lien avec l'environnement social ainsi que leurs forces et faiblesses potentielles. Ils identifient trois dimensions (ou tâches fondamentales du couple) sur lesquelles repose la détermination du style conjugal : la fixation des frontières, la hiérarchisation des objectifs et l'organisation du travail du couple. Ces tâches permettent au couple de définir son identité, son originalité mais représentent également des indices sur la manière dont la dyade vivra et s'adaptera aux différentes étapes jalonnant son cycle de vie.

Concrètement et de manière résumée, les cinq styles conjugaux ont été nommés et décrits de la manière suivante :

- Le style « bastion ». L'accent est mis sur le consensus et non la singularité ou l'indépendance des membres. La différence de genre est présente et les routines quotidiennes définies. « Les valeurs de solidarité, de stabilité et de sécurité dominant » (p. 74).
- Le style « cocon ». Ce style est représenté par la valeur de réconfort : l'extérieur est repoussé afin de maintenir au mieux l'intimité du couple. Sans être traditionnels, ces couples définissent les espaces et fonctions de chacun de manière précise.
- Le style « association ». Il se définit par des valeurs telles que la communication, la négociation ou encore l'autonomie de chacun. Les frontières face à l'extérieur sont ouvertes et les routines sont rejetées.
- Le style « compagnonnage ». Le couple est ouvert sur l'extérieur. « Les individus s'estompent un peu derrière le souci du bien commun. [...] La souplesse en matière d'organisation conjugale, la volonté affirmée d'égalité et de refus de la routine s'orientent davantage vers l'idée de partage équitable que vers celle de négociation comptable » (p. 80).
- Le style « parallèle ». Les partenaires sont complémentaires, avec une différenciation de genre marquée. La sécurité, l'ordre et la routine sont valorisés.

Les couples contemporains semblent donc être caractérisés par un degré élevé de cohésion, de flexibilité, ainsi que par une répartition des tâches quasi égalitaire. Chaque conjoint pense

ainsi à son épanouissement personnel tout en mettant des attentes conséquentes dans le couple : attentes relatives à la recherche d'écoute, de compréhension et de réconfort.

#### **1.1.4. Le couple : sa rencontre, son installation, son évolution**

Ce chapitre a pour but de décrire l'évolution de la dyade conjugale. Le couple, en tant que système ouvert, est amené à changer au fil du temps, mais également au gré d'événements touchant ses membres ou provenant du contexte environnant. Le système est en effet à considérer comme une entité dynamique devant sans cesse transformer et recréer sa manière d'être ensemble et d'être au monde (Caillé, 1991/2009). C'est au travers de cette nécessaire réinvention que le couple peut répondre aux exigences de changements de ses membres et du contexte englobant (Courtois, 2003).

Nous nous baserons sur plusieurs auteurs traitant de la question du couple afin d'appréhender cette constante redéfinition de l'espace conjugal. Nous nous référerons entre autres aux écrits de Lemaire qui abordent cette thématique de façon détaillée.

Le couple se fonde sur une rencontre et un désir de prolonger une expérience vécue positivement. Le couple doit alors se créer, s'inventer, puis se (re)définir au gré du temps et des événements.

Kaufmann (1993) propose dans l'un de ses ouvrages le sous-titre suivant : « De la première rencontre au confort conjugal » (p. 71). Comme décrit dans le chapitre précédent, le couple doit aujourd'hui permettre à chaque membre de s'épanouir personnellement et de jouir d'une part non négligeable d'indépendance. Toutefois, la phase initiale de la rencontre tend à mettre au second plan cette idéologie. En effet, la passion des débuts semble davantage marquée par un lien fusionnel laissant de côté le « je » au profit du « nous ». Le couple semble donc, dans un premier temps, abandonner « l'injonction à être soi, à construire son individualité et à agir selon ses pensées personnelles » (p. 78).

Un second temps se caractérise par une forme de « séparation psychique » (Savoy, 2003) où chacun retrouve progressivement son « je », faisant preuve ainsi de maturité et de fonctionnalité. « Dans le couple, c'est la capacité de reconnaître à l'autre une pensée personnelle, la capacité de le laisser libre de ses mouvements et de ses pensées. C'est le signe du renoncement à l'emprise sur l'autre. C'est le renoncement à tout attendre de lui : j'accepte

qu'il ne soit pas tout pour moi. J'accepte qu'elle ne puisse satisfaire toutes mes attentes » (Savoy, 2003, p. 44). L'individu refait ainsi progressivement surface et aménage à nouveau ses espaces personnels. En terme de structure, le couple se construit et se découvre avec des frontières externes relativement rigides et des membranes internes quasi perméables, pour progressivement créer un espace personnel autour de chacun de ses membres. Ce processus évolutif est l'occasion d'une définition progressive des normes du couple ainsi que des rôles de chacun. L'illusion d'un « nous » homogène et fort fait ainsi place à une intimité et une sécurité plus propices à un fonctionnement conjugal inscrit dans la durée.

Cette dynamique évolutive se retrouve dans un modèle de Zeifman et Hazan (1997, décrit par Mintz, 2002) au travers de la notion d'attachement. Alors que la période de « pré-attachement » se rapporte à la phase du flirt, « l'attachement en voie de constitution » se caractérise par une recherche de proximité et d'intimité. Par la suite, le « lien d'attachement » représente l'étape durant laquelle les échanges émotionnels occupent une part importante, où le couple est perçu comme un lieu de refuge, de sécurité et de sérénité. Finalement, le « partenariat corrigé » est décrit comme un « état de post-romance » durant lequel l'énergie psychique se tourne vers l'extérieur, chaque conjoint étant assuré du lien d'attachement le liant à l'autre.

Cette description reprend la théorie de l'attachement (Bowlby, 1969) ainsi que la notion de balance entre attachement et exploration. Cyrulnik (1989) l'écrit ainsi : « On tombe amoureux, puis, quand l'amour s'éteint, on découvre le réel dans la personne aimée. Alors, on l'explore comme le petit avait exploré sa mère dès qu'il avait cessé d'être envahi par l'amour. On tombe amoureux, et quand on se relève..., on s'attache ! » (p. 181).

D'autres auteurs présentent l'évolution du couple au travers des tâches incombant à l'installation de la dyade dans la durée. Ainsi, Kellerhals et al. (2004, p. 108-109) identifient huit missions relatives au développement conjugal :

- Identifier les objectifs prioritaires du système et définir les investissements relatifs nécessaires
- Planifier la division du travail et apprivoiser les rôles relatifs
- Définir les zones d'intimité de chacun
- Mettre en place des routines concernant le temps et les espaces communs
- Définir la hiérarchie dans les processus décisionnels

- Elaborer les règles de communication
- Discuter la nature et la fréquence des contacts entre le système et l'extérieur
- Créer une culture familiale

Dans une orientation psychanalytique, Lemaire, auteur de nombreux ouvrages de référence dans le domaine de la psychologie du couple, définit le conjugal comme un lien amoureux marqué par une intention de durée (1979). Cet auteur décrit entre autres les processus complexes opérant lors du choix du partenaire, celui-ci reposant en grande partie sur les antécédents sociaux et familiaux de chaque conjoint.

Toute relation débute, selon Lemaire, par une phase de fusion et d'idéalisation du partenaire. Cette période de « lune de miel » est ainsi décrite comme essentielle à la création de la relation, à la mise en place et au renforcement du sentiment d'appartenance au système-couple. Cette union symbiotique se doit toutefois d'amener le couple à une période de restructuration du lien amoureux, douloureuse mais nécessaire à son inscription dans la longévité.

Tout en reconnaissant la grande stabilité pouvant caractériser le couple, Lemaire insiste sur la nature avant tout dynamique de l'identité conjugale : la dyade passera inévitablement par des périodes de crise qui lui permettront d'établir de nouveaux liens et de s'inscrire dans une relation durable. L'auteur développe ainsi le concept de « crise de dés-idéalisation » touchant chaque dyade dans son développement. « C'est à propos de ces cas [...] qu'il convient de souligner l'effet dynamique et proprement « re-créateur » de la crise, même lorsqu'elle est vécue par les intéressés comme un phénomène destructeur. Bien que les masse-média la présentent comme devant être évitée à tout prix, c'est seulement par son intermédiaire que vont se créer de nouveaux attraits, de nouvelles collusions, après l'extinction des désirs initiaux mutuels. C'est par son intermédiaire que s'instaure une nouvelle idéalisation du partenaire, sous une forme voisine de la création du lien amoureux » (Lemaire, 1979, p. 158). Le couple passe ainsi par un nécessaire travail de deuil permettant à chacun de découvrir les aspirations et convictions de l'autre, souvent différentes des siennes. Par ce processus, l'autre peut progressivement être vu de manière moins idéalisée, ce qui facilitera la communication. Bien que le couple naissant apparaisse comme hors du temps, plongé dans un espace de découvertes et de sentiments intenses, il se voit rapidement confronté à la mise en place de règles, d'un cadre, donnant « davantage de densité et d'ancrage à l'échange » (Kaufmann, 1993, p. 53).

### **1.1.5. Description et appréhension de l'identité conjugale**

Par leur rencontre et union, et selon le principe de non-sommativité, les conjoints « créent » une qualité émergente qu'est leur identité conjugale propre. Les conjoints développent ainsi leur manière d'être ensemble, dans l'intimité et également face au monde. Deux cliniciens francophones, Caillé et Neuburger, ont traité de cette qualité émergente propre aux systèmes conjugal et familial en les nommant respectivement l' « absolu conjugal » (Caillé, 1991) et « le mythe familial » (ou conjugal) (Neuburger, 1995).

Alors que nous souhaitons par notre recherche explorer la dyade conjugale et son évolution lors de la transition à la parentalité, nous nous positionnerons dans le chapitre qui suit sur les différents termes régulièrement utilisés pour qualifier les spécificités d'un système tel que le couple et préciserons notre objet d'étude.

#### **1.1.5.1. L'absolu conjugal selon Caillé**

Caillé, psychiatre et thérapeute de couple et de famille, définit l'absolu conjugal comme étant une « représentation partagée de cette relation dans l'esprit des participants par laquelle se structure le sentiment d'appartenance » (Caillé, 1991, p. 145). La dyade conjugale développe ainsi, au fil des expériences, son identité, son absolu. « Quelle que soit la métaphore que l'on retienne, institution, spectacle, œuvre d'art, une des idées transmises est que l'absolu du couple est quelque chose qui se tient, quelque chose qui jouit d'une cohérence interne, quelque chose qui a un sens consistant. Il y a ainsi intense échange de sens entre l'identité individuelle des partenaires et le contenu de leur absolu. Ils lui ajoutent du sens et ils lui en retirent, confirmant ou affaiblissant de façon simultanée, et l'individu et le couple » (p. 41). Cette notion d'absolu permet en quelque sorte aux partenaires de savoir et faire savoir ce qu'est leur couple et ce qui en est exclu. Cette représentation que les conjoints ont de leur couple témoigne ainsi de leurs idées et idéaux partagés mais également des comportements attendus : elle est un « modèle du monde » (p. 45) sur lequel les conjoints s'appuient.

Cet auteur met l'accent sur la nature dynamique et non figée de cet absolu. « La vie de couple peut alors avec justesse être définie comme un perpétuel processus dialectique aboutissant à des synthèses transitoires et remaniables. La définition de la synthèse est la réunion d'éléments psychiques en un tout structuré, présentant des qualités ou des valeurs nouvelles par rapport aux éléments d'origine » (p. 105).

Dans son activité clinique, Caillé introduit des *objets flottants* (Caillé et Rey, 2004) permettant d'explorer avec le couple ou la famille leur absolu ou culture du groupe d'appartenance. Ces objets ou tâches permettent ainsi au clinicien d'offrir un espace transitionnel où peut émerger la créativité, espace intermédiaire au sein même de la rencontre thérapeutique. Ce temps d'échange créatif permet l'élaboration d'une représentation du système à un temps donné et d'échanger sur les spécificités du groupe.

Un des objets flottants, le *blason familial*, permet selon les auteurs, d'exprimer un certain nombre d'émotions et de « danser avec les différents temps familiaux » (Caillé et Rey, 2004, p. 161). Cet outil, dont le but est d'ouvrir l'accès au paradigme conjugal ou familial, sera présenté en détails dans le chapitre consacré à la construction d'outils de recherche<sup>1</sup>.

### **1.1.5.2. Le mythe conjugal selon Neuburger**

Neuburger est clinicien. Ses expériences auprès de couples et de familles lui ont permis de développer et d'explicitier la notion de « mythe familial » (ou conjugal) (1995). Cette dernière permet de conceptualiser le ciment conjugal ou familial, ou autrement formulé son « élément organisateur » (p. 13). Le mythe conjugal définit et renforce ce qui lie les conjoints et représente leur manière d'être ensemble et d'être au monde. Il s'agit ainsi d'un processus dynamique et non-figé : « Le monde mythique d'un couple commence [...] avec l'histoire de la rencontre de ses deux membres et de ce qui les a convaincus qu'ils formaient un couple. Au fil du temps, ce monde va s'enrichir : des aventures, incidents parfois pénibles, des accidents, des maladies, des deuils ou des joies partagées vont servir de support à l'élaboration de récits à forte connotation métaphorique qui renverront aux qualités supposées du couple. S'instaurera également un langage de l'intime composé de toute une série de rituels : gestes, regards, petits mots, plaisanteries à usage strictement privé, allusions, etc., dont le but est de renforcer le sentiment d'appartenance au groupe-couple et de faire croire à chacun des deux partenaires qu'ils partagent la même « foi » en leur couple » (p. 39-40).

Selon Neuburger (1997), la dyade conjugale se doit, pour perdurer, de créer et d'entretenir sa mythique afin d'offrir aux membres une appartenance et se différencier de l'extérieur en cultivant sa différence et son originalité. « Si l'on voulait prendre une image, ce serait, d'une part, celle d'une colonne vertébrale – l'intime du couple – et, d'autre part, celle d'une

---

<sup>1</sup> Voir en particulier le sous-chapitre 2.2.1.1. « Le blason familial selon Caillé et Rey »

enveloppe cutanée – le rapport aux normes. Il y aurait donc des couples « vertébrés », structurés par une armature interne d'intime, et des couples « invertébrés », s'appuyant sur une structure normative externe. La plupart des couples se situent à une distance raisonnable de ces deux « attracteurs ». Ils disposent d'une mythique qui leur permet de se vivre comme uniques, mais non exceptionnels, et d'un rapport aux contextes social, familial, amical, présent, mais non constamment indispensable » (p. 55).

En tant que représentation partagée, le mythe conjugal (ou familial) engendre également des règles de fonctionnement et renseigne sur les rôles et tâches attendus de chacun ainsi que sur les rituels propres au groupe.

Pour Neuburger, tout travail portant sur la nature ou la restauration du mythe conjugal ou familial est indissociable d'une rencontre clinique et s'avère particulièrement pertinent dans le cas de crise. Pour les systèmes en crise, une « greffe mythique » ainsi qu'un travail sur les rituels auront pour fonction de renforcer, chez chacun, le sentiment d'appartenance au groupe.

### **1.1.5.3. L'identité conjugale telle que considérée dans la présente recherche**

En tant que cliniciens, Caillé et Neuburger partagent au travers de leurs différents écrits leurs expériences avec des couples ou familles. Leurs travaux soulignent l'importance de la prise en compte de cet absolu ou mythe conjugal dans la découverte de la dyade et dans la compréhension de son fonctionnement. Leurs réflexions sensibilisent ainsi vivement à l'importance d'un travail clinique considérant cette qualité émergente comme le fruit de la rencontre de deux personnes et de leur vécu commun.

Afin d'appréhender l'absolu conjugal, Caillé et Rey (2004) ont créé le blason familial permettant d'aborder sur un mode métaphorique la culture d'appartenance des conjoints. Cette démarche permet ainsi d'élaborer progressivement une sorte de « carte d'identité » du couple (p. 163), de connaître les représentations des conjoints quant à leur appartenance au groupe : « En résumé, le blason réalisé avec la famille offre une sorte de prisme où vont pouvoir se projeter différentes facettes de la sensibilité familiale. Il condense ce faisant tout un tissu émotionnel, à la fois actuel et transgénérationnel, qu'il va devenir possible de se représenter et donc de faire évoluer » (p. 169). C'est donc dans un contexte thérapeutique, et avec des supports métaphoriques, que Caillé décrit la possibilité d'aller à la rencontre de cet absolu conjugal.

Pour Neuburger, le mythe conjugal peut également être approché, mais ce dans le cadre d'une démarche thérapeutique et d'un travail conjoint sur les représentations conjugales.

Les concepts d'absolu et de mythe nécessitent, selon leurs auteurs respectifs, un contexte thérapeutique pour les appréhender. Notre présente recherche, ayant pour but d'aller à la rencontre du couple et de son originalité, n'a pas pu s'appuyer sur des données issues d'un setting aussi conséquent. Aussi, nous ne nous estimons pas en droit d'utiliser dans ce travail les termes d'absolu ou de mythe. Nous utiliserons, dans les pages à venir, le terme d'identité conjugale, peut-être plus général, mais toutefois adéquat pour qualifier la qualité émergente de l'union de deux conjoints. Les concepts des deux auteurs décrits ci-dessus nous auront toutefois permis de théoriser cette qualité émergente et sensibilisés à l'importance de sa prise en compte pour la compréhension du fonctionnement conjugal.

### **1.1.6. La satisfaction conjugale**

Dans ce sous-chapitre, nous décrirons les résultats de quelques recherches relatives à la satisfaction conjugale et à son évolution. Dans un second temps, nous étudierons l'aspect plus pratique de son évaluation.

La satisfaction conjugale représente un état subjectif devant être considéré au travers de ses dimensions inter et intra-personnelles. Au niveau inter-personnel, la satisfaction conjugale se réfère au degré de concordance entre les attentes et le comportement réciproque des partenaires du couple (Spanier, 1976).

#### **1.1.6.1. Définition selon la littérature**

Les premières recherches menées par des psychologues sur la thématique de la satisfaction conjugale datent de 1938. Terman, Butterweiser, Ferguson, Johnson et Wilson (1938, dans Gottman et Notarius, 2002) ont cherché à mettre en évidence des traits de personnalité pouvant être mis en lien avec la capacité d'être heureux en couple. Aucun profil type n'a pu être dégagé.

Influencés par les études sur la communication (Bateson, Jackson, Haley et Weakland, 1956) et par la théorie générale des systèmes (Bertalanffy, 1967/1982), les travaux sur la satisfaction

conjugale se sont eux aussi progressivement centrés sur les interactions entre conjoints et non plus sur leurs personnalités respectives.

John Gottman, psychologue américain, est aujourd'hui reconnu comme un des plus grand spécialiste du couple. Professeur honoraire de l'Université de Washington, co-fondateur du « Gottman Relationship Institute », il est aujourd'hui une référence concernant la thématique de la satisfaction conjugale.

Dans les années 1970, les couples sont reçus dans son *Lov Lab*. Grâce à ses observations et mesures, Gottman affirme pouvoir prédire à 91 % l'avenir marital d'un couple et ce après avoir visionné cinq minutes des interactions entre conjoints.

Selon Gottman et Levenson (2000), les couples satisfaits et insatisfaits se distinguent avant tout dans leur manière de gérer les conflits et les émotions négatives. Les couples insatisfaits présentent en ce sens une plus grande proportion d'affects négatifs (critiques, mépris, réponses évasives, peur, tristesse, etc.), de réciprocité négative (un comportement négatif d'un conjoint implique un comportement négatif de la part du partenaire) et des comportements davantage stéréotypés (patterns interactifs rigides).

Si les différents résultats basés sur les interactions conjugales ont mis en évidence des facteurs prédisant un divorce, d'autres études du même auteur ont listé des « facteurs protecteurs » en lien avec la longévité du couple. Gottman et Silver (1999/2000) décrivent ainsi sept facteurs protecteurs formant une spirale positive : atteindre un de ces objectifs implique que le second sera plus facilement accessible. Nous pouvons les énoncer ainsi :

- Enrichir la carte du tendre (c'est-à-dire enrichir continuellement sa connaissance de l'autre, de sa vie, de ses états d'âme)
- Cultiver la tendresse et l'estime réciproque (en se centrant par exemple sur les bons souvenirs de la relation)
- Se tourner l'un vers l'autre et ne pas se détourner l'un de l'autre
- Se laisser influencer par son conjoint
- Résoudre des problèmes solubles
- Surmonter les blocages en acceptant les compromis
- Découvrir et partager une « culture de couple » afin d'aller dans le même sens

Dans le même ordre d'idée Buehlman, Gottman et Katz (1992), observant des couples parents d'enfant d'âge préscolaire, affirment pouvoir prédire à 94 % la stabilité conjugale et ce sur la base d'un entretien de leur histoire (*Oral History Interview*). La manière dont les conjoints décrivent leur union, leur partenaire ou encore divers événements de leur vie de couple apparaît chez ces auteurs comme hautement corrélée avec la satisfaction conjugale et donc la durabilité de leur union.

D'autres chercheurs ont abordé la question de la satisfaction conjugale au travers de son lien avec la sexualité. La satisfaction sexuelle apparaît aussi comme un prédicteur de la longévité du couple (Edwards et Booth, 1994 ; White et Keith, 1990).

Selon les recherches de Bodemann (2003), la ressemblance entre les partenaires (au niveau de leurs valeurs, besoins, objectifs, etc.) est un bon indice quant à la satisfaction et la stabilité conjugales. Alors que les différences peuvent être initialement vécues comme positives et stimulantes, elles apparaissent à moyen terme davantage source de friction et d'incompréhension mutuelles. Selon cet auteur, la similitude des partenaires réduit le stress intra-conjugal et représente ainsi un indice de satisfaction conjugale.

Kellerhals et al. (2004) ont investigué la question de la satisfaction conjugale, et ce relativement aux différents styles conjugaux qu'ils ont su identifier. Les types « parallèles » et « association », décrits précédemment, se caractérisent par un taux bien plus élevé de problèmes conjugaux que les autres styles (trois fois plus que le style « compagnonnage par exemple). Une synthèse des données permet aux auteurs de faire l'hypothèse que la dimension de cohésion est le facteur explicatif le plus pertinent relativement à la satisfaction conjugale. « Il ressort clairement de ce tableau que les fonctionnements caractérisés à la fois par un accent sur le « nous-couple » plutôt que sur l'autonomie individuelle, par l'ouverture sur l'extérieur plutôt que le repli casanier, par la souplesse dans l'organisation plutôt que par la rigidité des normes et des rôles, s'adaptent plus aisément, accumulent moins de problèmes et débouchent sur une auto-évaluation sensiblement plus optimiste. En ce sens, la capacité à réagir aux changements est aujourd'hui un gage de réussite plus important que l'adoption d'un mode donné – jugé « orthodoxe » - d'organisation conjugale » (p. 241).

En ce qui concerne l'évolution de la satisfaction conjugale, plusieurs auteurs désignent la période entre sept et dix ans de vie commune comme critique. Selon Niquet (1998), cette temporalité correspond à une crise de l'engagement durant laquelle les frontières externes du couple deviennent plus diffuses. Les conjoints, conscients de leurs différences, courent le risque d'établir des frontières trop rigides entre eux. Une recherche de Vaillant et Vaillant

(1993), représentant l'évolution de la satisfaction conjugale selon une courbe en U, décrit une satisfaction conjugale au plus bas entre onze et vingt-cinq ans de mariage. Selon ces auteurs, la satisfaction conjugale serait au plus bas de la courbe pendant les années de scolarité de leur(s) enfant(s), phase dense en questionnements et organisation liés à l'éducation.

### **1.1.6.2. Méthodes d'évaluation de la satisfaction conjugale**

Comme vu dans le chapitre précédent, Gottman a initialement approché la satisfaction conjugale par le biais de l'observation dans son *Lov Lab*. Une démarche de codage des comportements verbaux, para- et non-verbaux lui a permis d'évaluer la qualité des interactions et de faire un pronostic quant à l'avenir du couple. D'autres chercheurs estiment, quant à eux, que la modalité de gestion de conflit par le couple représente un indice pertinent pour distinguer les couples satisfaits des couples insatisfaits (Gottmann, 1979 ; Olson et al., 1989).

Devant être distinguée de la qualité des interactions ou encore de la modalité de gestion de conflit, la satisfaction conjugale à proprement parler est couramment évaluée grâce à des auto-questionnaires. Comme présentés ci-dessous, ces derniers se réfèrent directement aux représentations et descriptions des conjoints.

Le *Marital Adjustment Test* (MAT) de Locke et Wallace (1959) et le *Dyadic Adjustment Scale* (DAS)<sup>2</sup> de Spanier (1976) sont les deux tests les plus répandus et reconnus pour évaluer la satisfaction conjugale. Le DAS, regroupant trente-deux items, vise à explorer la satisfaction, et ce telle qu'elle est perçue par chaque conjoint séparément. Cet outil explore quatre dimensions que sont le consensus, l'expression affective, la satisfaction et la cohésion. Cet auto-questionnaire considère donc qu'un accord entre les conjoints dans de nombreux domaines (consensus) est gage d'une satisfaction élevée, alors que de fréquents désaccords sur différentes thématiques caractérisent les couples insatisfaits.

Concrètement, les trente-deux items permettent d'établir un score de satisfaction conjugale, compris entre 0 et 151. La traduction française du DAS (réalisée par Baillargeon, Dubois et Marineau, 1986) précise qu'un score en-dessous de 107 témoigne d'une détresse conjugale. Selon Baillargeon et al. (1986), cette échelle représente un instrument fiable pour mesurer l'ajustement dans un couple. « Son nombre relativement élevé et varié de questions lui

---

<sup>2</sup> Notre recherche explorera la satisfaction conjugale grâce à un des items du DAS

confère une validité apparente alors que son temps de passation demeure dans une limite raisonnable » (p. 33).

Vandeleur, Fenton, Ferrero et Preisig (2003), travaillant sur la validation de la version française du DAS, relèvent que certains items ont la capacité d'expliquer une large part de la variance totale du test. En effet l'item 31, interrogeant les conjoints sur le degré de bonheur de leur relation, permet à lui seul de discriminer les couples satisfaits des couples insatisfaits.

Il est toutefois à noter que les résultats d'auto-questionnaires reposent sur la subjectivité des conjoints et que le biais lié à la désirabilité sociale peut être élevé. En effet les sujets peuvent résister à s'avouer insatisfaits ou malheureux en couple. Cependant, ces données « subjectives » sont à même de nous donner accès à la perception que les conjoints eux-mêmes ont de leur couple, à la manière dont ils le vivent et le ressentent.

## 1.2. De la dyade conjugale à la triade familiale

La transition à la parentalité implique de nombreux changements, aussi bien entre les membres du système que par rapport au contexte environnant. Ce sous-chapitre a pour but d'éclairer l'impact que peut avoir, de nos jours, l'arrivée d'un enfant au sein du couple. Les concepts de *crise de la naissance* et de *spirale de vie* permettront de décrire en termes systémiques ce que représente pour la dyade conjugale ce passage à la parentalité. Nous présenterons ensuite quelques données issues de recherches traitant des réaménagements touchant les conjoints. Finalement, nous étudierons l'impact de l'arrivée du premier enfant sur la satisfaction conjugale.

### 1.2.1. Avoir un enfant au XXI<sup>ème</sup> Siècle : perspective historique

La notion de couple et de famille ne peut être perçue indépendamment de la société et des valeurs qu'elle véhicule. Ce bref aperçu historique permet de décrire les contextes passés et actuels d'accueil d'un enfant ainsi que leurs enjeux respectifs.

Comme nous avons pu le détailler précédemment<sup>3</sup>, la révolution industrielle a provoqué de nombreuses transformations sociales ayant fortement contribué à la structure de la cellule familiale d'aujourd'hui. Dans les sociétés pré-industrielles, devenir parent était nécessaire étant donné la précarité de la survie de l'espèce. Un mariage se devait de déboucher sur des naissances, tant pour répondre aux exigences de la société que pour garantir une aide à la famille élargie. Cette période était également marquée par un chevauchement entre le travail et la vie de famille : l'artisanat et l'agriculture se passaient en milieu rural et mobilisaient l'ensemble des membres du clan. Les tâches de chacun étaient alors au profit de la famille et se mêlaient totalement à la vie quotidienne. Durant la période pré-industrielle, la vie de chaque individu se déroulait donc dans le cadre quasi unique de la famille étendue.

---

<sup>3</sup> Chapitre 1.1.2. « Perspective historique : l'émergence du concept de conjugalité » et chapitre 1.1.3. « Le couple au XXI<sup>ème</sup> Siècle : son fonctionnement et sa place dans le contexte social ».

Dans ce contexte, l'exode rural induit par la révolution industrielle a diminué la dépendance jusque-là étroite entre vie familiale et économie domestique, laissant le champ libre à une progressive nucléarisation de la famille.

L'instauration des congés payés en 1936 est également un moment-clé ayant des incidences sur la vie familiale. Cette réforme dans le milieu salarial a offert au travailleur la liberté d'exister pour soi. Selon Castel (1995), «le salaire n'est plus seulement la rétribution du travail calculée au plus juste pour assurer la reproduction du travailleur et de sa famille. Il comporte une part – le « salaire indirect » - qui constitue une rente du travail pour des situations hors travail » (p. 507). Cette réforme ouvre donc à l'ouvrier les portes à la consommation, à l'instruction et également aux loisirs.

Mai 68 représente également un tournant important de par les bouleversements de valeurs que ce mouvement a suscités. Alors que la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle mettait l'accent sur le sens du devoir et un contrôle social puissant, les libertés et l'épanouissement personnels et sexuels sont maintenant revendiqués, poussant chaque individu à mettre sa vie et son plaisir au premier plan. Dans ce contexte, la famille évolue principalement sur un mode nucléaire et privatisé : « La « zone centrale » de la famille moderne est composée du mari, de la femme et des jeunes enfants, entourée de « zones secondaires », les ascendants et les descendants » (Singly, 1993, p. 9). La solidarité et l'aide autrefois apportées par le clan sont à présent la fonction de l'Etat. Comme l'écrit Zwick (1997), « La famille a vu ses fonctions progressivement reprises par l'Etat [...] : éducation, santé, garde des jeunes enfants, hébergement des personnes âgées, traitement des handicapés... Ces fonctions ont été soit reprises par des services publics, soit concédées à des organismes privés agréés, contrôlés et subsidiés » (p. 10).

Ce que l'on peut percevoir comme un isolement, une mise à l'écart des relations intergénérationnelles représente également une prise d'autonomie de la part des jeunes adultes, revendiquant leur droit au choix quant à leur avenir professionnel et affectif. « Dans ces sociétés, même si les fils restent toujours des « fils de », et maintiennent des relations avec leurs parents, la construction de leur identité est moins directement dépendante de ces relations. Celles-ci ont perdu la première place. [...] La manière dont les jeunes parents ou les grands-parents parlent de leurs relations révèle le souci du « chacun chez soi », de ne pas empiéter chez l'autre, marque la revendication de l'autonomie, la dévalorisation de la dépendance intergénérationnelle » (Singly, 1993, p. 51).

Le couple, gouverné aujourd'hui par des valeurs d'affection, de confiance ou encore d'épanouissement personnel, envisage alors de manière différente la procréation. Ces changements peuvent être illustrés au travers de la récente émergence du concept de « parentalité »<sup>4</sup>. Par ce terme, les multiples composantes de l'« être parent » sont reconnues, mais également distinguées du registre de la conjugalité (Boisson, 2008 ; Godelier, 2004). Soulignant la complexité et l'étendue du concept de parentalité, Houzel (1999) distingue trois axes ou dimensions à même de le définir. Il s'agit selon cet auteur de l'*exercice*, l'*expérience* et la *pratique* de la parentalité. *L'exercice de la parentalité* se réfère aux droits et devoirs propres à l'autorité parentale. Il fonde et organise la parentalité en situant chaque individu dans ses liens de parenté. La dimension de *l'expérience de la parentalité* désigne quant à elle le vécu subjectif (conscient ou inconscient) du devenir parent et de remplir ce rôle. Finalement, *la pratique de la parentalité* regroupe l'ensemble des tâches quotidiennes des parents pour le développement de l'enfant (soins psychiques et physiques). Au sein de la famille, la distinction entre identités conjugale et parentale devient cruciale, aussi bien pour répondre aux attentes reposant sur le couple contemporain (s'épanouir dans la relation tout en restant autonome, trouver refuge et soutien auprès du partenaire, etc.) que pour répondre à une certaine réalité sociale. En effet, les liens entre parents et enfants sont perçus comme inconditionnels et indéfectibles, alors que la conjugalité devient davantage fragile. Le modèle culturel dominant implique en ce sens la distinction entre le conjugal et le parental, « le premier soumis au choix des membres qui le constituent (logique de contractualisation des unions), le second destiné à devenir indissoluble (logique de pérennité) » (Marquet, 2010, p. 10).

Ainsi, l'émergence de ces termes traduit et permet une reconnaissance sociale de nouvelles réalités dans la manière de considérer et de vivre le couple. Le terme de « parentalité » souligne que devenir parent ne va plus de soi mais nécessite un processus de transformation chez l'individu mais également au sein du couple. (Marquet, 2010). La manière dont l'accueil d'un enfant est envisagé est ainsi congruente avec les exigences et valeurs de la société occidentale actuelle : les couples ne font plus d'enfant par nécessité démographique, ni pour obéir à la loi divine. Grâce à la contraception, devenir parent est dorénavant envisagé comme un projet personnel se préparant à deux (Smadja, 2011) : les futurs parents souhaitent avant tout planifier et aménager un espace-temps perçu comme idéal pour l'accueil d'un enfant. Comme l'écrit Roegiers (1994), « si on veut de moins en moins d'enfants, on les veut de plus

---

<sup>4</sup> « Parenthood », terme utilisé pour la première fois en 1959 par Bentek (dans Marquet, 2010)

en plus prévisibles. La planification de la conception a contribué largement au progrès de l'accueil et du statut de l'enfant » (p. XV). La grossesse débute donc généralement à un moment où les futurs parents ressentent l'envie d'accueillir un tiers et cela également pour leur épanouissement personnel.

Comme décrit précédemment<sup>5</sup>, la privatisation du couple et le libre choix du conjoint ont suscité de fortes attentes vis-à-vis du couple : il doit être un lieu de refuge et de soutien tout en valorisant l'épanouissement personnel. Dans ce contexte, la naissance implique de nouveaux enjeux et réaménagements chez les partenaires et au sein même du couple. L'arrivée d'un enfant, et plus particulièrement les nouvelles tâches relatives aux rôles parentaux et co-parentaux, représentent en effet un événement de vie confrontant les partenaires à l'impossibilité du système-couple de combler pleinement leurs attentes (Duruz, 2005).

### **1.2.2. La crise de la naissance selon le paradigme systémique**

Ce sous-chapitre, basé sur des concepts systémiques, a pour but d'éclairer le lecteur quant aux enjeux de la transition à la parentalité. La notion de *crise de la naissance* sera explicitée et introduite grâce au modèle de la *spirale de vie* de Combrinck-Graham (1985).

Le renouvellement de l'approche systémique, reconnaissant la capacité évolutive des systèmes, rejette une perception strictement quantitative et linéaire des changements. En effet, bon nombre de changements (ou de transitions) doivent être considérés comme étant qualitatifs et touchant le système en son entier.

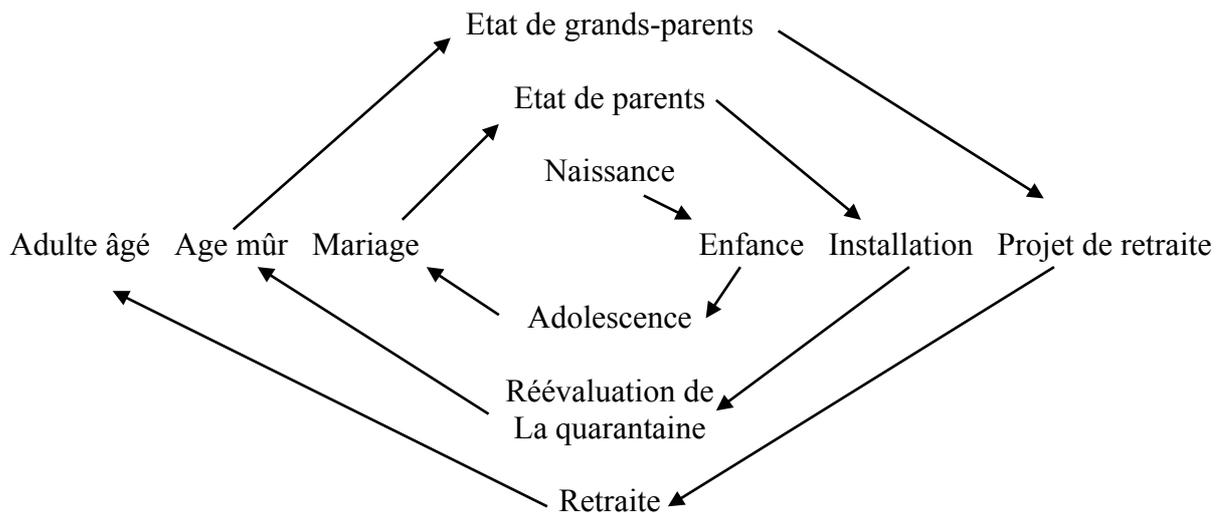
Cette vision du développement personnel (discontinu et influençant le système au sein duquel il s'actualise) a donné naissance à différents modèles considérant l'évolution de la famille, en y intégrant les différents cheminements individuels. La famille évolue donc au rythme des transformations individuelles et de toutes les interrelations que les différents membres peuvent avoir avec le contexte environnant. Par exemple un adolescent gagnant progressivement en autonomie entraînera, par son cycle de vie personnel, une réorganisation des patterns relationnels familiaux autrefois fonctionnels. L'évolution familiale est une

---

<sup>5</sup> Chapitre 1.1.2. « Perspective historique : l'émergence du concept de conjugalité » et chapitre 1.1.3. « Le couple au XXI<sup>ème</sup> Siècle : son fonctionnement et sa place dans le contexte social ».

nécessité face aux changements individuels, imposant au système une nouvelle organisation. A l'opposé, tout dysfonctionnement familial advenant lors d'une étape du cycle de vie, correspond à une inadéquation entre la réponse du système familial et l'exigence de changement amenée par l'évolution d'un des membres.

La notion de *spirale de vie de la famille* développée par Combrinck-Graham (1985) permet de décrire le parcours de vie de la famille en considérant trois générations.



Selon cet auteur, ce schéma est une représentation des cycles de vie des différents membres de la famille en relation avec les cycles de vie des autres générations. Ainsi, la phase d'adolescence de la jeune génération coïncide généralement avec la réévaluation de la quarantaine chez le parent. L'adolescence, comme changement individuel de nature qualitatif, se reflète sur la structure familiale et oblige chaque membre à revoir ses rôles, ses fonctions, ses modes relationnels, et ainsi de suite.

La répartition des différentes étapes touchant les membres du système familial se fait, dans le modèle de Combrinck-Graham, selon deux axes. L'axe horizontal réunit les différents moments de vie marqués par une stabilisation tandis que l'axe vertical regroupe des étapes de vie critiques, de réelles transitions. La partie supérieure de l'axe vertical (naissance, état de parents, état de grands-parents) réunit les moments où la famille tend à se rapprocher, alors que les étapes positionnées sur la partie inférieure sont plutôt caractérisées par une émancipation des membres, une quête d'identité et d'indépendance.

Ainsi d'un point de vue évolutif la famille oscille entre des périodes de proximité familiale, d'enchevêtrement naturel et non pathologique et des périodes essentiellement marquées par une distance entre les membres. La famille est tantôt marquée par une organisation centripète (la naissance), pour ensuite adopter une organisation centrifuge (l'adolescence).

L'idée est donc que les étapes se trouvant sur l'axe vertical doivent idéalement susciter des feedbacks positifs. Il s'agit de différentes crises obligeant la famille à revoir son organisation actuelle. Sans cela, les membres ne peuvent acquérir les compétences et les rôles que la nouvelle réalité exige. Si l'on reprend ici le concept de famille *enmeshed*, il est aisé de comprendre à quel point ce mode de fonctionnement peut empêcher une évolution et une autonomisation de ses membres alors que la famille se trouve dans une phase l'exigeant.

Ces périodes, situées sur l'axe vertical, représentent donc des phases de déséquilibre du système. C'est l'acceptation de ces moments de déséquilibre qui vont faire d'une famille un système dit fonctionnel : la famille ne doit pas vouloir à tout prix préserver le confort et la familiarité de ses anciens patterns, elle doit aussi en découvrir et en utiliser de nouveaux, plus adéquats dans la situation actuelle.

En systémique, la crise est considérée comme un moment de non-équilibre, l'équilibre antérieur n'étant plus adapté au contexte actuel. « Cet équilibre, servi par les mécanismes d'homéostasie et rompu par l'irruption de données nouvelles, internes ou externes, met donc en jeu, pour se reconstituer, les capacités d'adaptation du système » (Benoit, et al., 1988, p. 94).

Bien qu'il s'agisse d'une phase de déséquilibre, la crise comporte avant tout un potentiel évolutif important. Ces deux réalités se retrouvent d'ailleurs dans la traduction littérale du mot crise en chinois (Falicov, 1988). Le mot chinois pour « la crise » est en effet constitué à la fois des caractéristiques de danger et d'opportunité : toute famille peut donc mettre en œuvre ses capacités évolutives et s'adapter au travers de nouveaux rôles et patterns relationnels, mais elle peut aussi devenir dysfonctionnelle en ne réagissant pas ou de manière non adéquate.

Cela rejoint la distinction faite entre changement de type I et changement de type II (distinction initiée par les travaux de Bateson (1972) puis reprise notamment dans les écrits de Watzlavick, Weakland et Fisch (1974/1975)). Le changement de premier ordre permet le maintien de l'homéostasie grâce aux rétroactions négatives corrigeant les déviations. Le changement est alors uniquement quantitatif et non qualitatif. Comme nous l'explique Falicov (1988), si une solution à un problème est difficile à trouver, ce sont les anciennes stratégies ayant auparavant fait leur preuve qui tendront à être utilisées. Dans ce cas, une famille traversant une crise ne fait que « toujours plus la même chose » : un changement est tenté mais en appliquant toujours les mêmes règles, les mêmes stratégies (qui ne sont plus adaptées). Afin d'éviter une période de transition, bien évidemment stressante pour ses membres, la famille enchaîne les rétroactions négatives. Ceci pourrait être illustré par un

couple ne changeant pas de dynamique malgré l'arrivée d'un enfant. « Ce blocage peut aider à éviter un changement dans la relation, laquelle a semblé être harmonieuse et sans conflit jusque-là. Mais tenter de garder le statu quo et empêcher une modification de la relation, pourrait entraîner sa momification. Le couple court le risque d'un changement destructeur si les partenaires n'acceptent pas d'oser introduire un changement actif et continu » (Willi, 1999, p. 58).

Le changement II est quant à lui abrupt et discontinu : il implique un changement qualitatif dans les règles mêmes du système. C'est la façon même de changer qui a été modifiée. La famille se retrouve ainsi dans un nouveau niveau de fonctionnement. Idéalement, toute crise devrait déboucher sur un changement de second ordre, permettant son issue évolutive et non pas symptomatique.

Avant l'arrivée de l'enfant, les conjoints ont trouvé un équilibre tenant compte de leur épanouissement personnel et conjugal. Cependant, la venue de l'enfant va provoquer un état de crise : les nouvelles circonstances ne permettent plus au système de fonctionner de la même manière. Si la famille naissante veut trouver son équilibre, elle se doit de mettre à contribution sa capacité évolutive et ainsi opérer un changement II. La dyade conjugale en ressort alors plus compétente et une organisation triadique fonctionnelle se met en place.

Bien qu'accepter la crise ne soit pas l'issue la plus agréable ni la plus facile au premier abord, elle est le chemin nécessaire à prendre pour que le système soit fonctionnel. Accepter un non-équilibre provisoire est donc à percevoir comme un signe de vitalité de la famille.

### **1.2.3. Réorganisation du conjugal à l'arrivée du premier enfant**

Comme introduit précédemment, le passage à la parentalité représente une crise obligeant les jeunes parents à trouver un nouvel équilibre et à faire de nouvelles acquisitions (Belsky et al., 1983 ; Belski et al., 1985 ; Lewis, 1988). Il implique pour chaque parent la découverte d'une nouvelle place dans l'espace social, avec de nouvelles responsabilités financières et morales. De manière concrète, les conjoints doivent développer des compétences éducatives et de soin, tout en se familiarisant avec un nouveau réseau (pédiatre, structure d'accueil, etc.). Les relations avec l'entourage se modifient également, notamment avec la génération précédente c'est-à-dire les grands-parents.

En ce qui concerne la cellule familiale, l'arrivée du premier enfant bouleverse l'équilibre établi. « Au couple conjugal (mari et femme), qui est donc l'élément fondateur, vont s'ajouter d'autres sous-systèmes lors de la naissance d'un enfant : premièrement, le couple co-parental qui concerne les relations et le soutien mutuel que se donnent, ou non, le père et la mère dans leurs rôles de parents. [...] Deuxièmement, s'ajoutent les deux sous-systèmes parentaux, mère-enfant(s) d'une part et père/enfant(s) de l'autre, qui se construisent parallèlement, avec tout un jeu d'influences mutuelles » (Frascarolo, Darwiche et Favez, 2009, p. 208). Le co-parentage, défini comme la qualité de la coordination entre adultes dans leur rôle de parents (Minuchin, 1974/1979), nécessite d'être développé par les conjoints afin qu'ils puissent s'apporter un soutien réciproque autour de l'enfant (McHale, 1995). Ainsi, la dyade père-mère apprend à se connaître en même temps qu'elle découvre le nourrisson. Ces relations naissantes influencent la vie quotidienne, et cette nouvelle fonction parentale va ainsi forcément empiéter sur les précédentes. De ce fait, les rôles d'époux(se), de professionnel(le) salarié(e), d'acteur social, etc. doivent faire de la place à l'identité maternelle ou paternelle. Cette dernière ne peut s'installer pleinement sans un réaménagement, une nouvelle distribution des fonctions jusque-là établies. L'homme, comme la femme, voit son temps libre et ses loisirs diminuer. En ce qui concerne le registre conjugal, les changements apparaissent conséquents, tout particulièrement s'ils sont recadrés dans le contexte de la culture occidentale actuelle. Cette dernière met en effet au premier plan l'épanouissement personnel ainsi que l'indépendance de chaque membre au sein de couple. La naissance d'un bébé vient alors bouleverser cette dynamique, particulièrement en augmentant l'interdépendance entre conjoints : un travail de coopération doit se mettre en place où père et mère « travaillent » conjointement auprès de l'enfant. Les jeunes parents doivent ainsi dégager un espace conséquent pour leur rôle co-parental tout en maintenant un espace conjugal nécessaire à leur satisfaction.

Accueillir un enfant est donc une épreuve pour le couple. L'homme et la femme doivent tous deux trouver un nouvel équilibre leur permettant un épanouissement personnel et relationnel tout en intégrant l'enfant au système. Des feedbacks positifs sont nécessaires afin d'opérer un changement de second ordre et mettre en place une nouvelle organisation stable après une phase de déstabilisation.

Concernant le quotidien, et ceci de manière schématique, les couples d'aujourd'hui sont composés de deux personnes ayant des occupations et des fonctions similaires : chacun remplit une partie des tâches ménagères, a ses loisirs propres et gagne un salaire. Lors de la

transition à la parentalité, le couple tend toutefois à passer d'un fonctionnement égalitaire à une répartition plus traditionnelle (Cowan et Cowan, 1992/1994 ; Gerberowicz et Barroux, 2005 ; Singly, 1996) Bien qu'une distribution des tâches plus traditionnelle soit relativement évidente dans les premiers mois du post-partum (en raison du congé maternité ou encore de l'allaitement), elle semble perdurer et ce même si la femme reprend son activité professionnelle. « Il se produit une évolution subtile : au lieu de partager les besognes, comme les couples sans enfant le font fréquemment, l'homme a tendance à assumer certaines responsabilités spécifiques et la femme la plupart des autres. Ainsi, leur responsabilité globale dans la tenue de la maison peut ne pas évoluer de manière significative après la naissance d'un bébé, mais elle paraît plus traditionnelle parce que chacun a une responsabilité définie. Ceci donne à certains maris et femmes le sentiment d'être plus éloignés l'un de l'autre. Compte tenu de l'évolution de leur identité personnelle et de leur désir de ne pas reproduire les erreurs de leurs parents, cet éloignement peut entraîner des sentiments de déception, de peur et de solitude » (Cowan et Cowan, 1994, p. 164).

Malgré cette description traitant des changements de rôles touchant les jeunes parents, nous pouvons également relever une certaine continuité. En effet, selon l'étude menée par Cowan et Cowan (1992/1994), avoir un bébé ne transforme pas radicalement les conjoints. « Pour la plupart des jeunes parents, bien qu'il se produise un changement, une certaine continuité persiste dans leur personnalité et leur comportement. Même si leur nouvelle identité de parents peut prendre le pas sur les autres notions essentielles de l'identité de l'homme et de la femme, et malgré une augmentation ou un déclin éventuels de leur propre estime, il reste un fondement de stabilité, de prévisibilité et de continuité dans la personnalité des conjoints qui deviennent parents. Nombre d'hommes et de femmes ont le sentiment d'avoir changé depuis qu'ils sont parents, mais nous n'avons constaté aucun changement de qualificatifs lorsqu'ils se décrivent eux-mêmes, entre la grossesse et dix-huit mois après la naissance » (p. 150).

Lors de la description du couple contemporain<sup>6</sup>, nous nous étions entre autres référés aux cinq « styles » conjugaux élaborés dans le cadre de la recherche de Kellerhals et al. (2004). En définissant les frontières de leur système, leurs objectifs et l'organisation de leur travail, les conjoints mettent en place leur « esthétique conjugale » (p. 56) de laquelle découlent non seulement leurs ressources mais également leurs limites. En ce sens le style conjugal des jeunes parents va avoir une influence sur la manière dont l'enfant sera intégré au système, sur la philosophie éducationnelle, mais également sur les difficultés qui pourront être rencontrées.

---

<sup>6</sup> Chapitre 1.1.3. « Le couple au XXI<sup>ème</sup> Siècle : son fonctionnement et sa place dans le contexte social ».

Les auteurs décrivent comme suit l'impact de cette crise sur le « style » conjugal : le style « association » (caractérisé par des valeurs telles que la communication, la négociation ou encore l'autonomie de chacun ; ouvert sur l'extérieur ; rejetant la routine), qui regroupait 46 % des couples sans enfant, réduit son taux de moitié lors du passage à la parentalité. Cette étape semble en effet faire tendre les conjoints vers un style davantage marqué par la fusion (style « bastion », « cocon », « compagnonnage »). Selon les auteurs, le style conjugal a donc une forte probabilité d'être ébranlé par l'arrivée du premier enfant, mais ne se modifiera que très peu par la suite.

#### **1.2.4. Evolution de la satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité**

Avant l'arrivée du premier enfant, le couple représente un lieu de refuge offrant en dehors de ce rôle une part importante d'indépendance à chacun de ses membres. A deux les conjoints peuvent organiser leur temps de manière relativement simple, sortir le soir, investir leur carrière professionnelle et aménager du temps pour leurs activités et loisirs personnels. Dans ce contexte, les conjoints peuvent investir dans leur couple l'énergie psychique qu'ils souhaitent. « Le temps pour s'occuper l'un de l'autre, le temps de l'intimité est laissé à la seule appréciation du couple et dépend de ses seuls besoins et attentes (Savoy, 2003, p. 82).

La transition à la parentalité va induire, comme nous l'avons vu précédemment, une transformation du système, aussi bien qualitative que quantitative. Les conjoints ne sont désormais plus seuls et les moments « rien que pour le couple » deviennent moins fréquents (Willi, 1975/1982). En effet, les relations parent-enfant, la relation co-parentale et finalement les relations familiales triadiques vont venir s'ajouter au registre conjugal (Fivaz-Depeursinge et Corboz-Warnery, 1999/2001 ; Frascarolo et Favez, 2005 ; Frascarolo et al., 2009 ; McHale, 1995 ; McHale et Rasmussen, 1998). Le degré d'investissement relatif aux différents rôles et identités (parentale, co-parentale, conjugale, sociale ou encore professionnelle) va ainsi devoir être pensé et défini.

Minuchin (1974/1979) a développé la notion de co-parentage afin de définir la manière dont les conjoints collaborent autour de l'enfant. Cette notion, largement décrite par McHale (McHale, 1997 ; McHale et Cowan, 1996 ; McHale, Kuersten-Hogan et Lauretti, 2000) ainsi

que par les travaux de Fivaz-Depeursinge (Corboz-Warnery et Fivaz-Depeursinge, 2001 ; Fivaz-Depeursinge, 2003 ) sensibilise à l'importance de mettre en place une coopération et un soutien entre conjoints afin d'offrir un encadrement fonctionnel à l'enfant. Les jeunes parents doivent réussir à maintenir un espace conjugal, développer leur relation co-parentale, ainsi que leur relation propre à l'enfant.

En considérant les registres conjugal et co-parental comme séparés mais interreliés, Talbot et McHale (2004) ont pu montrer une corrélation positive entre la qualité conjugale et l'harmonie familiale (chaleur, coopération, investissement mutuel dans le jeu avec l'enfant). Dans ce contexte, penser la transition à la parentalité ainsi que le développement harmonieux de l'enfant ne peut se faire indépendamment des deux registres, conjugal et co-parental.

De nombreux travaux ont mis en évidence une détérioration de la satisfaction conjugale et une augmentation de conflits conjugaux lors de la transition à la parentalité (Belsky et al., 1983 ; Belsky et al., 1985 ; Cowan et Cowan, 1992/1994 ; Shapiro, Gottman et Carrère, 2000). Selon Cowan et Cowan, l'insatisfaction des hommes et des femmes vis-à-vis de leur couple tend à augmenter entre la grossesse et les premières années de l'enfant. Selon une recherche de Cox, Paley, Burchinal et Payne (1999, décrite par Ibáñez, 2003), le couple connaît un fort risque de déstabilisation, particulièrement pendant les vingt-quatre premiers mois de vie de l'enfant.

D'une manière générale, la baisse de la satisfaction conjugale semble pouvoir être mise en lien avec des difficultés de communication entre les conjoints ainsi qu'avec la manière dont les conflits sont gérés (Gottman, 1979). Plus axée sur la période de transition à la parentalité, la recherche de Shapiro et al. (2000) propose un modèle permettant de prédire l'évolution de la satisfaction conjugale après la naissance du premier enfant. La tendresse, l'affection et l'admiration réciproques semblent à même de prédire la stabilité du mariage et de la satisfaction conjugale dans le contexte de la transition à la parentalité. A l'opposé, des discours empreints de négativité, de critique, de déception par rapport au mariage ainsi que des sentiments de non-contrôle vis-à-vis des difficultés conjugales peuvent prédire une chute de la satisfaction conjugale ou encore un divorce. De manière moins détaillée, Belsky et al. (1983, 1985) expliquent la diminution de la satisfaction conjugale lors de l'arrivée du premier enfant par la baisse d'intensité des aspects romantiques de la relation au profit d'échanges davantage axés sur le partenariat : « le temps que l'on peut consacrer à l'autre diminue, les obligations et les tracas quotidiens augmentent, les responsabilités vis-à-vis de la famille sont plus fortes, les besoins et les désirs personnels passent au second plan, le sentiment que

l'autre consacre plus de temps aux enfants qu'à soi provoque des jalousies » (Bodenmann, 2003, p. 27).

Penser le déclin de la satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité renvoie également à l'hypothèse d'un écart entre conjoints dans la manière de vivre et de gérer l'accueil de l'enfant. La femme est d'emblée absorbée par l'enfant et souvent fatiguée. Sa vie professionnelle est mise entre parenthèses pendant plusieurs mois. Les hommes, quant à eux, peinent parfois à trouver leur place au sein de la triade en raison d'une relation mère-enfant privilégiée. L'homme peut se sentir ainsi « délaissé et dépossédé de l'attention et de l'affection que lui donnait son épouse avant l'arrivée de l'enfant » (Savoy, 2003, p. 85). Chaque conjoint, ébranlé par cette étape de vie, est ainsi mobilisé par l'enfant et ce de manière différente. Ces différences d'investissement auprès de l'enfant entrent alors en concurrence avec les besoins individuels (Savoy 2003), créant ainsi certaines attentes ou frustrations de part et d'autre. Bien que cela représente un événement heureux, créer une famille semble donc amener certaines disparités entre les conjoints et augmenter les conflits. « Nous constatons que les maris et les femmes déjà intrinsèquement différents, s'éloignent encore plus l'un de l'autre dans les années suivant la naissance. La spécialisation croissante des rôles familiaux et l'éloignement des conjoints qui sont devenus parents se combinent pour affecter la relation » (Cowan et Cowan, 1994, p. 156).

Pour les jeunes mères, Cowan et Cowan mettent en lien la satisfaction conjugale avec l'investissement paternel dans la vie de famille : « Lorsque le mari s'occupe de l'enfant, les femmes se déclarent plus satisfaites de leur relation de couple et de famille, alors que les mères dont le mari s'occupe peu de l'enfant sont moins satisfaites. Lorsque les parents sont heureux du partage des tâches inhérentes à l'enfant, même si le partage reste inégal, la relation de couple s'en ressent » (p. 173).

La satisfaction conjugale des hommes apparaît quant à elle en lien avec la tendresse. Selon Gloger-Tippelt et Huerkamp (1998), la baisse de la satisfaction conjugale dans l'année suivant la naissance est liée en premier lieu à la sexualité et à la tendresse physique.

Si plusieurs recherches ont obtenu des résultats permettant d'anticiper la diminution de la satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité, Heinicke et Guthrie (1996) ont montré que les couples capables d'échanger et de rester engagés dans une discussion traitant d'un problème significatif avant la naissance maintenaient ces compétences lors du post-partum. McHale, Khazali, Rotman, Talbot, Carleton et Lieberson (2004) ont su montrer grâce

à une recherche auprès de cinquante familles, que la qualité de la relation conjugale avant la naissance est un prédicteur quant à la cohésion familiale dans le post-partum. Egeren (2003) quant à elle met en évidence différents facteurs permettant de prédire le futur vécu du coparentage dans le troisième trimestre de grossesse. Ces facteurs sont, entre autres, le coparentage dans la famille d'origine de chaque parent, la motivation des deux parents à élever un enfant ou encore l'âge des conjoints. Finalement, une recherche de Shapiro et al. (2000) affirme que la satisfaction conjugale avant la grossesse représente un facteur protecteur pour le bien-être à venir des jeunes parents.

Ces quelques pages ont proposé une synthèse de plusieurs recherches sur le couple et son fonctionnement, sur ce système ancré aujourd'hui dans une société particulièrement individualiste et ayant un but premier de refuge et de soutien pour ses membres. La transition à la parentalité, en tant que crise, nous sensibilise ainsi de manière indirecte au « travail relationnel » incombant à tout couple inscrit dans la durée. « Le contact avec la réalité est alors fatalement frustrant : accepter la différence, tolérer l'ennui, renoncer faute d'argent, se confronter à la laideur. Autant de deuils toujours nécessaires que l'irréalité des images rend pourtant difficiles à beaucoup » (Kellerhals et al., 2004, p. 116-117).



## **1.3. Problématique**

Ce chapitre a pour but de présenter et justifier nos objectifs, questionnements et hypothèses en regard aux études déjà réalisées.

### **1.3.1. Synthèse de la littérature existante**

Ce travail traite de l'évolution de l'identité conjugale lors de la transition à la parentalité. La partie théorique a permis d'aborder le couple et ses caractéristiques sous des angles systémique et sociologique, mais aussi de détailler le contexte et les enjeux de la naissance du premier enfant. Nous nous proposons, en quelques lignes, de reprendre l'essentiel de ces lectures pour ensuite décrire et légitimer nos objectifs et hypothèses.

La littérature et les concepts systémiques relatifs au couple ont souligné l'originalité propre à chaque système-couple de par la « qualité émergente » qu'induit la rencontre et la vie conjointe de deux personnes. Caillé (1991) et Neuburger (1995), décrivant respectivement les notions d'absolu et de mythe conjugal, sensibilisent particulièrement les cliniciens à l'essence même du couple ainsi qu'à la manière de l'aborder. Bien que ces auteurs reconnaissent le caractère dynamique de cette qualité émergente, celui-là ne semble pas avoir été détaillé. Il est alors apparu pertinent, pour notre recherche, d'étudier cette « qualité émergente » ainsi que son évolution au travers d'un dispositif de recherche.

Notre second chapitre a, quant à lui, abordé la naissance par le biais de la crise qu'elle représente. Plusieurs recherches ont été présentées afin de témoigner des changements structurels et organisationnels touchant les jeunes parents tant au niveau intra- qu'interpersonnel. Quelques pages retraçaient finalement l'évolution, ou plus particulièrement la baisse de la satisfaction conjugale durant cette période.

La revue de la littérature sur laquelle se sont inspirés les précédents chapitres nous permet de mettre en avant deux axes déjà largement explorés :

- Les réaménagements personnels et conjugaux lors de la transition à la parentalité, et ce principalement au travers des nouveaux rôles et tâches émergents (Cowan et Cowan, 1992/1994 ; Frascarolo et al., 2009 ; McHale et al., 2004). Le passage de la dyade à la triade familiale engage les conjoints dans un processus d'élaboration de nouveaux rôles, tant personnels que relationnels. Chaque conjoint se doit de mettre en place ses identités parentale (relative aux soins, à l'éducation et à la socialisation de l'enfant) et co-parentale, sans négliger le lien conjugal.
- L'évolution de la satisfaction conjugale (Belsky et al., 1983 ; Belsky et al., 1985 ; Cowan et Cowan, 1992/1994 ; Gottman et Levenson, 1988, 2000 ; Shapiro et al., 2000). La littérature s'accorde à dire que la satisfaction conjugale varie au cours du temps. La transition à la parentalité, qui représente un des ajustements les plus difficiles pour le couple, est marquée par une diminution de la satisfaction conjugale.

Face à ces domaines déjà explorés, il nous est apparu pertinent d'offrir de nouvelles pistes de compréhension des enjeux de la transition à la parentalité. Notre choix s'est alors porté sur l'impact que cet événement de vie peut avoir sur l'identité conjugale. Notre originalité sera d'aborder la naissance du premier enfant sous un angle conjugal, et plus particulièrement sur les remaniements touchant la manière d'être ensemble des conjoints.

### **1.3.2. Objectifs de recherche et hypothèses générales**

Dans ce sous-chapitre, nous présenterons nos objectifs et hypothèses y relatives qui seront l'objet de nos futures analyses. Trois objectifs principaux guident notre travail :

#### **A. Etudier l'identité conjugale et son évolution**

Les questions posées sont les suivantes : Les représentations des conjoints quant à leur manière d'être ensemble sont-elles susceptibles de changer au fil du temps ? La « crise de dés-idéalisation » (Lemaire, 1979) ainsi que la crise de la naissance impliquent-elles des changements en ce qui concerne l'identité conjugale ?

*Hypothèse 1.* Après quelques années de relation, les représentations des conjoints quant à leur identité de couple évoluent.

*Hypothèse 2.* Comparativement aux conjoints sans enfant, un changement identitaire plus marqué est observé chez les jeunes parents.

B. Etudier le lien entre la satisfaction conjugale et les représentations des conjoints quant à l'impact de l'arrivée du premier enfant

Des questions de deux ordres peuvent être posées : La satisfaction conjugale est-elle significativement plus basse chez les jeunes parents comparativement aux conjoints sans enfant ? Peut-on mettre en évidence, dans les propos des jeunes parents, des faits ou ressentis expliquant un déclin de la satisfaction conjugale ?

*Hypothèse 3.* Les jeunes parents témoignent d'une satisfaction conjugale plus basse que les conjoints sans enfant.

*Hypothèse 4.* La satisfaction conjugale est en lien avec la manière dont les conjoints se représentent et décrivent l'impact de l'arrivée du premier enfant.

C. Evaluer les possibles différences entre hommes et femmes quant à leurs représentations du couple et de son évolution ainsi que quant à leur degré de satisfaction conjugale

Au vu des nombreux travaux (Barrère-Maurisson, Marchand et Rivier, 2000 ; Barrère-Maurisson et Rivier, 2004 ; Brenot, 2001 ; Cowan et Cowan, 1992/1994 ; Stern et Bruschweiler-Stern, 1998) relevant une différence de genre plus marquée dès le passage à la parentalité, nous avons souhaité investiguer les questions suivantes : Les hommes et les femmes décrivent-ils de manière similaire le lien les unissant ? La transition à la parentalité a-t-elle un impact sur les éventuelles différences hommes-femmes ? La satisfaction conjugale est-elle évaluée de la même manière par les deux sexes ?

*Hypothèse 5.* Il est attendu qu'hommes et femmes témoignent de différences significatives quant à leur description de l'identité conjugale et de leur satisfaction conjugale. La transition à la parentalité tend à augmenter ces écarts hommes-femmes.

Ce chapitre a présenté cinq hypothèses générales. Ces dernières seront reprises et opérationnalisées au début des différents chapitres d'analyse.



## 2. METHODOLOGIE

Ce chapitre présente la manière dont a été constitué l'échantillon, décrit notre démarche de construction des outils de récolte de données et détaille la procédure de recherche ainsi que quelques limites du dispositif. Un premier sous-chapitre est consacré à la description du mode de recrutement des sujets de recherche, aux différents critères d'inclusion, ainsi qu'à la présentation de quelques données socio-démographiques des sujets recrutés. Le deuxième sous-chapitre retrace le processus d'élaboration de deux des outils utilisés lors de la rencontre avec les couples et expose un premier travail de mise en sens des données récoltées. Finalement, le troisième sous-chapitre porte sur le dispositif de récolte des données en présentant l'ensemble des tâches soumises aux sujets ainsi que les limites qui apparaissent dans la possibilité de traiter certaines d'entre elles.



## 2.1. Echantillon et mode de recrutement

Intéressés à étudier l'évolution de l'identité conjugale lors de la transition à la parentalité, il était indispensable de constituer deux groupes distincts au sein même de l'échantillon :

- Groupe avec enfant (GAE) : couples avec un premier enfant âgé de 9 à 12 mois (N = 25)
- Groupe sans enfant (GSE) : couples sans enfant (N = 25)

Le groupe de conjoints sans enfant, considéré comme le groupe contrôle, est constitué de couples dont le nombre d'années de vie commune est équivalent à celui des jeunes parents. En référence aux apports théoriques et à la problématique présentées précédemment, les conjoints sans enfant peuvent être considérés comme ayant vécu la crise de « dés-idéalisation » et non celle de la naissance. Ainsi, les éventuels écarts entre les deux groupes renseigneront sur l'impact de l'arrivée du premier enfant.

Le critère du nombre, soit 25 couples dans chacun des deux groupes, a été choisi sur la base de deux contraintes : avoir suffisamment de sujets (N=100) pour les différentes analyses statistiques prévues sur les questionnaires et pouvoir mener à bien (et dans les temps) quelques analyses qualitatives<sup>7</sup>.

Les critères d'inclusion identiques pour les deux groupes sont les suivants : les couples recrutés sont tous volontaires, hétérosexuels, vivant en Suisse et parlant couramment le français.

Les deux premiers sous-chapitres (2.1.1. et 2.1.2.) décrivent le mode de recrutement et explicitent les critères d'inclusion propres à chaque groupe. Le sous-chapitre 2.1.3. présente les données socio-démographiques des deux groupes de sujets pour ensuite tester leur similarité.

Afin de faciliter la lecture, le groupe de conjoints avec enfant sera parfois abrégé GAE et le groupe de conjoints sans enfant sera abrégé GSE.

---

<sup>7</sup> Dans ce contexte méthodologique, un échantillon total de 50 couples a été évalué pertinent par M. Antonietti, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne, enseignant les statistiques.

### **2.1.1. Sujets du groupe avec enfant (GAE) : recrutement et critères d'inclusion**

#### *Procédure de recrutement*

Les sujets du GAE ont été recrutés en octobre 2008 dans le cadre d'un salon pour futurs et jeunes parents<sup>8</sup>. Sachant que nous allions débiter la récolte de données dès août 2009, la première phase de recrutement a consisté à proposer notre recherche à des couples dont la femme était enceinte du premier enfant. La recherche ainsi que les modalités de participation ont été présentées oralement ainsi qu'au travers d'un flyer précisant, entre autres, les coordonnées des personnes responsables de l'étude.

Notre présence dans ce salon a permis de récolter les coordonnées de plus de 50 couples de futurs parents acceptant d'être contactés dès la mise en route de la récolte de données. A un niveau statistique, près de 80 % des couples que nous avons réussi à joindre quelques mois plus tard ont accepté de participer à la recherche.

#### *Critères d'inclusion spécifiques au GAE*

- Afin de pouvoir étudier l'impact de la transition à la parentalité, nous avons rencontré uniquement des couples récemment parents d'un premier enfant. Ceux ayant donné naissance à des jumeaux ou des triplés n'ont pas été retenus, en raison des enjeux spécifiques que les naissances multiples peuvent impliquer.
- Un second critère est celui de l'âge de l'enfant lors de la récolte des données : nous avons rencontré l'ensemble des jeunes parents lorsque leur enfant était âgé de 9 à 12 mois. Ce critère permet en premier lieu de garantir l'homogénéité du GAE. De plus, en prenant appui sur différentes études et considérations théoriques (Cowan et Cowan, 1992 ; Fivaz-Depeursinge et Corboz-Warnery, 1999/2001 ; Stern, 1985), ce délai a semblé pertinent afin de ne nous distancer de la période dite du post-partum. Du côté parental, les premières semaines voire les premiers mois suivant la naissance sont en effet tout particulièrement dédiés aux soins et nourrissage de l'enfant. Ce temps est alors principalement consacré à la mise en place des identités parentale et co-parentale. Cette période est toutefois temporaire et les exigences de la vie quotidienne, comme par exemple la reprise d'une activité professionnelle, invitent la femme à s'ouvrir à nouveau

---

<sup>8</sup> Salon *babyplanet*, Palais de Beaulieu, Lausanne

à d'autres investissements. Pour Cowan et Cowan (1992/1994), un nouvel équilibre s'éloignant d'une fusion initiale se profile dès le sixième mois de l'enfant. Selon ces auteurs, les mères semblent alors émerger de cette période durant laquelle elles ont été presque totalement absorbées par leur nouveau-né. Cette organisation triadique émergente est également à mettre en lien avec le développement de l'enfant : selon Stern (1985), la période entre 7 et 9 mois est marquée par le début de l'intersubjectivité secondaire et la mise en place d'un soi plus autonome.

La période lors de laquelle l'enfant atteint l'âge de 9 mois nous est donc parue pertinente afin d'avoir accès aux éventuels changements identitaires induits par la parentalité, changements qui devraient avoir fait émerger un nouvel équilibre tenant compte des identités parentale, co-parentale et conjugale.

### **2.1.2. Sujets du groupe sans enfant (GSE) : recrutement et critères d'inclusion**

#### *Procédure de recrutement*

Les sujets du GSE ont été recrutés de deux façons : des flyers ont été affichés à l'Université de Lausanne et publiés sur un réseau social. Le bouche à oreille a ensuite permis de trouver progressivement les 25 couples prévus pour le groupe contrôle.

Le recrutement s'est fait dès janvier 2010, date à laquelle nous achevons les rencontres avec les jeunes parents.

#### *Critère d'inclusion spécifique au GSE*

- Hormis les critères communs aux deux groupes, une attention particulière a été portée sur la durée de vie commune des couples sans enfant. Etant entendu qu'un groupe contrôle se doit de réunir un maximum de caractéristiques identiques au groupe sur lequel se porte l'étude, nous avons attendu de connaître certaines données propres au groupe de jeunes parents. Intéressés par la thématique de l'évolution, il nous est apparu indispensable de garantir une homogénéité inter-groupes quant à la variable « année(s) de cohabitation ». Constatant que les jeunes parents vivaient ensemble depuis en moyenne 5 ans ( $x = 4.72$  ;  $SD = 2.4$ ), nous avons clairement formulé le critère suivant dans les

annonces destinées à recruter les couples de notre GSE : « *Cette étude nécessite des couples sans enfant, mariés ou non, vivant en ménage commun depuis au moins 3 ans* ».

### 2.1.3. Données socio-démographiques : comparaison des groupes de conjoints avec et sans enfant

Un questionnaire portant entre autres sur quelques données socio-démographiques nous a permis de comparer les deux échantillons de population<sup>9</sup>. Nous avons réuni en deux tableaux comparatifs l'ensemble des données socio-démographiques récoltées pour ensuite proposer diverses analyses statistiques<sup>10</sup> afin de tester la similarité des deux groupes.

Tableau 13. Moyennes et écarts-types (entre parenthèses) de quelques données socio-démographiques selon le groupe

Variables	GAE	GSE
Âge des participants	33.48 (4.83)	31.96 (4.42)
Années depuis rencontre	6.02 (3.09)	7.2 (3.31)
Années de cohabitation	4.82 (2.34)	5.26 (3.18)

Tableau 14. Formation atteinte selon le groupe

Formation	Proportion au sein du GAE	Proportion au sein du GSE
Moins que la scolarité obligatoire ou scolarité obligatoire	0%	0%
Apprentissage	20%	14%
Maturité professionnelle ou maturité (baccalauréat)	18%	16%
Formation professionnelle supérieure	24%	22%
Université, haute école	38%	48%

Au niveau des données socio-démographiques, aucune différence significative entre les deux groupes n'apparaît en ce qui concerne l'âge des participants ( $t(98) = 1.64, p = .104$ ), le

<sup>9</sup> Ce questionnaire sera présenté de manière plus détaillée au chapitre 2.3. « Procédure de recherche »

<sup>10</sup> Afin de tester la similarité des deux groupes quant à différentes variables numériques (âge des participants, nombre d'années de relation, nombre d'années de cohabitation) nous avons effectué des *tests de Student pour groupes indépendants*. Pour ce qui est des variables catégorielles, telles que le statut marital ou le degré de formation atteint, des *tests du  $\chi^2$*  ont été réalisés.

nombre d'années de relation ( $t(48) = -1.3, p = .2$ ) et de cohabitation ( $t(48) = -.56, p = .58$ ) ainsi qu'au niveau de leur formation ( $\chi^2(3) = 1.21, p = .75$ ).

Les deux groupes diffèrent cependant en ce qui concerne leur état civil : 68% des couples du GAE sont mariés, contre 24% au sein du GSE. Cette différence inter-groupes quant à l'état civil des conjoints peut s'expliquer par le fait que l'étape du mariage est régulièrement liée, chez les couples contemporains, à la naissance d'un enfant (Pasini, 1996). Du fait que la durée de vie de couple a été jugée équivalente pour les deux groupes, nous avons estimé que l'écart relatif au statut marital ne représentait pas un biais méthodologique.



## **2.2. Construction d'outils de recherche et mode de traitement des données**

Afin de mener à bien notre recherche et investiguer l'évolution du couple lors de la transition à la parentalité, un dispositif méthodologique a été élaboré. Bien que la démarche de récolte de données soit présentée de manière exhaustive dans le prochain chapitre<sup>11</sup>, nous souhaitons décrire ci-dessous le processus d'élaboration de deux des outils soumis aux sujets ainsi que le mode de traitement des données pensé pour chacune de ces deux tâches.

Le premier chapitre présente le Blason Libre, sa source d'inspiration, sa mise en forme ainsi que la lecture pouvant être faite des données récoltées. Dans le second chapitre consacré au questionnaire « Valeurs et devises de couple », nous détaillerons les démarches relatives à la création des différents items ainsi que les analyses menées sur les données récoltées afin de mettre à l'épreuve la validité de cet outil.

### **2.2.1. Construction du Blason Libre**

Cet outil a pour but d'accéder aux représentations que les conjoints ont de leur identité conjugale, c'est-à-dire la manière qu'ils ont d'être ensemble, dans l'intimité et face au monde. Cet objectif nécessitait, selon nous, d'utiliser un support faisant appel à la créativité. Comme vont le montrer les pages suivantes, le Blason Libre invite les conjoints à décrire leur union au travers de valeurs et de devises. Cet outil a comme objectif d'offrir un espace libre aux sujets afin qu'ils puissent transmettre de manière active et imagée l'« essence » de leur couple, un aperçu condensé et spontané de ce qui caractérise, selon eux, leur relation.

---

<sup>11</sup> Chapitre 2.3. « Procédure de recherche »

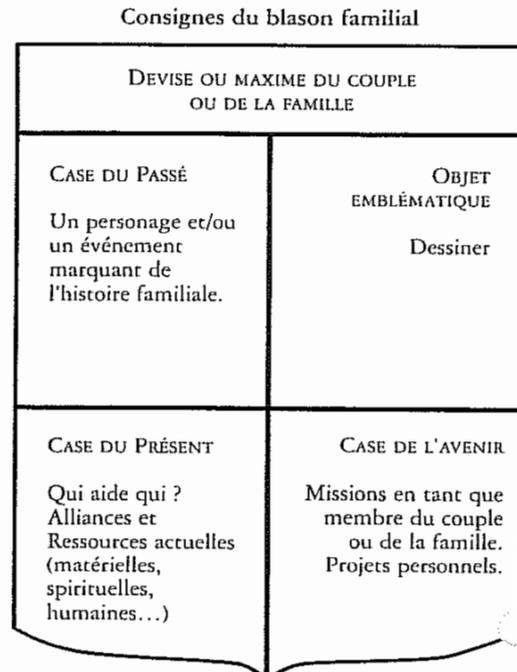
### **2.2.1.1. Le blason familial selon Caillé et Rey**

Le Blason Libre, présenté au point suivant, s'est largement inspiré du blason familial. Il nous apparaît donc indispensable de prendre le temps de détailler cette source d'inspiration.

Le blason familial est décrit dans l'ouvrage de Caillé et Rey (2004) intitulé « Les objets flottants ». Les auteurs décrivent différents outils, ou « rituels thérapeutiques », intégrés dans une démarche clinique afin d'ouvrir la porte à une communication analogique et métaphorique. Les objets flottants permettent ainsi aux thérapeutes d'offrir aux couples ou familles suivis un espace intermédiaire faisant appel à la créativité, un cadre aussi bien contenant que dépaysant (Gaillard et Rey, 2001 ; Rey, 2003). Le thérapeute invite les patients à explorer leur système d'appartenance sous un angle nouveau. Cette forme de communication, soutenue et encadrée par le thérapeute, met la famille en position d'experte : les membres du système sont capables, par leurs créativité et réflexions, de donner accès au paradigme ou absolu familial. La famille est en ce sens invitée, au travers de l'utilisation des objets flottants, à représenter, contempler et examiner sa dimension identitaire (Rey, 2003).

Comme le mentionnent Caillé et Rey (2004), introduire un tel outil en cours d'entretien correspond en quelque sorte à demander au couple : « Qui êtes-vous ? », « Qui croyez-vous être en tant que couple ou famille ? »

De manière concrète, le blason familial permet un travail sur la culture du groupe d'appartenance en invitant les membres du système à transmettre leurs souvenirs et représentations. Les sujets remplissent les différentes cases selon les consignes suivantes :



Dans la « case du passé », chaque membre choisit un personnage ou un événement de l'histoire familiale. La case « objet emblématique » est réservée au dessin d'un objet susceptible de représenter la spécificité du système. Dans la « case du présent », les sujets doivent nommer les alliances, ressources et soutiens dont dispose le système. La « case de l'avenir » est quant à elle réservée à la description de la mission dont chacun se sent investi en tant que membre du système ainsi qu'à l'énoncé des projets personnels. Finalement, la case « devise ou maxime du couple ou de la famille » relève de l'intemporel et a pour but de révéler quelque chose de l'absolu familial (ou conjugal), des croyances partagées et des modèles fondateurs (Rey, 2003).

Chaque membre est ainsi invité à remplir ces différentes cases de manière individuelle. Le thérapeute peut par la suite demander aux conjoints de co-réaliser un nouveau blason s'inspirant des productions individuelles.

En résumé, le blason offre un espace dans lequel vont pouvoir s'inscrire différents aspects de l'identité conjugale, et représente ainsi une sorte de « carte d'identité du couple » (Caillé et Rey, 2004, p. 163).

Caillé et Rey (2004) proposent donc dans leur ouvrage plusieurs outils à même d'explorer l'absolu conjugal. Toutefois, ces « objets flottants » s'inscrivent dans un suivi clinique et donc dans une relation thérapeutique. Bien que le blason familial soit décrit comme à même d'aborder l'absolu conjugal ou familial, les auteurs insistent sur l'aspect temporaire donc

évolutif des représentations transmises (Rey, 2000). Comme l'énonce Serres (1996), « Par bonheur, vous ne saurez jamais vraiment, malgré tout, votre véritable identité, trop multiple, confuse et fluctuante [...] Le blason, déjà, vous permet de la mieux approcher, d'observer plus finement le profil de votre réelle et complexe singularité, au moins experte ou cognitive » (p. 11).

Les pages qui suivent décrivent le Blason Libre, outil inspiré du blason familial et permettant, nous le dirons ainsi, d'aller à la rencontre de l'identité conjugale.

### **2.2.1.2. Le Blason Libre : présentation et consignes**

Le Blason Libre a été pensé et créé afin de mettre en lumière l'identité du couple ainsi que son évolution. Le blason familial de Caillé et Rey (2004) n'était en effet pas utilisable dans sa configuration, et cela pour plusieurs raisons. Comme déjà mentionné, cet outil a été pensé pour son insertion dans la pratique thérapeutique. De surcroît, plusieurs cases et investigations s'écartent considérablement de notre objet de recherche, comme par exemple la case de l'avenir ou encore l'apport d'un dessin. Par contre, la case « devise ou maxime du couple ou de la famille » nous est apparue particulièrement pertinente de par sa fonction d'approcher l'absolu conjugal.

Lors de cette démarche d'élaboration du Blason Libre, certaines craintes ont émergé quant à l'éventuelle difficulté d'interpréter les devises. Nous imaginions en effet qu'une devise puisse être ambiguë, de par sa forme métaphorique. Dans le modèle décrit par Caillé et Rey (2004), le contexte clinique offre aux membres du système le loisir de commenter et d'explicitier leur choix et création. Ce temps d'échange, permettant un éclairage de l'énoncé formulé, ne paraît toutefois pas faire sens dans notre démarche de recherche. Pour pallier cette crainte d'obtenir bon nombre de données difficilement interprétables, nous avons décidé de demander aux conjoints de décrire leur couple au travers de deux « médias » que sont les devises et les valeurs. Les valeurs nous ont semblé être un levier complémentaire pertinent (et peut-être plus facilement appréhendable par le chercheur), du fait qu'une valeur s'exprime par un seul vocable contrairement à la devise. En tous les cas, cette association valeur et devise semblait être un bon compromis face à notre inquiétude d'obtenir un grand nombre de devises dont la mise en sens serait difficile.

Lors de la conception du Blason Libre, nous faisons l'hypothèse qu'un travail d'élaboration de valeurs et devises permettrait aux conjoints de raconter leur couple et ses caractéristiques. Afin d'explorer l'évolution de l'identité conjugale, les conjoints ont donc été invités à décrire successivement deux « temps conjugaux » : la vie de couple à ses débuts et la vie de couple actuelle<sup>12</sup>.

Concrètement, l'outil soumis aux conjoints a été présenté sous la forme d'un blason vierge avec, en parallèle, un second exemplaire explicitant les consignes (Annexe I). Chaque conjoint était invité à remplir les différentes cases de manière individuelle.

Les consignes ont été énoncées comme suit :

*Vous allez devoir, chacun de votre côté, remplir les quatre cases vides de ce blason selon les consignes suivantes :*

*« Vous avez chacun devant vous un blason de quatre cases vierges. Si on considère le blason verticalement, les deux colonnes sont respectivement les valeurs et les devises. Vous devrez donc trouver des valeurs et des devises pour décrire, raconter votre couple.*

*La valeur doit être un mot représentant, selon vous, l'élément central caractérisant votre couple. Cette valeur doit donc, selon vous, être quelque chose de partagé avec votre conjoint qui pourrait être en quelque sorte le qualificatif de votre couple. Par exemple : « la curiosité » ou encore « la persévérance ».*

*En ce qui concerne la devise, il s'agit d'une courte phrase représentant à nouveau votre couple, votre manière d'être à deux. Un exemple de devise serait, par exemple, « impossible n'est pas français ». Vous pouvez ici utiliser un dicton déjà connu, mais aussi une courte phrase qui représenterait votre couple de manière imagée.*

*Horizontalement, le blason se divise en deux lignes représentant deux situations ou temps différents.*

*Sur la première ligne, vous devez trouver une valeur ainsi qu'une devise caractérisant votre vie de couple au moment de sa création, à ses débuts. Vous devez ici repenser aux premiers mois de votre relation, à votre vie de couple au moment de ses débuts.*

*La deuxième ligne, quant à elle, doit décrire votre vie de couple maintenant*

---

<sup>12</sup> Dans le cadre du Blason Libre, les jeunes parents ont également été interrogés quant à un troisième « temps », ou plus précisément une troisième « situation » : leur vie de famille actuelle (père-mère-enfant). En raison de certaines difficultés méthodologiques qui seront décrites et explicitées dans le chapitre 2.3.2. « Limitations et réaménagements en vue du traitement des données », nous avons fait le choix de ne pas analyser ces données. Pour cette raison, nous décrivons le Blason Libre sans considérer cette situation non traitée.

*Comme vous le voyez, nous vous demandons donc de vous centrer tout d'abord sur votre vie de couple à ses débuts. Ensuite, vous devrez réfléchir à votre vie de couple telle qu'elle est actuellement. Je vous demande de remplir le blason ligne par ligne, en commençant par vous replonger dans les premiers mois de votre vie de couple. N'hésitez pas à me poser des questions si quelque chose n'est pas clair.*

*Pour vous rappeler des consignes, vous pouvez vous référer au second document où sont notés les contenus attendus pour chaque case ».*

Lors de ce temps de création, les conjoints étaient invités à ne pas échanger. Cette consigne a été facilement respectée par l'ensemble des sujets, et ce certainement de par la présence constante de l'examineur à leurs côtés. Par contre les sujets ont fait de fréquents commentaires sur leurs difficultés à élaborer une devise de couple. Nous avons alors repris les consignes en insistant sur le fait qu'il s'agissait de décrire leur union au travers d'une petite phrase imagée, sans que cela ne soit forcément une devise existante au sens strict. Nous avons aussi parfois ajouté qu'il n'y avait pas de bonne ou de mauvaise réponse, mais que ce temps leur permettait simplement de décrire leur manière d'être ensemble. Bien que certains sujets soient restés plusieurs minutes sans inspiration, ces précisions ont permis à tous les sujets de remplir l'ensemble des cases et ce en quinze minutes maximum.

### **2.2.1.3. Lecture et mise en sens des données récoltées**

Ce sous-chapitre décrit notre cheminement relatif à l'utilisation et à la mise en sens des données récoltées. Même si notre but était d'avoir accès à des créations « brutes » et spontanées approchant l'identité conjugale et ses caractéristiques, il était indispensable dans notre démarche de recherche d'élaborer une grille de lecture (ou d'analyse) permettant par la suite d'interpréter les données produites. Les démarches présentées ci-dessous, traitant l'ensemble des données produites par les 50 couples dans le cadre du Blason Libre, serviront de base pour les analyses à venir.

Notre attention s'est portée en premier lieu sur les valeurs transmises par les sujets pour décrire leurs vies de couple passée et actuelle. Notre échantillon a permis d'obtenir 100 valeurs différentes, valeurs ayant selon les sujets la capacité de décrire leur manière d'être ensemble.

En tant qu'examinatrice et chercheuse, j'ai pu être le témoin du processus de création des sujets et être à l'écoute de leurs commentaires. Lors de la passation de cet outil, ou plus particulièrement lorsque les deux blasons libres du couple étaient remplis, certains conjoints ont échangé entre eux et/ou avec la chercheuse sur ce qu'avait fait émerger cette tâche. Les conjoints étaient alors souvent attentifs à l'évolution de leur couple révélée par un choix différent de valeur et devise pour qualifier les vies de couple passée et actuelle. Plusieurs d'entre eux commentaient ces changements comme une sorte de mouvement allant de la fusion à une relation plus ancrée dans le partenariat. Ces réflexions durant la récolte de données ont pris du sens lors de lectures répétées de l'ensemble des valeurs obtenues. Cette intuition, émanant tant des sujets eux-mêmes que des chercheurs, nous a encouragés à regrouper des valeurs sous différentes thématiques. Plusieurs allers-retours entre valeurs et catégories ont progressivement permis d'en faire émerger cinq au sein desquelles les valeurs ont pu être réparties. Un travail de définition de chaque catégorie a terminé notre démarche.

Les lignes qui suivent énoncent les cinq catégories retenues ainsi que leur définition. Un tableau présente ensuite la répartition des valeurs. Il est à noter que les 100 valeurs ont été obtenues après avoir supprimé toutes les répétitions qui ont pu être trouvées entre les sujets. Sur ces 100 valeurs, 20 d'entre elles ont été considérées comme « inclassables » et n'ont donc pas été prises en considération dans les catégories et analyses ultérieures. Il s'agissait de termes :

- dont la signification apparaissait trop incertaine pour les classer
- qui ne pouvaient être considérés comme des valeurs
- qui n'entraient dans aucune des cinq catégories précédentes.

Les termes supprimés sont les suivants : l'indépendance, l'organisation, l'expérience, le courage, la réalité, les différences, le groupe, la richesse, améliorer, l'attente, l'esprit entreprenant, inimaginable, foncer, la rapidité, la persévérance, la simplicité, l'optimisme, véritable, la vie, vieux couple.

En ce qui concerne les quatre-vingts valeurs restantes, elles ont été réparties en cinq catégories nommées et définies de la manière suivante :

Catégorie 1, Passion : Cette catégorie tend à réunir les valeurs relatives au désir et à la fusion. On peut retenir comme définition de la passion : « une vive inclination vers un objet que l'on poursuit, auquel on s'attache de toutes ses forces » (Robert, Rey-Debove et Rey, 1993, p.

1824-1825). La notion de passion sous-entend donc une inclination exclusive vers un objet, un état dans lequel les forces pulsionnelles débordent le sujet.

Catégorie 2, Découverte : Cette dimension regroupe les valeurs signifiant un commencement, un sentiment de nouveauté. Elle englobe les valeurs pouvant être mises en lien avec la notion de jeunesse, les valeurs caractérisées par le fait d'exister depuis peu de temps, de vivre pleinement le moment présent, de poser les jalons d'une nouvelle aventure.

Catégorie 3, Compagnonnage : L'ouvrage de Kellerhals et al. (2004), traitant entre autres de « styles » de conjugalité, décrit un profil nommé « compagnonnage ». Selon les auteurs ce style « met au premier plan les valeurs d'expression émotionnelle, l'importance de l'être plutôt que de l'avoir, la stabilité du moyen ou long terme comme compensation au caractère stressant et rapide des rythmes modernes » (p. 44-45). En cela, les valeurs attendues pour cette catégorie tendent à décrire le couple au travers de sa fonction de ressource, aussi bien morale qu'affective. Le couple est alors décrit comme lieu de communication et de soutien.

Catégorie 4, Amour : Il s'agit ici de réunir les valeurs relatives aux idées d'amour romantique, de plénitude émotionnelle, de bonheur absolu. Ces valeurs témoignent de sentiments positifs portés par le sujet, « en lui ».

Catégorie 5, Difficulté : Cette dimension regroupe les valeurs laissant percevoir une certaine difficulté au sein de la vie de couple. Il peut s'agir de la référence à un manque, à un conflit ou à des problèmes au sein du couple. Bien que certaines de ces valeurs laissent supposer une crise temporaire, d'autres peuvent être présentées comme ayant une place et une signification dans le fonctionnement du système au moment décrit.

Tableau 1. Répartition des valeurs au sein des cinq catégories

	Valeurs		
Catégorie 1 Passion	l'envie la fascination la passion la folie	la tentation l'excitation l'attraction l'émerveillement	la fusion la symbiose la fougue
Catégorie 2 Découverte	la construction la découverte l'aventure la fraîcheur l'exploration la nouveauté l'apprentissage	la curiosité l'insouciance la jeunesse l'amusement le jeu le fun la rigolade	Verspielheit la spontanéité l'originalité l'ouverture d'esprit l'ouverture
Catégorie 3 Compagnonnage	le respect l'équilibre la confiance l'écoute l'union le partage la fidélité l'empathie l'harmonie l'honnêteté la compréhension la complicité	l'authenticité la profondeur la réciprocité l'entraide la solidité le soutien la communication la tolérance l'encouragement mutuel l'attachement la patience la complémentarité	la tendresse la simplicité la sécurité la générosité l'accompagnement la stabilité la bonté l'engagement la sincérité la solidarité la franchise
Catégorie 4 Amour	la joie la certitude l'amour	l'évidence l'épanouissement le bonheur	l'amoureux accompli
Catégorie 5 Difficulté	la survie le minimalisme la colocation	l'invisibilité l'instabilité la complaisance	l'insécurité

Afin de mettre à l'épreuve et de donner du poids au choix des catégories, à leurs définitions ainsi qu'à la répartition des valeurs, nous avons sollicité des experts. Nous avons demandé à deux chercheurs-cliniciens formés à l'approche systémique de se prononcer quant à la pertinence de notre travail de catégorisation et de définition. Leurs remarques et propositions ont permis quelques apports et clarifications au niveau des définitions de catégories. Un des

experts a relevé que les différentes catégories étaient bien distinctes les unes des autres, ce qui est un élément très positif au regard de nos choix. En ce qui concerne la répartition des valeurs, aucun changement n'a dû être apporté. Après avoir échangé avec les experts et intégré leurs suggestions, nous avons estimé que la validité de contenu de cet outil était établie.

Ce travail de catégorisation peut paraître réducteur de par la perte d'information qu'il implique. Toutefois le travail de réflexion mené sur la base de l'ensemble des données récoltées a mis en évidence la possibilité de « résumer » 80 valeurs en seulement cinq catégories. En ce sens, ce sont les sujets et leurs créations qui ont eux-mêmes fait émerger la grille de lecture associée à cet outil.

Grâce à ce travail initial de catégorisation, diverses analyses statistiques pourront être menées afin d'investiguer de manière plus approfondie l'évolution du couple ainsi que l'impact de la transition à la parentalité<sup>13</sup>.

Nous insistons cependant sur le fait que ces catégories ne sont en aucun point mutuellement exclusives. Il est évident que des valeurs telles que la passion ou la fusion ne sont pas opposées aux notions de partage ou de communication. Toutefois, il nous est apparu pertinent de considérer ce sur quoi les conjoints eux-mêmes ont choisi de mettre l'accent, quelle facette ils ont estimé être la plus prégnante pour décrire leur lien. Cela rejoint d'ailleurs la consigne de cet outil demandant aux conjoints de décrire, au travers d'une valeur, un aspect fort et représentatif de leur manière d'être ensemble.

Les devises ont, quant à elles, donné lieu à de nombreuses réflexions et tentatives de regroupement. Lors de la lecture des devises récoltées nous n'avons pu observer que très peu de répétitions dans l'ensemble des réponses, que ce soit entre les différents sujets ou relativement aux différents « temps » investigués. De ce fait, nous nous sommes retrouvés face à un grand nombre de données. De surcroît, la possibilité qu'avaient les conjoints de créer une courte phrase décrivant leur union de manière métaphorique a donné lieu à des créations parfois difficilement interprétables. En effet ces devises ont, pour la plupart, suscité de nombreux doutes quant au sens que les sujets souhaitaient donner à ces intitulés. Au vu de ces difficultés méthodologiques, et en raison de notre volonté de pouvoir opérer un

---

<sup>13</sup> Voir chapitre 3.2. « Evolution de l'identité conjugale selon cinq dimensions : l'impact de la transition à la parentalité »

classement pour mener à bien nos analyses ultérieures, nous avons fait le choix de ne pas exploiter ces données et de nous centrer exclusivement sur les valeurs récoltées<sup>14</sup>.

A ce stade de notre recherche, les valeurs se sont avérées être fiables et riches de sens pour aborder l'identité conjugale. Bien que chaque couple crée sa propre identité en fonction des identités personnelles, du contexte environnant et d'une multitude d'autres facteurs, il a néanmoins été possible de circonscrire l'ensemble des valeurs transmises en cinq catégories de sens.

## **2.2.2. Construction du questionnaire « Valeurs et devises de couple »**

Ce chapitre décrit les différentes étapes de l'élaboration du questionnaire « Valeurs et devises de couple ». Nous présenterons en premier lieu la manière dont le questionnaire a été pensé et construit ainsi que sa version telle qu'elle a été soumise à l'ensemble de l'échantillon. Pour ce faire, nous décrirons les variables (ou dimensions) retenues pour appréhender le couple ainsi que le procédé d'élaboration des différents items évaluant ces variables.

Dans un second temps, nous mettrons à l'épreuve la structure de notre questionnaire par le biais d'analyses<sup>15</sup> menées sur l'ensemble des données récoltées. Il sera ainsi possible d'interroger la pertinence de nos choix de dimensions ainsi que des items y relatifs, et ce sur la base même des réponses de l'ensemble des sujets transmises dans le cadre du questionnaire.

### **2.2.2.1. Evaluation du couple : un modèle sur quatre dimensions**

Le premier sous-chapitre (2.2.2.1.1.) présente notre travail quant au choix et à la définition des différentes dimensions à même de qualifier le couple et son identité. Le second sous-chapitre (2.2.2.1.2) permet de détailler les différentes étapes qui ont abouti à la création des items de ce questionnaire, items opérationnalisant les dimensions élaborées précédemment.

---

<sup>14</sup> Notre choix d'abandonner ces données sera repris et explicité dans le chapitre 2.3.2. « Limitations et réaménagements en vue du traitement des données ».

<sup>15</sup> Analyse en Composantes Principales (ACP)

### 2.2.2.1.1. Elaboration et définition des quatre dimensions

Le choix de dimensions à même d'investiguer le couple s'est opéré par le biais d'une approche que l'on pourrait qualifier de mixte. Nous nous sommes en effet inspiré de la littérature traitant de l'évaluation des couples et familles tout en gardant constamment à l'esprit nos questionnements et intérêts, à savoir la transition à la parentalité ainsi que la crise qu'elle suscite au sein du système.

La prise en compte de la littérature relative à l'évaluation des systèmes<sup>16</sup> (Kellerhals et al., 2004 ; Minuchin, 1974/1979 ; Olson et al., 1989), couplée à notre connaissance des enjeux relatifs à la transition à la parentalité, nous ont fait retenir les dimensions de cohésion, d'interaction et d'adaptabilité. Rebaptisées « Cohésion », « Ouverture » et « Adaptabilité au changement », ces dimensions étaient selon nous à même de décrire les liens entre les conjoints, leur rapport à l'environnement ainsi que leur capacité à faire face aux différentes étapes jalonnant leur cycle de vie. Finalement, et en raison de notre volonté de rester au plus proche de la thématique de la transition à la parentalité, une quatrième et dernière dimension a été nommée « Place de l'enfant / du projet d'enfant ».

Les lignes qui suivent présentent donc les intitulés et les définitions des quatre dimensions relatives au couple que nous nous proposons d'explorer au travers du questionnaire :

#### Dimension I, Cohésion

Cette dimension interroge la perméabilité des frontières au sein du système conjugal. Elle permet, en ce sens, d'évaluer le degré de mise en commun des partenaires, leur degré d'autonomie. Comme le mentionne Kellerhals et al. (2004) « à cet égard, les philosophies conjugales sont diverses : certains pensent qu'un bon couple doit tout partager, et qu'il faut être d'accord sur tout ; d'autres, au contraire, veulent fixer au « nous-couple » des limites précises et rester maîtres de ce qu'ils lui donneront ou non. La question est finalement celle de la *bonne distance*. On obtient ainsi deux figures différentes : soit le « nous » gère les frontières du « je », soit c'est l'inverse. On parlera d'attitudes fusionnelles pour désigner une situation où le « nous » gère l'essentiel des ressources et que celles-ci sont globalement partagées, et d'attitudes autonomistes pour désigner la situation inverse » (p. 57).

---

<sup>16</sup> Voir chapitre 1.1. « Le couple »

### Dimension II, Ouverture

Cette dimension se réfère aux frontières externes du système conjugal. « Les adultes doivent avoir un territoire psychosocial qui leur soit propre – un havre dans lequel ils peuvent s’apporter l’un à l’autre un soutien affectif. Si la frontière autour des conjoints est trop rigide, le système peut être stressé par son isolement. Mais si les conjoints maintiennent des frontières perméables, d’autres sous-groupes, y compris enfants et belles-familles peuvent faire intrusion dans leur fonctionnement de sous-système » (Minuchin, 1979, p. 73). Nous nous proposons donc d’évaluer le degré de perméabilité de la frontière séparant le couple ou la famille de l’environnement extérieur.

### Dimension III, Adaptabilité au changement

Il s’agit de la capacité du couple à remettre son organisation en question, à réadapter sa structure au gré des événements jalonnant son cycle de vie. Un des extrêmes serait une difficulté marquée à trouver un équilibre (surproduction de feedbacks positifs), alors que l’autre extrême serait une rigidification des rôles et règles du système (surproduction de feedbacks négatifs).

### Dimension IV, Place de l’enfant / du projet d’enfant

Cette dimension interroge la place donnée à l’enfant (imaginaire ou réel) au sein du couple conjugal. Elle permet ainsi d’évaluer l’espace que les conjoints accordent à leur rôle (ou futur rôle) parental.

#### **2.2.2.1.2. Création des valeurs et devises comme items du questionnaire**

Après avoir défini les dimensions à évaluer, une des étapes essentielles de la construction du questionnaire consistait à rédiger un ensemble d’items.

En raison de notre souhait d’offrir un « fil rouge » entre les deux outils de recherche, nous avons choisi d’opérationnaliser les quatre dimensions au travers d’une liste de valeurs et devises.

Ainsi il a été décidé de créer, pour chaque dimension, une liste de quatre valeurs et quatre devises. Ce choix du nombre d’items par dimensions a été fait sur la base de deux objectifs :  
1) avoir suffisamment d’items pour « couvrir » le domaine, ou autrement dit pour investiguer

de manière satisfaisante la dimension ; 2) éviter un trop grand nombre d'items qui impliqueraient une redondance risquant d'être pénible pour les sujets.

Afin de bénéficier d'un vaste échantillon de valeurs et devises possibles dans la description des couples, notre première démarche a été d'interroger un échantillon de personnes. Nous avons ainsi soumis la demande suivante à près de nonante étudiants de master en psychologie :

*« En pensant à une famille ou à un couple, ou en pensant à votre famille ou votre couple, cherchez une petite phrase, une devise, qui permettrait de montrer ses particularités, son identité. Un exemple de devise serait : « impossible n'est pas français ». Dans un second temps, je vous demande de noter une valeur qui pourrait définir un couple ou une famille, ou votre couple ou famille. Un exemple de valeur serait « la curiosité » ».*

En nous appuyant sur nos propres idées ainsi que sur les propositions des étudiants, quatre valeurs et quatre devises apparaissant comme les plus judicieuses ont été retenues pour chacune des dimensions. Pour les items sous forme de valeurs, il est apparu pertinent d'explicitier le terme choisi par une courte définition ou illustration afin que les sujets n'aient pas de doute quant au sens de l'intitulé. Le tableau ci-dessous présente donc les 32 items du questionnaire, classés selon la dimension qu'ils investiguent.

Tableau 2. Valeurs et devises associées à chaque dimension

	Valeurs	Devises
Dimension I La cohésion	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La fusion : mon conjoint et moi ne formons qu'un</li> <li>- La complicité : caractérise notre relation de couple</li> <li>- La confiance : nous avons chacun une confiance totale en l'autre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1+1 = 1</li> <li>- Ne faire qu'un : la réussite du bonheur</li> </ul>
Dimension II L'ouverture	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'ouverture : notre couple est ouvert sur l'extérieur</li> <li>- La découverte : l'extérieur vient nous enrichir</li> <li>- La sécurité : notre couple représente un lieu de sécurité</li> <li>- La solidarité : nous sommes solidaires l'un envers l'autre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- A chacun son jardin secret</li> <li>- Le « je » avant le « nous »</li> <li>- Le couple : porte ouverte sur le monde</li> <li>- Le couple : lieu de refuge</li> <li>- Pour vivre heureux, vivons cachés</li> <li>- L'extérieur : un danger pour le couple</li> </ul>
Dimension III L'adaptabilité au changement	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'adaptation : notre couple se doit de changer au gré des événements</li> <li>- L'imprévisibilité : nous ne savons pas ce que sera notre couple demain</li> <li>- La ritualité : notre quotidien est réglé.</li> <li>- La constance : nous souhaitons que demain ressemble à aujourd'hui</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le changement = évolution</li> <li>- Le changement c'est la vie</li> <li>- La stabilité : clé du succès</li> <li>- Chaque jour se suit et se ressemble</li> </ul>
Dimension IV La place de l'enfant/ du projet d'enfant	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La symbiose : notre enfant sera toujours avec nous</li> <li>- La transmission : transmettre nos valeurs à un enfant est essentiel</li> <li>- Le développement : l'enfant est un enrichissement</li> <li>- L'indépendance : dans une famille, chacun doit entretenir son espace</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La vie tourne autour du projet d'enfant</li> <li>- Devenir parent, un plus pour le couple</li> <li>- L'enfant : l'accomplissement du couple</li> <li>- Vie de couple, vie de famille : il faut choisir</li> </ul>

Lors de l'élaboration d'un questionnaire auto-reporté, il est recommandé de proposer au moins quelques items formulés avec une valence négative. Cela permet en effet d'éviter que les sujets cochent de manière répétée une même réponse (Laveault et Grégoire, 2002). Pour ces raisons, plusieurs items par dimension ont été rédigés avec une valence négative. Par exemple, la question « *Le couple : porte ouverte sur le monde* », formulée avec une valence positive, et l'item « *Pour vivre heureux vivons cachés* », formulé avec une valence négative, évaluent tous deux la dimension d'ouverture. Le tableau 2 distingue, par le trait en pointillés, les items ayant une valence positive des items ayant une valence négative. Il est à noter que

l'ensemble des items ayant une valence négative ont vu leur score être inversé afin que tous les items d'une dimension investiguent bien la même idée, ou autrement dit le même pôle de la dimension considérée.

Afin de donner davantage de poids et de validité à nos choix de dimensions et d'items associés, nous avons sollicité plusieurs experts. Tester la validité de contenu de ce questionnaire consiste en effet à interroger l'adéquation entre le contenu de l'instrument et ce qu'il est supposé mesurer (Laveault et Grégoire, 2002). Pour ce faire, six psychologues actifs dans le domaine de la recherche (et plus particulièrement auprès de famille) ont été amenés à se prononcer :

- quant à la pertinence des dimensions choisies et de leur définition
- quant à la pertinence des items choisis par rapport au domaine investigué

Concernant le choix des dimensions et l'énoncé de leur définition respective, l'ensemble des experts a validé les choix opérés. Pour quelques items, des corrections ont été apportées afin de clarifier leurs formulations<sup>17</sup>.

De manière concrète, les items ont été élaborés dans le but d'investiguer successivement les vies de couple passée et actuelle<sup>18</sup>. Chaque conjoint était invité à répondre de manière individuelle aux consignes suivantes :

- *« En vous référant à votre vie de couple au moment de son fondement, à votre couple à ses débuts, indiquez dans quelle mesure les valeurs, caractéristiques et devises suivantes pourraient vous caractériser, vous correspondre. »*
- *« En vous référant à votre vie de couple maintenant, indiquez dans quelle mesure les valeurs, caractéristiques et devises suivantes pourraient vous caractériser, vous correspondre. »*

Ce questionnaire (voir Annexe II) propose une évaluation des items selon une échelle de Likert en six points. Chaque sujet a pu évaluer la pertinence des énoncés pour la description de son couple au travers de réponses allant de 1 = « ne nous correspond absolument pas » à 6 = « nous correspond parfaitement ». Une échelle paire a été choisie afin d'éviter que le

---

<sup>17</sup> Le tableau 2, présenté précédemment, tient compte de ces corrections

<sup>18</sup> Comme pour le Blason Libre, les jeunes parents ont également été interrogés dans le cadre du questionnaire sur leur vie de famille actuelle (père-mère-enfant). N'ayant pas traité ces données en raison de difficultés méthodologiques (décrites dans le chapitre 2.3.2. « Limitations et réaménagements en vue du traitement des données »), nous décrivons ci-dessous l'outil sans considérer cette troisième situation.

répondant ne se positionne au milieu de l'échelle et fournisse de ce fait une évaluation neutre de l'item.

#### **2.2.2.2. Analyse en Composantes Principales : révision du modèle**

Ce sous-chapitre présente la mise à l'épreuve de notre modèle en quatre dimensions, et ce au travers d'analyses statistiques menées sur les réponses des 100 conjoints au questionnaire « Valeurs et devises de couple ». En d'autres termes, ce chapitre a pour but de tester la cohérence de notre grille, en vérifiant si les items créés investiguent réellement les dimensions choisies. Les analyses en composantes principales (ACP) menées sur l'ensemble des données récoltées et présentées ci-dessous ont pour but 1) de faire émerger les différentes composantes sur lesquelles repose la structure latente de notre questionnaire, 2) d'étudier la manière dont les différents items peuvent être répartis au sein des différentes composantes.

##### *Première étape : ACP 1*

Notre première démarche a ainsi consisté en une ACP normée considérant les 32 items comme autant de variables possibles. A un niveau théorique, cette analyse permet de résumer l'ensemble des énoncés d'un questionnaire en un nombre plus restreint de composantes. Idéalement nous espérons retrouver, au travers de cette démarche, notre modèle en quatre dimensions (ou composantes). Si tel n'est pas le cas, cette première démarche nous permettra de revoir notre modèle, ou plus précisément le nombre de dimensions apparaissant comme pertinent pour « résumer » l'information représentée par les 32 items.

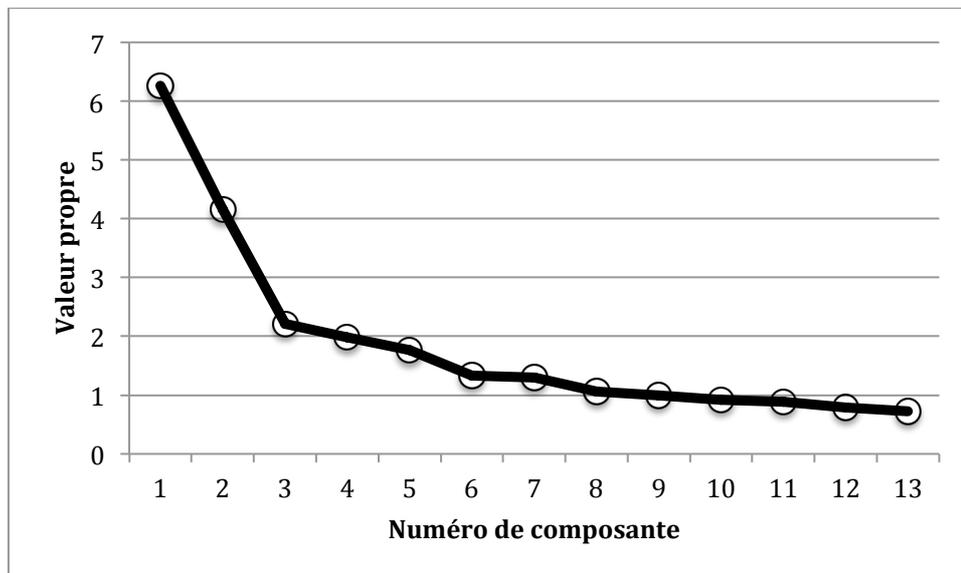
Pour les analyses en composantes principales, nous avons considéré artificiellement les différents questionnaires (se référant à différents temps de la relation) remplis par un même sujet comme autant de sujets distincts. Des techniques statistiques plus sophistiquées auraient pu prendre en compte le fait qu'un même sujet avait répondu à plusieurs questionnaires identiques afin de décrire sa vie de couple à différents temps de sa relation. Cependant cette démarche nous est apparue sans grand apport pour notre thématique.

Cette première analyse a donné lieu aux résultats suivants, résumés par le tableau et le graphique ci-dessous :

Tableau 3. Caractéristiques des 13 premières composantes

Composante	Valeur propre initiale	Variance expliquée (%)	Variance expliquée (% cumulés)
1	6.263	19.573	19.573
2	4.156	12.988	32.561
3	2.215	6.923	39.484
4	1.985	6.202	45.686
5	1.767	5.523	52.21
6	1.334	4.168	55.378
7	1.302	4.069	59.446
8	1.061	3.314	62.761
9	0.992	3.099	65.859
10	0.915	2.859	68.718
11	0.887	2.771	71.489
12	0.787	2.46	73.95
13	0.725	2.264	76.214

Figure 1. Valeurs propres initiales associées à chaque composante



Le tableau a démontré que les premières composantes sont à même de résumer une grande partie de l'information disponible.

L'objectif était donc d'identifier le nombre de composantes apparaissant comme pertinent afin de « résumer » les 32 items sans perdre trop d'informations. A un niveau théorique, différentes démarches (ou méthodes) existent afin de déterminer, sur la base d'une telle analyse, le nombre de composantes à retenir. Les trois méthodes les plus courantes sont :

- Le critère de Kaiser qui propose de ne retenir que les facteurs dont la valeur propre (variance) est supérieure à 1.
- Une autre méthode qui propose de retenir autant de composantes que nécessaires pour expliquer au moins 75 % de la variance totale.
- Une troisième méthode, dite la méthode de Cattell, qui consiste en la lecture du graphique des valeurs propres (ou graphique des éboulis). La démarche consiste à repérer visuellement le point d'inflexion et ne garder que les composantes précédant ce point.

A la lecture de la figure 1, le critère de Kaiser recommanderait de retenir les huit premières composantes. Si l'on souhaite appliquer strictement cette méthode, cela implique de rejeter plusieurs composantes dont la valeur propre est très proche de 1. Ce critère apparaît, dans ce cas de figure, quelque peu arbitraire. La seconde méthode proposant de retenir autant de facteurs nécessaires à l'obtention de 75 % de variance expliquée cumulée, implique de retenir quant à elle 13 facteurs. Ce nombre apparaît très éloigné de notre modèle initial en quatre facteurs. Nous n'avons donc pas retenu cette deuxième méthode.

Le graphique des éboulis a présenté, quant à lui, une courbe avec un point d'inflexion au-dessus duquel se situent les cinq premières composantes. Cette méthode propose donc un nombre de dimensions proche de notre modèle théorique. Nous avons donc exploré plus en détails ce nouveau modèle à même de rendre compte d'un peu plus de la moitié de la variance totale.

#### *Deuxième étape : ACP 2*

La seconde démarche a consisté en une deuxième ACP suivie d'une méthode Varimax<sup>19</sup> dans un espace de dimension 5. Cette analyse a permis de calculer les corrélations (ou saturations) de chaque item avec les cinq composantes retenues.

---

<sup>19</sup> Méthode ayant pour but de maximiser les contrastes entre saturations

Tableau 4. Matrice des saturations obtenues après rotation

Items	Composantes				
	1	2	3	4	5
Q1	0.138	0.606	-0.051	0.097	0.000
Q2	0.079	0.694	0.083	-0.002	-0.181
Q3	0.758	0.254	0.190	-0.022	-0.004
Q4	0.030	0.473	-0.069	0.152	0.073
Q5	-0.190	0.033	-0.457	-0.239	-0.085
Q6	0.059	-0.054	0.802	0.048	0.056
Q7	-0.109	0.031	-0.348	-0.512	-0.084
Q8	-0.346	0.296	0.028	-0.309	-0.325
Q9	0.105	0.408	-0.232	0.145	-0.169
Q10	0.131	0.537	0.248	0.062	0.241
Q11	0.797	0.034	0.096	0.168	0.180
Q12	0.353	0.057	0.329	0.297	0.303
Q13	-0.074	0.165	0.247	-0.098	-0.001
Q14	0.202	-0.107	0.779	0.010	0.213
Q15	0.768	0.025	0.295	0.024	0.136
Q16	0.060	0.119	0.015	0.071	0.744
Q17	0.798	0.219	0.017	0.144	0.009
Q18	-0.005	0.709	-0.147	0.000	-0.038
Q19	0.308	0.214	-0.083	0.356	-0.020
Q20	-0.191	0.315	0.192	0.551	-0.306
Q21	-0.054	0.689	-0.030	0.276	-0.290
Q22	0.067	0.316	-0.040	0.628	0.032
Q23	-0.086	0.149	-0.031	-0.319	-0.480
Q24	-0.516	0.263	0.074	-0.415	-0.265
Q25	0.071	-0.079	0.140	-0.106	0.812
Q26	0.006	0.377	0.187	0.608	-0.039
Q27	0.006	-0.139	0.171	-0.161	0.753
Q28	-0.244	0.156	-0.380	-0.331	0.145
Q29	0.161	0.100	0.018	0.731	0.026
Q30	0.702	-0.061	0.353	0.041	0.039
Q31	0.714	0.049	0.020	0.022	-0.046
Q32	0.280	-0.094	0.781	0.131	0.053

Ce tableau présente donc les « liens » existant entre chaque item et chacune des cinq composantes. Il permet ainsi d'identifier, pour chaque composante, les items permettant de la

définir. Afin de savoir quels items éclairent chaque composante, nous avons mis en évidence les saturations les plus élevées.

Il a été décidé de considérer uniquement les saturations égales ou supérieures à .4. Ce choix a été fait afin que nous puissions avoir suffisamment d'items par composantes tout en ne retenant que des saturations relativement élevées. En sélectionnant 4 à 7 items par colonne, nous avons obtenu un « recouvrement » suffisamment conséquent de chaque dimension pour pouvoir à posteriori en proposer une définition basée sur une certaine richesse d'informations.

Cette deuxième étape a mis toutefois à l'écart cinq items (Q8/Q12/Q13/Q19/Q28) ne présentant aucune corrélation jugée suffisante avec une des cinq composantes. Ce constat nous a amené à la troisième étape de notre démarche.

### *Troisième étape : ACP 3*

Une troisième et dernière ACP a été réalisée en ne considérant que les 27 items restants. Il s'agit à nouveau d'une ACP suivie d'une rotation Varimax effectuée dans un espace de dimension 5. Le tableau 5 expose les corrélations obtenues

Tableau 5. Matrice des saturations obtenues sur un ensemble d'items réduits

Items	Composantes				
	1	2	3	4	5
Q1	0.121	0.627	-0.035	0.052	0.014
Q2	0.066	0.697	0.054	0.033	-0.146
Q3	0.761	0.252	0.172	-0.002	-0.017
Q4	0.020	0.515	-0.073	0.114	0.079
Q5	-0.185	0.010	-0.488	-0.178	-0.084
Q6	0.041	-0.056	0.829	0.049	0.018
Q7	-0.141	0.073	-0.308	-0.544	-0.083
Q8	0.098	0.459	-0.190	0.076	-0.145
Q9	0.097	0.553	0.298	0.065	0.203
Q10	0.796	0.068	0.125	0.093	0.161
Q11	0.177	-0.077	0.830	-0.011	0.183
Q12	0.758	0.047	0.335	-0.002	0.117
Q13	0.077	0.093	0.022	0.115	0.754
Q14	0.808	0.224	0.023	0.130	0.008
Q15	-0.038	0.703	-0.134	0.042	-0.059
Q16	-0.192	0.281	0.166	0.588	-0.283
Q17	-0.062	0.680	-0.027	0.296	-0.303
Q18	0.108	0.274	-0.063	0.679	0.023
Q19	-0.139	0.189	0.004	-0.376	-0.483
Q20	-0.517	0.187	-0.023	-0.273	-0.233
Q21	0.073	-0.063	0.158	-0.121	0.826
Q22	0.038	0.295	0.157	0.684	-0.066
Q23	0.018	-0.145	0.153	-0.147	0.781
Q24	0.198	0.065	0.001	0.756	0.040
Q25	0.712	-0.054	0.335	0.015	0.034
Q26	0.748	0.005	-0.018	0.077	-0.039
Q27	0.256	-0.091	0.807	0.128	0.023
Q28	0.121	0.627	-0.035	0.052	0.014
Q29	0.066	0.697	0.054	0.033	-0.146
Q30	0.761	0.252	0.172	-0.002	-0.017
Q31	0.020	0.515	-0.073	0.114	0.079
Q32	-0.185	0.010	-0.488	-0.178	-0.084

Ce tableau, et plus précisément les saturations mises en évidence, expose la version « définitive » des 5 composantes et de leurs items associés. Le tableau ci-dessous permet au lecteur de découvrir les énoncés associés à chaque composante.

Tableau 6. Composantes et items associés

Composante	Items associés
Composante 1	Q3 Devenir parent : un plus pour le couple Q11 La vie tourne autour du projet d'enfant Q15 L'enfant : l'accomplissement du couple Q17 Le développement : l'enfant est un enrichissement Q24 La ritualité : notre quotidien est réglé Q30 La symbiose : notre enfant sera toujours avec nous Q31 La transmission : transmettre nos valeurs à un enfant est essentiel
Composante 2	Q1 Changement = évolution Q2 Le couple : porte ouverte sur le monde Q4 L'extérieur : un danger pour le couple Q9 Le changement c'est la vie Q10 Pour vivre heureux vivons cachés Q18 L'ouverture : notre couple est ouvert sur l'extérieur Q21 La découverte : l'extérieur vient nous enrichir
Composante 3	Q5 La stabilité : clé du succès Q6 1+1=1 Q14 Ne faire qu'un : la réussite du bonheur Q32 La fusion : mon conjoint et moi ne formons qu'un
Composante 4	Q7 Le couple : lieu de refuge Q20 La complicité : caractérise notre relation de couple Q22 La confiance : nous avons chacun une confiance totale en l'autre Q26 La solidarité : nous sommes solidaires l'un envers l'autre Q29 La sécurité : notre couple représente un lieu de sécurité
Composante 5	Q16 A chacun son jardin secret Q23 L'imprévisibilité : nous ne savons pas ce que sera notre couple demain Q25 L'autonomie : à chacun son espace, ses idées Q27 L'indépendance : dans une famille, chacun doit entretenir son espace

Les items abandonnés lors de la deuxième étape sont :

Q8 Chaque jour se suit et se ressemble

Q12 Le « je » avant le « nous »

Q13 Vie de couple, vie de famille : il faut choisir

Q19 L'adaptation : notre couple se doit de changer au gré des événements

Q28 La constance : nous souhaitons que demain ressemble à aujourd'hui

Les couleurs dans le tableau précédent font référence à notre modèle initial. En effet, les 32 items étaient précédemment répartis au sein des quatre dimensions suivantes : Cohésion, Ouverture, Adaptabilité au changement, Capacité d'accueil d'un enfant.

Un rapide coup d'œil permet de voir que les items proposés pour investiguer la dimension « place de l'enfant / du projet d'enfant » ont été évalués de manière similaires par les sujets et saturent de fait presque tous avec la même composante (composante 1). Les items investiguant les trois autres dimensions que sont la « Cohésion », l'« Ouverture » et l'« Adaptabilité au changement » semblent quant à eux s'être éparpillés dans différentes composantes. La répartition initiale n'a donc pas été retrouvée dans ce nouveau modèle établi empiriquement.

Suite à une première lecture des items relatifs à chacune des nouvelles composantes, certains énoncés se sont démarqués et ont rendu difficile l'élaboration d'une définition. Il s'agissait des items Q 24 (composante 1), Q5 (composante 3) et Q 23 (composante 5). En nous référant à leur saturation, nous avons remarqué qu'il s'agissait des trois items ayant les corrélations les plus basses avec leur composante respective :

- Pour la composante 1, Q24 a un poids factoriel de .517 alors que les autres items associés ont tous un score  $>.7$
- Pour la composante 3, Q5 a un poids factoriel de .488 alors que les autres items associés ont tous un score  $>.8$
- Pour la composante 5, Q23 a un poids factoriel de .483 alors que les autres items associés ont tous un score  $>.7$

L'impression initiale que nous avons eue à la lecture du tableau 6, à savoir que certains items ne s'accordaient pas avec les autres au niveau du sens, est donc confirmée par des saturations plus faibles. Ce constat nous a encouragés à réaliser une analyse de fiabilité en calculant l'alpha de Cronbach. Cette analyse permet d'interroger la pertinence (ou autrement dit la corrélation) des différents items avec la composante et d'évaluer si la suppression de certains items augmente la fiabilité du facteur. Relativement à une composante, un alpha de Cronbach de .6 témoigne d'une cohérence interne pouvant être qualifiée de satisfaisante. A partir de .8, la cohérence interne est dite bonne.

Pour chaque composante, l'alpha de Cronbach a été calculé. Le tableau ci-dessous présente la variation de ce score en cas de suppression d'un des items. Cette démarche a testé la pertinence de supprimer les items Q5, Q23 et Q24 (pour les composantes 1,3 et 5), et également de nous assurer que les composantes 2 et 4 ne nécessitaient pas que nous leur retirions un item. Cette dernière analyse a ainsi permis de maximiser la cohérence interne de chaque composante et donc du questionnaire.

Pour la composante 1, la cohérence interne des 7 items s'élève à .875, ce qui peut être qualifié de bon. Le tableau ci-dessous démontre toutefois que la suppression de l'item Q24 permettrait d'augmenter la cohérence interne.

Tableau 7. Alpha de Cronbach en cas de suppression des différents items associés à la composante 1

Items	Alpha de Cronbach en cas de suppression de l'item
Q3	.852
Q11	.846
Q15	.846
Q17	.848
Q24	.882
Q30	.859
Q31	.863

Pour la composante 2, la cohérence interne des 7 items s'élève à .73, ce qui peut être considéré comme convenable. Le tableau ci-dessous montre qu'aucune suppression d'item n'est conseillée.

Tableau 8. Alpha de Cronbach en cas de suppression des différents items associés à la composante 2

Items	Alpha de Cronbach en cas de suppression de l'item
Q1	.696
Q2	.678
Q4	.719
Q9	.719
Q10	.717
Q18	.684
Q21	.675

Pour la composante 3, la cohérence interne des 4 items s'élève à .792. Le tableau ci-dessous montre que la suppression de l'item Q5 permettrait d'augmenter la cohérence interne à .83

Tableau 9. Alpha de Cronbach en cas de suppression des différents items associés à la composante 3

Items	Alpha de Cronbach en cas de suppression de l'item
Q5	.830
Q6	.720
Q14	.679
Q32	.702

Pour la composante 4, la cohérence interne des 5 items s'élève à .722, ce qui est convenable. Le tableau ci-dessous montre qu'aucune suppression d'items ne permet d'augmenter la cohérence interne de cette composante.

Tableau 10. Alpha de Cronbach en cas de suppression des différents items associés à la composante 4

Items	Alpha de Cronbach en cas de suppression de l'item
Q7	.719
Q20	.693
Q22	.684
Q26	.646
Q29	.633

Pour la composante 5, la cohérence interne des 4 items s'élève à .711. Le tableau ci-dessous montre que la suppression de l'item Q23 permet d'augmenter la cohérence interne.

Tableau 11. Alpha de Cronbach en cas de suppression des différents items associés à la composante 5

Items	Alpha de Cronbach en cas de suppression de l'item
Q16	.633
Q23	.773
Q25	.578
Q27	.608

Au vu de ces analyses de fiabilité, nous avons décidé donc de supprimer les items Q5, Q23 et Q24. Cette démarche a donc mis en évidence une cohérence interne satisfaisante voire bonne pour l'ensemble des composantes.

Etant en possession de la liste définitive des items relatifs à chaque composante, notre dernière démarche a consisté à nommer ces cinq dimensions. Les intitulés choisis, ainsi que les valeurs et devises associées, sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 12. Valeurs et devises associées à chaque dimension

	Valeurs	Devises
Dimension 1 (D1) Capacité d'accueil d'un enfant	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le développement : l'enfant est un enrichissement</li> <li>- La symbiose : notre enfant sera toujours avec nous</li> <li>- La transmission : transmettre nos valeurs à un enfant est essentiel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Devenir parent : un plus pour le couple</li> <li>- La vie tourne autour du projet d'enfant</li> <li>- L'enfant : l'accomplissement du couple</li> </ul>
Dimension 2 (D2) Ouverture du couple, au monde et au changement	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'ouverture : notre couple est ouvert sur l'extérieur</li> <li>- La découverte : l'extérieur vient nous enrichir</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Changement = évolution</li> <li>- Le couple : porte ouverte sur le monde</li> <li>- Le changement c'est la vie</li> <li>- L'extérieur : un danger pour le couple</li> <li>- Pour vivre heureux vivons cachés</li> </ul>
Dimension 3 (D3) Fusion	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La fusion : mon conjoint et moi ne formons qu'un</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 1+1=1</li> <li>- Ne faire qu'un : la réussite du bonheur</li> </ul>
Dimension 4 (D4) Couple comme source de sécurité et d'alliance	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La complicité : caractérise notre relation de couple</li> <li>- La confiance : nous avons chacun une confiance totale en l'autre</li> <li>- La solidarité : nous sommes solidaires l'un envers l'autre</li> <li>- La sécurité : notre couple représente un lieu de sécurité</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le couple : lieu de refuge</li> </ul>
Dimension 5 (D5) Indépendance de chaque membre au sein du couple	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'autonomie : à chacun son espace, ses idées</li> <li>L'indépendance : dans une famille, chacun doit entretenir son espace</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>À chacun son jardin secret</li> </ul>

Ce questionnaire a été élaboré pour appréhender l'identité conjugale ainsi que son évolution. Après avoir proposé un modèle approchant le couple au travers de quelques dimensions

relatives à la structure du système et à la place de l'enfant au sein du couple, plusieurs analyses ont permis de remettre en question la structure du questionnaire initialement pensée. Les items élaborés ont pu être évalués au travers de leur capacité à apporter de l'information.

Finalement, 24 items se sont révélés suffisants pour évaluer le couple et son évolution au travers des cinq dimensions que sont la « Capacité d'accueil d'un enfant », l'« Ouverture du couple au monde et au changement », la « Fusion », le « Couple comme source de sécurité et d'alliance » et l'« Indépendance de chaque membre au sein du couple ».

Comparativement au modèle initial, les cinq nouvelles dimensions sont apparues tout à fait pertinentes. Les analyses menées ont permis d'apporter du sens en ce qui concerne le lien entre les conjoints. Alors que le premier modèle proposait de réunir les notions de fusion, de confiance et de solidarité sous l'intitulé « Cohésion », le nouveau modèle (et plus particulièrement les réponses des sujets) a su distinguer deux variables indépendantes que sont la « Fusion » (D3) et le « Couple comme source de sécurité et d'alliance » (D4). De plus, une nouvelle dimension intitulée « Indépendance de chaque membre au sein du couple » a émergé, et ce en parallèle à la dimension de fusion.

En résumé, les cinq nouvelles dimensions nous ont semblé offrir une mise en sens plus pertinente et plus fine des différentes facettes du couple et de son identité.

## 2.3. Procédure de recherche

Cette troisième partie méthodologique décrit dans un premier temps les modalités de récolte de données. Nous présenterons en quelques mots le contexte dans lequel les personnes ont été vues puis détaillerons le contenu global de la rencontre avec les couples. Un second sous-chapitre aura comme objectif d'éclairer le lecteur quant aux limitations de certains contenus récoltés et quant aux réaménagements que cela a impliqué.

### 2.3.1. Déroulement de la recherche

Les sujets nous ayant transmis leurs coordonnées ont été contactés en temps voulu afin d'agender une rencontre. Les différentes exigences relatives à leur participation leur ont été communiquées. Une dernière vérification a été faite afin de s'assurer que les couples correspondaient aux critères d'inclusion définis.

Une unique rencontre a été proposée à l'ensemble des sujets, rencontre pouvant se dérouler dans les locaux de l'Université ou à leur domicile. La récolte des données s'est déroulée entre août 2009 et mars 2010.

Chaque couple participant à cette recherche a donc accepté une unique rencontre de 75 minutes environ, soumettant les conjoints à différentes tâches. Nous nous proposons de les décrire selon l'ordre de passation.

#### *Temps d'accueil et de présentation*

Ce temps a été l'occasion d'explicitier mon statut de doctorante à l'Université de Lausanne ainsi que le but de notre recherche. Ce dernier a été énoncé de la manière suivante : étudier l'évolution du couple, au fil des années et au gré de différents événements jalonnant la vie du couple.

*Formulaire de consentement : lecture et signature*

Le formulaire de consentement (Annexe III) a été envoyé aux conjoints par courrier dès leur acceptation de participation. Les sujets ont ainsi pu prendre connaissance de ce document avant notre venue. Ce formulaire, explicitant en quelques mots la thématique de la recherche, avait principalement pour but de clarifier les questions relatives à la confidentialité ainsi que le droit des sujets de renoncer en tout temps à leur participation. Une close particulière demandait aux conjoints leur accord quant à l'enregistrement audio d'une partie de la rencontre. Après d'éventuelles questions, le document a été rempli et signé par les deux conjoints ainsi que par le chercheur.

Chaque couple a dès lors été associé à un numéro reporté sur chaque questionnaire. L'ensemble des formulaires de consentement ont été gardés sous clé à l'Université de Lausanne.

*Questionnaire : données socio-démographiques, personnelles et de couple*

Chaque conjoint est invité à remplir individuellement ce questionnaire (Annexe IV pour le GAE ; Annexe V pour le GSE). Les premières questions investiguent les données socio-démographiques usuelles telles que l'âge, l'état civil, le degré de formation ou encore la profession.

Pour les jeunes parents, quelques questions spécifiques leur sont adressées : date de naissance de l'enfant, nombre de mois d'attente avant le début de la grossesse, évaluation du degré de difficulté relative aux réaménagements personnels et conjugaux induits par le passage à la parentalité.

Chaque sujet répond ensuite à 10 items évaluant la désirabilité sociale, items issus de la version abrégée du *Marlowe-Crowne Social Desirability Scale* (Strahan et Gerbase, 1972).

Ce questionnaire se termine par une question relative à la satisfaction conjugale formulée en termes de *degré de bonheur et de réalisation* dans le couple. Cet item est la question 31 de la version française (Baillargeon et al., 1986) du *Dyadic Adjustment Scale* (Spanier, 1976). Cet unique item, reconnu comme corrélant fortement avec l'ensemble de l'échelle (Vandeleur et al., 2003), s'avère donc suffisant pour avoir un indice fiable de la satisfaction conjugale.

*Difficultés rencontrées* : La passation du questionnaire évaluant la désirabilité sociale a suscité de nombreuses questions de la part des sujets. Ces derniers ont souvent demandé un exemple illustrant des items tels que « *Je n'hésite jamais à me détourner de ce que je*

*fais pour aider quelqu'un en difficulté* ». De surcroît, plusieurs sujets ont verbalisé le fait qu'ils choisissaient la réponse « socialement positive » tout en reconnaissant oralement face au chercheur que cette dernière faisait abstraction de certains comportements ou sentiments passés. La difficile compréhension des items, conjuguée à des réponses orales contredisant l'évaluation écrite transmise, sont deux éléments qui nous ont incité à ne pas exploiter ce matériel peu fiable. Malgré cela, nous devons prendre en considération que notre dispositif, interrogeant deux conjoints côte à côte quant à leur couple, sont deux facteurs ayant une influence non négligeable sur les données récoltées.

La question traitant de la satisfaction conjugale a donné lieu à une autre difficulté. Cette question, placée en toute fin de questionnaire, a été régulièrement source de curiosité mutuelle chez les partenaires. Le conjoint ayant terminé cette tâche en premier s'est fréquemment intéressé de manière directe (et parfois insistante) à la réponse de son conjoint quant à ce dernier item. Le chercheur a alors systématiquement répété l'importance que ces questionnaires soient remplis de manière individuelle, les réponses pouvant être discutées après mon départ. Malgré ce recadrage nous ne pouvons pas négliger l'éventuel biais qu'a induit notre dispositif. De surcroît, nous supposons que cette question est particulièrement sensible au phénomène de désirabilité sociale.

### *Le Blason Libre*

Cet outil, dont l'élaboration a été détaillée précédemment, a été introduit de la manière suivante :

*« Je vous propose une tâche basée sur le thème du blason. Le blason, comme vous le savez peut-être, est un ensemble de signes distinctifs, de symboles qui représentent une famille, un village ou une équipe (deux exemples de blason leur étaient montrés). Le blason a été inventé au XIIème siècle par les chevaliers : en raison de leur équipement qui les rendait méconnaissables, les chevaliers s'étaient créés, au travers du blason, un signe distinctif.*

*Comme vous le savez, ma recherche a pour but d'étudier la représentation qu'ont les couples de leur manière d'être ensemble. En cela, la tâche que je vous propose aujourd'hui aura pour but de me dire : « voilà en quoi mon couple se distingue des autres, voilà comment je définirais mon couple ». Et pour ce faire, nous allons utiliser des blasons. »*

Cet outil centré sur l'exploration de l'identité conjugale a été volontairement proposé dès le début de la rencontre. En effet, nous souhaitons, avant tout échange ou proposition d'items

préconstruits, pouvoir accéder aux représentations spontanées des conjoints quant à leur manière d'être ensemble.

Chaque conjoint s'est ainsi attelé individuellement à la création de deux valeurs et deux devises à même de décrire sa vie de couple passée (dans les premiers mois de relation) et sa vie de couple actuelle.

*Difficultés rencontrées* : Certains sujets ont verbalisé, durant la passation, leur inquiétude de ne pas trouver de devise représentant leur couple. Ayant anticipé cette éventuelle difficulté, nous avons décidé d'accepter une courte phrase décrivant leur couple de manière métaphorique. Cette « ouverture », n'obligeant pas les sujets à trouver une devise existante, a permis à l'ensemble des sujets de remplir les 4 cases de manière relativement rapide (aucun sujet n'a pris plus de 15 minutes).

#### *Questionnaire « valeurs et devises de couple »*

Ce questionnaire, dont la conception a également été décrite précédemment, a été soumis aux conjoints de manière individuelle. Chaque sujet a ainsi évalué, sur une échelle de Likert en 6 points, l'adéquation de valeurs et devises préconstruites par rapport à la représentation de sa vie de couple. Les mêmes 32 items ont ainsi permis d'évaluer « la vie de couple au moment de ses débuts » ainsi que « la vie de couple actuelle ». Ce questionnaire a été rapidement complété par les sujets et n'a pas donné lieu à des difficultés spécifiques.

#### *Bref entretien semi-directif*

Lors de la mise en place des différents outils de récolte des données, il nous est apparu important de donner à l'ensemble des sujets l'occasion d'une expression personnelle autour de l'expérience de la naissance. Nous avons ainsi proposé aux jeunes parents de les entendre quelques minutes sur leur ressenti quant au passage à la parentalité<sup>20</sup>. Cet échange a fait l'objet d'un enregistrement audio, et ce pour l'ensemble des couples<sup>21</sup>. La question adressée aux jeunes parents était la suivante :

*« Au sujet de la naissance, certains professionnels de la santé parlent de moment de crise. En ce qui vous concerne comment avez-vous, tous deux, vécu cette période durant laquelle vous êtes devenus parents ? »*

---

<sup>20</sup> Un entretien a également eu lieu avec les sujets du GSE, et ce quant à leur perception de l'évolution de leur couple. L'analyse de ces discours s'est toutefois avérée peu pertinente au vu de nos hypothèses et questions de recherche. Ils ne seront donc pas exploités dans la présente recherche

<sup>21</sup> Suite à leur accord préalable dans le cadre de la signature du formulaire de consentement. Une close particulière leur demandait alors leur accord (oui – non) quant à l'enregistrement sonore de l'entretien.

Ce temps d'entretien, dont la durée a été fixée par le chercheur entre 10 et 15 minutes, avait pour but d'appréhender leur vécu quant à d'éventuels changements personnels et/ou conjugaux pouvant être imputés à l'entrée dans la parentalité. Ayant décidé de mener un entretien relativement court, les éventuelles relances du chercheur ont eu pour but de recadrer les conjoints sur la thématique précise du changement, et ce tel qu'il peut être perçu 9 à 12 mois après la naissance. Quelques questions de relance (ou à visée de recadrage) avaient été prévues telle que : « *Avez-vous finalement l'impression de continuer à vivre comme avant ou avez-vous l'impression que votre couple a changé profondément ?* », « *Diriez-vous que votre couple a suivi une même trajectoire ou au contraire a fait un saut, un bond vous faisant découvrir une autre manière d'être ensemble ?* », « *Les changements dont vous me parlez sont-ils relatifs à vous en tant que personne ou plutôt en lien avec votre couple ?* »

Les entretiens ont ensuite été intégralement retranscrits. Il est à noter que les données telles que les prénoms, professions, origines, lieux de travail et/ou d'habitation, activités de loisirs, etc. de toutes les personnes présentes ou évoquées lors des entretiens ont été modifiées afin de garantir leur anonymat.

Aucune difficulté particulière n'a été rencontrée lors de cet échange.

Le bilan du déroulement des 50 rencontres de recherche est positif. Volontaires, les couples ont tous participé et répondu à l'ensemble des tâches prévues, et ce en se montrant très intéressés par la thématique évoquée. A un niveau méthodologique, les rencontres ont toutes été très similaires de par leur durée (entre 60 et 75 minutes). Ces rencontres ont toutefois également été l'occasion de mettre en évidence certaines limitations des outils et du dispositif proposés. Un premier élément délicat a été de soumettre un couple à des tâches touchant leur relation, et ce en leur demandant de travailler individuellement. Ce « setting » a eu pour conséquence de devoir parfois interrompre des échanges afin d'avoir réellement accès aux représentations de la personne concernée. De plus, nous émettons l'hypothèse que la présence (souvent proche physiquement) du conjoint a pu biaiser les réponses apportées. En effet, nous pouvons imaginer qu'un conjoint évalue un énoncé de manière exagérément positive, sachant que son conjoint risque de voir ses réponses.

### **2.3.2. Limitations et réaménagements en vue du traitement des données**

L'objectif de ce chapitre est d'éclairer le lecteur sur certains choix méthodologiques faits suite à la récolte et à la première mise en sens des données et quant aux implications de ces choix sur cette recherche. Dans un premier temps, nous aborderons la question de l'identité familiale, investiguée auprès des couples et non traitée dans ce travail. Dans un deuxième temps, nous décrirons les raisons de l'abandon des devises comme moyen d'accéder à l'identité conjugale et d'interroger son évolution. Finalement, nous proposerons une réflexion sur le processus de recherche et les choix auxquels confronte une telle démarche.

#### *Investigation de la vie de famille actuelle : des données non exploitées*

Lors de la mise en place de cette recherche, notre objectif était d'investiguer non seulement les vies de couple passée et actuelle, mais également la vie de famille actuelle (père-mère-enfant). Nous prévoyions alors de comparer, chez les jeunes parents, cette troisième « situation » avec la vie de couple actuelle, ou autrement dit d'explorer le degré de similitude entre les identités conjugale et familiale.

Lors de la récolte de données, nous avons donc soumis aux sujets du GAE un Blason Libre de six cases avec comme consigne de décrire dans un troisième temps leur vie de famille actuelle au travers d'une valeur et d'une devise. Le questionnaire « Valeurs et devises de couple » contenait quant à lui un troisième feuillet investiguant cette « situation » au travers des mêmes trente-deux items que ceux conçus pour investiguer leur vie de couple (des modifications minimales avaient été apportées à quelques items).

La rencontre avec les sujets, et plus particulièrement leurs commentaires ou questions lors de l'investigation de leur vie de famille actuelle au travers des deux outils précités, nous ont confrontés à certaines limites et incohérences du dispositif prévu. Premièrement, les jeunes parents ont verbalisé leurs difficultés à distinguer (ou même à comprendre la distinction suggérée) entre vie de couple et vie de famille. Bien que cela soit riche de sens dans la perspective de penser l'inévitable chevauchement entre les identités conjugale et parentale, les difficultés verbalisées par bon nombre de sujets lors de ces tâches ont remis en question la qualité et la fiabilité du matériel récolté. Plusieurs items du questionnaire, créés pour la vie de

couple puis transposés à la vie de famille, se sont en effet avérés mal adaptés à la situation triadique<sup>22</sup>.

Confrontés à un matériel peu fiable, la décision a donc été prise de ne pas exploiter ces données et d'abandonner l'étude des liens entre les identités conjugale et familiale. Alors que nous pensions que notre dispositif et notre méthodologie étaient établis de manière définitive, la récolte des données s'est avérée être un moment décisif pour évaluer la pertinence des outils et leur capacité à éclairer l'objet visé.

#### *Les devises : difficultés de mise en sens*

Lors de nos réflexions sur la manière d'aborder l'identité conjugale et dans la perspective de construire nos outils de recherche, les devises ont été évaluées comme un « média » pertinent et riche de sens. Utilisées dans le cadre du blason familial de Caillé et Rey (2004) et reconnues dans leur capacité d'éclairer l'absolu conjugal ou familial, les devises se devaient en effet d'être utilisées lors des rencontres avec les couples.

Redoutant toutefois que certains sujets rencontrent des difficultés à énoncer deux voire trois devises et que l'interprétation de ces données soit difficile dans le cadre d'un dispositif de recherche prévu sans un temps d'élaboration verbale de la part des conjoints, il a été décidé de construire le Blason Libre autour de deux leviers que sont les valeurs et les devises. A notre sens, les valeurs offraient également un accès privilégié à l'identité conjugale tout en se prêtant davantage (du fait de leur expression en un seul vocable) à des analyses ou autre travail de mise en sens.

Comme décrit précédemment<sup>23</sup>, nos inquiétudes quant à la capacité des sujets à trouver les devises demandées et quant à notre possibilité d'interpréter les créations transmises se sont avérées fondées. Confrontés à la difficulté des sujets à trouver une devise connue pour décrire leur couple ou famille, nous leur avons donné la possibilité de créer une phrase de type métaphorique. Cette flexibilité vis-à-vis de la consigne a alors induit la création de phrases se référant parfois à ce que nous pouvons imaginer être des anecdotes ou événements personnels non explicites<sup>24</sup>.

<sup>22</sup> Le troisième feuillet du questionnaire « Valeurs et devises de couple » peut être consulté dans l'Annexe VI.

<sup>23</sup> Chapitre 2.2.1.3. « Lecture et mise en sens des données récoltées ».

<sup>24</sup> Par exemple : « Tant que l'eau va au moulin », « L'habit ne fait pas le moine », « Tout vient à point à qui sait attendre », « Dis moi qui tu es je te dirai qui je suis » ; « Fraicheur et folie riment aussi avec bonheur et anxiété », « Vive le sport », « Loin de yeux, loin du cœur », « Je ne te le dirai pas »

Bien que la capacité des conjoints à réaliser de telles créations renvoie et souligne leur sentiment d'appartenance au système-couple, ces données recueillies sans élaboration verbale quant au contenu suggéré se sont révélées difficilement utilisables dans un dispositif de recherche. Notre choix a donc été de n'utiliser que les valeurs et de constituer sur cette base différentes catégories de sens sur lesquelles pourront s'appuyer les analyses à venir. Nous reconnaissons une prise de distance avec notre source d'inspiration qu'est un des « objet flottant » de Caillé et Rey (2004) ; ce positionnement semble toutefois pertinent relativement à notre volonté d'éclairer, dans un contexte de recherche, l'évolution de l'identité conjugale.

Si les devises ne sont pas traitées dans le présent document, le lecteur peut néanmoins consulter l'ensemble des données recueillies dans le cadre du Blason Libre à l'Annexe VII.

### *Réflexions sur le positionnement du chercheur*

Le dispositif de récolte de données tel que proposé aux sujets peut être qualifié de mixte. Cette diversité d'approches est à voir comme l'indice de notre volonté d'identifier et de quantifier les éventuels mouvements caractérisant l'évolution du couple au fil du temps et au gré de la naissance du premier enfant, tout en soulignant et reconnaissant la singularité de chaque union.

Notre démarche de recherche, inspirée de méthodologies quantitatives et qualitatives, ont comme avantage de donner accès à des informations riches et diversifiées. Les difficultés inhérentes à certains choix méthodologiques, mises en évidence lors de la récolte et première mise en sens des données, nous ont toutefois amenés à ne pas exploiter l'ensemble des contenus récoltés. Cette étape nous sensibilise à la nécessité d'une constante remise en question du chercheur et de sa démarche, ainsi qu'aux éventuels biais et limites du dispositif prévu. Ces obstacles auront toutefois permis de repenser et de délimiter clairement notre objet d'étude pour finalement gagner en cohérence.

## 3. RESULTATS

Les chapitres de cette troisième partie présenteront l'ensemble des analyses menées dans cette recherche. Les deux premiers chapitres mettront au travail les hypothèses en lien avec notre premier objectif, soit étudier l'identité conjugale et son évolution. Pour ce faire, nous traiterons en premier lieu les données issues du Blason Libre (chapitre 3.1.) puis mènerons des analyses sur les données récoltées grâce au questionnaire « Valeurs et devises de couple » (chapitre 3.2.). Conformément à nos objectifs de recherche précédemment formulés, le chapitre 3.3. aura pour but d'étudier le lien entre la satisfaction conjugale et les représentations des conjoints quant à l'impact de l'arrivée du premier enfant. Finalement (chapitre 3.4.), nous vérifierons la dernière hypothèse opérationnalisant l'objectif suivant : évaluer les possibles différences entre hommes et femmes quant à leurs représentations du couple et de son évolution ainsi que quant à leur degré de satisfaction conjugale.



### 3.1. Evolution des valeurs conjugales : l'impact de la transition à la parentalité

Ce premier chapitre présente les résultats issus d'analyses menées sur les données récoltées à l'aide du Blason Libre. Afin de pouvoir accéder aux caractéristiques de l'identité conjugale ainsi qu'à l'évolution de cette dernière, l'ensemble des conjoints (N=100) ont décrit leur couple au travers de valeurs, et ce relativement à deux temps de leur relation : la vie de couple à ses débuts (temps 1) et la vie de couple actuelle (temps 2). Le chapitre décrivant l'élaboration de cet outil<sup>25</sup> a déjà présenté les différentes catégories élaborées afin de regrouper les valeurs récoltées.

Notre démarche va donc consister à analyser l'éventuelle évolution des valeurs conjugales (pour l'ensemble des sujets), puis à comparer les jeunes parents (GAE) et les conjoints sans enfant (GSE). Nous voulons ainsi tester le pouvoir discriminant du Blason Libre et vérifier quelques-unes de nos hypothèses

Lors de la présentation de notre problématique, deux hypothèses générales traitant de l'évolution de l'identité conjugale ont été formulées :

*Hypothèse 1.* Après quelques années de relation, les représentations des conjoints quant à leur identité de couple évoluent.

*Hypothèse 2.* Comparativement aux conjoints sans enfant, un changement identitaire plus marqué est observé chez les jeunes parents.

De manière plus détaillée, nous nous proposons de répondre aux questions suivantes :

- Existe-t-il certaines valeurs prédominantes lors de la description de l'identité conjugale ? Ces valeurs diffèrent-elles selon le temps de vie de couple décrit ?
- La « crise de dés-idéalisation » ainsi que la « crise de la naissance » impliquent-elles un bouleversement en ce qui concerne la description de l'identité conjugale ?

---

<sup>25</sup> Chapitre 2.2.1. « Construction du Blason Libre »

Le premier sous-chapitre (3.1.1.) présente la répartition des cinq catégories de valeurs selon les deux temps de vie de couple. Le deuxième sous-chapitre (3.1.2.) se consacre à la comparaison des deux groupes de sujets quant à la répartition des cinq catégories de valeurs. Le troisième sous-chapitre (3.1.3.) propose une mise en sens du processus évolutif de l'identité conjugale au travers de l'élaboration de « profils évolutifs ». Les résultats principaux sont finalement discutés (3.1.4.).

### **3.1.1. Analyse de la répartition des cinq catégories de valeurs selon les deux temps de vie du couple (vie de couple passée et vie de couple actuelle)**

Nous souhaitons dans ce sous-chapitre vérifier l'hypothèse 1, formulée ainsi :

*Hypothèse 1.* Après quelques années de relation, les représentations des conjoints quant à leur identité de couple évoluent.

Dans le cadre de la présente analyse, cette hypothèse peut être opérationnalisée au travers de l'intitulé suivant :

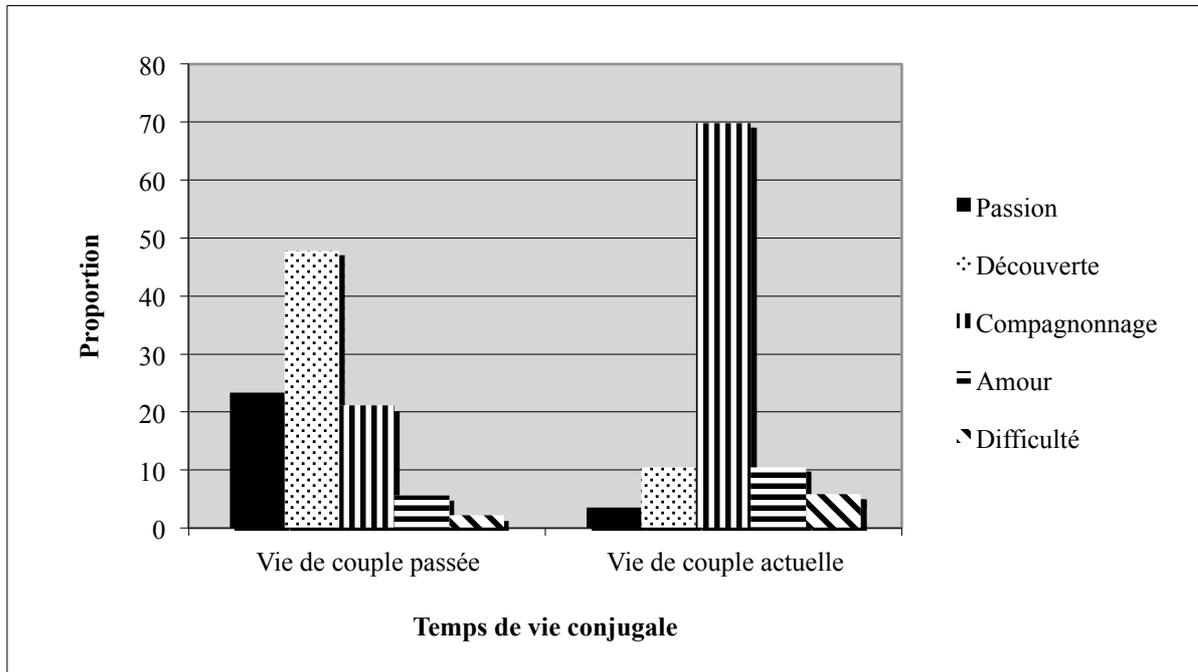
*On observe une différence quant aux catégories auxquelles appartiennent les valeurs choisies aux deux temps de vie du couple décrits*

Pour rappel, les valeurs récoltées ont été réparties en cinq catégories que sont

- Catégorie 1, Passion
- Catégorie 2, Découverte
- Catégorie 3, Compagnonnage
- Catégorie 4, Amour
- Catégorie 5, Difficulté

Notre démarche a consisté à relever, pour chaque conjoint, la catégorie à laquelle s'apparentait chacune des deux valeurs transmises (relatives aux deux temps de vie de couple investigués). La figure 2 présente la répartition de l'ensemble des sujets au sein des différentes catégories de valeurs, et ce pour chacun des deux temps de la vie conjugale.

Figure 2. Proportions de sujets (N = 100) ayant choisi des valeurs associées à chacune des catégories. Résultats présentés selon les deux temps de vie conjugale.



Pour l'échantillon complet, regroupant tous les conjoints avec et sans enfant ayant une durée de vie de couple de 6.6 années en moyenne ( $SD = 3.2$ ), les représentations relatives à l'identité conjugale dévoilées par le Blason Libre mettent en évidence des changements entre les vies de couple passée et actuelle. En effet, un test révèle une différence significative entre ces deux temps ( $\chi^2(77) = 43.6, p = .000$ )<sup>26</sup>.

Concrètement, des valeurs relatives aux notions de Passion et de Découverte ont été choisies par plus de 70 % des conjoints (respectivement 23.3 % et 47.8 %) pour décrire l'union en début de relation. Ces deux catégories sont en revanche bien moins représentées pour la description de la relation conjugale actuelle (respectivement 3.5 % et 10.5 %, soit 14 % au total). Cette dernière apparaît en effet principalement ancrée sur des valeurs associées à la catégorie Compagnonnage (69.8 %). Bien que cette catégorie regroupait déjà un peu plus de 20 % des sujets au temps 1, elle se révèle réunir les valeurs les plus pertinentes pour décrire l'identité conjugale après environ 6 ans de vie commune. Les catégories Amour et Difficulté sont quant à elles en légère augmentation entre les vies de couple passée et actuelle.

<sup>26</sup> Test de Stuart-Maxwell permettant de mettre en évidence une éventuelle différence significative lorsque l'on compare deux groupes appariés sur une variable catégorielle (Maxwell, 1970 ; Stuart, 1955)

Cette première démarche nous permet donc de montrer que les valeurs conjugales évoluent avec le temps. Par leur travail d'élaboration de valeurs, les conjoints témoignent d'une évolution significative de leur représentation d'être ensemble.

### **3.1.2. Comparaison entre les couples avec et sans enfant quant à la répartition des cinq catégories de valeurs aux deux temps de vie de couple**

Ce sous-chapitre propose de vérifier notre hypothèse 2. Cette dernière peut être opérationnalisée comme suit :

*La répartition des cinq catégories de valeurs pour chacun des deux groupes de notre recherche diffère, et ce principalement en ce qui concerne la vie de couple actuelle. Par ailleurs, les différences entre les vies de couple passée et actuelle s'avèrent plus conséquentes au sein du groupe de jeunes parents.*

Afin de pouvoir distinguer les évolutions des deux groupes de sujets, deux tableaux présentent leur répartition respective au sein des différentes catégories de valeurs, et ce aux deux temps investigués.

Figure 3. Proportions de jeunes parents (N = 50) ayant choisi des valeurs associées à chacune des catégories. Résultats présentés selon les deux temps de vie conjugale.

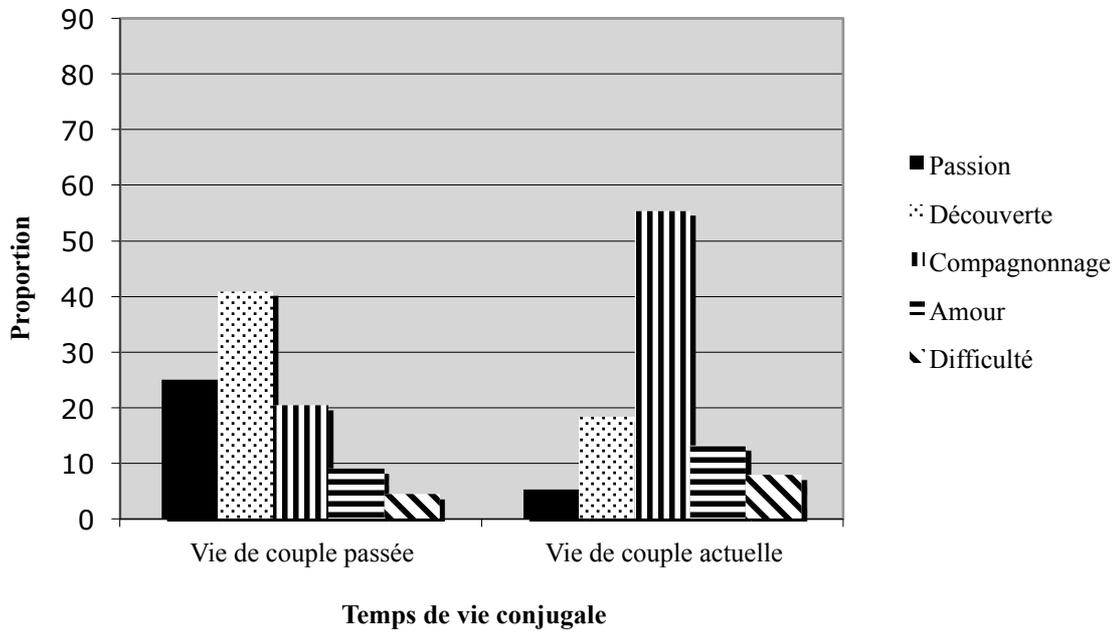
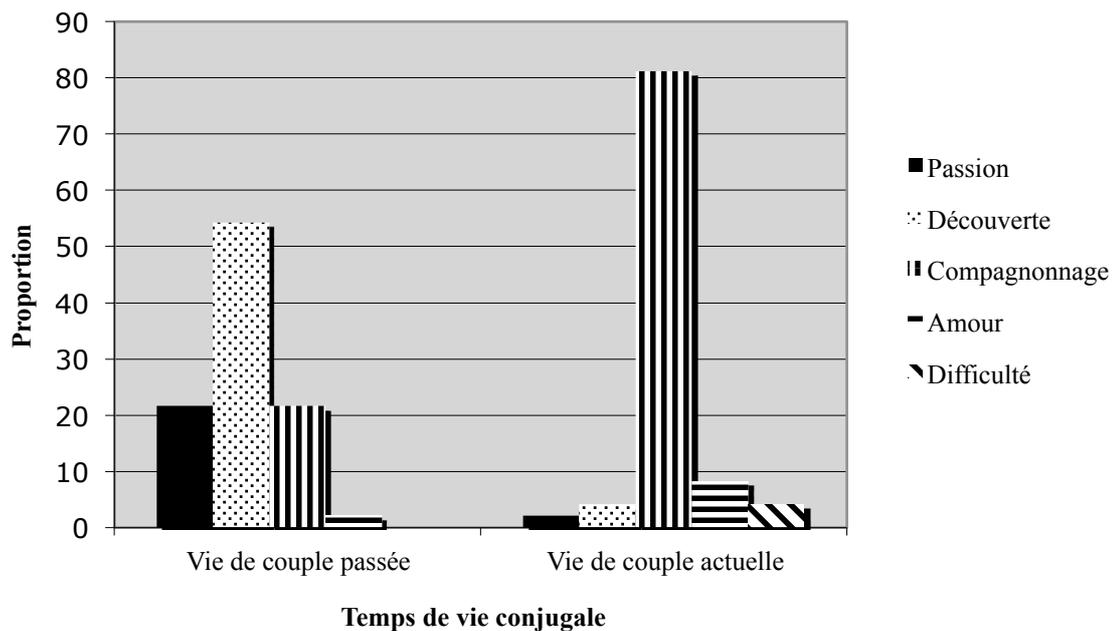


Figure 4. Proportions de conjoints sans enfant (N = 50) ayant choisi des valeurs associées à chacune des catégories. Résultats présentés selon les deux temps de vie conjugale.



Près de 70% des jeunes parents décrivent leur vie de couple passée au travers de valeurs relatives aux notions de découverte ou de passion, et un quart (24.5 %) se regroupe au sein de la catégorie Compagnonnage. Les deux dernières catégories, Amour et Difficulté, réunissent quant à elles un nombre restreint de sujet (moins de 10 % pour chacune d'entre elles). Pour ce qui est de la vie de couple actuelle, cette dernière est majoritairement (55.3 %) représentée par la notion de compagnonnage, c'est-à-dire par des valeurs telles que le soutien, la communication, ou encore le partage. 18.4 % des jeunes parents ont décrit leur union actuelle au travers de valeurs associées à la catégorie Découverte. La catégorie Amour, mettant l'accent sur l'amour romantique et le bonheur, réunit un peu plus de 10 % des sujets. La Passion est la catégorie regroupant le moins de jeunes parents pour décrire leur manière d'être ensemble actuelle (2.1 %). Finalement, le nombre de conjoints décrivant leur union par des valeurs témoignant de difficulté augmente entre la vie de couple passée et actuelle (4.1 % pour le temps 1 et 9.1 % pour le temps 2).

Un test de Stuart-Maxwell confirme statistiquement une évolution au sein des couples de jeunes parents, et ce entre les vies de couple passée et actuelle ( $\chi^2(33) = 15, p = .004$ ). Le sous-chapitre 3.1.3. explorera plus en détails la nature de cette évolution.

La figure 4, représentant les choix de valeurs des conjoints sans enfant, est relativement proche de celui des jeunes parents. Pour ce qui est de la vie de couple passée, les aspects de passion, de découverte et de compagnonnage réunissent presque l'intégralité de l'échantillon. La catégorie Découverte, privilégiée par un peu plus de la moitié des conjoints pour définir leur union passée (54.3 %), s'avère toutefois peu pertinente pour décrire la vie de couple actuelle. En effet, le pourcentage des conjoints choisissant une valeur pouvant être associée à la thématique de la découverte chute à 4.1 % lors de la description de la vie de couple actuelle. Les valeurs associées à la catégorie Compagnonnage sont quant à elles choisies par presque 80 % des conjoints sans enfant afin de décrire leur vie de couple actuelle (contre 28% pour décrire la vie de couple passée). Cette différence entre les vies de couple passée et actuelle est confirmée statistiquement par un test de Stuart-Maxwell ( $\chi^2(43) = 29.2, p = .000$ ).

Ces premières analyses ont donc confirmé l'évolution de l'identité conjugale, et ce pour les deux groupes de sujets. En cela, l'hypothèse 1 a pu être vérifiée. Cette approche n'a toutefois pas été en mesure de vérifier statistiquement l'éventuelle différence d'évolution entre nos

deux groupes. En effet, ces derniers ont uniquement pu être comparé au travers d'une description de la répartition des sujets au sein des différentes catégories. Les analyses statistiques que nous aurions souhaité mener afin de comparer l'évolution de nos deux groupes se sont avérées difficilement réalisables en raison de trop petits effectifs au sein de chaque catégorie de valeurs. Afin de pallier cette difficulté, le sous-chapitre suivant propose d'explorer les éventuelles différences d'évolution entre nos deux groupes de sujets, et ce en élaborant différents « profils évolutifs ».

### 3.1.3. Elaboration de « profils évolutifs »

Cette dernière étape d'analyse comporte un double enjeu : proposer une mise en sens du processus évolutif s'opérant au sein des couples et comparer l'évolution des conjoints avec et sans enfant. Pour ce faire, nous nous proposons d'élaborer différents « profils évolutifs » résumant les différents changements identitaires représentés au sein de notre échantillon. En cela, nous nous référons à l'hypothèse 2 énoncée comme suit :

*Hypothèse 2.* Comparativement aux conjoints sans enfant, un changement identitaire plus marqué est observé chez les jeunes parents.

Cette démarche a pris ancrage dans le constat suivant : il est possible d'opérer un regroupement au sein des cinq catégories sur la base de la thématique qu'est la *modalité d'investissement de la temporalité*. Les catégories Passion et Découverte nous sont apparues en effet similaires de par leur évocation d'un investissement du moment présent. A l'inverse, les catégories Compagnonnage et Amour nous ont semblé toutes deux évoquer l'idée d'une inscription dans la durée, du temps qui passe.

Créer ce regroupement (Passion & Découverte ; Compagnonnage & Amour) nous permet alors de mettre en évidence un nombre restreint de profils décrivant les différentes évolutions conjugales possibles. Cette démarche permet en ce sens de penser les différentes catégories ainsi que leurs liens éventuels. A un niveau méthodologique, ce regroupement nous permet de mener à bien les analyses statistiques souhaitées, et cela en raison de quelques profils représentés par un nombre suffisant de sujets.

Le tableau ci-dessous présente les « profils évolutifs » à même de décrire les trajectoires des couples de notre recherche<sup>27</sup>. Les profils sont ainsi définis selon la *modalité d'investissement de la temporalité* primant au sein du couple dans leur vie de couple passée et actuelle.

Tableau 15. Description des cinq profils selon les catégories caractérisant les vies de couple passée et actuelle

	Catégorie(s) de valeurs décrivant la vie de couple passée	Catégorie(s) de valeurs décrivant la vie de couple actuelle
Profil 1	Catégorie 1 ou 2 Passion ou Découverte	Catégorie 1 ou 2 Passion ou Découverte
Profil 2	Catégorie 1 ou 2 Passion ou Découverte	Catégorie 3 ou 4 Compagnonnage ou Amour
Profil 3	Catégorie 3 ou 4 Compagnonnage ou Amour	Catégorie 1 ou 2 Passion ou Découverte
Profil 4	Catégorie 3 ou 4 Compagnonnage ou Amour	Catégorie 3 ou 4 Compagnonnage ou Amour
Profil 5	Catégorie 1, 2, 3 ou 4 Passion, Découverte, Compagnonnage ou Amour	Catégorie 5 Difficulté

Chaque profil s'est vu attribuer un intitulé et a été explicité en quelques mots :

Profil 1 « La passion et la découverte au cœur de la relation, et ce depuis toujours » : Les conjoints décrivent une relation étant et demeurant empreinte principalement de passion et de découverte. Au niveau de la modalité d'investissement de la temporalité, ces sujets décrivent une relation étant et demeurant fortement ancrée dans le moment présent.

Profil 2 « De la découverte ou de la passion au compagnonnage ou à l'amour » : Les conjoints décrivent une évolution conjugale allant d'une dimension fusionnelle, passionnée ou empreinte de découverte et de légèreté vers une relation caractérisée par des valeurs relatives au compagnonnage ou à l'amour réciproque. En termes de temporalité, ces sujets décrivent une manière d'être ensemble étant précédemment focalisée sur le moment présent, pour s'inscrire actuellement davantage dans la durée.

Profil 3 « De l'amour ou du compagnonnage à la passion ou à la découverte » : Les conjoints décrivent leur relation comme ayant passé d'une temporalité basée sur la durée à une union ancrée dans le moment présent.

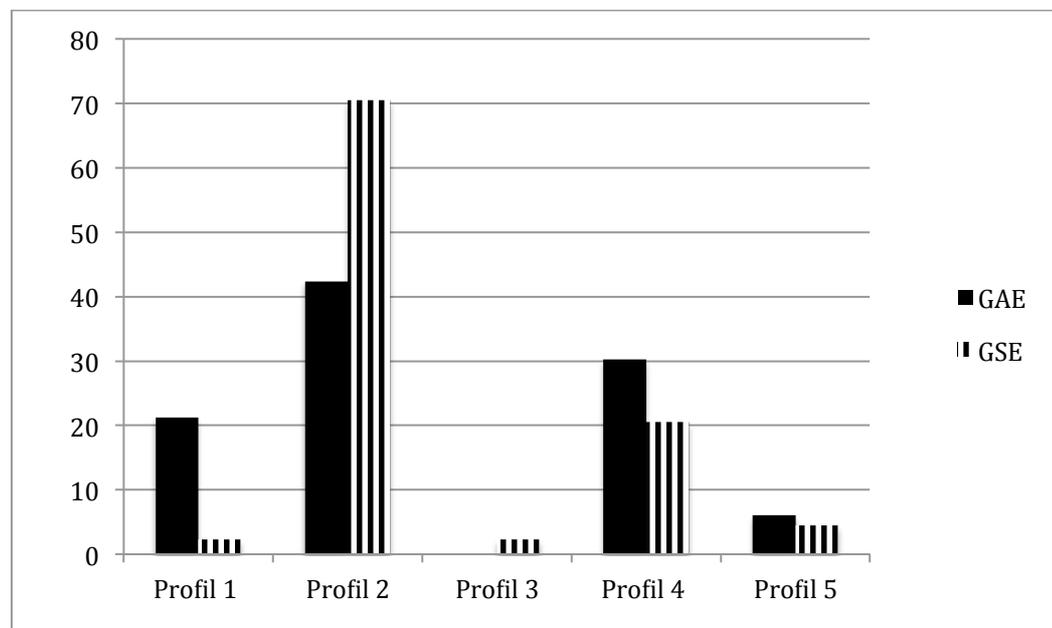
<sup>27</sup> Il est à noter que seuls 78 sujets ont été pris en considération dans l'établissement des cinq profils, et ce en raison du fait que les 22 sujets restants avaient choisi une ou deux valeurs jugée(s) inclassable(s) pour décrire les vies de couple passée et/ou actuelle.

Profil 4 « Le compagnonnage ou l'amour au cœur de la relation, et ce depuis toujours » : Les conjoints se représentent leur couple comme ayant mis dès le début l'accent sur des valeurs relatives au compagnonnage et à l'amour. Pour eux ces valeurs caractérisent fortement leur union, et ce dès les premiers mois de leur relation.

Profil 5 « Actuellement en crise » : Ces sujets témoignent d'une diminution de la qualité de la relation. Alors que d'autres valeurs prédominaient pour la description de la vie de couple passée, la vie conjugale actuelle se définit au travers de valeurs évoquant des difficultés.

Le tableau ci-dessous présente la répartition des sujets (N=78) au sein des cinq profils selon leur groupe d'appartenance (GAE ou GSE).

Figure 5. Proportion des cinq profils chez les conjoints avec enfant (GAE) et les conjoints sans enfant (GSE)



*Légende : Profil 1 = « La Passion et la Découverte au cœur de la relation, et ce depuis toujours », Profil 2 = « De la découverte ou de la passion au compagnonnage ou à l'amour », Profil 3 = « De l'Amour ou du Compagnonnage à la Passion ou à la Découverte », Profil 4 = « Le Compagnonnage ou l'Amour au cœur de la relation, et ce depuis toujours », Profil 5 = « Actuellement en crise », GAE = groupe de conjoints avec enfant, GSE = groupe de conjoints sans enfant.*

**En ce qui concerne les jeunes parents**, 21.2 % d'entre eux décrivent leurs vies de couple passée et actuelle par le biais de valeurs évoquant la passion ou la découverte. Ces conjoints semblent donc, depuis toujours, privilégier l'investissement du moment présent. 30.3 % des conjoints présentent des valeurs conjugales évoquant la notion de durée, d'installation du couple dans le temps, et ce pour les vies de couple passée et actuelle. Ils choisissent en effet des valeurs associées au compagnonnage ou à l'amour pour décrire les deux temps de leur

relation. Un peu plus de 50 % des jeunes parents ne relèvent donc pas de changements au niveau de leur union, et ce relativement à la modalité d'investissement de la temporalité.

A l'opposé, 42.4 % des jeunes parents témoignent d'une évolution quant à leur modalité d'investissement de la temporalité : alors que leur couple était précédemment focalisé sur le moment présent, il s'inscrit actuellement avant tout dans la durée. Ce profil, correspondant au passage « de la découverte ou de la passion au soutien ou à l'amour réciproque », est le plus représenté chez les jeunes parents.

Finalement il est intéressant de relever qu'aucun conjoint ne perçoit sa vie de couple comme ayant évolué « de l'amour ou du compagnonnage à la passion ou découverte ».

**Les conjoints sans enfant** se répartissent presque exclusivement dans deux des cinq profils décrits. 70.5 % des sujets décrivent une évolution de leur identité conjugale caractérisée par une augmentation de l'ancrage du couple dans la durée : ces sujets estiment être passés de valeurs relatives à la passion ou à la découverte à des valeurs associées au compagnonnage ou à l'amour. Un autre profil, réunissant 20.5 % des sujets, décrit une dyade conjugale étant et demeurant proche des catégories Compagnonnage ou Amour. En cela, la relation est décrite comme ayant été inscrite dès le début dans la durée.

Plus de 90 % des conjoints sans enfant mettent ainsi fortement l'accent sur une modalité d'investissement de la temporalité caractérisée par la durée pour décrire leur vie de couple actuelle.

Une différence d'évolution significative entre les jeunes parents et les conjoints sans enfant a pu être mise en évidence ( $\chi^2(4) = 10.62, p = .015$ )<sup>28</sup>. Ces deux groupes de sujets se représentent donc différemment l'évolution de leur couple. Le regroupement des différentes catégories sur la base de la thématique de la *modalité d'investissement de la temporalité*, puis l'élaboration des « profils évolutifs » a ainsi permis de décrire de manière plus fine les évolutions conjugales et de vérifier notre hypothèse 2 (*Comparativement aux conjoints sans enfant, un changement identitaire plus marqué est observé chez les jeunes parents*). En effet, les différences inter-groupes décrites ci-dessus ont pu être confirmées statistiquement. Elles seront discutées dans le sous-chapitre suivant.

---

<sup>28</sup> Les probabilités critiques ont été calculées par une méthode de ré-échantillonnage nommée Méthode de Monte-Carlo

### 3.1.4. Discussion

Notre volonté d'interroger l'évolution des représentations des conjoints quant à leur identité conjugale nous a encouragés à créer un outil permettant de raconter le couple au travers de valeurs. La construction de cet outil, ainsi qu'un premier travail sur les données récoltées, a permis de faire émerger cinq catégories (ou thématiques) pertinentes pour décrire l'union conjugale : 1) Passion, 2) Découverte, 3) Compagnonnage, 4) Amour, 5) Difficulté. Cette première démarche, réduisant 80 valeurs à 5 catégories de sens a permis de montrer que les conjoints tendent à définir leur couple par le biais d'un nombre restreint de thématiques.

Considérant l'ensemble des sujets, les données recueillies témoignent d'une évolution significative entre les vies de couple passée et actuelle. Les valeurs associées aux catégories Passion ou Découverte dominant en effet largement pour la définition de la vie de couple passée (71.1 % au total), pour ne réunir que 14 % des conjoints lors de la description de la vie de couple actuelle. Ces résultats, obtenus sur la base de l'échantillon complet et témoignant d'une différence significative entre les valeurs caractérisant les vies de couple passée et actuelle, sont retrouvés pour les deux groupes quand on les considère de manière distincte. En effet, les jeunes parents ainsi que les conjoints sans enfant ont majoritairement choisi des valeurs relatives à la Découverte à la Passion pour la vie de couple passée pour ensuite privilégier des valeurs associées au Compagnonnage.

En cela, le Blason Libre a pu mettre en évidence une évolution des représentations des conjoints : ces derniers opèrent des choix de valeurs s'apparentant à des catégories différentes selon le temps de vie de couple décrit. Ces premiers résultats confirment l'hypothèse 1 selon laquelle, avec le temps, tout couple (avec ou sans enfant) change sa représentation d'être ensemble.

Afin de décrire et de proposer une mise en sens de l'évolution de l'identité conjugale, différents « profils évolutifs » ont été dégagés. En regroupant les catégories selon un critère de *modalité d'investissement de la temporalité*, cinq profils ont été proposés :

- Profil 1 « La passion et la découverte au cœur de la relation, et ce depuis toujours »
- Profil 2 « De la découverte ou de la passion au compagnonnage ou à l'amour »
- Profils 3 « De l'amour ou du compagnonnage à la passion ou à la découverte »
- Profil 4 « Le compagnonnage ou l'amour au cœur de la relation, et ce depuis toujours »

- Profil 5 « Actuellement en crise »

Une analyse statistique (test du  $\chi^2$ ), interrogeant l'éventuel écart entre les deux groupes en ce qui concerne leur répartition au sein des profils, a mis en évidence une différence significative. Ce résultat confirme ainsi notre hypothèse 2 et donc l'existence d'une influence particulière de la transition à la parentalité sur le processus évolutif du couple. De manière concrète les conjoints sans enfant forment un groupe très homogène, se décrivant pour plus de 70 % d'entre eux au travers du profil « De la découverte ou de la passion au compagnonnage ou à l'amour ». Le temps semble ici avoir permis aux conjoints d'inscrire davantage leur couple dans une durée. Ce profil évolutif, largement représenté, correspond aux représentations populaires mais également professionnelles : la relation est souvent initialement ressentie comme passionnelle, fusionnelle et riche en découvertes, puis est suivie par une différenciation plus marquée des deux individualités au sein de la dyade et un accent plus fort mis sur l'aspect de refuge du couple. « Dans une société fondée sur la compétition, le mérite et la rationalité, le lieu familial se donne comme un espace de reconstitution des forces morales et affectives. Il met au premier plan les valeurs d'expression émotionnelle, l'importance de l'être plutôt que de l'avoir, la stabilité du moyen ou long terme comme compensation au caractère stressant et rapide des rythmes modernes, la prise en compte de la personne comme globalité plutôt que somme des fonctions particulières » (Kellerhals et al., 2004, p. 44-45). Cette définition du couple contemporain et de ses fonctions se retrouve au travers de la manière dont les couples sans enfant de la présente recherche décrivent leur identité conjugale actuelle.

Les jeunes parents, constituant un groupe moins homogène, se répartissent principalement au sein des profils 1, 2 et 4 (21.2 % de profil 1, 42.4 % de profil 2 et 30.3 % de profil 4). La moindre homogénéité du groupe de jeunes parents (comparativement aux conjoints sans enfant) peut être interprétée comme le signe d'une actuelle période de crise au sein de l'union des jeunes parents, crise caractérisée par la recherche d'un nouvel équilibre plus adapté à la situation triadique. Cette hypothèse est renforcée par l'écart entre les deux groupes relativement au profil 1 « La Passion et la Découverte au cœur de la relation, et ce depuis toujours » (21 % chez les jeunes parents contre 2 % chez les conjoints sans enfant). Par ce résultat, les couples de jeunes parents témoignent de l'aventure qu'est la naissance du premier enfant ainsi que de la découverte de leurs identités parentale et co-parentale (venant s'ajouter à l'identité conjugale). De ce fait, leur investissement actuel est davantage ciblé sur le moment présent, nécessitant la mise au second plan des valeurs relatives au compagnonnage.

Neuf mois après la naissance du premier enfant, la dyade conjugale se caractérise avant tout par des notions relatives à la découverte, découverte des nouveaux rôles et tâches relatives aux identités parentales et co-parentales.

Au delà de ces résultats le Blason Libre offre, de par le travail d'élaboration de valeurs qu'il exige, un espace dans lequel les conjoints peuvent penser et raconter leur couple. En cela, cette démarche est à même d'apporter, à tout chercheur ou clinicien, des informations importantes quant à la manière dont chaque conjoint perçoit son couple et ce d'un point de vue dynamique. La passation se faisant de manière individuelle, cet outil peut également mettre en évidence le degré de similarité des représentations des deux conjoints.



## **3.2. Evolution de l'identité conjugale selon cinq dimensions : l'impact de la transition à la parentalité**

Ce second chapitre décrit les analyses et résultats issus de l'ensemble des données récoltées grâce au questionnaire « Valeurs et devises de couple ». Lors de cette tâche, l'ensemble des conjoints (N=100) ont évalué 32 valeurs et devises préconstruites pour décrire successivement leurs vies de couple passée (temps 1) et actuelle (temps 2). Une première série d'analyses avait pu mettre en évidence cinq dimensions évaluées au travers des items construits et à même de décrire le lien conjugal<sup>29</sup>. Le présent chapitre a donc pour but d'explorer l'évolution des cinq dimensions qualifiant le système conjugal ainsi que les différences entre conjoints avec et sans enfant

Les hypothèses générales sur lesquelles se basent les analyses décrites ci-dessous sont les hypothèses 1 et 2 :

*Hypothèse 1.* Après quelques années de relation, les représentations des conjoints quant à leur identité de couple évoluent.

*Hypothèse 2.* Comparativement aux conjoints sans enfant, un changement identitaire plus marqué est observé chez les jeunes parents.

Les analyses menées sur l'ensemble des réponses au questionnaire visent à comprendre la nature de l'évolution du couple et de l'impact de l'accès à la parentalité. De manière plus précise, nous souhaitons détailler les changements qui ont été opérés au sein des cinq dimensions caractérisant plusieurs facettes de l'identité conjugale. En nous basant en premier lieu sur la littérature traitant de l'évaluation des systèmes, puis sur les informations émanant des réponses des 100 sujets de cette recherche, cinq dimensions avaient été mises en évidence :

---

<sup>29</sup> Analyses en composantes principales présentées de manière détaillée dans le chapitre 2.2.2. « Construction du questionnaire « Valeurs et devises de couple » ».

- Dimension 1, Capacité d'accueil d'un enfant
- Dimension 2, Ouverture du couple, au monde et au changement
- Dimension 3, Fusion
- Dimension 4, Couple comme source de sécurité et d'alliance
- Dimension 5, Indépendance de chaque membre au sein du couple

Les questions auxquelles nous nous proposons de répondre par le biais de différentes analyses statistiques sont les suivantes :

- Les cinq dimensions, correspondant à différentes caractéristiques de l'identité conjugale, évoluent-elles au fil du temps ?
- Peut-on identifier un impact de la transition à la parentalité sur les trajectoires évolutives des cinq dimensions ?

Le premier sous-chapitre (3.2.1.) présente quelques statistiques descriptives relatives aux cinq dimensions. Le deuxième sous-chapitre (3.2.2.) est consacré à l'analyse de l'évolution de chaque dimension, ainsi que des éventuelles différences entre les deux groupes de sujets<sup>30</sup>. Finalement, l'ensemble des résultats sont discutés (3.2.3.).

### **3.2.1. Statistiques descriptives relatives aux cinq dimensions**

Les statistiques descriptives relatives aux cinq dimensions sont présentées dans le but d'étudier la pertinence des différentes dimensions dans la description de la vie conjugale. Autrement dit cette étape étudie la prégnance des cinq dimensions dans la définition de l'identité conjugale, et ce telle que se la représentent les couples de cette recherche.

Comme décrit précédemment, chaque dimension est représentée par plusieurs items (de 3 à 6 items par dimension). D'un point de vue méthodologique, il est important de spécifier que le score de chaque conjoint a été calculé sur chacune des dimensions, et ce pour les deux temps de vie de couple. Pour chaque dimension, le score a été obtenu en faisant la moyenne des réponses du sujet aux items associés.

---

<sup>30</sup> Les résultats relatifs à chaque dimension sont détaillés au sein de sous-chapitres distincts.

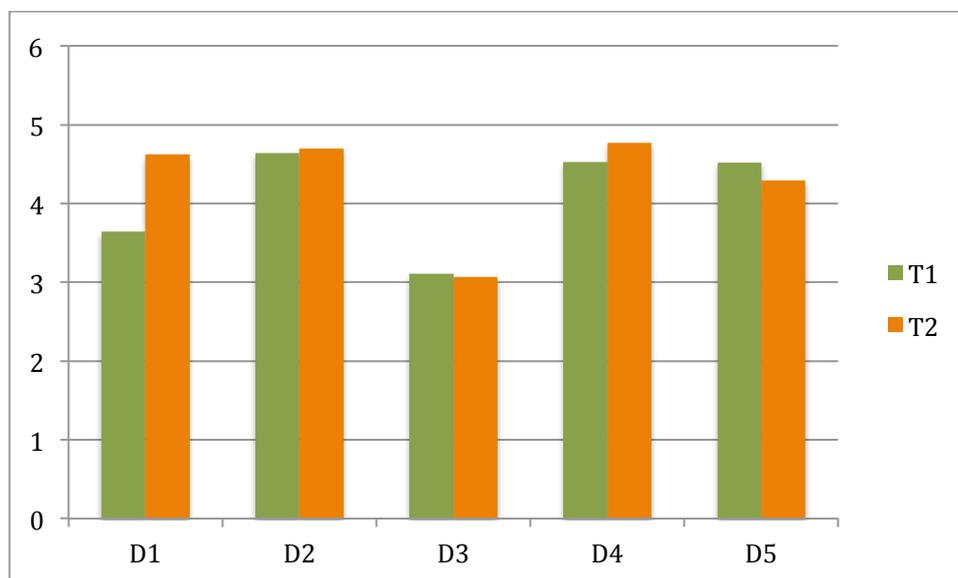
Les statistiques descriptives relatives aux cinq dimensions sont présentées dans le tableau et les figures ci-dessous.

Tableau 16. Moyennes et écarts-types (entre parenthèse) par dimensions (D), selon les groupes (GAE et GSE) et le temps de vie de couple investigué (T1 et T2)

		Echantillon complet	
		GAE	GSE
D1 : Capacité d'accueil d'un enfant	D1T1	3.64 (1.06)	2.88 (1.03)
	D1T2	4.62 (.77)	3.75 (1.16)
D2 : Ouverture du couple au monde et au changement	D2T1	4.64 (.75)	4.53 (.62)
	D2T2	4.7 (.61)	4.87 (.49)
D3 : Fusion	D3T1	3.11 (1.41)	2.87 (1.14)
	D3T2	3.07 (1.27)	2.721 (.16)
D4 : Couple comme source de sécurité et d'alliance	D4T1	4.53 (.67)	4.67 (.65)
	D4T2	4.77 (.68)	5.15 (.7)
D5 : Indépendance de chaque membre au sein du couple	D5T1	4.52 (.83)	4.47 (.86)
	D5T2	4.29 (.87)	4.63 (.87)

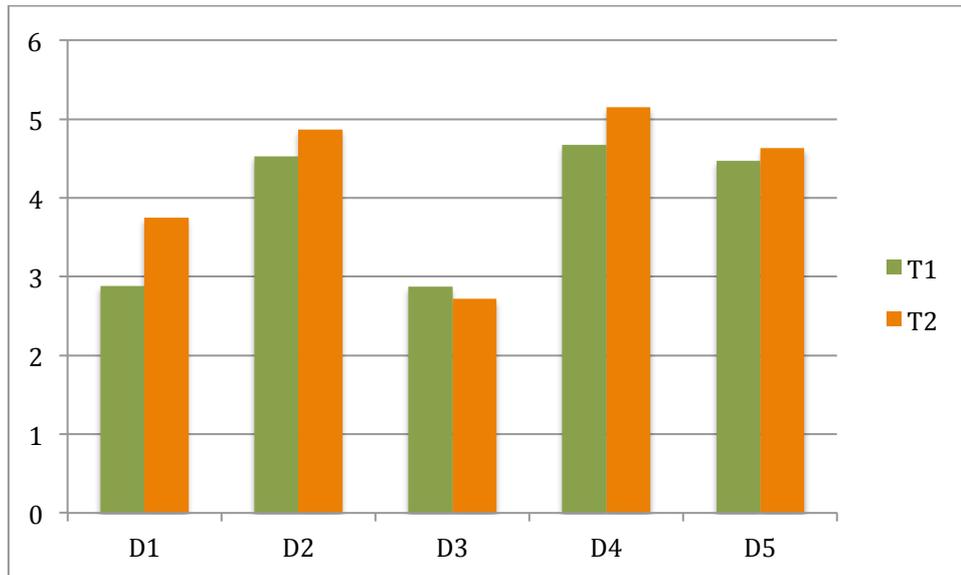
Légende : GAE= Groupe de conjoints avec enfant, GSE = Groupe de conjoints sans enfant ; T1 = vie de couple passée, T2 = vie de couple actuelle.

Figure 6. Moyenne des scores par dimension au sein du groupe de jeunes parents (GAE) et selon les deux temps de vie conjugale



Légende : D1 = Capacité d'accueil d'un enfant, D2 = Ouverture du couple au monde et au changement, D3 = Fusion ; D4 = Couple comme source de sécurité et d'alliance, D5 = Indépendance de chaque membre au sein du couple ; T1 = vie de couple passée, T2 = vie de couple actuelle.

Figure 7. Moyenne des scores par dimension au sein du groupe de conjoints sans enfant (GSE) et selon les deux temps de vie conjugale



Légende : D1 = Capacité d'accueil d'un enfant, D2 = Ouverture du couple au monde et au changement, D3 = Fusion ; D4 = Couple comme source de sécurité et d'alliance, D5 = Indépendance de chaque membre au sein du couple; T1 = vie de couple passée, T2 = vie de couple actuelle.

En ce qui concerne la manière dont les conjoints se représentent leur couple et son évolution vis-à-vis des cinq dimensions retenues, certaines récurrences sont observées.

En considérant chacun des deux groupes à chacun des deux temps investigués (GAE-T1, GAE-T2, GSE-T1, GSE-T2), il est possible de mettre en évidence un classement presque identique en ce qui concerne la prégnance des différentes dimensions pour la définition de l'identité conjugale. Sauf une exception, les dimensions se répartissent ainsi, de la plus pertinente dans la description du couple à la moins pertinente<sup>31</sup> :

- D4, Couple comme source de sécurité et d'alliance
- D2, Ouverture du couple, au monde et au changement
- D5, Indépendance, de chaque membre au sein du couple
- D3, Fusion

Les quatre cas de figure envisagés (GAE-T1, GAE-T2, GSE-T1, GSE-T2) laissent en effet percevoir une hiérarchie récurrente dans l'adéquation des dimensions avec la définition de leur manière d'être ensemble. Les dimensions D2 et D4, soit l'Ouverture du couple au monde

<sup>31</sup> Par souci de cohérence, la dimension 1 (Capacité d'accueil d'un enfant) a été retirée des premières analyses. En effet, cette dimension investigate chez les jeunes parents le désir d'enfant dans la vie de couple passée et la place de l'enfant dans la vie de couple actuelle. Ces deux situations s'avèrent alors difficilement comparables.

et au changement et le Couple comme source de sécurité et d'alliance, apparaissant toutes deux comme à même de décrire l'identité conjugale.

Avec des scores se situant en moyenne à 4.7, et en nous référant à l'échelle de Likert proposée pour évaluer les items, les sujets ont estimé que les valeurs et devises associées à ces dimensions étaient à même de les caractériser (4 = plutôt oui ; 5 = oui ; 6 = parfaitement). D5, soit l'Indépendance de chaque membre au sein du couple, obtient également une appréciation positive et ce pour les deux groupes aux deux temps. A l'inverse, la dimension de Fusion donne lieu à des évaluations négatives représentées par des scores moyens inférieurs à 4 (2 = non ; 3 = plutôt non), et ce pour les quatre cas de figure envisagés.

En résumé, les conjoints se représentent leur relation comme caractérisée par une dimension sécuritaire, d'ouverture et permettant l'indépendance de chacun. Ils s'estiment par contre éloignés d'un fonctionnement fusionnel, et ce depuis le début de leur relation.

Les graphiques montrent quelques évolutions au sein des dimensions. Ces tendances nécessitent d'être investiguées pour être éventuellement confirmées statistiquement. En cela, des analyses plus détaillées sont nécessaires afin de vérifier notre hypothèse 1.

Relativement à la différence entre nos deux groupes de sujets, les jeunes parents et les conjoints sans enfant semblent évaluer de manière relativement similaire la prégnance de ces dimensions, et ce aux deux temps de leur vie de couple. Ce premier résultat initial va à l'encontre de notre hypothèse 2 annonçant une différence d'évolution entre les conjoints avec et sans enfant.

Le sous-chapitre suivant propose des analyses statistiques, et ce dans le but d'explorer de manière plus détaillée l'évolution de chaque dimension ainsi que les éventuels écarts inter-groupes.

### **3.2.2. Evolution des cinq dimensions qualifiant l'identité conjugale et impact de l'accès à la parentalité**

Afin de pouvoir identifier et confirmer les probables évolutions des différentes dimensions caractérisant l'identité conjugale et de traiter des différences entre les deux groupes de sujets,

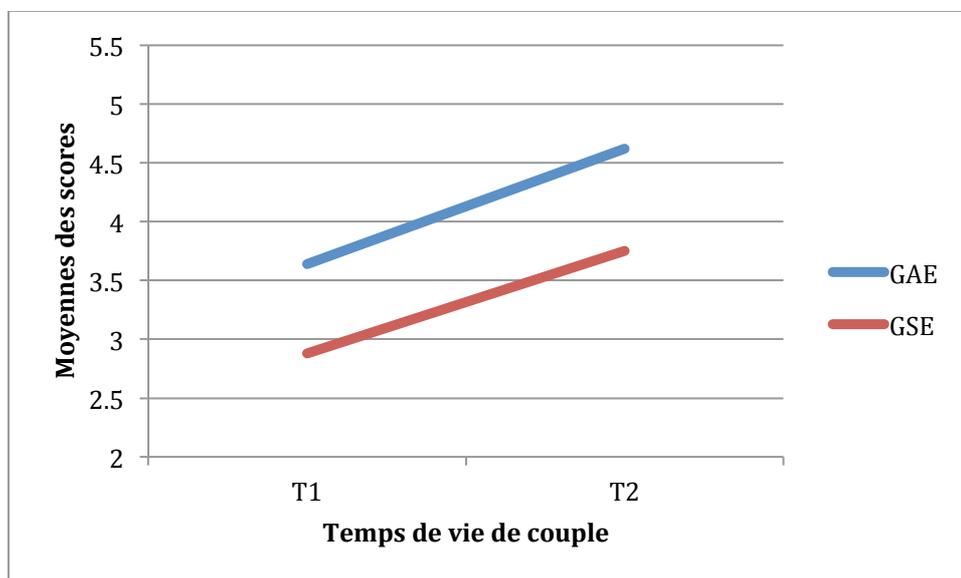
nous avons mené plusieurs analyses statistiques. Par souci de clarté, chaque dimension est abordée dans le cadre d'un sous-chapitre distinct.

Du point de vue méthodologique, des tests de comparaison ont été réalisés. Des tests de Student pour échantillons appariés ont permis de mener les analyses relatives à l'évolution des représentations des sujets sur chacune des dimensions. Ces tests permettent en effet de révéler d'éventuelles différences significatives entre les deux temps en terme de moyennes. Afin de comparer les deux groupes de sujets, des tests de Student pour groupes indépendants ont été effectués.

Pour chacune des dimensions, un graphique propose en premier lieu une visualisation des scores moyens de chaque groupe à chacun des deux temps de vie de couple. Ensuite, des analyses statistiques interrogent l'existence de différences significatives entre les deux groupes de sujets ainsi qu'entre les vies de couple passée et actuelle.

### 3.2.2.1. Dimension 1 : Capacité d'accueil d'un enfant

Figure 8. Evolution de la dimension 1 selon le groupe



Légende : GAE = Groupe de conjoints avec enfant, GSE = Groupe de conjoints sans enfant) ; T1 = vie de couple passée, T2 = vie de couple actuelle.

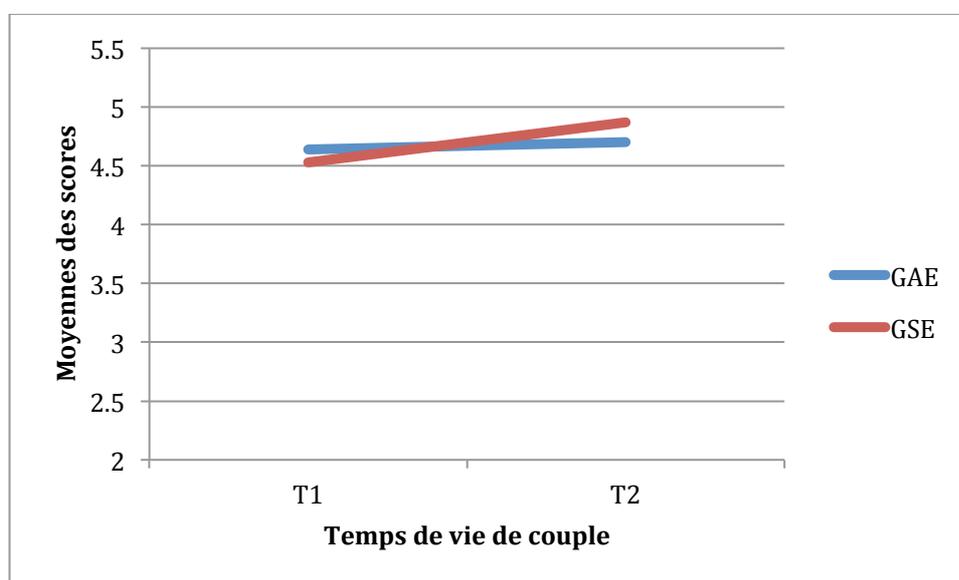
Les jeunes parents décrivent pour le temps T1 un désir d'enfant plus élevé que les conjoints actuellement sans enfant (D1T1GAE :  $M = 3.64$ ,  $SD = 1.06$  ; D1T1GSE :  $M = 2.88$ ,  $SD = 1.03$  ;  $t(98) = 3.64$ ,  $p = .000$ ). Pour rester au plus proche des items investiguant cette dimension, cela semble signifier que les jeunes parents considéraient dès le début de leur

relation l'arrivée d'un enfant comme l'accomplissement du couple, et ce à l'opposé des conjoints actuellement sans enfant. En ce qui concerne les conjoints sans enfant, une augmentation significative du désir d'enfant apparaît (D1T1GSE :  $M = 2.88$ ,  $SD = 1.03$  ; D1T2GSE :  $M = 3.75$ ,  $SD = 1.16$  ;  $t(49) = -7.08$ ,  $p = .000$ ). L'importance d'accueillir un enfant au sein du couple passe de « plutôt non » à « plutôt oui ». En cela, le score obtenu par les conjoints sans enfant au temps T2 est quasi identique au score obtenu par les jeunes parents en T1.

Au sein du groupe de jeunes parents, les analyses quant à l'évolution des dyades mettent en lien le désir d'enfant passé avec la place actuelle de l'enfant au sein du couple. L'augmentation significative constatée (D1T1GAE :  $M = 3.64$ ,  $SD = 1.06$  ; D1T2GAE :  $M = 4.62$ ,  $SD = .77$  ;  $t(49) = -6.87$ ,  $p = .000$ ) indique que l'arrivée de l'enfant a permis de confirmer et même d'amplifier la conviction des jeunes parents selon laquelle « devenir parent : un plus pour le couple » (item 3 du questionnaire).

### 3.2.2.2. Dimension 2 : Ouverture du couple au monde et au changement

Figure 9. Evolution de la dimension 2 selon le groupe



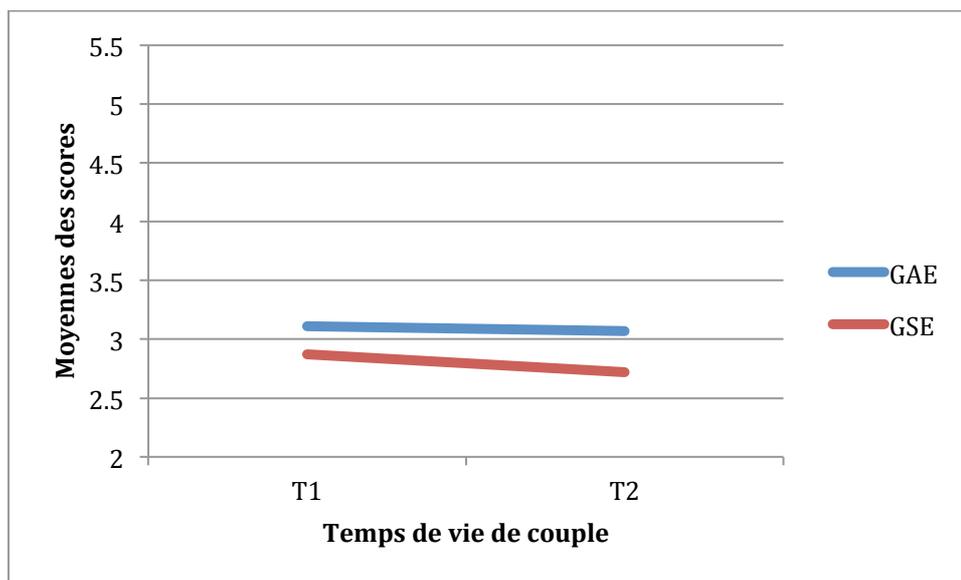
Légende : GAE = Groupe de conjoints avec enfant, GSE = Groupe de conjoints sans enfant) ; T1 = vie de couple passée, T2 = vie de couple actuelle.

Un effet du temps sur le couple peut être relevé en ce qui concerne cette dimension, mais ce uniquement pour le GSE (D2T1GSE :  $M = 4.53$ ,  $SD = .62$  ; D2T2GSE :  $M = 4.87$ ,  $SD = .49$  ;  $t(49) = -3.66$ ,  $p = .001$ ). Les conjoints sans enfants se représentent donc l'ouverture de leur

couple comme ayant augmenté avec le temps. Les jeunes parents témoignent quant à eux de scores moyens quasi similaires entre les deux temps de vie de couple. Une analyse de variance sur plan mixte confirme que le temps n'agit pas de la même manière sur les deux groupes ( $F(1, 48) = 4.84, p = .033$ ).

### 3.2.2.3. Dimension 3 : Fusion

Figure 10. Evolution de la dimension 3 selon le groupe



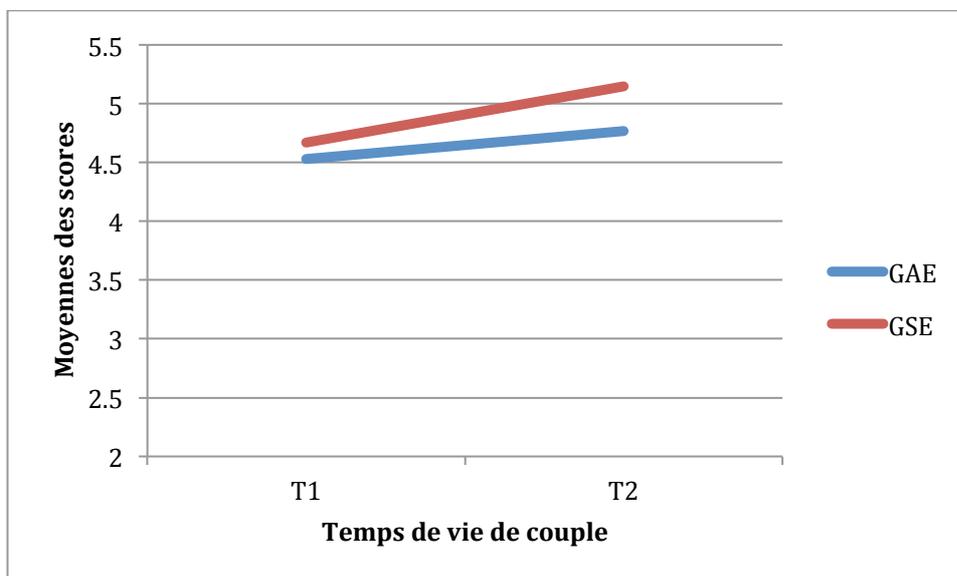
Légende : GAE = Groupe de conjoints avec enfant, GSE = Groupe de conjoints sans enfant ; T1 = vie de couple passée, T2 = vie de couple actuelle.

Cette troisième dimension, la Fusion, obtient des scores moyens plus faibles que les autres dimensions, et cela pour les deux groupes. En se référant à l'échelle du questionnaire, les conjoints répondent en moyenne « plutôt non » aux items tels que « Le « je » avant le « nous » », ou encore « Ne faire qu'un : la réussite du bonheur ».

Comme le montre le graphique ci-dessus, aucune évolution significative n'apparaît entre les vies de couple passée et actuelle, et ce pour les deux groupes. Aucune différence significative ne peut non plus être relevée entre les deux groupes en ce qui concerne leur représentation du degré de fusion au sein de leur couple, que ce soit dans leurs vies de couple passée ou actuelle.

### 3.2.2.4. Dimension 4 : Couple comme source de sécurité et d'alliance

Figure 11. Evolution de la dimension 4 selon le groupe



Légende : GAE = Groupe de conjoints avec enfant, GSE = Groupe de conjoints sans enfant) ; T1 = vie de couple passée, T2 = vie de couple actuelle.

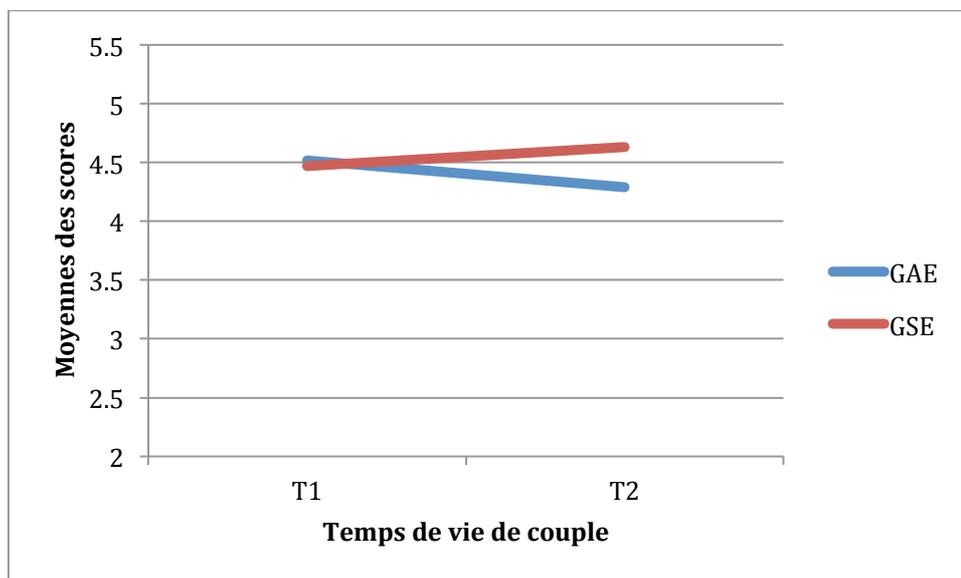
Cette quatrième dimension est celle rencontrant les plus hauts scores au sein de l'échantillon : en moyenne, les conjoints évaluent donc ces notions comme centrales dans la définition de leur lien.

L'augmentation de la prégnance de cette dimension illustrée au travers du graphique est confirmée statistiquement, et ce pour les deux groupes (Pour le GAE, D4T1 :  $M = 4.53$ ,  $SD = .67$  ; D4T2 :  $M = 4.77$ ,  $SD = .68$  ;  $t(49) = -2$ ,  $p = .049$  ; Pour le GSE, D4T1 :  $M = 4.67$ ,  $SD = .65$  ; D4T2 :  $M = 5.15$ ,  $SD = .7$  ;  $t(49) = -4.14$ ,  $p = .000$ ).

Alors qu'aucune différence significative ne distingue les deux groupes pour ce qui est de la vie de couple passée, les analyses relèvent une différence significative entre les deux groupes en ce qui concerne la vie de couple actuelle. En effet, les conjoints sans enfant évaluent de manière significativement plus élevée la prégnance des valeurs d'alliance et de sécurité au sein de leur couple que les jeunes parents (D4T2GAE :  $M = 4.77$ ,  $SD = .68$  ; D4T2GSE :  $M = 5.15$ ,  $SD = .7$  ;  $t(98) = -2.74$ ,  $p = .007$ ).

### 3.2.2.5. Dimension 5 : Indépendance de chaque membre au sein du couple

Figure 12. Evolution de la dimension 5 selon le groupe



Légende : GAE = Groupe de conjoints avec enfant, GSE = Groupe de conjoints sans enfant ; T1 = vie de couple passée, T2 = vie de couple actuelle.

La cinquième dimension, l'Indépendance de chaque membre au sein du couple, témoigne d'une différence conséquente entre les deux groupes en ce qui concerne leur évolution.

Ce graphique montre en effet une évolution opposée selon le groupe : les conjoints sans enfant témoignent d'une légère augmentation de leur indépendance au sein du couple (toutefois non significative), alors que les scores issus du groupe de jeunes parents témoignent d'une diminution significative du sentiment d'indépendance, et ce comparativement à leur vie de couple passée (pour le GAE:  $D5T1 : M = 4.52, SD = .83$  ;  $D5T2 : M = 4.29, SD = .87$  ;  $t(49) = 3.14, p = .003$ ).

### 3.2.3. Discussion

Nos questions et hypothèses de recherche nous ont conduits à élaborer un questionnaire à même de mettre en évidence l'éventuelle évolution de l'identité conjugale ainsi que l'impact de l'accès à la parentalité. En nous basant sur la littérature traitant de l'évaluation des systèmes, quatre dimensions avaient été initialement choisies. Trente-deux items, représentés par des valeurs et devises étaient créés pour investiguer ces quatre thématiques. Plusieurs

analyses statistiques menées sur l'ensemble des données récoltées avaient remis en question la structure même de notre questionnaire et permis de valider ainsi cinq nouvelles dimensions. Les cinq dimensions s'étant avérées à même de caractériser la dyade conjugale sont : D1) Capacité d'accueil d'un enfant, D2) Ouverture du couple au monde et au changement, D3) Fusion, D4) Couple comme source de sécurité et d'alliance, D5) Indépendance de chaque membre au sein du couple.

Une première investigation, de nature descriptive, montre que les dimensions D2, D4 et D5 ont été jugées de manière particulièrement positive par l'ensemble des sujets. Ces dimensions se révèlent en ce sens être des « valeurs » à même de décrire la manière d'être ensemble des couples contemporains. Cette démarche a également mis en évidence la non-pertinence de la dimension fusionnelle (D3) dans la description de l'identité conjugale, aussi bien passée qu'actuelle.

Bien que cette première étape nous renseigne sur les différentes facettes caractérisant les couples contemporains, d'autres analyses ont été entreprises afin de vérifier nos deux hypothèses traitant respectivement de l'évolution de l'identité conjugale et de l'impact de l'accès à la parentalité. Plusieurs tests statistiques ont alors comparé les temps de vies de couple passé et actuel, et ce pour chacun des groupes. Les différences entre conjoints avec et sans enfant ont également été étudiées, et ce aux deux temps.

En ce qui concerne la dimension « capacité d'accueil d'un enfant », investiguée par des items tels que « *l'enfant : l'accomplissement du couple* », une différence significative a permis de distinguer les deux groupes de sujets et ce relativement à la vie de couple passée. Il est intéressant de relever qu'il s'agit de la seule dimension pour laquelle les conjoints sans enfant et les jeunes parents témoignent d'un écart quant à leurs représentations de leur vie de couple passée. Bien que nous puissions imaginer que les actuels parents aient ressenti un désir d'enfant dès le début de leur relation, ce constat se doit d'être « tempéré » par notre dispositif donnant accès à une reconstruction de la vie conjugale passée. Il est en ce sens probable que les jeunes parents aient surévalué la prégnance de cette dimension au moment de la passation du questionnaire. L'hypothèse serait que leur désir latent, déjà concrétisé, soit évalué avec davantage d'intensité.

Comme déjà formulé, la dimension fusion a été évaluée négativement par la majorité des sujets de cette recherche. Bien que l'ensemble des sujets estiment cette dimension comme non pertinente dans la définition de leur couple, les graphiques montrent des scores légèrement plus élevés pour les jeunes parents que pour les conjoints sans enfant en ce qui concerne la

définition de leur relation actuelle<sup>32</sup>. Nous pouvons avancer ici l'hypothèse suivante : les conjoints sans enfant revendiquent une différenciation marquée de leur place au sein du couple, alors que les jeunes parents développent une alliance co-parentale augmentant leur interdépendance. En d'autres termes les jeunes parents témoignent, au travers de ce score légèrement plus élevé, leur besoin d'être proches l'un de l'autre en ce qui concerne leur rôle et engagement auprès de l'enfant. Cowan et Cowan (1992/1994) expriment cette idée en parlant de la mise en place d'un travail de coopération, nécessaire à l'éducation d'un enfant ainsi qu'à la création d'une famille perçue comme source de sécurité. En suivant ces considérations théoriques, ce désir d'harmonie parentale peut être considéré comme un facteur expliquant un rejet moindre de cette dimension qu'est la fusion par le groupe de jeunes parents.

Ce constat est renforcé par l'évaluation de la dimension « Indépendance de chaque membre au sein du couple » (D5), témoignant d'une différence significative entre les deux groupes de l'échantillon : les jeunes parents décrivent une diminution significative de cette indépendance alors que les conjoints sans enfant témoignent d'une légère augmentation (toutefois non significative) de cette dimension entre les vies de couple passée et actuelle. Alors que les scores des deux groupes relatifs à la vie de couple à ses débuts (T1) étaient équivalents, la réalité de la parentalité semble avoir induit une diminution des espaces et investissements personnels de chaque jeune parent.

Nous émettons l'hypothèse que ces résultats sont consécutifs à la nécessaire conjugaison, chez tout jeune parent, des identités conjugale, parentale et co-parentale. En effet, l'arrivée du premier enfant oblige chaque membre du couple à conjuguer ses rôles et tâches auprès de l'enfant avec les investissements nécessaires à l'épanouissement personnel et conjugal. En ce sens les jeunes parents tendent à se percevoir significativement moins indépendants (voire également plus fusionnels) que les conjoints sans enfant, et ce en raison de leur nécessaire présence, souvent conjointe, autour de l'enfant.

Malgré cette diminution de l'Indépendance de chaque membre au sein du couple pour le groupe de jeunes parents, nous nous devons d'insister sur le caractère globalement élevé des scores associés à cette dimension. Ce résultat apparaît comme le reflet de ce que véhicule la société occidentale traditionnelle : comme le soulignent Kellerhals et al. (2004), les

---

<sup>32</sup> Cette différence inter-groupes n'a toutefois pas pu être confirmée statistiquement, peut-être en raison d'un effectif trop petit

conceptions actuelles du couple en font un lieu « où marquer clairement ses droits et son autonomie semble un signe de maturité psychique et un gage de succès relationnel » (p. 38).

Une autre dimension, le Couple comme source de sécurité et d'alliance (D4), est apparue comme particulièrement représentative de l'identité conjugale au sein des deux groupes de sujets. Alors que la fusion est rejetée par les couples contemporains, ces derniers revendiquent l'aspect de refuge que représente le couple.

L'accent mis, actuellement, sur l'accomplissement personnel (Brenot, 2001 ; Kaufmann, 1992 ; Kellerhals et al., 2004) renforce certainement le besoin des conjoints de trouver au sein de l'entité couple un lieu de confiance, de bien-être et de soutien réciproque. L'évolution positive de la dimension Compagnonnage confirme l'idée selon laquelle le couple construit progressivement son attachement et joue un rôle croissant de soutien affectif mutuel.

Relativement à nos hypothèses de départ, les différentes analyses menées ont su mettre en évidence une évolution significative de l'évolution conjugale. Pour les jeunes parents, cette évolution se manifeste principalement par une augmentation des valeurs de sécurité et d'alliance ainsi que par une diminution significative du sentiment d'indépendance de chacun des membres. Pour les conjoints sans enfant, une augmentation du degré d'ouverture (au monde et au changement) ainsi que de l'importance des valeurs de sécurité et d'alliance au sein du couple ont été mises en évidence.

Ces résultats valident donc nos deux hypothèses, en témoignant d'évolutions présentes mais différentes entre nos deux groupes de sujets.



### **3.3. Impact de la transition à la parentalité sur la satisfaction conjugale : analyse des discours parentaux**

La littérature actuelle traitant de la satisfaction conjugale (Niquet, 1998 ; Vaillant et Vaillant, 1993) souligne son caractère fluctuant durant le cycle de vie du couple. L'étape de la transition à la parentalité est décrite comme généralement associée à une diminution du degré de bonheur conjugal (Belsky et al., 1983 ; Belsky et al., 1985 ; Cowan et Cowan, 1992/1994 ; Shapiro et al., 2000).

Investiguant l'évolution de couple lors de la transition à la parentalité, il nous est apparu indispensable d'interroger l'ensemble des conjoints quant à leur degré de satisfaction conjugale. Ces données ont été recueillies grâce à l'item 31 du *Dyadic Adjustment Scale* de Spanier (1976).

Dans la première partie de ce chapitre (3.3.1.) nous présenterons des analyses statistiques permettant de comparer les jeunes parents et les conjoints sans enfant quant à leur degré de satisfaction conjugale. Pour les jeunes parents, ce score sera mis en lien avec leurs appréciations des réaménagements personnels et conjugaux induits par l'arrivée du premier enfant<sup>33</sup>.

Dans la seconde partie de ce chapitre (3.3.2.) nous mettrons en lien des discours parentaux traitant du vécu de la transition à la parentalité<sup>34</sup> avec le score de satisfaction conjugale. Cette démarche a pour but d'apporter des pistes de compréhension relatives à la diminution de la satisfaction conjugale lors de cette étape de vie.

Finalement, une synthèse ainsi qu'une réflexion sur la base des différents résultats obtenus feront l'objet de notre discussion (3.3.3.).

---

<sup>33</sup> Informations recueillies dans le cadre du questionnaire « Données socio-démographiques, personnelles et de couple », ce dernier constituant l'annexe IV du présent document.

<sup>34</sup> Discours parentaux recueillis lors du bref entretien semi-directif mené en fin de rencontre.

En référence aux hypothèses générales formulées précédemment, le premier sous-chapitre a pour but de vérifier l'hypothèse suivante :

*Hypothèse 3.* Les jeunes parents témoignent d'une satisfaction conjugale plus basse que les conjoints sans enfant.

Le deuxième sous-chapitre, centré sur une analyse des discours parentaux, testera quant à lui l'hypothèse 4 :

*Hypothèse 4.* La satisfaction conjugale est en lien avec la manière dont les conjoints se représentent et décrivent l'impact de l'arrivée du premier enfant.

### **3.3.1. La satisfaction conjugale : comparaison des jeunes parents et des conjoints sans enfant**

Ce sous-chapitre présente les statistiques relatives à la satisfaction conjugale. Ayant interrogé l'ensemble des sujets quant à leur degré de bonheur conjugal actuel, nous souhaitons comparer les scores moyens des jeunes parents avec ceux des conjoints sans enfant, et ce afin de vérifier l'hypothèse 3. Pour les jeunes parents, le score de satisfaction est mis en lien avec leurs appréciations des réaménagements personnels et conjugaux induits par l'accès à la parentalité.

Pour rappel, la satisfaction conjugale a été évaluée grâce à l'item 31 de la version française (Baillargeon et al., 1986) du *Dyadic Adjustment Scale* (Spanier, 1976). L'item, devant être évalué sur une échelle en 6 points, est formulé ainsi : « Indiquez [...] le point qui décrit le mieux le degré de bonheur et de réalisation de votre mariage / relation de couple » (0 = très malheureux, 3 = heureux, 6 = parfaitement heureux).

Tableau 16. Moyennes (et écarts-types) des scores de satisfaction conjugale selon les groupes

	GAE	GSE
Satisfaction conjugale	4.58 (.95)	5.02 (.89)

Légende : GAE= Groupe de conjoints avec enfant), GSE = Groupe de conjoints sans enfant

Un test de comparaison (test de Student) confirme une différence significative entre les deux groupes de sujets : les jeunes parents témoignent en effet d'une satisfaction légèrement plus basse que les conjoints sans enfant ( $t(98) = -2.39, p = .019$ ).

La passation du questionnaire socio-démographique a été l'occasion d'interroger les jeunes parents quant à leur vécu des réaménagements personnels et conjugaux suivant l'accueil du premier enfant. Ces deux questions, dont l'intitulé est présenté ci-dessous, nous ont permis de récolter des informations d'ordre quantitatif relatives aux éventuelles difficultés liées au passage à la parentalité.

*« A ce jour vous diriez que votre passage à la parentalité, au niveau des réaménagements personnels a été ... »*

*« A ce jour vous diriez que votre passage à la parentalité, au niveau des réaménagements au sein de couple a été ... »*

Les questions ont été évaluées sur une échelle de Likert en quatre points (1 = très difficile, 2 = plutôt difficile, 3 = plutôt facile, 4 = très facile). Les réponses des 50 jeunes parents sont résumées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 17. Moyennes (et écarts-types) des évaluations relatives aux réaménagements personnels et conjugaux induits par la transition à la parentalité

Réaménagements personnels	Réaménagements de couple
2.82 (.6)	2.64 (.56)

Les scores moyens, relatifs à l'appréciation du vécu des réaménagements personnels et conjugaux ne permettent pas de mettre en évidence une tendance spécifique, positive ou négative.

Une analyse du lien de chacun de ces scores avec la satisfaction conjugale révèle des corrélations positives et significatives. Le degré de satisfaction conjugale corrèle en effet avec la manière dont ont été vécu les réaménagements personnels ( $r_s = .32, p = .023$ ) et conjugaux ( $r_s = .4, p = .004$ )<sup>35</sup>.

Afin d'investiguer l'éventuel impact d'un vécu facile versus difficile des réaménagements personnels et de couple sur la satisfaction conjugale, nous avons mené une seconde série d'analyses, et ce en opérant une unique dichotomie entre les sujets témoignant d'une réorganisation située du côté du pôle difficile (1 = très difficile, 2 = plutôt difficile) ou facile (3 = plutôt facile, 4 = très facile). En ce qui concerne les réaménagements personnels, la

<sup>35</sup> Nous avons utilisé ici le coefficient de corrélation de Spearman en raison de la nature ordinale de nos variables « réaménagements personnels » et « réaménagements de couple » et du fait qu'il s'agisse de variables à peu de modalités (4).

différence entre une évaluation facile ou difficile se traduit par une différence significative de .7 point environ sur l'échelle de la satisfaction conjugale (facile :  $M = 4.74$ ,  $SD = .86$  ; difficile :  $M = 4.08$ ,  $SD = 1.08$ ,  $t(48) = -2.15$ ,  $p = .036$ ). Pour ce qui est des réaménagements de couple, la différence entre une évaluation facile ou difficile se traduit quant à elle par une différence significative de .8 point environ sur l'échelle de satisfaction conjugale (facile :  $M = 4.9$ ,  $SD = .8$  ; difficile :  $M = 4.1$ ,  $SD = .97$ ,  $t(48) = -3.18$ ,  $p = .003$ ).

Cette seconde série d'investigations sur l'évolution de la satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité, menée sur la base d'une dichotomie entre une évaluation facile versus difficile des réaménagements opérés, révèle donc un lien effectivement significatif entre le degré de bonheur conjugal et les implications personnelles et conjugales du devenir parent.

### **3.3.2. La satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité : étude des discours parentaux**

Nous présenterons en premier lieu (3.3.2.1.) la manière dont le contenu des entretiens semi-directifs a été abordé et traité. Dans un second temps nous présenterons une méthodologie mixte (analyses statistiques et de contenu) permettant de mettre en évidence et de donner du sens aux propos parentaux en rapport avec le déclin de la satisfaction conjugale (3.3.2.2.).

#### **3.3.2.1. Elaboration d'une grille d'analyse des discours parentaux**

Comme décrit précédemment<sup>36</sup>, chaque parent a eu l'occasion de s'exprimer oralement quant à son vécu de l'accueil du premier enfant. L'entretien, faisant l'objet d'un enregistrement audio, était introduit par la question suivante :

*« Au sujet de la naissance, certains professionnels de la santé parlent de moment de crise. En ce qui vous concerne comment avez-vous, tous deux, vécu cette période durant laquelle vous êtes devenus parents ? »*

---

<sup>36</sup> Chapitre 2.3.1. « Déroulement de la recherche »

Ce temps d'échange, d'une durée de 15 minutes environ, avait l'objectif d'accéder aux représentations parentales relatives aux éventuels changements induits par l'accès à la parentalité. Le cadre semi-directif de cet entretien a ainsi permis aux conjoints de s'exprimer librement, tout en restant centrés sur la thématique de l'évolution des identités personnelle et conjugale.

Notre volonté première d'explorer l'évolution du couple lors de la transition à la parentalité nous a encouragés à créer une « grille de cotation » permettant d'extraire et de qualifier l'ensemble des énoncés éclairant notre thématique. Cette grille est présentée de manière exhaustive dans l'Annexe VIII.

Concrètement, nous avons relevé chaque extrait de discours parental (ou passage) traitant de la thématique du changement, ou inversement du non-changement. Afin de pouvoir mettre en évidence différentes caractéristiques des changements décrits, ces derniers ont été cotés selon leur connotation (positive, négative ou neutre) ainsi que selon l'identité (ou les identités) touchée(s) (identité personnelle, identité de couple, identités personnelle et de couple, identité non définie).

Au niveau méthodologique, chaque entretien a été coté par deux chercheurs, soit l'investigateur principal ainsi qu'une étudiante en master de psychologie. Une première étape avait consisté à former deux étudiantes à la grille de cotation puis à leur proposer d'analyser deux entretiens à titre d'exercice. Par la suite, une discussion avait permis de répondre à leurs éventuelles questions et de réajuster la grille en fonction de leur retour et des quelques imprécisions relevées. Suite à cette première étape, chaque entretien a pu être coté par l'investigateur principal ainsi que par une des deux étudiantes<sup>37</sup>. Toutes les cotations des vingt-cinq entretiens ont alors été comparées et confrontées, tant du point de vue des passages considérés comme traitant du changement (ou du non-changement) que du point de vue des différents niveaux de cotation. Chaque désaccord a pu ainsi être identifié et discuté.

Il est à noter que les codages initiaux n'ont pas été conservés et que nous ne sommes donc pas en mesure de quantifier le degré d'accord inter-juges. Dans le cadre de cette recherche, notre projet n'était en effet pas de valider notre grille de cotation mais de garantir la qualité des cotations réalisées. Une démarche, consistant en une double cotation de l'ensemble des entretiens et en un échange sur chaque désaccord, nous a paru indispensable et pertinente dans la perspective de mener ensuite des analyses qualitatives et quantitatives sur l'ensemble des

---

<sup>37</sup> Les deux étudiantes se sont réparti les 25 entretiens retranscrits

énoncés reconnus comme traitant du changement. Cette double lecture de l'ensemble du corpus apporte en ce sens une validité aux cotations effectuées et nous permet de répondre au mieux à notre objectif qui est de mettre en évidence l'impact de la transition à la parentalité.

### **3.3.2.2. Les discours parentaux comme indices de la satisfaction conjugale**

Dans ce sous-chapitre, nous souhaitons apporter des éléments de compréhension relatifs à la diminution de la satisfaction conjugale des jeunes parents, et ce sur la base même de leurs propos. De manière plus précise, des démarches exploratoires seront menées afin de vérifier si les discours parentaux abordant la « crise de la naissance » peuvent expliquer la variation de la satisfaction conjugale.

Pour ce faire, une méthodologie mixte a été choisie. Le premier sous-chapitre (3.3.2.2.1.) présente quelques démarches statistiques explorant les éventuels liens entre le score de satisfaction conjugale et la prégnance d'énoncés traitant de la thématique du changement (ou du non-changement). Suite aux résultats obtenus, le sous-chapitre 3.3.2.2.2. propose une analyse de contenu d'un ensemble d'énoncés s'avérant en lien<sup>38</sup> avec la satisfaction conjugale. Au final, cette partie permettra de mettre en évidence les causes supposées du déclin de la satisfaction conjugale.

#### **3.3.2.2.1. Connotation du changement comme indice de la satisfaction conjugale : analyses statistiques exploratoires**

Notre choix méthodologique, consistant à mettre en évidence l'ensemble des énoncés traitant du changement (ou du non-changement) sans aucun critère thématique restrictif nous donne accès à 399 extraits de discours parentaux.

Les analyses statistiques présentées ci-dessous ont pour but d'investiguer les éventuels liens entre le score de satisfaction conjugale et le taux d'énoncés traitant du changement. Chaque changement étant coté selon sa valence (positive, négative, neutre), nous étudierons dans un second temps les liens entre le score de satisfaction conjugale et le taux de changements dans chacune des connotations.

---

<sup>38</sup> à un niveau statistique

Le tableau ci-dessous présente la répartition de l'ensemble des énoncés suivant le premier degré de cotation (changement ou non-changement).

Tableau 18. Nombre (et proportion) d'énoncés traitant de la thématique du changement versus du non-changement

Changement	Non-changement
303 (soit 76%)	96 (soit 24%)

Des analyses de corrélations<sup>39</sup> ne révèlent aucun lien significatif entre le degré de satisfaction conjugale et le nombre d'énoncés traitant du changement, ni entre la satisfaction conjugale et le nombre d'énoncés faisant référence à un non-changement.

Bénéficiant de cotations précisant la connotation donnée à chaque énoncé traitant du changement, notre seconde démarche a été de nous intéresser aux proportions d'énoncés dans chacune des trois connotations possibles ainsi qu'à leur lien éventuel avec le score de satisfaction conjugale. Autrement dit, nous nous posons la question suivante :

*Peut-on mettre en évidence un lien entre la satisfaction conjugale et le taux d'énoncés qualifiés positivement, négativement ou de manière neutre ?*

A titre indicatif, le tableau ci-dessous présente les proportions de chaque connotation relativement à l'ensemble des extraits décrivant un changement

Tableau 19. Proportions (%) des énoncés traitant du changement, et ce en fonction de leur connotation

Changement positif	Changement négatif	Changement neutre
25.75 %	24.75 %	49.5 %

Les liens entre le score de satisfaction conjugale et les proportions d'énoncés relatives aux différentes connotations du changement ont été investigués par le biais de calculs de corrélations. Pour ce faire, le pourcentage d'énoncés positifs de chaque jeune parent a été mis en lien avec son score de satisfaction conjugale. La même démarche a été réalisée pour les pourcentages d'énoncés négatifs et neutres. Les résultats sont présentés dans le tableau suivant :

<sup>39</sup> Calcul du coefficient de corrélation de Bravais-Pearson

Tableau 20. Coefficients de corrélation entre le score de satisfaction conjugale et le pourcentage d'énoncés de chaque connotation (positive, négative et neutre)

	Pourcentage d'énoncés traitant du changement connotés positivement	Pourcentage d'énoncés traitant du changement connotés négativement	Pourcentage d'énoncés traitant du changement connotés de manière neutre
Coefficient de corrélation avec le score de satisfaction conjugale	$r = .4$ $p = .004$	$r = -.51$ $p = .000$	Pas de corrélation significative

Ce tableau montre que la proportion d'énoncés témoignant de changements négatifs ou difficiles présente la corrélation significative la plus élevée avec le score de satisfaction conjugale.

Dans le cadre de notre recherche, ce résultat justifie de mener une analyse de contenu sur l'ensemble des propos traitant de changements négatifs, et ce dans le but d'appréhender les éléments pouvant être mis en lien avec la diminution de la satisfaction conjugale lors de cette période de vie.

### 3.3.2.2.2. Satisfaction conjugale et changements négatifs induits par la transition à la parentalité : analyse de contenu et mise en évidence de différentes thématiques récurrentes

Une analyse de contenu thématique, portant sur l'ensemble des énoncés abordant les changements négatifs liés à la transition à la parentalité, a pour but de nous renseigner sur la nature plus précise des changements influençant le degré de bonheur conjugal des jeunes parents.

Concrètement, la démarche d'analyse de contenu a d'abord consisté en une lecture répétée de l'ensemble des tours de parole concernés. Afin de mettre en évidence la nature des changements associés à l'accès à la parentalité, les propos (ou passages) nous paraissant les plus significatifs ont été surlignés dans un second temps. Ces extraits surlignés ont ensuite été synthétisés (ou résumés) dans la marge par un unique terme ou un court concept tel que « je m'oublie », « diminution indépendance », « nostalgie de la vie d'avant », etc. Il est à noter que nous avons régulièrement pris en compte le « contexte » de chaque extrait. En effet, les

propos précédant ou suivant l'énoncé analysé ont régulièrement été considérés afin d'interpréter le plus fidèlement possible les propos du locuteur.

Ce travail d'extraction de thèmes s'est poursuivi au travers d'échanges avec le Directeur de thèse et des collègues chercheurs. Par nos lectures et réflexions respectives, cinq thèmes ont paru pertinents pour regrouper les 75 énoncés décrivant des changements connotés négativement. Afin de pouvoir apporter une description plus fine de ces thèmes, différents sous-thèmes ont été créés.

Les 5 thèmes sont donc présentés et définis de manière succincte ci-dessous. Cinq tableaux présentent ensuite, pour chaque thème, l'ensemble des tours de parole (occurrences) concernés ainsi que quelques exemples.

### **Thème I : Impacts physiques et psychiques**

Les extraits traitant des effets négatifs de la naissance sur le corps et le psychisme ont été répartis dans les 4 sous-thèmes suivants

- **Changements corporels de la femme**

Un énoncé aborde la question de l'image du corps suite à la grossesse

- **Fatigue**

Les énoncés traitent de la fatigue induite par la vie avec un enfant en bas âge, fatigue attribuée aux réveils nocturnes et/ou à un nombre d'heures de sommeil réduit.

- **Humeur**

Les énoncés décrivent des moments d'énervement ou un état de tristesse.

- **Atteintes du corps de la femme et nécessité de soins**

Un énoncé fait référence à des problèmes somatiques dus à l'accouchement

### **Thème II : Réaménagements des investissements personnels, conjugaux et parentaux**

Les extraits traitent de la difficulté des jeunes parents à concilier leurs différentes identités. Ces énoncés ont été répartis en deux sous-thèmes.

- **Empiètement de l'identité parentale sur l'identité personnelle**

Ces énoncés témoignent d'une sensation d'oubli de soi. Comme le sous-thème précédent, plusieurs propos mettent ce changement en lien avec l'investissement psychique à l'enfant ou avec le temps devant être consacré au rôle parental.

- **Empiètement de l'identité parentale sur l'identité conjugale**

Ces énoncés décrivent une diminution de l'investissement de l'identité conjugale. Cet « oubli du couple » est parfois « légitimé » par l'investissement psychique ou l'investissement en temps que nécessite le rôle parental.

Afin d'expliciter les différentes raisons évoquées pour expliquer ce « glissement » identitaire, trois légitimations ont été distinguées. Ces dernières sont identiques pour les deux sous-thèmes :

- En raison de l'investissement psychique à l'enfant
- En raison de l'investissement de temps pour l'enfant
- Raisons non spécifiées

### **Thème III : Confrontation à de nouvelles responsabilités**

Les énoncés traitent des responsabilités et des exigences organisationnelles incombant au statut de jeunes parents. Les sous-thèmes permettent de mettre en évidence les différents ressentis liés à ce changement.

- **Nostalgie**

Les responsabilités engendrées par le nouveau statut parental sont mises en contraste avec la vie de couple avant la venue de l'enfant, cette dernière étant décrite au travers de notions relatives à la liberté.

- **Peur**

La dépendance du jeune enfant à ses parents, l'apprentissage relatif aux soins à apporter à un bébé ou encore la force de l'attachement à l'enfant sont autant d'éléments décrits comme étant source de « peur » ou d' « angoisse ».

- **Frustration**

Les jeunes parents exposent les limitations et concessions qu'induit la vie avec un enfant en bas âge.

- **Indéterminé**

Les parents exposent de manière factuelle la nécessité de s'organiser davantage et de faire face à plus de contraintes.

#### **Thème IV : Réaménagements socio-professionnels**

Le nouveau statut parental est ici décrit comme imposant des remaniements difficiles au niveau professionnel et social.

- **Coordination difficile entre les vies professionnelle et familiale**

Le congé maternité ainsi que la reprise du travail sont décrits comme des temps d'adaptation difficile : l'investissement professionnel doit être ajusté aux nouvelles circonstances

- **Bouleversement du réseau social**

Les jeunes parents décrivent des changements dans leurs liens avec des personnes significatives (amis ou famille)

#### **Thème V : La crise**

En réponse à notre question, les conjoints témoignent de leur vécu de la transition à la parentalité selon leur interprétation du concept énoncé de « crise ». Les sous-thèmes représentent les différentes interprétations ayant été faites de ce concept de « crise »

- **La naissance : une crise majeure**

Les discours parentaux verbalisent une délicate recherche d'équilibre encore en cours, sans entrer dans des considérations ou exemples factuels.

- **Crise de couple**

Ces énoncés abordent, de manière plus ou moins directe, des difficultés conjugales

- **Bouleversement total**

Ces énoncés mettent un accent prononcé sur le caractère total du changement

Les tableaux ci-dessous présentent l'ensemble des occurrences ayant été regroupées dans chaque thème et sous-thème. Un ou deux exemples permettent, pour chaque sous-thème, d'illustrer les brèves descriptions de nos thématiques. Les 75 extraits mis en évidence ainsi que leur répartition au sein des cinq thématiques constituent l'Annexe IX du présent document.

Tableau 21. Sous-thèmes, occurrences et exemples relatifs au thème I : « Impacts physiques et psychiques »

Sous-thèmes	Occurrences	Exemples
I.1	10/44	10/44 <i>ouais ça a changé en même temps ça a changé parce que le corps aussi de la femme ça change / alors parce que je je je / je suis plus grosse qu'avant alors tout ça ça / ça a tourné aussi un peu je pense</i>
I.2	5/33      8/25 7/57      21/32 7/58      23/17 7/101     23/51	8/25 <i>nous aussi c'est clair que ben maintenant on est beaucoup plus fatigués / ça c'est sûr (rire) beaucoup plus fatigués</i> 23/51 <i>même si c'est des fois c'est compliqué' si on dort moins que d'habitude</i>
I.3	7/57      10/70 7/101	7/101 <i>je suis énervée je suis de mauvaise humeur</i> 10/70 <i>c'est surtout par exemple probablement depuis le le début parce que je sais pas je me suis sentie un peu ::: triste je sais pas</i>
I. 4	17/2	17/2 <i>j'ai eu un accouchement très difficile' / mais euh :::: / euh mais à part ça j crois que bon maintenant en le voyant euh /// c'est j' dirais pas que je vais oublier parce que (en riant) j' suis encore entrain de me faire soigner'</i>

*Légende : I.1 : Changements corporels de la femme ; I.2 : Fatigue ; I.3 : Humeur ; I.4 : Atteintes du corps de la femme et nécessité de soins*

Tableau 22. Sous-thèmes, occurrences et exemples relatifs au thème II : « Réaménagements des investissements personnels, conjugaux et parentaux »

Sous-thèmes	Légitimations	Occurrences	Exemples
II.1	II.1.1	8/114 16/71 12/39	8/114 <i>tout à fait / y a un gros changement / en même temps difficile à identifier parce que je dirais que moi j'ai plutôt tendance à m'être complètement oubliée (...) c'est euh // j'ai besoin de de moins enfin / j'évolue oui mais j'évolue à travers elle donc je suis plus la même mais en même temps j'ai j'ai l'impression de ne pas avoir une identité propre parce que quelque part c'est vrai j pense euh QUE à elle (...) j'm'oublie facilement</i>
	II.1.2	19/85	19/85 <i>ben c'est vrai que moi le fait que je sois à la maison euh j'ai des fois de temps en temps envie de faire autre chose que d'être tout le temps à la maison / mais bon comme je l'allait encore un peu euh / c'est un peu difficile / de pouvoir faire encore des choses euh pour moi,</i>
	II.1.3	10/82 16/14 12/42	10/82 <i>alors et moi comme femme qu'est-ce que je peux dire, dire je sais pas probablement / probablement parce que j'étais plutôt indépendante et maintenant je sais que je suis plus parce que j'ai besoin aussi pour moi-même et parfois je n'ai pas</i>
II.2	II.2.1	1/97 16/10 3/73 16/71 12/39 18/23 12/49	3/73 <i>voir notre fille :: et puis voilà c'est c'est notre premier bonheur en fait, (...) et ::: c'est un ::: pis essayer de partager quelque chose avec elle quoi, (...) au niveau de la vie de couple voilà c'est vrai que c'est ça se résume à ça quoi, 12/49 <i>non mais c'est vrai que vraiment on a tendance à mettre l'enfant avant tout quoi (...) et c'est vrai qu'on finit par s'oublier</i></i>
	II.2.2	8/25 13/27 8/57 13/61 10/36 14/34 12/6 14/46	13/27 <i>la frustration d- de plus avoir assez de temps dans cette continuité hein mon impression (...) ce ce qui a changé c'est / le temps qu'on a d'être ensemble, 14/46 <i>on doit faire le deuil hein de ces d'un d'un certain euh / euh oui de ces temps où effecti- enfin avant on avait beaucoup de temps tous les deux (...) pis maintenant entre le travail / euh la famille euh tout ça ben c'est c'est moins évident (...) de retrouver ces temps où euh où on peut aller une journée en montagne euh un week-end en montagne // ouais jusqu'à maintenant ça nous est pas vraiment arrivé</i></i>
	II.2.3	5/33 8/60 5/140 10/82 6/187 20/42	5/140 <i>dans l couple quand euh l- la- *karin est née' je m :: je sais pis encore maintenant des f- enfin maintenant ça é- / c'est plus :: moins fort mais c'est vrai qu'au début j me suis surprise à penser / euh :: // j'ai j'ai j'ai g- / bon c'est un peu fort ce que je vais dire hein mais j'ai gagné un enfant' / pis j'ai perdu un mari,</i>

Légende : II.1 : L'identité parentale empiète sur l'identité personnelle ; II.2 : L'identité parentale empiète sur l'identité conjugale ; II.1.1 et II.2.1 : En raison de l'investissement psychique à l'enfant ; II.1.2 et II.2.2 : En raison de l'investissement de temps pour l'enfant ; II.1.3 et II.2.3 : Raisons non spécifiées

Tableau 23. Sous-thèmes, occurrences et exemples relatifs au thème III : « Confrontation à de nouvelles responsabilités »

Sous-thèmes	Occurrences	Exemples
III.1	6/223 7/79 7/101 25/114	6/223 <i>moi parfois par contre j'ai des fois le sentiment un tout petit peu de bon peut-être aussi de par notre organisation le fait que moi je suis plus à la maison mais des f- parfois c'est vrai que y a quand même ouais y a des moments où j'aimerais voilà j'aimerais retrouver un petit peu des instants d'avant quoi (...) plutôt par la liberté qu'on avait euh les deux quoi</i>
III.2	1/10 8/2 15/88 25/18	1/10 <i>pis :: / pis ça fait peur' / de s'dire euh // ouais il est dépendant de nous' (rire)</i> 25/18 <i>et puis ben là ça va mais ::: c'est toujours angoissant quand même (...) toujours une forme d'angoisse à savoir est-ce qu'on fait bien (...) est-ce qu'on fait bien les choses quoi</i>
III.3	12/6 21/12 22/22	21/12 <i>j'peux pas :::: être la même femme qu'avant /// c'est clair parce que i :::: avant euh :: j ::::: je partais faire quelque chose sur un coup de tête comme ça et puis là s- ça m- // d'avoir euh ::: l'enfant ça m'empêche de faire euh // plein de choses</i>
III. 4	2/34 3/150 6/36 22/46 23/51	6/36 <i>ouais ouais plus de stress plus de choses à faire</i>

Légende : III.1 : Nostalgie; III.2 : Peur ; III.3 : Frustration ; III.4 : Indéterminé

Tableau 24. Sous-thèmes, occurrences et exemples relatifs au thème IV : « Réaménagements socio-professionnels »

Sous-thèmes	Occurrences	Exemples
IV.1	1/72 3/16 3/24 3/56 3/58 3/113	3/16 <i>j'ai eu une période de crise en fait à la reprise du travail' mais ça c'était vers euh :::: les s :: / vers ses sept huit mois' (...) sept huit neuf mois, / donc très difficile de reprise de période de travail' / et j'pense que là :::: là c'est une remise en question' là j'ai senti en fait la remise en question de / de ma vie,</i>
IV.2	3/93 3/150 14/24 15/86	3/150 <i>le passage est peut-être un petit peu euh :: délicat' un petit peu difficile, / changement d'amis'</i>

Légende : IV.1 : Difficile coordination entre les vies professionnelle et familiale; IV.2 : Bouleversement du réseau social

Tableau 25. Sous-thèmes, occurrences et exemples relatifs au thème V : « La crise »

Sous-thèmes	Occurrences		Exemples
V.1	5/42 5/50 7/38	7/84 15/106	5/42 <i>tombés quand même de :: de haut et puis euh :: il nous arrive quand même les les MEMES choses que que nos copains se plaignaient à l'époque</i>
V.2	4/34 8/38 8/76 8/81	10/2 13/88 18/5 25/118	8/38 <i>notre vie de couple c'est :::: tout d'abord c'est pas le temps' ensuite c'est la fatigue' et puis euh on fait plus attention non plus (...) à :: à se faire plaisir' à se faire des surprises' à se faire des sorties on on le fait plus pis j'vois aussi à la maison le l'aspect comment dire euh char- charmer</i>
V.3	1/10 1/44	3/151 25/184	1/44 <i>parce que :: pour moi TOUT a changé' (...) y a pas un truc qui est resté pareil' // pas :: pas une seule chose' /// physiquement' psychologiquement' euh :: tout' // c'était un :: un ras de marée quoi'</i>

Légende : V.1 : La naissance : une crise majeure ; V.2 : Crise de couple ; V.3 : Bouleversement total

Les cinq thèmes présentés ci-dessus ont permis de classer l'ensemble des énoncés ayant été reconnus comme décrivant des changements négatifs (ou difficiles) liés à la transition à la parentalité. Chacun des 75 extraits mis en évidence a donc pu être associé à un des thèmes (et sous-thèmes) créés.

### 3.3.3. Discussion

Les investigations menées dans ce chapitre ont permis, dans un premier temps, de vérifier l'hypothèse 3 énoncée comme suit :

*Hypothèse 3.* Les jeunes parents témoignent d'une satisfaction conjugale plus basse que les conjoints sans enfant.

Les jeunes parents ont témoigné d'un degré de satisfaction conjugale significativement plus bas<sup>40</sup> que les sujets du groupe contrôle. Relativement à l'item 31 du *Dyadic Adjustment Scale* (Spanier, 1976) interrogeant les conjoints quant à leur degré de bonheur conjugal (0 = très malheureux, 3 = heureux, 6 = parfaitement heureux), le groupe de jeunes parents a obtenu un score moyen de 4.58 ( $SD = .95$ ), et le groupe de conjoints sans enfant un score moyen de 5.02 ( $SD = .89$ ). Bien que nos résultats soient en accord avec la littérature (Belsky et al., 1983 ;

<sup>40</sup>  $t(98) = -2.39, p = .019$

Belsky et al., 1985 ; Cowan et Cowan, 1992/1994 ; Gottman et Levenson, 1988 ; Shapiro et al., 2000), nos investigations montrent que malgré cette diminution de la satisfaction conjugale, le groupe de jeunes parents témoignent d'un score moyen situé bien au-dessus de la moyenne (3 = heureux) et donc d'une vie de couple pouvant être qualifiée d'épanouissante.

Une investigation de la représentation des conjoints quant aux réaménagements personnels et conjugaux induits par la naissance du premier enfant selon une échelle en 4 points (1 = très difficile, 2 = plutôt difficile, 3 = plutôt facile, 4 = très facile), révèle quant à elle des scores moyens respectifs de 2.82 ( $SD = .5$ ) et de 2.64 ( $SD = .56$ ). Deux analyses de corrélation, interrogeant l'éventuel lien entre ces deux scores et la satisfaction conjugale révèlent des coefficients significatifs et très proches ( $r_s = .32$  entre la satisfaction conjugale et les réaménagements personnels ;  $r_s = .4$  entre la satisfaction conjugale et les réaménagements conjugaux). En cela, cette investigation tend à montrer que les jeunes parents n'ont en moyenne pas rencontré de difficultés majeures dans la réorganisation induite par l'arrivée de l'enfant. Toutefois, les vécus des réaménagements personnels et conjugaux apparaissent tous deux comme statistiquement liés au degré de satisfaction conjugale. Il sera intéressant de reprendre ce résultat dans le cadre de la discussion des analyses de contenu décrites ci-dessous.

La seconde partie de ce chapitre est centrée sur l'hypothèse 4 formulée ainsi :

*Hypothèse 4.* La satisfaction conjugale est en lien avec la manière dont les conjoints se représentent et décrivent l'impact de l'arrivée du premier enfant.

Afin de rester au plus proche de notre thème principal, à savoir l'évolution du couple lors de la transition à la parentalité, l'ensemble des entretiens semi-directifs avaient été traités selon une grille de cotation permettant de mettre en évidence chaque extrait d'entretien abordant la question du changement (ou du non-changement). Chacun de ces passages avait ensuite été coté selon la connotation donnée au changement (positive, négative, neutre) et selon l'identité (ou les identités) touchée(s) (personnelle, de couple, personnelle et de couple, non définie).

Ce premier tri opéré sur l'ensemble des propos parentaux, conjugué à notre volonté d'extraire des éléments de compréhension relatifs à la diminution de la satisfaction conjugale, nous a encouragés à mener quelques analyses statistiques explorant les éventuels liens entre le score de satisfaction conjugale et la prégnance d'énoncés traitant de la thématique du changement.

Une première série d'investigations n'a révélé aucun lien significatif entre le nombre d'énoncés traitant du non-changement et le score de satisfaction conjugale. En cela, la

représentation d'une continuité quant aux identités personnelles et/ou conjugales ne semble pas empêcher un déclin de la satisfaction conjugale.

Une seconde série d'investigations a révélé une corrélation significative particulièrement intéressante<sup>41</sup> entre le score de satisfaction conjugale et le pourcentage d'énoncés traitant du changement avec une connotation négative<sup>42</sup> ( $r = -.51, p = .000$ ). Cette démarche statistique exploratoire met donc en évidence un lien entre le score de satisfaction conjugale des jeunes parents et leurs propos relatifs au vécu de la transition à la parentalité. Ainsi, cette première analyse nous informe que les énoncés traitant du changement sont plus fréquemment associés à des termes reflétant une certaine difficulté chez les jeunes parents dont la satisfaction conjugale est la plus basse.

Cette constatation nous a incité à traiter au travers d'une analyse de contenu les 75 énoncés ayant reçu la cotation « changement négatif », et ce afin de mettre en évidence les différents éléments associés à une diminution de la satisfaction conjugale.

L'analyse de contenu a permis de faire émerger cinq thèmes (caractérisés par différents sous-thèmes) en lien avec le déclin de la satisfaction conjugale. Thème I : Impacts physiques et psychiques (changements corporels de la femme, fatigue, humeur, atteintes du corps de la femme et nécessité de soins) ; Thème II : Réaménagements des investissements personnels, conjugaux et parentaux (empiètement de l'identité parentale sur l'identité personnelle ; empiètement de l'identité parentale sur l'identité conjugale) ; Thème III : Confrontation à de nouvelles responsabilités (nostalgie, peur, frustration, indéterminé) ; Thème IV : Réaménagements socio-professionnels (coordination difficile entre les vies professionnelle et familiale, bouleversement du réseau social) ; Thème V : La crise (la naissance : une crise majeure, crise de couple, bouleversement total).

Le thème I, « Impacts physiques et psychiques », éclaire de par ses quatre sous-thèmes les différents effets négatifs que la naissance peut avoir sur l'individu. Certains jeunes parents témoignent en effet d'un impact négatif de leur statut parental sur leur humeur ainsi que d'un fréquent état de fatigue. Au niveau corporel, certaines mères parlent des effets négatifs de la grossesse ou de l'accouchement sur leur corps.

Le thème II, « Réaménagements des investissements personnels, conjugaux et parentaux », regroupe des énoncés décrivant un empiètement de l'identité parentale sur les identités

---

<sup>41</sup> Cette corrélation s'est révélée être la corrélation significative la plus élevée

<sup>42</sup> Pourcentage calculé relativement au nombre total d'énoncés mentionnant un changement

personnelle (sous-thème 1) ou conjugale (sous-thème 2). Dans les propos classés au sein du premier sous-thème, les jeunes parents témoignent d'un sentiment de « perte de soi » en raison de leur investissement psychique à l'enfant ou du temps consacré à leur rôle parental. Cette difficulté, fréquemment relevée, peut être mise en lien avec le contexte sociologique actuel au sein duquel les notions d'épanouissement personnel et d'indépendance sont fortement revendiquées. Alors que le couple contemporain laisse à chaque membre la possibilité d'assouvir ses aspirations personnelles dans la période précédant l'arrivée du premier enfant, le passage au statut parental est décrit comme impliquant une réduction de certains investissements personnels ou à un autre niveau un « oubli de soi » au profit de l'engagement parental.

Le second sous-thème, « Empiètement de l'identité parentale sur l'identité conjugale » se réfère à des remaniements dans la relation entre conjoints. De manière plus précise, les extraits mentionnent ici les difficultés à trouver du temps pour la vie de couple ou à investir psychologiquement cette dernière. Alors que les conjoints sans enfant conjuguent les identités personnelle et conjugale selon leurs souhaits, la naissance du premier enfant fait apparaître les identités parentale et co-parentale. En cela, le temps et l'énergie consacrée au conjoint diminue, et ce au profit du temps autour de l'enfant. Cette nouvelle organisation, ainsi que les difficultés associées, se retrouvent dans les entretiens auprès de jeunes parents : ces derniers décrivent un investissement moindre de leur vie de couple ou un sentiment de perdre l'autre.

Ce deuxième sous-thème peut être illustré au travers des propos de Bodenmann (2003) : « Les enfants ont, selon plusieurs études, un double effet sur le couple. D'abord, ils sont souvent à l'origine d'un affaiblissement de la relation conjugale. Le couple doit se réorganiser : le temps que l'on peut consacrer à l'autre diminue, les obligations et les tracasseries quotidiennes augmentent, les responsabilités vis-à-vis de la famille sont plus fortes, les besoins et les désirs personnels passent au second plan, le sentiment que l'autre consacre plus de temps aux enfants qu'à soi provoque des jalousies » (p. 27).

Le thème III, « Confrontation à de nouvelles responsabilités », permet de mettre en évidence les tâches relatives aux fonctions parentale et co-parentale ainsi que les émotions associées (nostalgie, peur, frustration). Les sous-thèmes « frustration » et « nostalgie » illustrent tout particulièrement la démarche concessionnelle qu'engendre la mise en place des rôles parentaux et co-parentaux relativement aux identités personnelles et conjugales.

Le thème IV, « Réaménagement socio-professionnels », réunit des propos traitant de la difficile réorganisation des liens entre chaque conjoint et le contexte environnant. Le passage à la parentalité est ici décrit comme impactant négativement l'identité professionnelle (parenthèse professionnelle, délicate coordination travail - famille) ou causant de difficiles remaniements dans les rapports amicaux et familiaux (solitude relationnelle, changement d'amis, changement de génération).

Enfin le thème V, « La crise », illustre au travers de ses sous-thèmes (la naissance : une crise majeure, crise de couple, bouleversement total) le difficile travail intra- et inter-personnel que représente l'accueil d'un enfant. Les jeunes parents témoignent d'un déséquilibre dû à l'impossibilité d'utiliser les mêmes règles et le même fonctionnement que dans la période prénatale. Les conjoints sont face à la nécessité d'un changement de second ordre.

Avant de mener ce travail d'analyse, nous avons relevé dans nos lectures que le contexte contemporain était propice à une transition harmonieuse à la parentalité. Comme l'écrit Roegiers (1994), « si on veut de moins en moins d'enfant, on les veut de plus en plus prévisibles. La planification de la conception a contribué largement au progrès de l'accueil et du statut de l'enfant » (p. XV). La trajectoire allant du fondement du couple à l'accueil d'un enfant pourrait être qualifiée d'idéale : les conjoints se choisissent, développent une relation fondée sur l'amour réciproque et l'épanouissement personnel et accueillent un enfant au moment souhaité. Afin de rendre compte des enjeux de la naissance au XXI<sup>ème</sup> Siècle, il est nécessaire de relativiser cette perception naïve du passage du couple à la famille. En cela, nos lectures mais également l'analyse de contenu menée dans ce présent chapitre ont pu mettre en évidence l'inscription sociologique d'une large part des difficultés vécues lors de l'accueil d'un enfant. En d'autres termes, les différents thèmes illustrant les changements négatifs associés à une diminution de la satisfaction conjugale semblent explicables (si ce n'est pas induit) par les valeurs propres à la culture occidentale actuelle. Le couple est de nos jours une ressource importante pour l'individu : il représente un lieu de refuge et de soutien tout en permettant à chaque partenaire de revendiquer sa liberté (Gaillard, 2009 ; Pasini, 1996). Dans ce contexte, la naissance d'un enfant (et plus particulièrement les fonctions et tâches parentales) implique pour chaque conjoint de « sacrifier » une part consacrée à la conjugalité au bénéfice de leurs rôles parentaux et co-parentaux ainsi qu'une perte inévitable d'indépendance (Kellerhals, Perrin, Steinauer-Cresson, Voneche et Wirth, 1982). En cela, la

mise en place des rôles parentaux et co-parentaux empiète sur les valeurs et attentes auxquelles le couple souscrivait aisément avant la naissance du premier enfant.

L'analyse de contenu menée, associée à nos réflexions et lectures, ont ainsi permis de relativiser cette représentation idéale et naïve de l'accueil d'un enfant pour être à même de décrire le rôle des valeurs du contexte social actuel dans les difficultés vécues par les jeunes parents. L'apparente maîtrise de la parentalité se voit ainsi remise en question par la connotation négative donnée à différents bouleversements inévitables lors de cette transition.

D'un point de vue psychologique, l'analyse de contenu a mis en évidence des changements difficiles tant au niveau personnel, conjugal, que dans le rapport du système-couple au contexte environnant. En ce sens, l'analyse des discours parentaux s'est révélée riche dans la compréhension de l'évolution de la satisfaction conjugale. Nous formulons ainsi notre principal constat :

*La diminution avérée de la satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité n'est pas strictement associée à des éléments relatifs au registre conjugal. Elle semble en effet être induite, pour chaque partenaire, par une difficile réorganisation de l'articulation des identités personnelle, conjugale et socio-professionnelle.*

En cela, les analyses quantitatives ayant relevé deux corrélations significatives et similaires entre la satisfaction conjugale et les remaniements personnels et conjugaux ont été confirmées au travers des analyses qualitatives. En effet, les analyses de contenu menées sur les discours parentaux traitant des difficultés liées à la transition ont également montré autant d'éléments intra- qu'inter-personnels en lien avec le déclin de la satisfaction conjugale.

## **3.4. Impacts de la transition à la parentalité selon le genre**

Notre but dans ce chapitre est d'évaluer s'il existe des différences entre les hommes et les femmes quant à leur représentation du couple et de son évolution et quant à leur degré de satisfaction conjugale.

Pour investiguer l'impact du genre sur les représentations du couple et de son évolution (3.4.1.), nous nous appuyerons sur les données récoltées à l'aide du questionnaire « Valeurs et devises de couple ». Pour la question de la satisfaction conjugale, nous comparerons les hommes et les femmes par l'analyse des scores relatifs à l'item 31 du DAS. Une réflexion sur les propos parentaux recueillis lors de l'entretien semi-directif testera d'éventuelles différences de genre dans la manière de décrire les changements induits par la transition à la parentalité ainsi que leurs impacts sur le degré de satisfaction conjugale (3.4.2.).

Au travers de ces analyses, nous mettrons donc à l'épreuve l'hypothèse 5 de cette recherche formulée ainsi :

*Hypothèse 5.* Il est attendu qu'hommes et femmes témoignent de différences significatives quant à leur description de l'identité conjugale et de leur satisfaction conjugale. La transition à la parentalité tend à augmenter ces écarts hommes-femmes.

### **3.4.1. Différences hommes-femmes dans la représentation du couple et de son évolution**

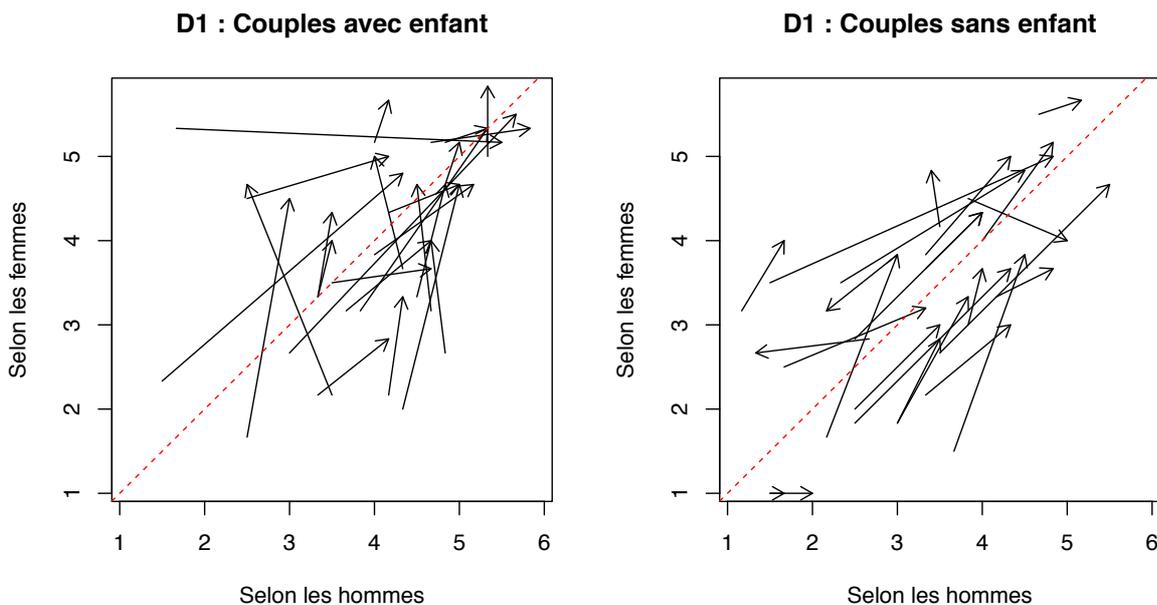
Nous proposons d'explorer les éventuelles différences hommes-femmes dans chacune des cinq dimensions mise en évidence et investiguées par le questionnaire « Valeurs et devises de couple ». Pour chaque dimension, nous interrogerons en premier lieu le degré de similarité des représentations hommes-femmes au sein même des dyades conjugales. Des figures,

représentant chaque dyade au moyen d'une flèche, permettront d'appréhender le degré de similarité des représentations entre conjoints quant à leur manière d'être ensemble aux deux temps de leur vie de couple et pour les deux groupes de sujets (GAE et GSE).

Pour chaque dimension également, des analyses statistiques complémentaires mettront en évidence d'éventuelles différences de genre dans le groupe de jeunes parents et/ou dans le groupe de conjoints sans enfant. Afin d'éclairer l'impact de la transition à la parentalité selon le genre, nous investiguerons pour les hommes et pour les femmes les éventuelles différences entre parents et non parents.

### Dimension 1 : Capacité d'accueil d'un enfant

Figures 13 et 14. Evaluation de la dimension par chaque dyade conjugale pour les deux temps de la vie conjugale considérés. Résultats présentés de manière distincte pour les deux groupes de sujets



Dans les graphiques ci-dessus, chaque couple est représenté par une flèche dont la base indique les scores des deux conjoints au temps T1 et la pointe leurs scores au temps T2.

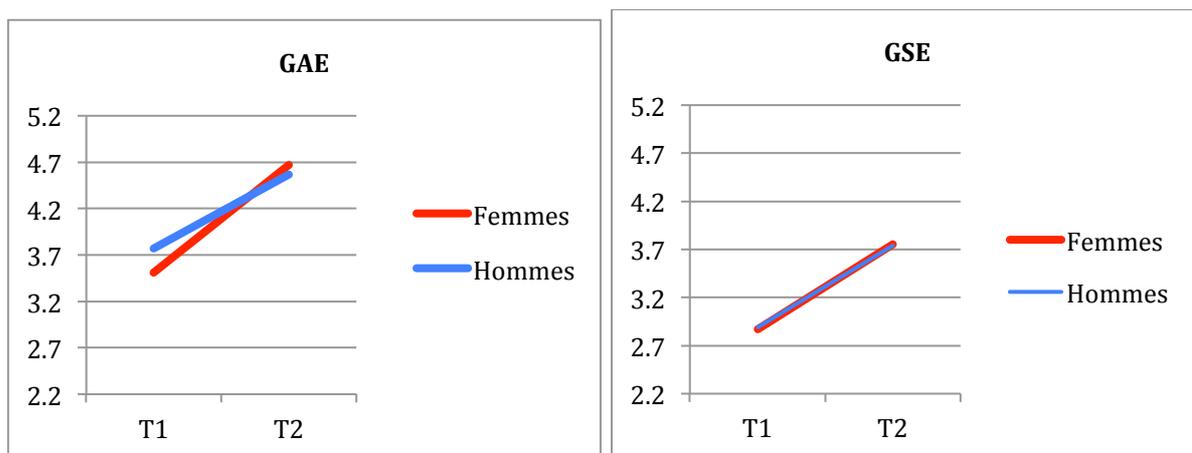
Au sein des deux groupes, les flèches représentant chaque couple se répartissent majoritairement à proximité de la diagonale. Cette disposition signifie que les sujets d'un même couple évaluent de manière relativement similaire leur capacité d'accueil d'un enfant, et ce relativement aux deux temps de leur relation. Les flèches sont réparties de manière

harmonieuse des deux côtés de la diagonale, configuration signifiant que cette dimension n'est pas évaluée de manière systématiquement plus élevée par l'homme ou la femme.

Une analyse statistique<sup>43</sup> confirme cette observation : aucune différence significative ne distingue hommes et femmes aux deux temps de la relation. Pour la représentation de la vie de couple passée, une différence significative distingue les pères et les hommes sans enfant ( $t(48) = 3.26, p = .002$ ). Les jeunes pères ont en effet estimé que des items tel que « *l'enfant : l'accomplissement du couple* » correspondaient davantage à leur union passée que les hommes sans enfant. Malgré une différence entre les scores moyens des femmes avec et sans enfant quant à leur évaluation de cette dimension au temps T1 (femmes GAE :  $M = 3.51, SD = 1.14$  ; femmes GSE :  $M = 2.87, SD = 1.13$ ), cet écart ne s'avère pas significatif.

Deux graphiques illustrent ci-dessous l'évolution de cette dimension selon le sexe, et ce pour chacun des groupes distinctement.

Figures 15 et 16. Moyennes des évaluations selon le genre. Scores moyens présentés de manière distincte pour les deux groupes de sujets



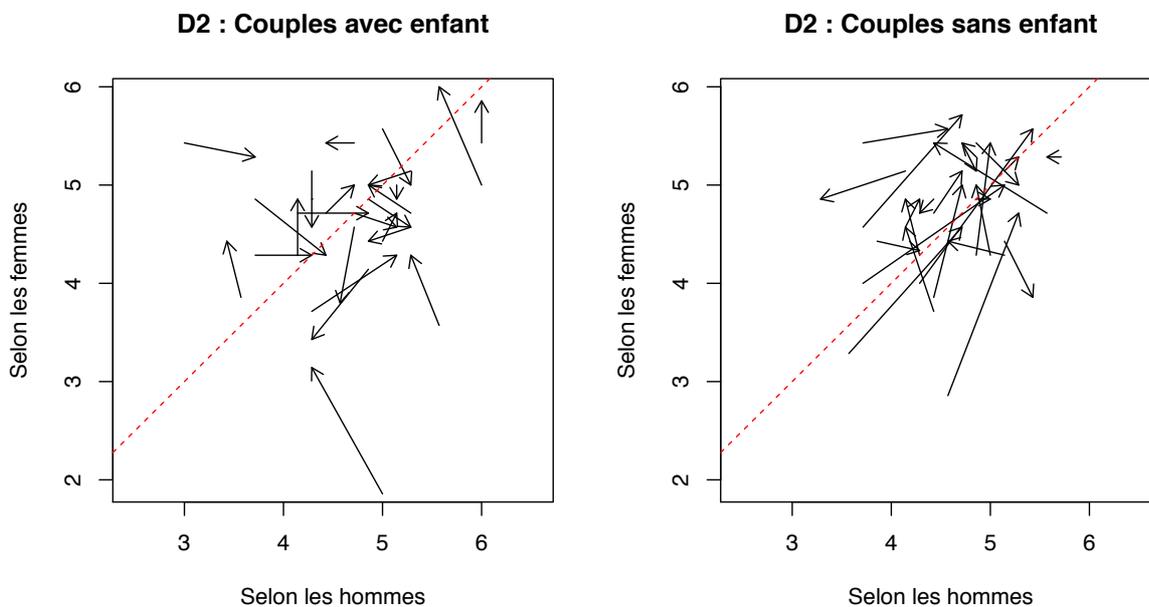
Légende : GAE = Groupe de conjoints avec enfant, GSE = Groupe de conjoints sans enfant, T1 = vie de couple passée, T2 = vie de couple actuelle

La similarité des représentations entre conjoints dont témoignait le positionnement des flèches proche de la diagonale se vérifie sur ces graphiques. De par leurs scores moyens, hommes et femmes s'avèrent avoir des représentations presque similaires de la prégnance de cette dimension au sein de leur couple. Cela est d'autant plus marqué au sein du groupe de conjoints sans enfant où les traits relatifs aux représentations des hommes et des femmes sont superposés.

<sup>43</sup> Test de Student pour groupes indépendants

## Dimension 2 : L'ouverture du couple, au monde et au changement

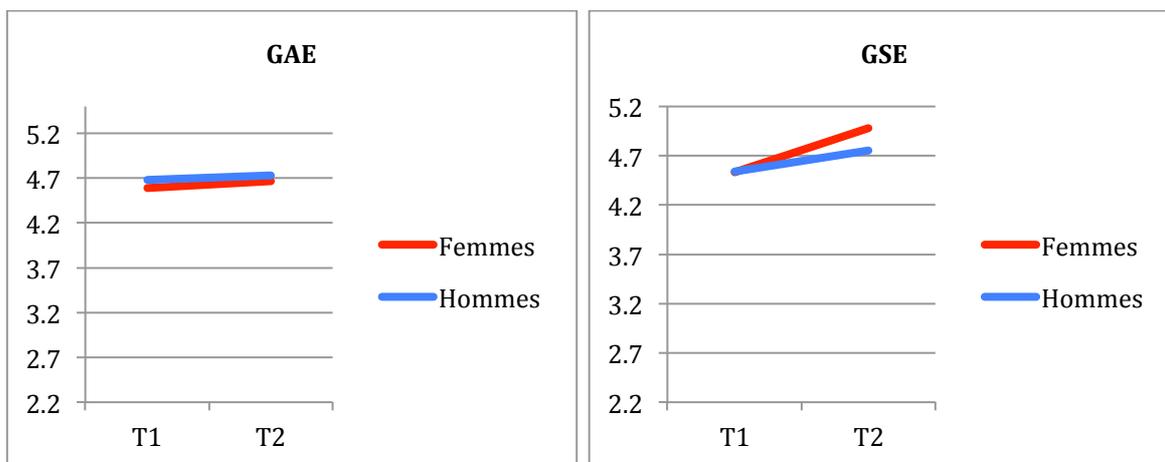
Figures 17 et 18. Evaluation de la dimension par chaque dyade conjugale pour les deux temps de la vie conjugale considérés. Résultats présentés de manière distincte pour les deux groupes de sujets



Pour les deux groupes de sujets, les flèches se répartissent de part et d'autre de la diagonale, tout en restant proches de cette dernière. Cette disposition laisse supposer que les conjoints sont en accord quant à leur manière d'évaluer l'ouverture de leur couple et qu'aucun des deux sexes n'évalue systématiquement cette dimension de manière plus élevée que l'autre. Les sujets du groupe de conjoints sans enfant semblent particulièrement en accord quant à leur représentation de la prégnance de cette dimension dans la description de leur couple pour les deux temps décrits.

Ce constat est vérifié statistiquement pour les deux temps : aucune différence significative ne distingue les hommes et les femmes, que ce soit sur la base de l'échantillon complet ou de chacun des deux groupes.

Figures 19 et 20. Moyennes des évaluations selon le genre. Scores moyens présentés de manière distincte pour les deux groupes de sujets



Légende : GAE = Groupe de conjoints avec enfant, GSE = Groupe de conjoints sans enfant, T1 = vie de couple passée, T2 = vie de couple actuelle

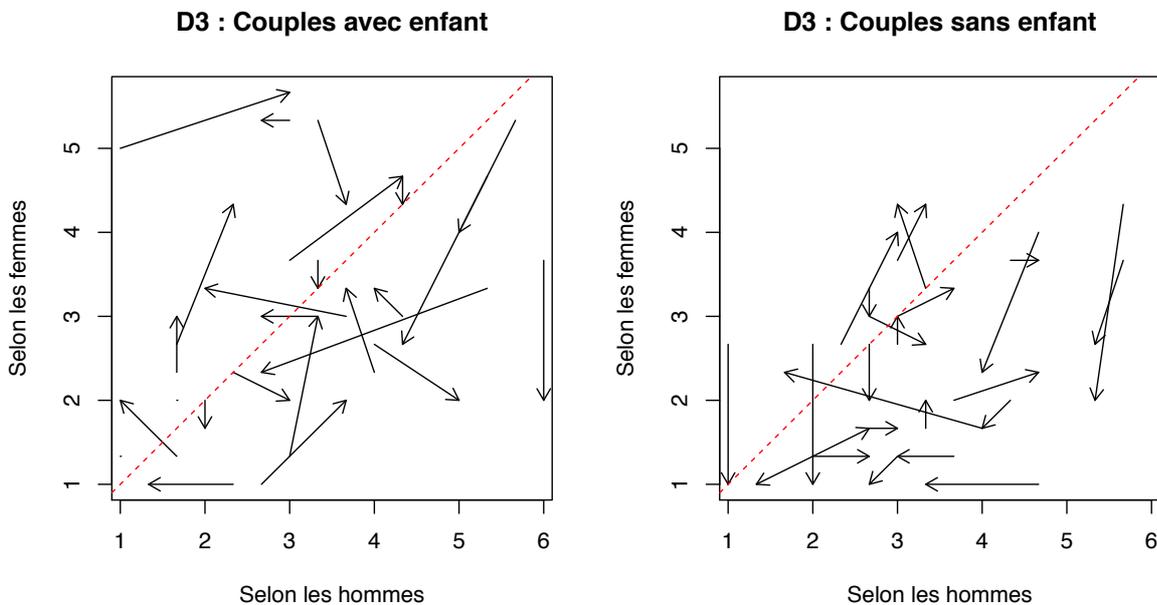
Relativement à la question de l'impact de la transition à la parentalité en fonction du genre, une différence significative apparaît entre les femmes des deux groupes au temps T2. En effet, l'évaluation des jeunes mères quant au degré d'ouverture actuel de leur couple au monde et au changement est significativement moins élevée que celle des femmes du groupe sans enfant ( $t(48) = -2.04, p = .048$ ).

Alors que les analyses menées dans un précédent chapitre<sup>44</sup> mettaient en évidence une augmentation significative de cette dimension entre T1 et T2 pour les conjoints sans enfant, cette dernière démarche précise que l'effet du temps se révèle statistiquement significatif uniquement chez les femmes sans enfant. En effet, les analyses statistiques menées sur les représentations des hommes sans enfant ne révèlent aucune augmentation significative au sein de cette dimension.

<sup>44</sup> Chapitre 3.2. « Evolution de l'identité conjugale selon cinq dimensions : l'impact de la transition à la parentalité »

### D3 : La fusion

Figures 21 et 22. Evaluation de la dimension par chaque dyade conjugale pour les deux temps de la vie conjugale considérés. Résultats présentés de manière distincte pour les deux groupes de sujets



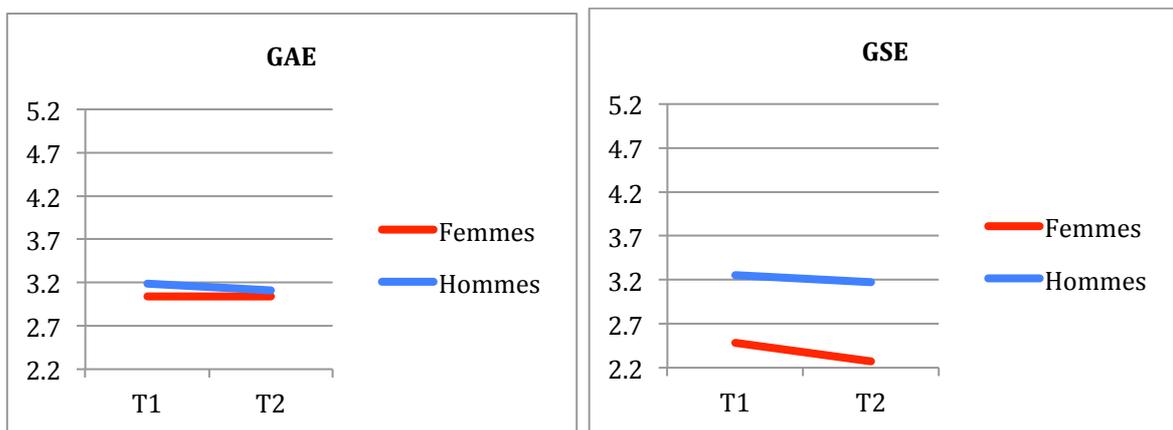
Les flèches ne se situent pas majoritairement à proximité directe de la diagonale, ce qui semble signifier un faible accord intra-conjugal. Les flèches diffèrent par leur longueur et leur direction, ce qui sous-entend que chaque dyade évalue de manière différente l'ampleur et la nature de l'évolution de cette dimension. Dans le graphique représentant les couples avec enfant, aucune différence ne semble distinguer hommes et femmes quant à la manière d'évaluer cette dimension. En effet, les flèches se répartissent de manière égale des deux côtés de la diagonale. Dans le graphique représentant les conjoints sans enfant, les flèches sont quant à elles presque toutes à droite de la diagonale. Cette disposition nous indique que les femmes évaluent presque systématiquement leur couple comme moins fusionnel que leur conjoint. Les flèches relatives aux couples sans enfant sont généralement courtes, révélant une faible évolution de cette dimension : les conjoints, et en particulier les femmes, se représentent leur couple comme étant et demeurant non fusionnel. Les quelques flèches plus longues montrent quant à elles une diminution conséquente de cette dimension avec le temps.

Les analyses statistiques confirment une différence entre les hommes et les femmes au sein du groupe de conjoints sans enfant. Cet écart se retrouve aux deux temps de relation investigués

(pour T1 :  $t(48) = 2.53, p = .015$  ; pour T2 :  $t(48) = 2.97, p = .005$ ). Aucune différence significative ne distingue par contre les hommes et les femmes avec enfant, et ce aux deux temps.

Afin d'investiguer l'impact de la transition à la parentalité selon le sexe, les hommes avec et sans enfant ont été comparés, ainsi que les femmes avec et sans enfant. Alors qu'aucune différence significative ne distingue les jeunes pères des hommes sans enfant quant à l'évaluation du degré de fusion au sein du couple (et ce aux deux temps), une différence significative oppose les mères et les femmes sans enfant quant à leur manière de décrire leur union actuelle. Les femmes sans enfant se représentent leur vie conjugale actuelle comme moins fusionnelle que les jeunes mères ( $t(48) = 2.36, p = .022$ ).

Figures 23 et 24. Moyennes des évaluations selon le genre. Scores moyens présentés de manière distincte pour les deux groupes de sujets

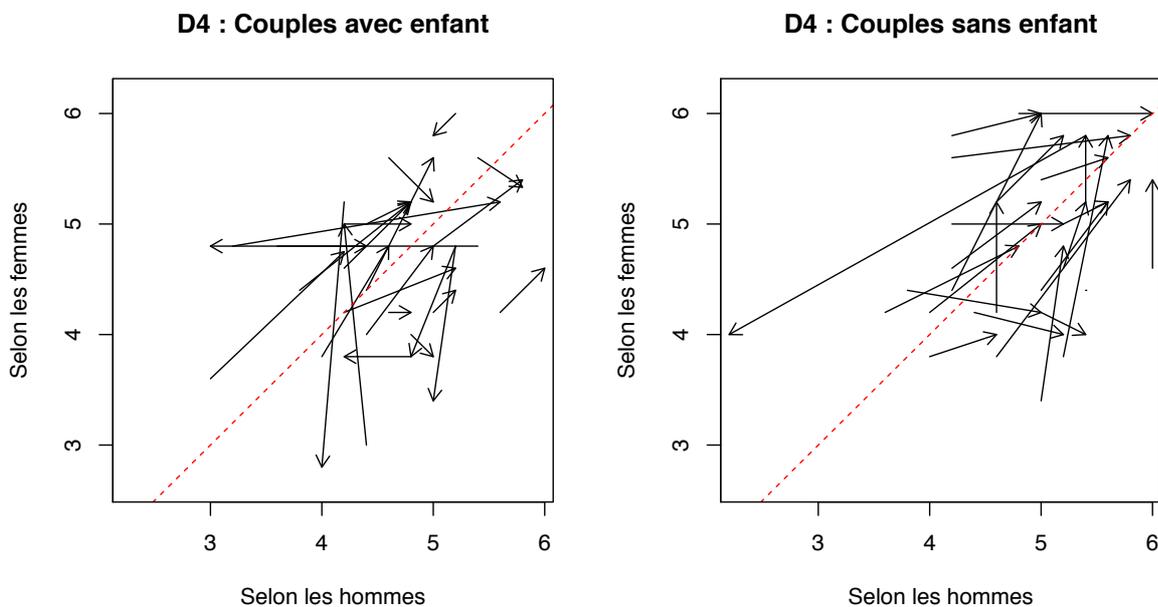


Légende : GAE = Groupe de conjoints avec enfant, GSE = Groupe de conjoints sans enfant, T1 = vie de couple passée, T2 = vie de couple actuelle

Les graphiques ci-dessus montrent que trois sous-groupes (femmes GAE, hommes GAE, hommes GSE) évaluent de manière très similaire le degré de fusion caractérisant leur union. Les femmes sans enfant, quant à elles, se démarquent : elles rejettent de manière plus marquée les items tels que « *Ne faire qu'un : la réussite du bonheur* » pour décrire leurs vies de couple passée et actuelle.

#### Dimension 4 : Le couple comme source de sécurité et d'alliance

Figures 25 et 26. Evaluation de la dimension par chaque dyade conjugale pour les deux temps de la vie conjugale considérés. Résultats présentés de manière distincte pour les deux groupes de sujets



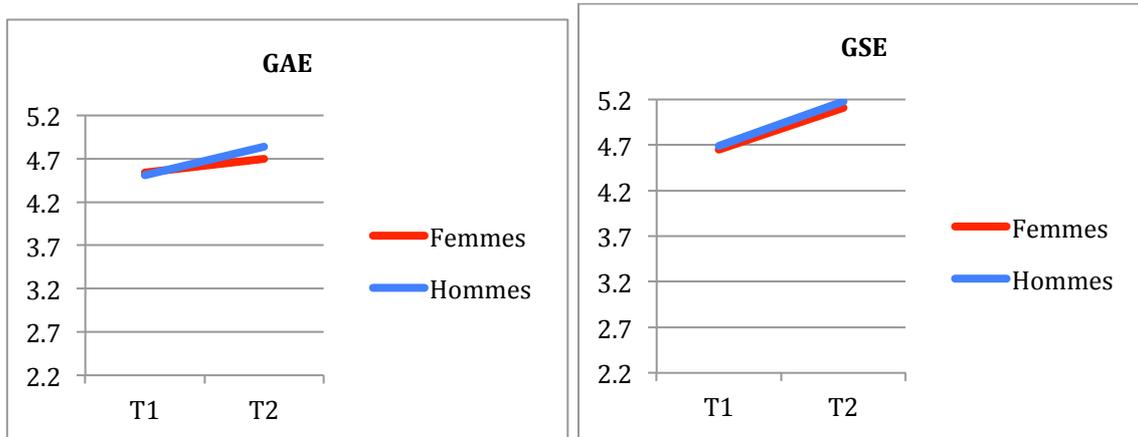
Pour les deux groupes, les flèches représentant les dyades conjugales se situent à proximité de la diagonale et se répartissent de manière relativement égale des deux côtés de cette dernière. Alors que nous avons précédemment relevé les scores élevés relatifs à cette dimension ainsi que leur augmentation significative entre T1 et T2<sup>45</sup>, ces diagrammes en flèches semblent témoigner d'un bon accord intra-conjugal quant à l'évaluation de la pertinence de cette dimension pour décrire l'union conjugale. Dans le GSE, une flèche « à contresens » illustre une diminution conséquente de cette dimension pour un unique couple. L'écart significatif que nous avons précédemment mis en évidence entre les deux groupes quant à la prégnance de cette dimension au temps T2<sup>46</sup> aurait donc pu se révéler encore plus marquée sans cette « exception ».

Les analyses statistiques menées sur les éventuelles différences de genre confirment qu'aucune différence significative n'oppose les hommes et les femmes, et ce au sein des deux groupes et aux deux temps. Ce résultat est illustré dans les graphiques suivants :

<sup>45</sup> Analyses présentées dans le chapitre 3.2. « Evolution de l'identité conjugale selon cinq dimensions : l'impact de la transition à la parentalité ».

<sup>46</sup> Ibid. Référence précédente.

Figures 27 et 28. Moyennes des évaluations selon le genre. Scores moyens présentés de manière distincte pour les deux groupes de sujets

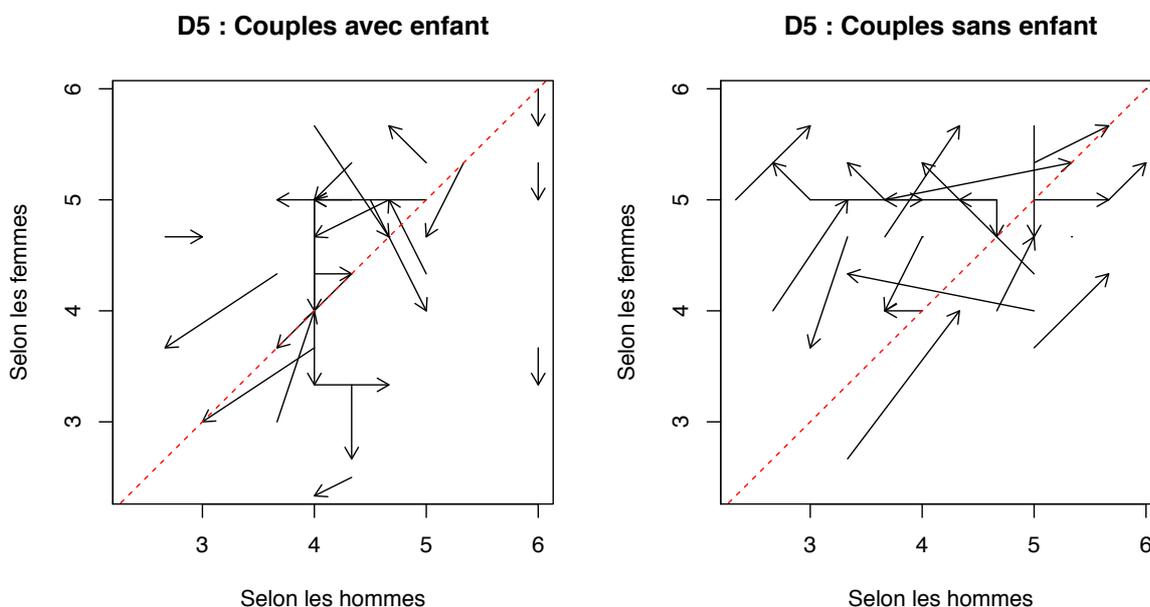


Légende : GAE = Groupe de conjoints avec enfant, GSE = Groupe de conjoints sans enfant, T1 = vie de couple passée, T2 = vie de couple actuelle

Des analyses statistiques menées pour évaluer l'impact de la transition à la parentalité en fonction du genre ne révèlent aucune différence significative entre les deux groupes d'hommes en T1 et T2. Une différence significative distingue par contre les mères et les femmes sans enfant pour la vie de couple actuelle ( $t(48) = -2.08, p = .043$ ). Pour décrire leur union actuelle, les femmes sans enfant mettent en effet davantage l'accent sur les valeurs de sécurité et d'alliance que les jeunes mères. Bien que les graphiques ci-dessus démontrent une augmentation de la prégnance de cette dimension au sein des différents sous-groupes, cette augmentation est moins élevée chez les femmes du groupe avec enfant.

### Dimension 5 : L'indépendance de chaque membre au sein du couple

Figures 29 et 30. Evaluation de la dimension par chaque dyade conjugale pour les deux temps de la vie conjugale considérés. Résultats présentés de manière distincte pour les deux groupes de sujets

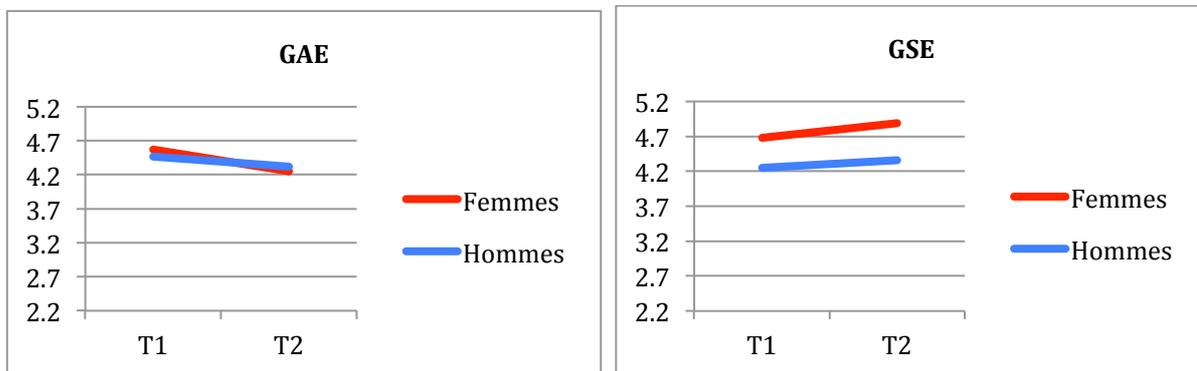


Les flèches représentant les dyades conjugales sont relativement éparses et ne forment donc pas un nuage homogène. Bon nombre de flèches sont éloignées de la diagonale, ce qui signifie que les conjoints évaluent de manière souvent différente la prégnance de cette dimension dans la définition de leur relation.

De précédentes analyses statistiques<sup>47</sup> avaient mis en évidence une évolution opposée selon le groupe : les conjoints sans enfant témoignent d'une légère augmentation de leur indépendance au sein du couple (évolution toutefois non significative), alors que les jeunes parents décrivent une diminution significative de leur sentiment d'indépendance entre leur vie de couple passée et actuelle. Les graphiques ci-dessous nous permettent d'aborder cette évolution sous l'angle des éventuelles différences hommes-femmes.

<sup>47</sup> Analyses présentées dans le chapitre 3.2. « Evolution de l'identité conjugale selon cinq dimensions : l'impact de la transition à la parentalité »

Figures 31 et 32. Moyennes des évaluations selon le genre. Scores moyens présentés de manière distincte pour les deux groupes de sujets



Légende : GAE = Groupe de conjoints avec enfant, GSE = Groupe de conjoints sans enfant, T1 = vie de couple passée, T2 = vie de couple actuelle

Hommes et femmes avec enfant semblent présenter une évolution similaire quant à leur représentation de l'indépendance de chacun au sein du couple. Ce constat est vérifié statistiquement. Quant à l'écart entre hommes et femmes au sein du groupe sans enfant, ce dernier s'avère significatif mais ce uniquement pour la description de la vie de couple actuelle ( $t(48) = -2.25, p = .029$ ).

Relativement à l'impact de la transition à la parentalité selon le genre, une différence significative apparaît une nouvelle fois entre les femmes des deux groupes ( $t(48) = -2.95, p = .005$ ). Ces résultats, conjugués aux représentations graphiques des différents sous-groupes, mettent ainsi en évidence une évaluation particulièrement élevée de la place de l'indépendance chez les femmes sans enfant.

### 3.4.2. Différences hommes-femmes et satisfaction conjugale

Alors que nous avons investigué la satisfaction conjugale de par son évolution dans le cadre de la transition à la parentalité<sup>48</sup>, nous souhaitons aborder cette thématique au travers des éventuelles différences de genre.

Dans le premier sous-chapitre (3.4.2.1.), nous comparerons les hommes et les femmes quant à leur satisfaction conjugale et investiguerons les éventuelles différences de genre quant à

<sup>48</sup> Chapitre 3.3. « Impact de la transition à la parentalité sur la satisfaction conjugale : analyse des discours parentaux »

l'impact de la transition à la parentalité sur le degré de bonheur conjugal. Dans le second sous-chapitre (3.4.2.2.), nous tenterons de mettre en évidence d'éventuelles différences (quantitatives et qualitatives) entre les hommes et les femmes avec enfant quant aux différents éléments pouvant être associés à un déclin de la satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité.

### **3.4.2.1. Impact du genre sur le score de satisfaction conjugale**

Dans un premier temps, nous comparerons hommes et femmes relativement à leur score de satisfaction conjugale, et ce pour chaque groupe pris séparément. Pour mettre en évidence une éventuelle différence de genre quant à l'impact de la transition à la parentalité sur la satisfaction conjugale, nous comparerons la satisfaction conjugale des mères et des femmes sans enfant ainsi que la satisfaction conjugale des pères et des hommes sans enfant.

Les analyses présentées ci-dessous consistent en des tests de Student pour groupes indépendants permettant de comparer hommes et femmes sur la base de notre échantillon entier ainsi que sur la base de chaque groupe (GAE et GSE).

Pour l'échantillon entier, ainsi que pour le groupe de conjoints sans enfant, aucune différence significative ne distingue les hommes et les femmes quant à leur évaluation du degré de bonheur dans le couple. En ce qui concerne les jeunes parents, la différence hommes-femmes s'avère également non significative en raison d'une  $p$  valeur légèrement supérieure au seuil fixé<sup>49</sup> (femmes avec enfant :  $M = 4.32$ ,  $SD = 1.15$  ; hommes avec enfant :  $M = 4.84$ ,  $SD = .62$  ;  $t(48) = 1.99$ ,  $p = .052$ ). Bien que ce résultat ne soit pas validé statistiquement, nous observons une tendance chez les jeunes mères à témoigner d'une satisfaction conjugale plus basse que leur conjoint. Nous pouvons émettre l'hypothèse selon laquelle cette tendance s'avèrerait significative dans le cas d'un échantillon plus conséquent.

Alors que de précédentes analyses avaient permis de mettre en évidence l'impact de la transition à la parentalité sur le degré de satisfaction conjugale<sup>50</sup>, ce résultat n'a pas pu être mis en évidence en considérant chaque sexe séparément. En effet, aucune différence significative ne distingue ni les femmes avec et sans enfant ni les hommes avec et sans enfant quant à leur degré de satisfaction conjugale. Sachant que la significativité dépend de la taille

---

<sup>49</sup> Seuil de significativité fixé à  $p \leq .05$

<sup>50</sup> Chapitre 3.3. « Impact de la transition à la parentalité sur la satisfaction conjugale : analyse des discours parentaux »

de l'échantillon, nous émettons l'hypothèse qu'un nombre plus élevé de sujets aurait permis d'obtenir des résultats significatifs. Afin d'interroger cette hypothèse et de mesurer l'impact de la transition à la parentalité, nous avons calculé la taille de l'effet (Cohen, 1988) pour les différents groupes et sous-groupes considérés (échantillon entier, hommes, femmes).

Tableau 26. Taille de l'effet relatif à l'impact de la transition à la parentalité sur la satisfaction conjugale. Résultats présentés pour l'échantillon total puis pour chaque genre considéré individuellement

	Echantillon complet N = 100	Hommes N = 50	Femmes N = 50
Taille de l'effet	$\delta = .475$	$\delta = .425$	$\delta = .547$

Les tailles d'effet obtenues témoignent de l'impact important de la transition à la parentalité sur la satisfaction conjugale, et ce aussi bien sur la base de l'échantillon entier qu'en considérant chaque sexe séparément. Malgré des résultats initialement non significatifs, nous pouvons maintenant affirmer que la transition à la parentalité implique une diminution de la satisfaction conjugale, et ce tout particulièrement chez les femmes.

#### **3.4.2.2. Impact de la transition à la parentalité sur la satisfaction conjugale selon le genre : analyse des évaluations et des discours parentaux traitant des bouleversements induits par l'arrivée du premier enfant**

Nous investiguerons ci-dessous les différents éléments pouvant être associés au déclin de la satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité en distinguant hommes et femmes. Pour ce faire, nous évaluerons pour chaque genre le lien entre la satisfaction conjugale et les vécus des réaménagements personnels et conjugaux induits par la naissance du premier enfant (3.4.2.2.1.). Dans un second temps, nous comparerons les hommes et les femmes sur la base de leurs discours relatifs aux changements induits par l'entrée dans la parentalité (3.4.2.2.2.).

### **3.4.2.2.1. Investigation du lien entre le score de satisfaction conjugale et l'évaluation quantitative des réaménagements personnels et de couple induits par la transition à la parentalité. Analyses selon le genre**

En ce qui concerne les vécus des réaménagements personnels et conjugaux induits par la transition à la parentalité<sup>51</sup>, aucune différence significative ne distingue les hommes et les femmes. Comme le montre le tableau ci-dessous, les scores moyens des hommes et des femmes sont en effet très proches.

Tableau 27. Moyennes et écarts-types (entre parenthèses) des réaménagements personnels et conjugaux induits par la transition à la parentalité. Résultats présentés selon le sexe

Variables	Femmes GAE	Hommes GAE
Réaménagements personnels	2.76 (.66)	2.88 (.53)
Réaménagements conjugaux	2.60 (.58)	2.68 (.56)

L'investigation du lien entre la satisfaction conjugale et les réaménagements personnels et conjugaux révèle par contre une différence entre les hommes et les femmes. Alors qu'aucune corrélation significative n'apparaît au sein du groupe des mères, les pères témoignent au travers de leurs réponses d'un lien significatif entre la satisfaction conjugale et le vécu des réaménagements personnels ( $r = .45, p = .025$ ) ainsi qu'entre la satisfaction conjugale et le vécu des réaménagements conjugaux ( $r = .566, p = .003$ ).

### **3.4.2.2.2. Investigation du lien entre le score de satisfaction conjugale et l'évaluation qualitative des changements induits par la transition à la parentalité. Analyses des discours parentaux selon le genre**

Cette dernière démarche a pour but d'explorer la question du genre par le biais des propos parentaux recueillis lors de l'entretien semi-directif. Ayant pu isoler l'ensemble des passages traitant de la thématique du changement et coter ces extraits en fonction de leur connotation (positive, négative, neutre) et de l'identité touchée (identité personnelle, identité de couple,

<sup>51</sup> Vécus investigués au travers de deux questions distinctes dans le cadre du questionnaire « Données socio-démographiques, personnelles et de couple », et ce selon une échelle de Likert en 4 points (1 = très difficile, 2 = plutôt difficile, 3 = plutôt facile, 4 = très facile). Ce questionnaire constitue l'annexe IV du présent document.

identités personnelle et de couple, identité indéfinie), il nous est apparu pertinent de chercher d'éventuelles différences hommes-femmes quant à la manière d'aborder et de décrire les changements vécus.

De précédentes analyses avaient mis en évidence une corrélation négative significative entre la satisfaction conjugale et le pourcentage d'énoncés faisant référence au changement connoté négativement<sup>52</sup>. Les résultats de cette même analyse menée pour chacun des sous-groupes (hommes du GAE et femmes du GAE) indiquent une différence entre les genres. Une corrélation significative et élevée apparaît chez les femmes entre le score de satisfaction conjugale et le pourcentage d'énoncés traitant de changements difficiles ou négatifs ( $r = -.6, p = .002$ ). Cette corrélation n'est à l'opposé pas significative au sein du groupe des pères. Ce résultat est d'autant plus probant que les hommes ont fait davantage mention de changement que les femmes lors des entretiens semi-directifs<sup>53</sup>. En ce sens, les hommes se démarquent de par le fait qu'ils ont moins souvent connotés ces changements de manière négative.

Afin d'explorer de manière plus précise la nature des changements décrits, le tableau ci-dessous présente la répartition des énoncés traitant de changements négatifs selon l'identité (ou les identités) touchée(s).

Tableau 28. Proportions (%) des énoncés traitant de changements négatifs, et ce en fonction de l'identité (ou des identités) touchée(s). Résultats présentés selon le genre

	Changements connotés négativement			
	Identité personnelle	Identité de couple	Identités personnelle et de couple	Identité indéfinie
Femmes	<b>39.5 %</b>	30.2 %	16.3 %	14 %
Hommes	25 %	<b>37.5 %</b>	3.1 %	34.4 %

La lecture de ce tableau nous permet de relever que les femmes témoignent de changements se référant majoritairement au registre personnel. Les hommes, quant à eux, décrivent davantage de changements relatifs à l'identité conjugale. Cette différence entre les genres est confirmée statistiquement ( $\chi^2 (3) = 7.81, p = .05$ ).

<sup>52</sup> Chapitre 3.3.2.2.1. « Connotation du changement comme indice de la satisfaction conjugale : analyses statistiques exploratoires ».

<sup>53</sup> Hommes GAE : 162 énoncés faisant mention de changement ; femmes GAE : 141 énoncés faisant mention de changement

### 3.4.3. Discussion

Les analyses et résultats présentés dans ce chapitre avaient pour but de tester notre cinquième hypothèse :

*Hypothèse 5.* Il est attendu qu'hommes et femmes témoignent de différences significatives quant à leur description de l'identité conjugale et de leur satisfaction conjugale. La transition à la parentalité tend à augmenter ces écarts hommes-femmes.

Les cinq dimensions révélées par le questionnaire « Valeurs et devises de couple » et caractérisant différentes facettes de l'identité conjugale ont servi de base pour investiguer les éventuelles différences entre hommes et femmes quant à leurs représentations du couple. Ces données ont également permis d'éclairer l'impact de la transition à la parentalité selon le genre.

En ce qui concerne le groupe de jeunes parents, les scores moyens obtenus par les hommes et les femmes décrivant la prégnance de chacune des cinq dimensions dans leur vie conjugale actuelle ne témoignent d'aucune différence de genre. Par ce questionnaire, les parents témoignent ainsi d'un bon accord intra-conjugal quant à leur représentation du couple et de son fonctionnement. Ce résultat peut être mis en lien avec la nature de l'évolution constatée chez les jeunes parents au travers de nos investigations<sup>54</sup>. Ces derniers ont en effet témoigné, au travers d'une diminution significative de leur sentiment d'indépendance, de leur nécessaire collaboration dans le contexte de la co-parentalité. En cela, nous faisons l'hypothèse que la transition à la parentalité représente une étape durant laquelle les conjoints développent ou renforcent un partenariat indispensable à l'ajustement parental (Cohen et Weissman, 1984 ; Rouyer, Vinay et Zaouche-Gaudron, 2007). En d'autres termes, l'accord intra-conjugal élevé dont témoignent les jeunes parents quant à leur représentation du couple et de son fonctionnement peut être vu comme le reflet des compétences acquises lors de l'établissement de l'alliance parentale.

Pour les conjoints sans enfant, nous avons pu relever une différence de genre significative quant à la manière d'évaluer la prégnance des dimensions « Fusion » et « Indépendance de chaque membre au sein du couple » pour décrire la vie de couple actuelle. Alors que l'écart entre hommes et femmes relatif à la dimension de fusion est également significatif pour la description de la vie de couple passée, la dimension relative à la dimension d'indépendance

---

<sup>54</sup> Chapitre 3.2. « Evolution de l'identité conjugale selon cinq dimensions : l'impact de la transition à la parentalité »

n'apparaît que pour la vie de couple actuelle. Comparativement aux conjoints sans enfant, les parents montrent donc un accord intra-conjugal plus élevé quant à leur manière de décrire leur couple.

Notre hypothèse selon laquelle hommes et femmes témoignent de différences significatives quant à leur description de l'identité conjugale, et ce particulièrement suite à l'accueil d'un premier enfant, n'est donc pas vérifiée. Les jeunes parents ont présenté des évaluations très similaires relatives à leurs vies de couple passée et actuelle. C'est au contraire au sein du groupe des conjoints sans enfant que les dimensions de fusion et d'indépendance ont révélé des différences entre les genres.

Les analyses menées afin de mettre en évidence l'impact de la transition à la parentalité pour les deux genres dévoilent des différences. Les évaluations de la prégnance des dimensions D2<sup>55</sup>, D3<sup>56</sup>, D4<sup>57</sup> et D5<sup>58</sup> pour définir l'union actuelle révèlent chacune une différence significative entre les femmes avec et sans enfant. Comparativement aux jeunes mères, les femmes sans enfant rejettent de manière significativement plus marquée les items relatifs à la dimension « Fusion » mais évaluent par contre de manière significativement plus élevée la prégnance des dimensions « Ouverture du couple au monde et au changement », « couple comme source de sécurité et d'alliance » et « Indépendance de chaque membre au sein du couple ». Ce résultat est d'autant plus pertinent en l'associant aux faits suivants : aucune différence significative ne distingue les femmes avec et sans enfant en ce qui concerne la description de la vie de couple passée et aucune différence significative ne distingue les pères et les hommes sans enfant dans la description de la vie de couple actuelle. Au vu de ces résultats, avoir ou non un enfant après environ 6 ans de vie commune apparaît comme ayant une incidence significative sur la manière dont les femmes décrivent leur couple. De manière concrète, il apparaît que les femmes sans enfant se sont démarquées des autres sous-groupes (femmes GAE, hommes GAE, hommes GSE) par une plus grande ouverture du couple, une indépendance plus marquée de chaque membre et un rejet plus prononcé de l'aspect fusionnel de la relation. Pour ces femmes, la description de leur couple correspond au modèle « association » décrit par Kellerhals et al. (2004) : « le modèle « association », plus contractuel, est caractérisé par la prédominance du « je » sur le « nous ». Les partenaires

---

<sup>55</sup> Dimension 2 : Ouverture du couple, au monde et au changement

<sup>56</sup> Dimension 3 : Fusion

<sup>57</sup> Dimension 4 : Couple comme source de sécurité et d'alliance

<sup>58</sup> Dimension 5 : Indépendance de chaque membre au sein du couple

s'associent pour maximiser certaines ressources, atteindre des objectifs limités et explicites. [...] L'égalité des statuts et l'indifférenciation des tâches sont à leur maximum. L'autonomie des conjoints est considérable, leur interaction avec l'extérieur plus importante » (p. 46-47). Pour les jeunes parents, nous pouvons faire l'hypothèse que l'arrivée du premier enfant a induit une manière d'être ensemble où les forces centripètes dominent. Le système « met l'accent sur la vie de famille plutôt que sur les rapports avec l'extérieur. Elle privilégie les droits des enfants et leurs gratifications par rapport à ceux des parents et à leur liberté » (Farber, 1962, cité par Kellerhals et al., 2004, p. 50).

Concernant la satisfaction conjugale, aucune différence significative n'a permis de distinguer hommes et femmes au sein des différents échantillons pouvant être considérés (échantillon entier (N=100), GAE (N=50), GSE (N=50)). Une tendance, révélée par une  $p$  valeur ( $p = .052$ ) à peine supérieure au seuil fixé ( $p \leq .05$ ), tend à montrer une satisfaction légèrement plus basse chez les jeunes mères comparativement à leur conjoint. Sachant que la significativité dépend de la taille de l'échantillon, nous pouvons faire l'hypothèse qu'un nombre légèrement plus conséquent de sujets aurait permis de mettre en évidence une satisfaction conjugale plus basse chez les mères que chez les pères. Cela va dans le sens de nos résultats selon lesquels l'impact de la transition à la parentalité sur la satisfaction conjugale (révélé au travers du calcul de la taille de l'effet) est avéré pour les deux sexes, avec toutefois un effet plus marqué chez les femmes.

Des analyses ont ensuite été menées sur le groupe de parents afin de mettre en évidence d'éventuelles différences de genres quant aux éléments associés au déclin de la satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité. Ces investigations ont permis de mettre en évidence trois résultats principaux :

- La satisfaction conjugale des hommes neuf mois après l'arrivée du premier enfant corrèle avec leurs évaluations du degré de difficulté des réaménagements personnels ( $r = .45, p = .025$ ) et de couple ( $r = .566, p = .003$ ) découlant de l'intégration de leur nouveau statut parental. Ces évaluations faites par les femmes ne représentent pas, quant à elles, un indice de leur degré de bonheur conjugal.
- La satisfaction conjugale des femmes neuf mois après l'arrivée du premier enfant corrèle de manière significative et importante ( $r = -.6, p = .002$ ) avec la proportion d'énoncés traitant du changement avec une connotation négative. Les discours des femmes relativement aux changements induits par la « crise de la naissance », et plus particulièrement la fréquence des propos mentionnant des changements connotés

négativement, représentent en cela un indice fiable quant à leur degré de bonheur conjugal. Ce lien ne s'avère pas significatif pour les pères.

- Les changements négatifs décrits par les femmes se réfèrent à près de 40 % à l'identité personnelle et à 30 % à l'identité de couple. Pour les pères, la satisfaction conjugale corrèle davantage avec l'évaluation des réaménagements conjugaux qu'avec l'évaluation des réaménagements personnels.

Notre dispositif, interrogeant les parents quant à leur perception des changements induits par la transition à la parentalité, a permis de mener plusieurs analyses témoignant du lien significatif entre ces données et le score de satisfaction conjugale. Toutefois ce lien a été mis en évidence par deux modes de recueil de données différents pour les hommes et les femmes. Pour les hommes, une corrélation apparaît entre le score de satisfaction conjugale et l'appréciation « quantitative » du degré de difficulté (ou de facilité) avec lequel les bouleversements relatifs à l'arrivée du premier enfant ont été vécus. Quant aux femmes c'est dans le cadre de l'entretien semi-structuré, et plus particulièrement au travers de la fréquence de leurs propos confiant des changements difficiles ou négatifs, que nous avons pu identifier un indice de leur satisfaction conjugale. Bien que cet écart hommes-femmes quant aux facteurs influençant la satisfaction conjugale sera repris dans la discussion générale<sup>59</sup>, il nous rend ici attentif aux enjeux méthodologiques des différents modes de récolte de données. Les deux questions interrogeant le vécu des réaménagements personnels et de couple induits par la transition à la parentalité ont été soumises à chaque partenaire de manière individuelle et correspondent à des évaluations quantitatives sur une échelle de seulement 4 points. L'entretien semi-structuré nous donne quant à lui accès à des données plus conséquentes et éclaire la nature des changements vécus. Toutefois, ces données sont influencées par la dynamique relationnelle du couple. Nous pourrions dans ce contexte faire l'hypothèse que les hommes ont censuré certains aspects négatifs relatifs à leur nouveau statut parental, et cela en raison de la présence de leur compagne perçue comme davantage touchée par ces bouleversements.

---

<sup>59</sup> Chapitre 4. « Discussion générale »



## 4. DISCUSSION GENERALE

Cette discussion générale est divisée en quatre parties afin d'aborder distinctement les quatre résultats principaux de notre recherche. Nous décrirons en premier lieu les résultats quant à l'évolution du couple au fil du temps, puis aborderons l'impact de la transition à la parentalité sur les différentes caractéristiques de l'identité conjugale. L'évolution de la satisfaction conjugale des jeunes parents sera ensuite décrite et discutée, tout comme les différences hommes-femmes relatives au vécu de l'accueil du premier enfant. Au terme de chaque présentation des résultats, nous proposerons un espace de réflexions afin d'aborder les éventuels enjeux cliniques ou considérations sociologiques. Quelques constats méthodologiques concluront cette discussion.

### **Evolution du couple au fil du temps**

Notre recherche a mis en évidence une évolution significative de l'identité conjugale entre les vies de couple passée et actuelle chez les couples formés depuis en moyenne 6 ans (évolution investiguée sur la base des représentations actuelles des conjoints quant à ces deux temps). Les valeurs caractérisant la manière d'être ensemble des conjoints au début de leur relation ne sont plus les mêmes quelques années plus tard. En cela les différentes crises jalonnant le cycle de vie du couple, et en particulier la crise de « dés-idéalisation » (Lemaire, 1979), apparaissent comme des étapes influençant la dynamique conjugale. De manière concrète, les valeurs relatives aux thématiques de Passion et de Découverte dominant largement pour la définition de la vie de couple passée, alors que la vie de couple actuelle se définit principalement par des valeurs en lien avec la notion de Compagnonnage. La relation évolue ainsi dans le sens d'une différenciation plus marquée des deux individualités et d'un accent mis sur l'aspect refuge du couple.

Notre recherche a également mis en évidence différentes dimensions à même de qualifier le lien conjugal<sup>60</sup>. Les analyses ont démontré une progression significative des dimensions « Ouverture du couple au monde et au changement » et « Couple comme source de sécurité et d'alliance ». La dimension « Fusion » a quant à elle été jugée non pertinente par les conjoints dans la description de leurs identités conjugales passée et actuelle.

#### Les valeurs : un outil pour raconter le couple et inscrire son histoire

Notre démarche a consisté à aborder la thématique du couple en demandant aux conjoints de raconter leur union au travers de valeurs. Notre volonté était de pouvoir approcher l'identité conjugale, ou autrement dit la manière d'être ensemble et d'être au monde des conjoints.

Le système-couple, non ancré dans une logique de filiation, doit s'inventer et se créer progressivement une histoire qui lui est propre (Neuburger, 1997). Les événements de vie partagés et le temps de vie de couple vont alors permettre de créer puis de renforcer l'ancrage de chaque partenaire au « nous-couple ». Bien que le contexte sociétal actuel soit qualifié d'individualiste, les couples d'aujourd'hui semblent paradoxalement revendiquer de manière forte leur appartenance à un lien conjugal qu'ils revendiquent unique.

Alors que les valeurs sont pour nous, chercheur, un moyen d'accéder aux caractéristiques de l'identité conjugale, elles apparaissent également représenter pour les conjoints un moyen pertinent pour affirmer et soutenir leur appartenance. En cela notre dispositif se révèle être un outil particulièrement adapté au contexte sociologique actuel : les conjoints peuvent témoigner de la singularité de leur couple et indirectement des comportements qu'ils adoptent.

#### L'évolution du couple en regard du contexte sociologique actuel

L'augmentation significative des dimensions « Ouverture du couple au monde et au changement » et « Couple comme source de sécurité et d'alliance » correspond aux descriptions sociologiques du rôle et du fonctionnement du couple contemporain (Cerberowicz et Barroux, 2005 ; Savoy, 2003 ; Singly, 1996). En effet, nos dimensions illustrent la nouvelle forme d'union conjugale mettant l'accent sur l'ouverture et la permissivité (Brenot, 2001). La valorisation des valeurs relatives à la notion de Compagnonnage témoignent de l'importance du système-couple dans la construction et la

---

<sup>60</sup> : D1 = Capacité d'accueil d'un enfant, D2 = Ouverture du couple au monde et au changement, D3 = Fusion ; D4 = Couple comme source de sécurité et d'alliance, D5 = Indépendance de chaque membre au sein du couple

stabilité de l'identité des individus qui le compose : les partenaires attendent l'un de l'autre une source de compréhension mais également un encouragement à s'épanouir personnellement (Kellerhals et al., 2004 ; Singly, 1996). L'amour et le soutien, conjugués à l'indépendance et l'épanouissement personnel, représentent en effet les valeurs-clés associées actuellement à la conjugalité.

### **Impact de la transition à la parentalité sur l'identité conjugale**

L'échantillon de notre recherche est constitué de deux groupes distincts : un groupe de jeunes parents (avec un premier enfant âgé de 9 à 12 mois) et un groupe de conjoints sans enfant. Ce dispositif a permis d'identifier les impacts de la transition à la parentalité sur l'identité conjugale.

Nos résultats distinguent les effets de la « crise de dés-idéalisation » de ceux de la crise de la naissance. Les analyses ont révélé des évolutions qualitativement différentes entre les couples avec et sans enfant. La « crise de dés-idéalisation » vécue par les conjoints sans enfant a induit pour une large majorité d'entre eux de passer de valeurs relatives aux thématiques de la Passion ou de la Découverte à des valeurs associées aux notions d'Amour ou de Compagnonnage. L'évolution de ces sujets est donc caractérisée par un mouvement allant dans le sens d'une différenciation plus marquée des individualités et d'une manière d'être ensemble davantage inscrite dans la durée. Les jeunes parents, quant à eux, témoignent d'évolutions diverses. Un pourcentage non négligeable de jeunes parents ont décrit leur union actuelle au travers de valeurs associées aux notions de Passion ou de Découverte, choix pouvant être interprété comme le témoignage de l'aventure que représente l'accueil d'un enfant et la découverte du conjoint dans ses rôles parental et co-parental.

Relativement aux dimensions mises en évidence pour qualifier le lien conjugal, l'analyse de l'évolution des sujets avec et sans enfant a démontré l'impact particulier de la transition à la parentalité. Les deux groupes se distinguent de par la nature et l'ampleur des changements. Les jeunes parents témoignent d'une augmentation significative des valeurs de sécurité et d'alliance ainsi que d'une diminution significative du sentiment d'indépendance de chacun des membres. Les conjoints sans enfant révèlent quant à eux une augmentation du degré d'ouverture de leur couple ainsi que d'une augmentation des valeurs de sécurité et d'alliance. Les conjoints sans enfant ont donc décrit leur couple comme un cocon au sein duquel deux

individus autonomes trouvent refuge et réconfort. Les parents, quant à eux, révèlent une augmentation de leur interdépendance.

#### L'interdépendance entre les jeunes parents, indice de la co-parentalité

Dans le discours commun, la naissance du premier enfant est souvent perçue comme une étape fragilisant le couple en raison d'une disponibilité moindre de chaque partenaire pour la relation conjugale. Il est alors aisé d'associer cette idée à une forme d'éloignement des partenaires dans les premiers mois voire les premières années de vie de l'enfant. Paradoxalement, notre recherche montre une augmentation de l'interdépendance entre les jeunes parents. Ce résultat renvoie à l'alliance co-parentale, cette dernière se référant aux qualités de coopération et de soutien que les parents développent dans leur rôle conjoint auprès de l'enfant (McHale, 1995 ; Minuchin, 1974/1979). Les jeunes parents de notre recherche semblent en ce sens témoigner de la conjugaison de leurs rôles parentaux et co-parentaux à leurs rôles conjugaux : la naissance du bébé exige la mise en place ou le renforcement d'un lien centré sur la coopération et le partenariat.

Cette augmentation de l'interdépendance entre conjoints se manifeste également au travers du degré d'accord entre les jeunes parents quant à leur évaluation des différentes dimensions qualifiant le lien conjugal. La similarité des représentations au sein des couples de jeunes parents quant à la définition de l'identité conjugale nous permet de considérer la venue de l'enfant comme un événement offrant encore davantage d'ancrage au lien conjugal : l'enfant matérialise en quelque sorte l'histoire du couple, exprime le lien conjugal et nourrit l'histoire du couple (Kellerhals et al., 1982). Ce vécu conjoint des parents autour de l'enfant va tendre à renforcer le sentiment d'appartenance de chaque partenaire au système-couple. Comme mentionnée précédemment, l'idée selon laquelle l'enfant pourrait représenter une entrave à la relation doit être relativisée compte tenu de l'attention partagée des conjoints vis-à-vis du développement de leur enfant. Comme l'écrit Marciano (2003), « l'enfant va réunir le couple, la mère et le père s'offrant à nouveau l'un à l'autre comme pour se féliciter du don que constitue en quelque sorte le nouveau-né » (p. 12).

Cependant la mise en place de la co-parentalité représente également pour les conjoints un défi : l'apprentissage d'une nouvelle manière d'être ensemble. Dans le contexte occidental actuel la revendication de l'autonomie individuelle, couplée à l'exercice d'une co-parentalité reposant sur un idéal égalitaire quant aux relations de chaque parent à l'enfant, imposent aux jeunes parents une double logique de dépendance et d'indépendance.

### **Impact de la transition à la parentalité sur la satisfaction conjugale**

Nos analyses ont mis en évidence une satisfaction conjugale significativement plus basse chez les jeunes parents comparativement aux conjoints sans enfant. Ce résultat rejoint plusieurs études déjà menées (Cowan et Cowan, 1992/1994 ; Gottman et Levenson, 1988, 2000 ; Shapiro et al., 2000).

Des démarches visant à identifier les raisons associées au déclin de la satisfaction conjugale se sont centrées sur les propos parentaux recueillis dans le cadre d'un bref entretien semi-directif interrogeant les parents quant à leur vécu de la crise de la naissance. Les premières analyses menées sur ces contenus ont abouti au constat suivant : une corrélation négative significative apparaît entre le score de satisfaction conjugale et le pourcentage d'énoncés traitant du changement avec une connotation négative (pourcentage calculé relativement au nombre total d'énoncés mentionnant un changement). Une analyse de contenu de ces passages a alors permis d'extraire cinq thématiques en lien avec la satisfaction conjugale : I) Impacts physiques et psychiques, II) Réaménagements des investissements personnels, conjugaux et parentaux, III) Confrontation à de nouvelles responsabilités, IV) Réaménagements socio-professionnels, V) La crise. Ces thématiques illustrent bien la conception de la transition à la parentalité de Bernard (1972, cité par Cowan et Cowan, 1992/1994), auteur décrivant cette dernière comme un triple passage : celui de la femme, celui de l'homme et celui du couple. Notre travail a démontré l'importance de prendre en considération les différents registres pouvant être ébranlés lors de la transition à la parentalité. Les bouleversements relatifs aux identités personnelle, conjugale et socio-professionnelle influencent toutes trois le degré de satisfaction conjugale.

#### Le paradoxe du contexte sociologique actuel

La naissance se passe de nos jours dans un contexte apparaissant à première vue idéal : avec un conjoint choisi par amour, après une grossesse généralement prévue et sous haute surveillance médicale (Gerberowicz et Barroux, 2005 ; Pasini, Béguin et Bydlowski, 1987). Toutefois l'étude du couple et des attentes dont il est aujourd'hui le dépositaire, conjugué aux réaménagements qu'implique l'accueil d'un enfant, sont autant d'éléments donnant tout son sens au concept de « crise de la naissance ».

De nos jours, la pression sociale encourage un fonctionnement conjugal égalitaire et valorise la capacité du couple à offrir à chacun de ses membres réconfort et autonomie (Kellerhals et al. 2004 ; Pasini, 2000 ; Savoy, 2003). Chaque conjoint vise à s'épanouir sur les plans

personnel, conjugal et socio-professionnel, en consacrant l'énergie souhaitée dans ces différents rôles. Dans ce contexte, la naissance du premier enfant représente un événement marquant une réelle rupture avec le fonctionnement antérieur : le couple tend vers une répartition des tâches plus traditionnelle, privilégie les forces centripètes et renforce ses frontières externes (Gerberowicz et Barroux, 2005 ; Minuchin, 1974/1979 ; Zittoun, 2005). Les aspects organisationnels et instrumentaux augmentent au sein d'une relation davantage conçue comme un partenariat (Belsky et al., 1983 ; Belsky et al., 1985 ; Lewis, 1988).

Alors que le couple représente de nos jours un creuset au sein duquel le soi doit pouvoir se réaliser, les fonctions et tâches parentales confrontent les conjoints aux limites de cette conception idéalisée du couple. Les jeunes parents réalisent leurs difficultés à répondre aux attentes sociétales qu'ils avaient jusque-là intégrées à leur fonctionnement (Savoy, 2003). L'augmentation du partenariat décrite précédemment pour qualifier la relation conjugale, supplantant les valeurs d'intimité, de découverte ou de passion, peut engendrer un sentiment d'échec en regard de ce que leur couple devrait être pour correspondre aux valeurs sociales positives actuelles. De surcroît la privatisation des couples contemporains est susceptible d'engendrer un sentiment de solitude chez les jeunes parents. Alors que l'arrivée d'un enfant était autrefois vécue et partagée avec la famille élargie, le couple d'aujourd'hui bénéficie moins de la médiation des autres générations ou de la communauté (Gerberowicz et Barroux, 2005 ; Salem et Ferguson-Aebi, 2001 ; Savoy, 2003).

#### Emergence d'une nouvelle synthèse identitaire lors de la transition à la parentalité : l'épanouissement du « nous » passe par le réaménagement du « je »

Les analyses menées sur les différentes données traitant des réaménagements induits par l'arrivée du premier enfant ont montré que le degré de bonheur conjugal ne dépendait pas uniquement de la qualité de la relation entre conjoints, mais était aussi particulièrement en lien avec les changements touchant l'identité personnelle de chaque partenaire. En cela, une satisfaction conjugale basse serait alors l'expression d'une difficulté à mettre en place une nouvelle « synthèse identitaire » (Vasconcellos, 2003) ressentie comme satisfaisante. Les analyses menées sur les discours parentaux mettent en effet en évidence un lien significatif entre les changements négatifs relatifs à l'identité personnelle et le déclin de la satisfaction conjugale. La frustration, la nostalgie ou même la peur induites par les nouvelles

responsabilités, tout comme les difficultés à retrouver un équilibre entre les vies familiale et professionnelle se révèlent avoir un impact sur la satisfaction conjugale.

Du point de vue de la pratique clinique, cette recherche montre que d'éventuelles difficultés conjugales doivent donner lieu à un travail centré sur la relation (sur la manière de concilier les registres parentaux et conjugaux, d'aménager du temps de couple, etc...), mais nécessitent également une investigation quant à la manière dont chaque parent estime avoir pu ou non trouver un équilibre identitaire satisfaisant ses attentes et son estime personnelle. Etre bien avec l'autre passe par un nécessaire travail sur soi en incluant ce nouveau rôle parental. Dans une logique circulaire, identités personnelles et vécu conjugal sont à considérer comme s'influençant mutuellement. En cela, une clinique auprès de couples de jeunes parents devrait offrir un espace au sein duquel chaque partenaire aborderait et partagerait son vécu personnel ainsi que l'éventuelle crise identitaire que représente son passage à la parentalité. Chaque conjoint serait alors éclairé sur ce que l'autre vit de spécifique dans le cadre de cette transition. Il s'avère donc important de se décentrer pour un temps au moins de ce qui peut se jouer au sein même de la relation afin de considérer également l'individu dans son autonomie et son vécu (Vaudan, Tripet, Corboz-Warnery et Duruz, 2009). Ceci rejoint les idées de Golse (2003) et de Dayan (2007) relevant l'importance de ne pas uniquement appréhender la triade naissante comme un seul et même système dont chaque membre s'influence mutuellement, mais d'élargir les études et la prise en charge à ce qui peut être vécu par chacun des différents protagonistes. « Pendant longtemps les commentaires, naïfs ou savants, sur la parentalité portaient uniquement sur ce qui serait son objet, c'est-à-dire le développement harmonieux de l'enfant [...]. L'étude de la parentalité à travers le parent est un mouvement plus récent » (Dayan, 2007, p. 35).

La violence de la crise identitaire qui peut être ressentie lors du passage à la parentalité se doit d'être considérée pour une meilleure appréhension des éventuelles difficultés personnelles et/ou relationnelles. Il est important de mentionner la possible dépressivité pouvant toucher les jeunes parents (et en particulier les mères) durant cette période au cours de laquelle les idéaux se confrontent à la réalité des impératifs de la parentalité, dépressivité à même de « contaminer » la relation de couple.

### L'entretien semi-directif : impact de la formulation de la question introductive

L'entretien semi-directif a été introduit par la question suivante :

*« Au sujet de la naissance, certains professionnels de la santé parlent de moment de crise. En ce qui vous concerne comment avez-vous, tous deux, vécu cette période durant laquelle vous êtes devenus parents ? »*

L'utilisation du terme « crise » dans l'intitulé même de la question avait été envisagée pour deux raisons : signifier aux jeunes parents notre reconnaissance que des vécus difficiles puissent être associés à l'événement heureux qu'est la naissance d'un enfant et utiliser un terme « fort » afin de permettre aux parents de prendre position en décrivant leur propre vécu.

Au vu des diverses analyses menées sur ces données, les entretiens ainsi introduits ont permis d'accéder à des informations riches de sens quant à la nature des bouleversements touchant les identités personnelle et conjugale. Avec près de 400 extraits centrés sur la thématique attendue, pour la plupart délivrés avec une connotation émotionnelle, nous estimons que notre dispositif a été pertinent quant à nos questions et objectifs de recherche.

Il est à noter que le terme de « crise », non défini initialement auprès des conjoints, a été entendu de différentes manières par les sujets (terme associé à une délicate recherche d'équilibre, aux difficultés conjugales ou encore au caractère total des bouleversements vécus). Nous avons donc dû régulièrement recadrer l'échange afin d'exposer notre conception de la « crise », et ce comme une étape de vie durant laquelle les partenaires et le couple sont confrontés à des changements dans leur manière d'être, une sorte de rupture avec leur fonctionnement précédent. Au vu des énoncés mis en évidence, les parents ont en effet décrit une période de crise, et ce au travers des aspects de danger et d'opportunité la caractérisant (Falicov, 1988). L'étymologie du terme crise (en grec « crisis ») renvoie en effet aux idées de décision et de jugement, et donc à la description d'un moment décisif dans l'existence, une source possible de créativité et d'émergence de qualités nouvelles. Les aménagements progressifs dont les parents font preuve afin de développer une organisation propice à la nouvelle situation triadique sont en ce sens une illustration du processus de crise tel qu'il a été conceptualisé par Kaës (2004) : les conjoints témoignent « d'une expérience de rupture dans la continuité » (p. 62), et ce dans une logique intra- et inter-subjective. Malgré l'inévitable travail de deuil devant s'opérer relativement au fonctionnement et aux idéaux passés, cette étape engage les conjoints dans un processus permettant l'émergence de nouvelles relations et compétences.

### **Différences hommes-femmes relatives au vécu de l'accueil du premier enfant**

Au sein du groupe de jeunes parents, notre recherche a mis en évidence un bon accord intra-conjugal quant aux représentations de l'identité conjugale passée et actuelle. C'est au sein des couples sans enfant que certaines différences de genre ont été manifestes : comparativement à leur conjoint, les femmes décrivent un couple actuel moins fusionnel et offrant plus d'indépendance à chaque membre. La transition à la parentalité n'a donc pas induit de différences entre les conjoints dans la manière de décrire le couple.

Les analyses menées sur les données issues du questionnaire « Valeurs et devises de couple » ont révélé une différence significative pour quatre des cinq dimensions entre les deux groupes de femmes pour la description de la vie de couple actuelle. Comparativement aux mères, les femmes sans enfant se sont démarquées par une revendication plus marquée des dimensions « Ouverture du couple, au monde et au changement », « Couple comme source de sécurité et d'alliance », « Indépendance de chaque membre au sein du couple », et par un rejet plus important de la dimension « Fusion ».

Pour ce qui est de la satisfaction conjugale, seule une tendance non statistiquement significative tend à montrer un score plus bas chez les mères comparativement à leur conjoint. Au sein du groupe de conjoint sans enfant, les scores moyens des hommes et des femmes se révèlent quant à eux davantage similaires.

L'investigation, pour chaque genre, des différents éléments associés au déclin de la satisfaction conjugale lors de la transition à la parentalité a permis de faire émerger deux résultats particulièrement pertinents :

- Le score de satisfaction conjugale des pères corrèle de manière élevée avec leur évaluation quantitative du degré de difficulté des réaménagements de couple induit par l'accueil du premier enfant. Le score corrèle également avec l'évaluation des réaménagements personnels mais de manière moins marquée.
- Le score de satisfaction conjugale des mères corrèle de manière élevée avec le pourcentage d'énoncés mentionnant des changements difficiles ou négatifs relatifs à l'intégration de leur nouveau statut parental. Ces changements se réfèrent en premier lieu à l'identité personnelle mais également à l'identité de couple.

### Les femmes dans la transition à la parentalité : quels aménagements face à une double injonction ?

De nos jours, le mode de fonctionnement de plus en plus égalitaire du couple confronte les femmes à une double injonction :

- d'une part à l'idéologie implicite percevant la naissance et les premiers mois avec l'enfant comme un temps essentiellement féminin et qui tend à se prolonger durant la petite enfance. En effet, « ce qui survit au fil des générations reste bel et bien leur rôle de pilier affectif de la famille, garantes de la cohésion, gardiennes des relations et des valeurs familiales » (Salem et Ferguson-Aebi, 2001, p. 76).
- et d'autre part à des valeurs sociales encourageant les femmes à s'épanouir personnellement et professionnellement. En ce sens, les femmes sont en effet de plus en plus nombreuses à refuser de sacrifier à la famille la réalisation de leur vie personnelle et sociale (Brenot, 2001).

L'implication souvent privilégiée de la mère auprès de l'enfant en bas âge conjugué aux valeurs sociales actuelles peuvent expliquer nos résultats associant les difficultés des jeunes mères aux bouleversements se référant à leur identité personnelle. Cette idée rejoint les écrits de Cowan et Cowan (1992/ 1994) soulignant que les femmes accordant une place particulièrement prépondérante à leur identité de mère sont celles qui ont la moins bonne estime d'elles-mêmes. En cela, la transition à la parentalité représenterait pour les mères un double défi : pouvoir se réaliser à la fois dans les sphères privée et publique. Comme le disent Salem et Ferguson-Aebi (2001), les femmes se retrouvent dans une forme d'ambivalence entre besoin d'attachement et besoin d'autonomie.

L'écart significatif entre les femmes avec et sans enfant pour chaque dimension nous interroge sur d'éventuelles caractéristiques des femmes sans enfant. En nous référant à une étude menée par Dion (1995), conforme à nos résultats, les femmes repoussant la grossesse mettraient particulièrement l'accent sur des valeurs relatives au développement individuel. Bien que nous ne connaissions pas les raisons pour lesquelles les couples du GSE n'ont pas (encore) d'enfant et qu'il soit de ce fait impossible dans le cadre de la présente recherche de nous prononcer quant à un éventuel sens du lien causal entre des valeurs centrées sur l'accomplissement personnel et le fait de ne pas être parent, nous faisons l'hypothèse que les résultats obtenus distinguant les femmes avec et sans enfant ont émergé en raison d'évolutions divergentes au sein de ces deux sous-groupes.

### Les hommes dans la transition à la parentalité : un rôle d' « encadrant » empiétant sur le vécu conjugal

Notre recherche a montré que les hommes associent principalement les difficultés relatives à la transition à la parentalité aux bouleversements touchant leur fonctionnement conjugal. Alors que le couple avait trouvé un équilibre adapté à la situation dyadique, l'arrivée de l'enfant mobilise chaque parent de manière différente. L'investissement d'une mère sollicitée auprès de l'enfant peut en effet susciter chez l'homme la sensation de perdre l'exclusivité dont il jouissait jusque-là (Brenot, 2001). Cela rejoint la recherche de Gloger-Tippelt et Huerkamp (1998, cité par Robin et Bergonnier-Dupuy, 2007) montrant que le degré de satisfaction conjugale des hommes est en lien avec les manifestations de tendresse de leur compagne.

Selon nous, l'exclusion parfois ressentie par le père peut toutefois être vue comme l'indice de sa position d'encadrant relative à la dyade mère-enfant (en référence au modèle de l'encadrement décrit par Fivaz, Fivaz et Kaufmann, 1982). Comme le soulignent Gerberowicz et Barroux (2005), le père peut permettre de par une position de tiers de soutenir la différenciation progressive de la mère et l'enfant. Le père va ainsi « rythmer la relation de sorte qu'elle devienne discontinue mais dans la sécurité » (Gerberowicz et Barroux, 2005, p. 167). En ce sens, un sentiment d'être mis à part chez l'homme peut être vu et recadré comme étant la manifestation de sa position d'encadrant et de contenant favorisant l'émergence d'un équilibre triadique fonctionnel.

Au regard de nos résultats, nous proposons l'hypothèse suivante: une satisfaction conjugale moindre chez les pères pourrait être expliquée par une relation mère-enfant perçue, 9 à 12 mois après la naissance, comme (trop) fusionnelle. L'homme exprimerait ainsi sa souffrance, ou du moins son souci, quant à la capacité du couple à retrouver son harmonie affective et sexuelle.

## **Constats méthodologiques**

### Taille de l'échantillon

Les analyses quantitatives menées sur les données issues du questionnaire « Valeurs et devises de couple » ainsi que leur mise en lien avec le score de satisfaction conjugale ont mis en évidence des résultats parfois non significatifs mais à la limite du seuil. Des calculs quant à la taille de l'effet ont permis de montrer que la non-significativité de ces résultats était due à la taille de l'échantillon. Il serait en ce sens important qu'une éventuelle réplique de notre recherche soit réalisée sur un échantillon plus conséquent.

### Origine et culture des sujets de la recherche

L'origine et la culture des sujets n'ont pas été considérées comme des critères d'inclusion ou d'exclusion, ni investiguées au travers du questionnaire « données socio-démographiques, personnelles et de couple ». Bien que nous reconnaissions que ces variables auraient pu donner lieu à des analyses complémentaires, nous estimons que les conditions posées lors du recrutement quant à la langue (parler couramment le français) et au pays d'habitation (vivre en Suisse) nous ont permis de bénéficier d'un échantillon suffisamment homogène tout en étant représentatif de la population générale. En référence aux écrits de Segalen (1986)<sup>61</sup>, la famille conjugale nucléaire, telle qu'appréhendée dans la présente recherche et correspondant à notre échantillon, semble être le modèle s'imposant dans toute l'Europe.

### Pouvoir discriminant du Blason Libre et du questionnaire « Valeurs et devises de couple »

Le Blason Libre a été créé afin que chaque conjoint décrive son couple au travers de la création de valeurs et de devises. Le questionnaire, constitué de 32 items sous forme de valeurs et devises préconstruites, est un second outil permettant l'accès aux représentations des conjoints quant à la prégnance de différentes dimensions pour qualifier leur lien conjugal. Ces deux outils ont permis d'interroger les sujets relativement à leurs vies de couple passée (T1) et actuelle (T2). Ces tâches avaient été élaborées pour investiguer l'évolution du couple et plus précisément l'impact de la « crise de dés-idéalisation » et de la crise de la naissance.

Si nos deux outils n'ont montré aucune différence significative entre les deux groupes au temps T1, les différences se sont par contre révélées significative au temps T2. En cela, le

---

<sup>61</sup> Point abordé de manière détaillée dans le chapitre 1.1.2. « Perspective historique : l'émergence du concept de conjugalité ».

Blason Libre et le questionnaire ont non seulement confirmé l'évolution des dyades conjugales mais encore révélé deux évolutions différentes pour les conjoints avec et sans enfant. Ce constat permet d'affirmer le pouvoir discriminant des deux outils quant à l'évolution du couple et plus particulièrement quant aux différents impacts de la « crise de dés-idéalisation » et de la crise de la naissance.



## 5. CONCLUSION

Cette recherche avait pour but d'explorer la transition à la parentalité au travers des réaménagements qu'elle induit au niveau de l'identité conjugale. De nombreuses recherches ont investigué la période de la naissance sous l'angle du développement de l'attachement parent-enfant ainsi que son impact sur le développement de l'enfant (Bowlby, 1969 ; Stern, 1985, 1997). D'autres études ont exploré l'alliance familiale (Fivaz-Depeursinge, 2003 ; Fivaz-Depeursinge et Corboz-Warnery, 2001) ou encore la co-parentalité (McHale, 1995, 1997 ; Minuchin, 1974/1979). Notre dispositif a été conçu afin de mettre en évidence les bouleversements spécifiques induits par la crise de la naissance sur la manière d'être ensemble et d'être au monde de la dyade conjugale, et ce en les distinguant des remaniements touchant chaque couple dans le cadre de la crise de « dés-idéalisation ». Cette recherche a donc permis d'identifier puis d'analyser les effets du temps et de la transition à la parentalité sur différentes caractéristiques de l'identité conjugale. Une méthodologie mixte a démontré que le lien unissant les conjoints avec et sans enfant dénote une évolution quantitativement et qualitativement différente. Chez les jeunes parents, notre dispositif et les analyses y consécutives ont mis en lumière l'influence du nouveau statut parental sur le vécu personnel et les influences de ce dernier sur le fonctionnement du couple et le degré de satisfaction conjugale.

La diversité des outils utilisés a permis d'explorer l'identité conjugale sous différents angles d'approche, nous livrant ainsi des informations à la fois riches et complémentaires pour la compréhension des changements touchant la dyade conjugale. Le Blason Libre, le questionnaire « Valeurs et devises de couple » et l'entretien semi-directif se sont avérés en ce sens pertinents. De manière plus précise le Blason Libre a engendré un travail créatif d'élaboration de valeurs pour aller à la rencontre de l'essence du couple, le questionnaire a mis en évidence différentes facettes caractérisant l'identité du couple et l'entretien nous a sensibilisé à la nature des changements advenus.

D'un point de vue critique, la passation du Blason Libre aurait pu être associée à un temps d'échange avec les conjoints, ce qui aurait été l'occasion pour ces derniers d'élaborer un discours quant à leur choix et à la signification des valeurs et devises transmises. Les devises, en tant que supports des représentations des sujets quant à leur identité (personnelle ou de couple), sont en effet apparues difficilement appréhendables telles qu'elles ont été recueillies. Donner un temps aux sujets pour s'exprimer sur leur création irait dans le sens du dispositif du blason familial proposé par Caillé et Rey (2004) s'insérant dans un cadre plus général d'entretien. En ce qui concerne l'entretien semi-directif, de plus amples analyses pourraient être menées sur ce que les conjoints révèlent de leur dynamique conjugale au travers de la répartition des tours de paroles de chacun et de la place laissée, par exemple, aux difficultés rencontrées par le partenaire.

Les difficultés ou l'éventuelle souffrance ressenties lors de la transition à la parentalité apparaissent au vu de nos résultats comme reposant sur des enjeux différents selon le genre. Dans une perspective préventive mais également clinique, il serait pertinent d'envisager de futures recherches investiguant de manière qualitative les éléments associés par les hommes et les femmes au déclin de la satisfaction conjugale. Un dispositif d'entretien semi-directif avec de jeunes parents rencontrés individuellement pourrait permettre d'aborder leur vécu respectif quant à l'impact de leur statut parental sur leur épanouissement personnel et sur leur épanouissement au sein de la relation conjugale. Cela permettrait de se distancer d'une perspective essentiellement conjugale pour se centrer sur le « je » : le « je » face à l'enfant et face au monde et le « je » dans la relation conjugale. Comprendre et décrire cet écart intra-conjugal représenteraient selon nous un levier dans un contexte clinique : éclairer chaque conjoint quant au vécu singulier de son/sa partenaire et par conséquent soutenir l'alliance et le lien conjugal.

En référence à notre identité de chercheur, cette étude a été l'occasion d'un cheminement formateur mais également révélateur des limites du dispositif conçu. Bien que l'investigation des hypothèses générales ait permis d'atteindre nos objectifs et d'apporter des éléments de compréhension relatifs à l'étape de la naissance, nous avons également été confrontés à la nécessité de reconsidérer certaines investigations initialement projetées. La rencontre avec les sujets d'étude ainsi que la première prise en main des données ont en effet révélé certaines limites de notre dispositif : nous avons douté de la fiabilité de certains contenus récoltés soit

en raison des questions des sujets quant aux consignes soit en raison de réponses difficiles à interpréter.

Nous concluons en soulignant à quel point cette recherche a été stimulante et enrichissante : bien que nos objectifs aient dû être parfois réadaptés en fonction des informations récoltées, cela nous a permis d'appréhender les différents enjeux de la recherche en psychologie. Alors que certains contenus attendus ne semblaient pas émerger au travers des tâches soumises, certaines autres informations ont révélé des éléments importants pour la compréhension de ce qui se jouait au sein de la relation conjugale. Ce travail nous a ainsi permis de prendre conscience de la nécessité d'une constante ouverture du chercheur face aux contenus émergents.

Les couples inventent et revendiquent leur identité face au monde. Toutefois, cette identité ne cesse d'être remise à l'ouvrage, remodelée au fil du temps et des expériences. « Ce qui a pris forme au cours des mois et des années pourrait cesser de séduire, de convaincre. L'expérience est douloureuse. Il faut parfois couper de l'étoffe, détruire ce qui est une partie de soi pour retrouver une séduction, pour rétablir le contact avec les autres, ces autres multiples, si changeants et demandants (Caillé, 1991, p. 14). Voilà autant de défis et de remises en questions qui attendent les couples et tout particulièrement lors d'une étape telle que la transition à la parentalité.



## BIBLIOGRAPHIE

- Baillargeon, J., Dubois, G. et Marineau, R. (1986). Traduction française de l'Echelle d'Ajustement Dyadique [French translation of the Dyadic Adjustment Scale]. *Canadian Journal of Behavioral Science*, 18, 25-34.
- Barrère-Maurisson, M.-A., Marchand, O. et Rivier, S. (mai 2000). *Temps professionnel, temps parental – La charge parentale : un travail à mi-temps* (rapport de recherche n° 20.1). Paris, France : Dares.
- Barrère-Maurisson, M.-A. et Rivier, S. (2004). Partage des tâches et des temps dans les ménages et parité professionnelle. Dans E. Istace, M. Laffut et R. Plasman (dir.), *Sphères privée et professionnelle* (p. 295-311). Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- Bateson, G. (1972). *Steps to an ecology of mind*. Chicago, Etats-Unis : University of Chicago Press.
- Bateson, G., Jackson, D. D., Haley, J. et Weakland, J. (1956). Toward a theory of schizophrenia. *Behavioral Science*, 1, 251-264.
- Belsky, J. (1991). Ehe, Elternschaft und Kindliche Entwicklung. Dans A. Engfer, B. Minsel et S. Walper (dir.), *Zeit für Kinder !* (p. 134-159). Weinheim, Allemagne : Beltz & Gelberg Verlag.
- Belsky, J., Lang, M. E. et Rovine, M. (1985). Stability and Change in Marriage Across the Transition to Parenthood: A Second Study. *Journal of Marriage and the Family*, 47, 855–865.
- Belsky, J., Spanier, G. et Rovine, M. (1983). Stability and Change in Marriage Across the Transition to Parenthood. *Journal of Marriage and the Family*, 45, 567–577.
- Benedek, T. (1959). Parenthood as a developmental phase : A contribution to the libido theory. *Journal American Psychology Association*, 7, 389-417.
- Benoit, J.-C., Malarewicz, J.-A., Beaujean, J., Colas, Y., et Kannas, S. (1988). *Dictionnaire clinique des thérapies familiales systémiques*. Paris, France : ESF.

- Bernard, J. (1972). *The future of motherhood*. New York, Etats-Unis : Dial Press
- Bertalanffy von, L. (1982). *Des robots, des esprits et des hommes. La psychologie dans le monde moderne* (C. Chouraqui-Sepel, trad.). Paris, France : ESF. (Ouvrage original publié en 1967 sous le titre *Robots, Men and Minds*. New York, Etats-Unis : Braziller).
- Bodenmann, G. (2003). *Une vie de couple heureuse*. Paris, France : Odile Jacob.
- Boisson, M. (2008). Petit lexique contemporain de la parentalité. Réflexions sur les termes relatifs à la famille et à leurs usages sociaux. *Informations sociales*, 149, 8-15.
- Boszormenyi-Nagy, I. et Spark, J.M. (1973). *Invisible loyalties*. New York, Etats-Unis : Harper & Row.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss: Vol. 1. Attachment*. New York: Basic Books.
- Brenot, P. (2001). *Inventer le couple*. Paris, France : Odile Jacob.
- Buehlman, K. T., Gottman, J. M. et Katz, L.F. (1992). How a couple views their past predict their future: Predicting divorce from an Oral History Interview. *Journal of Family Psychology*, 5, 295-318.
- Burguière, A et Lebrun, F. (1986). L'Europe de la première modernité. Dans A. Burguière, C. Klapisch-Zuber, M. Segalen et F. Zonabend (dir.), *Histoire de la famille (tome 2) : Le choc des modernités* (p. 15-153). Paris, France : Armand Colin.
- Caillé, P. (1991). *Un et un font trois : le couple révélé à lui-même*. Paris, France : ESF.
- Caillé, P. (2009). Comptes et contes dans la relation de couple. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 42 (1), 27-42.
- Caillé, P. et Rey, Y. (2004). *Les objets flottants : méthodes d'entretiens systémiques*. Paris, France : Fabert.
- Cannon, W.B. (1932). *The wisdom of the body*. New York, Etats-Unis : W. W. Norton & Co.
- Castel, R. (1995). *Les métamorphoses de la question sociale*. Paris, France : Fayard.
- Cohen, J. (1988). *Statistical power analysis for behavioral sciences* (2e éd.). New York, Etats-Unis : Academic Press.
- Cohen, R. et Weissman, S. (1984). The parenting alliance. Dans R. S. Cohen, B. J. Cohler et S. W. Weissman (dir.), *Parenthood: a psycho-dynamic perspective* (p. 33-49). New York, Etats-Unis : Guilford.
- Combrinck-Graham, L. (1985). A Developmental Model for Family Systems. *Family Process*, 24, 139-150.
- Corboz-Warnery, A. et Fivaz-Depeursinge, E. (2001). Du couple à la famille : l'alliance parentale prénatale annonce-t-elle le devenir de la famille ? *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 27 (2), 17-34.

- Courtois, A. (2003). Le temps des héritages familiaux. Entre répétition, transformation et création. *Thérapie familiale*, 24 (1), 85-102.
- Cowan, C.P. et Cowan, P.A. (1994). *1 + 1 = 3: quand le couple devient famille. Ce changement fondamental dans la vie d'un couple.* (J. Huline-Guinard, trad.). Paris, France : J'ai lu. (Ouvrage original publié en 1992 sous le titre *When partners become parents: The big life change for couple.* New York, Etats-Unis : Basic Books).
- Cox, M.J., Paley, B., Burchinal, M. R. et Payne, C.C. (1999). Marital perceptions and interactions across the transition to parenthood. *Journal of Marriage and the Family*, 61, 611-625.
- Cyrułnik, B. (1989). *Sous le signe du lien.* Paris, France : Hachette.
- Dayan, J. (2007). Parentalité et vulnérabilité. Dans P. Ben Soussan (dir.), *La parentalité exposée* (p. 25-42). Toulouse, France : Erès.
- Dion, K. K. (1995). Delayed parenthood and women's expectations about the transition to parenthood. *International Journal of Behavioral Development*, 18 (2), 315-333.
- Durand, D. (1979). *La systémique.* Paris, France : PUF.
- Duruz, N. (2005). Du coup de foudre à la crise conjugale : quelques hypothèses de travail. *Thérapie familiale*, 26 (3), 299-313.
- Edwards, J. N. et Booth, A. (1994). Sexuality, marriage, and well-being: the middle years. Dans A. S. Rossi (dir.), *Sexuality across the life course* (p. 233-259). Chicago, Etats-Unis : University of Chicago Press.
- Egeren van, L. A. (2003). Prebirth predictors of coparenting experiences in early infancy. *Infant Mental Health Journal*, 24 (3), 278-295.
- Falicov, C. J. (1988). *Family transitions. Continuity and change over the life cycle.* New York, Etats-Unis : Guilford press.
- Farber, B. (1962). Types of Family Organization: Child-oriented, Home-oriented, and Parent-Oriented. Dans A. M. Rose (dir.), *Human Behaviour and Social Processes* (p. 285-306). Londres, Angleterre : Routledge & Kegan Paul.
- Fivaz, E., Fivaz, R. et Kaufmann, L. (1982). Encadrement du développement : le point de vue systémique. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 4-5, 63-74.
- Fivaz-Depeursinge, E. (2003). L'alliance coparentale et le développement affectif de l'enfant dans le triangle primaire. *Médecine et Hygiène*, 24 (3), 267-273.
- Fivaz-Depeursinge, E. et Corboz-Warnery, A. (2001). *Le triangle primaire : le père, la mère et le bébé.* (J. Henry, trad.). Paris, France : Odile Jacob. (Ouvrage original publié en

- 1999 sous le titre *The primary triangle. A developmental systems view of fathers, mothers and infants*. New York, Etats-Unis : Basic Books).
- Frascarolo, F., Darwiche, F. et Favez, N. (2009). Couple conjugal et couple co-parental : quelle articulation lors de la transition à la parentalité. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 42 (1), 207-229.
- Frascarolo, F. et Favez, N. (2005). Une nouvelle situation pour évaluer le fonctionnement familial : le jeu du pique-nique. *Devenir*. 17 (2), 141-151.
- Gaillard, F. et Rey, Y. (2001). Deuil et thérapie familiale : quels objets flottants. *Thérapie familiale*, 22, 251-268.
- Gaillard, J.-P. (2009). Le couple contemporain : entre institution et connexion. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 42 (1). 13-25.
- Gerberowicz, B. et Barroux, C. (2005). *Le baby-clash : le couple à l'épreuve de l'enfant*. Paris, France : Albin Michel.
- Gloger-Tippelt, G. S. et Huerkamp, M. (1998). Relationship change at the transition to parenthood and security of infant-mother attachment. *International Journal of Behavioral Development* 22 (3), 633-655.
- Godelier, M. (2004). *Métamorphoses de la parenté*. Paris, France : Fayard.
- Golse, B. (2003). Préface. Dans S. Missonnier, *La consultation thérapeutique périnatale : un psychologue à la maternité* (p. 9-13). Ramonville Saint-Agne, France : Erès.
- Gottman, J. M. (1979). *Marital interaction: empirical investigations*. New York, Etats-Unis : Academic Press.
- Gottman, J. M. et Levenson, R. W. (1988). The social psychophysiology of marriage. Dans P. Noller et M. A. Fitzpatrick (dir.), *Perspectives on marital interaction* (p. 182-200). Clevedon, Angleterre : Multilingual Matters.
- Gottman, J. M. et Levenson, R. W. (2000). The timing of divorce: predicting when a couple will divorce over a 14-year period. *Journal of Marriage and the Family*, 62, 737-745.
- Gottman, J. et Notarius, C.I. (2002). Marital Research in the 20th Century and a Research Agenda for the 21st Century. *Family process*, 41 (2), 159-197.
- Gottman, J. et Silver, N. (2000). *Les couples heureux ont leurs secrets : les sept lois de la réussite* (D. Beaulieu, trad.). Paris, France : JC Lattès. (Ouvrage original publié en 1999 sous le titre *The seven principles for making marriage work: A practical guide from the country's foremost relationship expert*. New York, Etats-Unis : Three Rivers Press).
- Heinicke, C. M. et Guthrie, D. (1996). Prebirth marital interactions and postbirth marital development. *Infant Mental Health Journal*, 17 (2), 140-151.

- Houzel, D. (1999). *Les enjeux de la parentalité*. Ramonville Saint-Agne, France : Erès.
- Ibáñez, M. (2003). La triade, jeux sur le lit des parents : de la clinique à la recherche. *Spirale*, 26 (2). 121-132.
- Kaës, R. (2004). Introduction à l'analyse transitionnelle. Dans R. Kaës (dir.), *Crise, rupture dépassement* (2e éd.) (p.1-83). Paris, France : Dunod.
- Kaufmann, J.-C. (1992). *La trame conjugale : analyse du couple par son linge*. Paris, France : Nathan.
- Kaufmann, J.-C. (1993). *Sociologie du couple*. Paris, France : PUF.
- Kellerhals, J., Perrin, J. F., Steinauer-Cresson, G., Voneche, L. et Wirth, G. (1982). *Mariage au quotidien. Inégalités sociales, tensions culturelles et organisation familiale*. Lausanne, Suisse : P.-M. Favre.
- Kellerhals, J., Widmer, E. et Levy, R. (2004). *Mesure et démesure du couple : Cohésion, crises et résilience dans la vie des couples*. Paris, France : Payot.
- Laveault, D. et Grégoire, J. (2002). *Introduction aux théories des tests en psychologie et en sciences de l'éducation* (2e éd.). Bruxelles, Belgique : De Boeck
- Lemaire, J.-G. (1979). *Le couple : sa vie, sa mort*. Paris, France : Payot.
- Lewis, J. M. (1988). The transition to parenthood: II. Stability and change in marital structure. *Family Process*, 27, 273-283.
- Locke, H. J. et Wallace, K. M. (1959). Short marital adjustment and prediction tests: their reliability and validity. *Marriage and Family Living*, 21, 251-255.
- Loos, F. (n.d.). *Petite histoire du couple*. Consulté à [http://florence-loos.be/psychotherapeute/wp-content/uploads/2010/01/petite\\_histoire\\_du\\_couple.pdf](http://florence-loos.be/psychotherapeute/wp-content/uploads/2010/01/petite_histoire_du_couple.pdf).
- Marciano, P. (2003). Un couple devenant parents : un passage possible ou aléatoire ? *Spirale*, 26 (2). 9-17.
- Marquet, J. (2010). Couple parental - couple conjugal, multiparenté - multiparentalité. *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 41 (2), 51-74.
- Maxwell, A.E. (1970) Comparing the classification of subjects by two independent judges. *British Journal of Psychiatry*, 116, 651-655.
- McHale, J. P. (1995). Coparenting and triadic interactions during infancy: The roles of marital distress and child gender. *Developmental psychology*, 31 (6), 985- 996.
- McHale, J.P. (1997). Overt and covert coparenting processes in the family. *Family process*, 36, 183-201.

- McHale, J. P. et Cowan, P. (1996). Understanding how family-level dynamics affect children's development: Studies of two parent families. *New directions for child development*, 74, 5-26.
- McHale, J. P., Khazali, C., Rotman, T., Talbot, J., Carleton, M. et Lieberman, R. (2004). The transition to co-parenthood: Parents' prebirth expectations and early coparental adjustment at 3 months postpartum. *Development and psychopathology*, 16, 711-733.
- McHale, J. P., Kuersten-Hogan, R. et Lauretti, A. (2000). Evaluating coparenting and family-level dynamics during infancy and early childhood: the coparenting and family rating system. Dans P. Kerig et K. Lindahl (dir.), *Family observational coding system: resources for systemic research* (p. 151-170). Hillsdale, Etats-Unis : Lawrence Erlbaum Associates.
- McHale, J. P. et Rasmussen, J. L. (1998). Coparental and family group-level dynamics during infancy: Early family precursors of child and family functioning during preschool. *Development and psychopathology*, 10, 39-59.
- Miermont, J. (dir.) (1987). *Dictionnaire des thérapies familiales : Théories et pratiques* (2e éd.). Paris, France : Payot.
- Mintz, A. S. (2002). L'attachement, couple et famille. Dans N. Guedeney et A. Guedeney, *L'attachement. Concepts et applications*. (p. 163-171). Paris, France : Masson.
- Minuchin, S. (1979). *Familles en thérapie* (M. du Ranquet et M. Wajeman, trad.). Paris, France : Delarge. (Ouvrage original publié en 1974 sous le titre *Families and family therapy*. Cambridge, Angleterre : Harvard University Press).
- Neuburger, R. (1995). *Le mythe familial*. Paris, France : ESF.
- Neuburger, R. (1997). *Nouveaux couples*. Paris, France : Odile Jacob.
- Niquet, I. (1998). Le couple entre Kairos et Chronos : Le processus temporel dans le couple. *Dialogue* (142), 73-80.
- Olson, D. H., Russell, C. S. et Sprenkle, D. H. (1989). *Circumplex Model. Systemic Assessment and Treatment of Families*. New York, Etats-Unis : Haworth Press.
- Onnis, L. (1991). Le renouvellement épistémologique de la thérapie systémique. Influences actuelles sur la théorie et la pratique. *Thérapie familiale*, 12, 99-109.
- Pasini, W. (1996). *A quoi sert le couple*. Paris, France : Odile Jacob.
- Pasini, W. (2000). La clinique du couple. Dans H. Cuche (dir.), *Dépression et libido* (p. 73-81). Le Bouscat, France : L'Esprit du temps.
- Pasini, W., Béguin, F., & Bydlowski, M. (1987). *L'après-naissance en copropriété*. Genève, Suisse : Médecine et Hygiène.

- Prigogine, I. et Stengers, I. (1979). *La nouvelle alliance*. Paris, France : Gallimard.
- Rey, Y. (2000). Penser l'émotion en thérapie systémique : le blason familial. *Thérapie familiale*, 21 (2), 141-154.
- Rey, Y. (2003). Penser l'émotion en thérapie systémique : du fracas de l'événement à l'émotion reconstruite. *Thérapie familiale*, 24 (1), 39-52.
- Robert, P., Rey-Debove, J. et Rey, A. (1993). *Le nouveau petit Robert : Dictionnaire de la langue française* (17<sup>e</sup> éd.). Paris, France : Dictionnaires le Robert.
- Robin, M. et Bergonnier-Dupuy, G. (2007). Evolution du regard des chercheurs en psychologie sur le couple et la famille. Dans G. Bergonnier-Dupuy et M. Robin (dir.), *Couple conjugal, couple parental : vers de nouveaux modèles*. Ramonville Saint-Agne, France : Erès.
- Roegiers, L. (1994). *Les cigognes en crise*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- Rosnay de, J. (1975). *Le microscope*. Paris, France : du Seuil.
- Roussel, L. (1975). *Le mariage dans la société française contemporaine*. Paris, France : PUF.
- Rouyer, V., Vinay, A. et Zaouche-Gaudron, C. (2007). Coparentalité : quelle articulation avec la différenciation des rôles parentaux ? Dans G. Bergonnier-Dupuy et M. Robin (dir.), *Couple conjugal, couple parental : vers de nouveaux modèles*. Ramonville Saint-Agne, France : Erès.
- Salem, G. (2001). *L'approche thérapeutique de la famille* (3<sup>e</sup> éd.). Paris, France : Masson.
- Salem G. et Ferguson-Aebi, F. (2001). La fin des pihis : le divorce comme rite de passage. *Tsantsa*, 6, p. 70-81.
- Savoy, J.-Y. (2003). *Couple et aventure : le couple et l'arrivée de l'enfant*. Lausanne, Suisse : La Passerelle.
- Segalen, M. (1986). La révolution industrielle : du prolétaire au bourgeois. Dans A. Burguière, C. Klapisch-Zuber, M. Segalen et F. Zonabend (dir.), *Histoire de la famille (tome 2) : Le choc des modernités* (p. 375-412). Paris, France : Armand Colin.
- Serres M. (1996). Appartenance et identité. Dans M. Authier et P. Lévy P. (dir.), *Les arbres de connaissances* (2<sup>e</sup> éd.) (p. 7-15). Paris, France : la Découverte.
- Shapiro, A. F., Gottman, J. M. et Carrère, S. (2000). The baby and the marriage. Identifying factors that buffer against decline in marital satisfaction after the first baby arrives. *Journal of Family Psychology*, 14, 59-70.
- Singly de, F. (1993). *Sociologie de la famille contemporaine*. Paris, France : Nathan.
- Singly de, F. (1996). *Le soi, le couple et la famille*. Paris, France : Nathan.

- Singly de, F. (2000). *Libres ensemble : l'individualisme dans la vie commune*. Paris, France : Nathan.
- Smadja, E. (2011). *Le couple et son histoire*. Paris, France : PUF.
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment: New scales for assessint the quality of marriage and similar dyads. *Journal of marriage and the Family*, 38, 15-26.
- Stern, D. N. (1985). *The interpersonal world of the infant: a view from psychanalysis and developmental psychology*. New York, Etats-Unis : Basic Books.
- Stern, D. N. (1997). *La constellation maternelle primaire* (D. Cupa, trad.). Paris, France : Calmann-Levy. (Ouvrage original publié en 1995 sous le titre *The Motherhood Constellation*. New York, Etats-Unis : Basic Books).
- Stern D. N. et Bruschiweiler-Stern, N. (1998). *La naissance d'une mère*. Paris, France : Odile Jacob.
- Strahan, R. et Carrese Gerbasi, K. (1972). Short, homogeneous versions of the Marlowe-Crowne Social Desirability Scale. *Journal of Clinical Psychology*, 28, 191-193.
- Stuart, A. A. (1955). A test for homogeneity of the marginal distributions in a two-way classification. *Biometrika*, 42, 412-416.
- Talbot, J. A. et McHale, J. P. (2004). Individual parental adjustment moderates the relationship between marital and coparenting quality. *Journal of Adult Development*, 11, 191-205.
- Terman, L. M., Butterweiser, P., Ferguson, L. W., Johnson, W. B. et Wilson, D. P. (1938). *Psychological factors in marital happiness*. Stanford, Etats-Unis : Stanford University Press.
- Théry, I. (1993). *Le Démariage : justice et vie privée*. Paris, France : Odile Jacob.
- Vaillant, C. O. et Vaillant, G. E. (1993). Is the U-curve of marital satisfaction an illusion ? A 40-year study of marriage. *Journal of Marriage and the Family*, 55, 230-239.
- Vandeleur, C. L., Fenton, B. T., Ferrero, F. et Preisig, M. (2003). Construct validity of the French version of the Dyadic Adjustment Scale. *Swiss Journal of Psychology*, 62 (3), 167-175.
- Vannotti, M., Onnis, L. et Gennart, M. (2002). La thérapie d'orientation systémique. Dans N. Duruz et M. Gennart (dir.), *Traité de psychothérapie comparée* (p. 313-343). Paris, France : Médecine et Hygiène.
- Vasconcellos, D. (2003). Devenir père : crise identitaire. Recherche pilote. *Devenir*, 32 (2), 191-209.

- Vaudan, C., Tripet, B., Corboz-Warnery, A. et Duruz, N. (2009). Y a-t-il une place pour la psychothérapie individuelle en systémique ? *Thérapie familiale*, 30 (3), 379-400.
- Watzlavick, P., Weakland, J. H. et Fisch, R. (1975). *Changements : paradoxes et psychothérapie* (P. Furlan, trad.). Paris, France : du Seuil. (Ouvrage original publié en 1974 sous le titre *Changes, principles of problem formation and problem resolution*. New York, Etats-Unis : Norton).
- Wertheim, E. (1975). The science and typology of family systems. II. Further theoretical and practical considerations. *Family Process*, 14, 285-309.
- White, L. et Keith, B. (1990). The effect of shift work on the quality and stability of marital relations. *Journal of marriage and the Family*, 52, 453-462.
- Willi, J. (1982). *La relation de couple* (R. Monjardet, trad). Neuchâtel, Suisse : Delachaux-Niestle. (Ouvrage original publié en 1975 sous le titre *Die Zweierbeziehung*. Reinbek, Allemagne : Rowohlt).
- Willi, J. (1999). L'aspect coévolutif de la thérapie de couple. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 23, 47-61.
- Zeifman, D. et Hazan, C. (1997). Attachment: The bond in pair-bonds. Dans J. A. Simpson et D. T. Kenrick (dir.), *Evolutionary social psychology* (p. 237-263). Mahwah, Etats-Unis : Erlbaum.
- Zittoun, T. (2005). *Donner la vie, choisir un nom : engendrement symboliques*. Paris, France : L'Harmattan.
- Zwick, J. (1997). *La famille... autrement : petite histoire d'une révolution tranquille*. Bruxelles, Belgique : Labor.

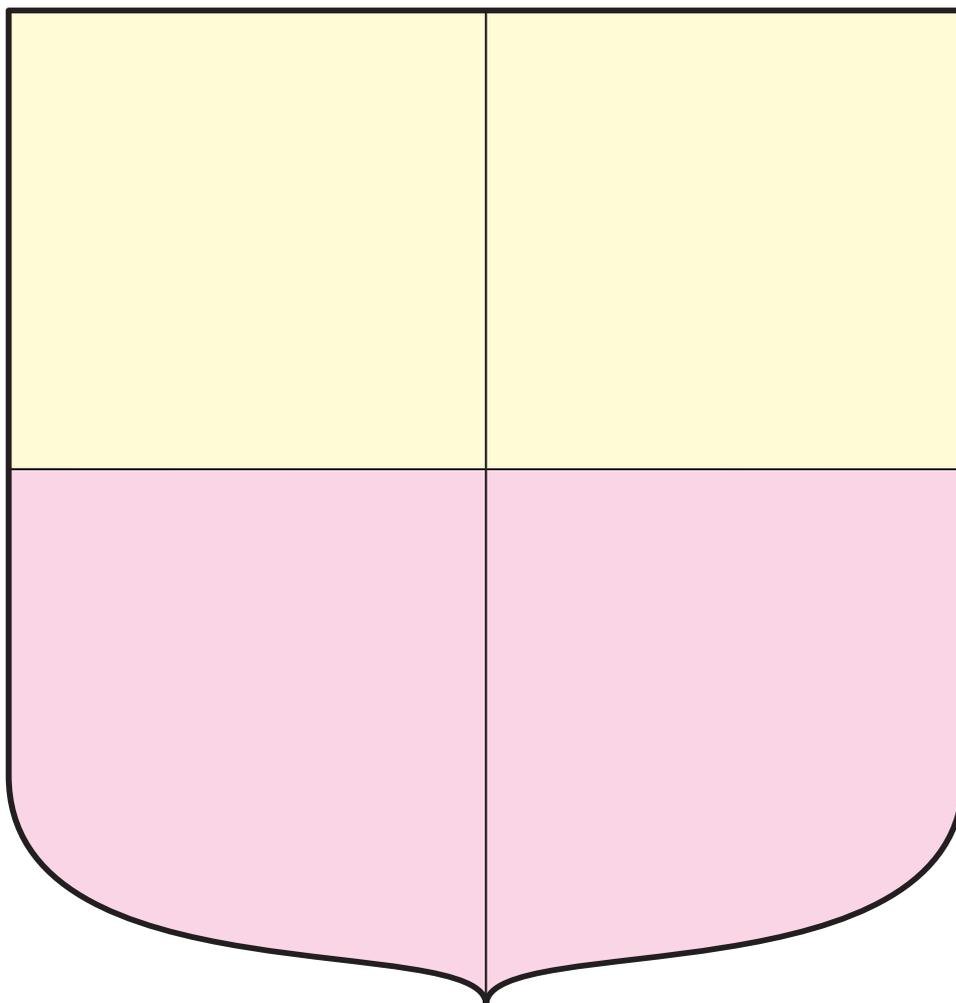


# ANNEXES



**ANNEXE I**  
**Le Blason Libre**

**Blason Libre vierge**



### Blason Libre avec consignes

<p><i>UNE VALEUR</i></p> <p><i>Caractérisant votre vie de couple au moment de son fondement</i></p> <p><i>Exemple: "la curiosité" ou "la persévérance"</i></p>	<p><i>UNE DEVISE</i></p> <p><i>caractérisant votre vie de couple au moment de son fondement</i></p> <p><i>Exemple: "impossible n'est pas français"</i></p>
<p><i>UNE VALEUR</i></p> <p><i>Caractérisant votre vie de couple maintenant</i></p> <p><i>Exemple: "la curiosité" ou "la persévérance"</i></p>	<p><i>UNE DEVISE</i></p> <p><i>Caractérisant votre vie de couple maintenant</i></p> <p><i>Exemple: "impossible n'est pas français"</i></p>

## ANNEXE II

## Questionnaire « Valeurs et devises de couple »

En vous référant à **votre vie de couple au moment de son fondement, à votre couple à ses débuts**, indiquez dans quelle mesure les valeurs, caractéristiques et devises suivantes pourraient vous caractériser, vous correspondre.

	Absolument pas	Non	Plutôt non	Plutôt oui	Oui	Parfaitement
1. Changement = évolution .....	<input type="checkbox"/>					
2. Le couple : porte ouverte sur le monde .....	<input type="checkbox"/>					
3. Devenir parent : un plus pour le couple .....	<input type="checkbox"/>					
4. L'extérieur : un danger pour le couple .....	<input type="checkbox"/>					
5. La stabilité : clé du succès.....	<input type="checkbox"/>					
6. 1+1=1 .....	<input type="checkbox"/>					
7. Le couple : lieu de refuge.....	<input type="checkbox"/>					
8. Chaque jour se suit et se ressemble.....	<input type="checkbox"/>					
9. Le changement c'est la vie .....	<input type="checkbox"/>					
10. Pour vivre heureux vivons cachés.....	<input type="checkbox"/>					
11. La vie tourne autour du projet d'enfant.....	<input type="checkbox"/>					
12. Le « je » avant le « nous ».....	<input type="checkbox"/>					
13. Vie de couple, vie de famille : il faut choisir .....	<input type="checkbox"/>					
14. Ne faire qu'un : la réussite du bonheur .....	<input type="checkbox"/>					
15. L'enfant : l'accomplissement du couple .....	<input type="checkbox"/>					
16. A chacun son jardin secret .....	<input type="checkbox"/>					
17. Le développement : l'enfant est un enrichissement .....	<input type="checkbox"/>					
18. L'ouverture : notre couple est ouvert sur l'extérieur.....	<input type="checkbox"/>					
19. L'adaptation : notre couple se doit de changer au gré des événements ....	<input type="checkbox"/>					
20. La complicité : caractérise notre relation de couple.....	<input type="checkbox"/>					
21. La découverte : l'extérieur vient nous enrichir .....	<input type="checkbox"/>					
22. La confiance : nous avons chacun une confiance totale en l'autre .....	<input type="checkbox"/>					
23. L'imprévisibilité : nous ne savons pas ce que sera notre couple demain..	<input type="checkbox"/>					
24. La ritualité : notre quotidien est réglé .....	<input type="checkbox"/>					
25. L'autonomie : à chacun son espace, ses idées.....	<input type="checkbox"/>					
26. La solidarité : nous sommes solidaires l'un envers l'autre .....	<input type="checkbox"/>					
27. L'indépendance : dans une famille, chacun doit entretenir son espace ....	<input type="checkbox"/>					
28. La constance : nous souhaitons que demain ressemble à aujourd'hui .....	<input type="checkbox"/>					
29. La sécurité : notre couple représente un lieu de sécurité.....	<input type="checkbox"/>					
30. La symbiose : notre enfant sera toujours avec nous.....	<input type="checkbox"/>					
31. La transmission : transmettre nos valeurs à un enfant est essentiel .....	<input type="checkbox"/>					
32. La fusion : mon conjoint et moi ne formons qu'un.....	<input type="checkbox"/>					

En vous référant à **votre vie de couple maintenant**, indiquez dans quelle mesure les valeurs, caractéristiques et devises suivantes pourraient vous caractériser, vous correspondre.

	Absolument pas	Non	Plutôt non	Plutôt oui	Oui	Parfaitement
1. Changement = évolution.....	<input type="checkbox"/>					
2. Le couple : porte ouverte sur le monde .....	<input type="checkbox"/>					
3. Devenir parent : un plus pour le couple.....	<input type="checkbox"/>					
4. L'extérieur : un danger pour le couple .....	<input type="checkbox"/>					
5. La stabilité : clé du succès .....	<input type="checkbox"/>					
6. 1+1=1.....	<input type="checkbox"/>					
7. Le couple : lieu de refuge .....	<input type="checkbox"/>					
8. Chaque jour se suit et se ressemble .....	<input type="checkbox"/>					
9. Le changement c'est la vie .....	<input type="checkbox"/>					
10. Pour vivre heureux vivons cachés .....	<input type="checkbox"/>					
11. La vie tourne autour de l'enfant .....	<input type="checkbox"/>					
12. Le « je » avant le « nous ».....	<input type="checkbox"/>					
13. Vie de couple, vie de famille : il faut choisir .....	<input type="checkbox"/>					
14. Ne faire qu'un : la réussite du bonheur .....	<input type="checkbox"/>					
15. L'enfant : l'accomplissement du couple.....	<input type="checkbox"/>					
16. A chacun son jardin secret.....	<input type="checkbox"/>					
17. Le développement : l'enfant est un enrichissement.....	<input type="checkbox"/>					
18. L'ouverture : notre couple est ouvert sur l'extérieur.....	<input type="checkbox"/>					
19. L'adaptation : notre couple se doit de changer au gré des événements.....	<input type="checkbox"/>					
20. La complicité : caractérise notre relation de couple.....	<input type="checkbox"/>					
21. La découverte : l'extérieur vient nous enrichir.....	<input type="checkbox"/>					
22. La confiance : nous avons chacun une confiance totale en l'autre.....	<input type="checkbox"/>					
23. L'imprévisibilité : nous ne savons pas ce que sera notre couple demain..	<input type="checkbox"/>					
24. La ritualité : notre quotidien est réglé.....	<input type="checkbox"/>					
25. L'autonomie : à chacun son espace, ses idées.....	<input type="checkbox"/>					
26. La solidarité : nous sommes solidaires l'un envers l'autre.....	<input type="checkbox"/>					
27. L'indépendance : dans une famille, chacun doit entretenir son espace.....	<input type="checkbox"/>					
28. La constance : nous souhaitons que demain ressemble à aujourd'hui .....	<input type="checkbox"/>					
29. La sécurité : notre couple représente un lieu de sécurité.....	<input type="checkbox"/>					
30. La symbiose : notre enfant sera toujours avec nous .....	<input type="checkbox"/>					
31. La transmission : transmettre nos valeurs à un enfant est essentiel.....	<input type="checkbox"/>					
32. La fusion : mon conjoint et moi ne formons qu'un .....	<input type="checkbox"/>					

## ANNEXE III

### Formulaire de consentement

#### Descriptif de l'étude

Le couple a été l'objet de nombreuses études dans le domaine de la psychologie. Beaucoup d'entre elles se sont centrées sur les conflits et leurs résolutions entre les conjoints et d'autres sur la « satisfaction conjugale » ainsi que son évolution au fil de années. L'étude à laquelle nous vous proposons de participer porte sur les représentations du couple et de ses particularités.

En cela, nous vous demanderons de nous dire, au travers d'un mot ou d'une petite phrase, ce qui caractérise et/ou définit votre couple, votre manière d'être ensemble. De manière plus concrète, cette étude impliquerait votre participation conjointe à un entretien d'une heure environ, soit dans les locaux du CEF soit à votre domicile. La rencontre sera divisée en deux parties principales. La première sera l'occasion pour vous de « définir », à deux, votre manière d'être ensemble. La seconde partie, quant à elle, consistera à répondre individuellement à une sorte de questionnaire portant à nouveau sur la manière dont vous percevez votre vie de couple. Cette rencontre sera enregistrée (enregistrement audio) afin de compléter éventuellement les informations recueillies sur le moment.

Toutes les données récoltées dans le cadre de cette recherche seront rendues anonymes : un numéro de code sera attribué à l'ensemble des documents que vous remplirez ainsi qu'à l'enregistrement vous concernant. Vous pourrez par ailleurs décider de vous retirer de l'étude à n'importe quel moment et demander à ce que l'enregistrement et tous les documents vous concernant soient détruits.

### **Consentement de participation à la recherche**

Monsieur: ..... Madame: .....

Date de naissance: ..... Date de naissance: .....

Adresse: .....

.....

Après avoir pris connaissance des informations relatives à la recherche sur le couple, conduite sous la responsabilité de Coralie Magni-Speck, psychologue et doctorante à l'Université de Lausanne et en collaboration avec l'Unité de Recherche du Centre d'Etude de la Famille, nous acceptons d'y participer dans la mesure de nos possibilités.

Toutes les données sont soumises au secret professionnel et restent totalement anonymes ; un numéro de code est attribué à l'ensemble des documents vous concernant, sans aucune information sur votre identité. Eu égard à l'ensemble de ces conditions, nous autorisons la publication des résultats de la recherche dans des revues ou livres scientifiques.

OUI       NON

### **Consentement à l'enregistrement audio de l'entretien**

Après avoir pris connaissance des informations relatives à la recherche, nous acceptons qu'un enregistrement sonore de l'entretien soit réalisé. Nous avons compris que cet enregistrement sera stocké à l'UR-CEF sous la responsabilité de sa direction.

OUI       NON

Nous pouvons décider à n'importe quel moment de retirer l'une ou la totalité de ces autorisations sans fournir de justification et demander à ce que la bande et l'ensemble des documents nous concernant soient détruits. Par ailleurs, nous avons pris note que les enregistrements sont détruits d'office après une durée maximale de 15 ans.

Lieu et date : .....

Signature : ..... Signature : .....

Signature du responsable de l'étude : .....



## ANNEXE IV

## Questionnaire « Données socio-démographiques, personnelles et de couple »

Questionnaire tel que soumis aux sujets du groupe de conjoints avec enfant

**DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES**

En premier lieu, nous souhaiterions mieux vous connaître. Dans ce but, les questionnaires proposés dans cette première section se réfèrent à votre parcours personnel et professionnel.

Votre situation et votre parcours

1. En quelle année avez-vous rencontré votre partenaire ? .....
2. Depuis quand vivez-vous sous le même toit ? .....
3. Quel est votre état civil ?      marié(e) /\_\_/  
divorcé(e) /\_\_/  
célibataire /\_\_/                      séparé(e) /\_\_/  
veuf(ve) /\_\_/
4. Si marié(e), en quelle année a eu lieu le mariage ? .....
5. Quelle est la date de naissance de votre enfant ? .....
6. Pouvez-vous m'indiquer combien de mois se sont écoulés entre le moment où vous avez voulu avoir un enfant et le début de la grossesse ?  
  
Nombre de mois : [\_\_\_\_\_]
7. A ce jour vous diriez que votre passage à la parentalité, au niveau des réaménagements personnels, a été  
Très difficile..... 1 /\_\_/  
Plutôt difficile..... 2 /\_\_/  
Plutôt facile..... 3 /\_\_/  
Très facile..... 4 /\_\_/

8. A ce jour vous diriez que votre passage à la parentalité, au niveau des réaménagements au sein du couple, a été

- Très difficile..... 1 /\_\_\_/  
 Plutôt difficile..... 2 /\_\_\_/  
 Plutôt facile..... 3 /\_\_\_/  
 Très facile..... 4 /\_\_\_/

9. Quelle a été votre formation professionnelle ? (veuillez mettre une croix en regard des différentes écoles suivies et des diplômes obtenus):

<b>Formation</b>	
Moins que l'école obligatoire	
Ecole obligatoire	
Apprentissage	
Maturité professionnelle, école professionnelle	
Maturité, baccalauréat	
Formation professionnelle supérieure	
Université, haute école	

10. Nous vous demandons de nous fournir quelques précisions quant à votre parcours professionnel :

(a) Actuellement avez-vous un emploi ? Oui 1 /  / Non 2 /  /

(b) Si non, pour quelle raison n'avez-vous pas d'emploi actuellement ?

Foyer..... /  /

Chômage..... /  /

Maladie, invalidité..... /  /

En formation..... /  /

Autre ..... /  / Précisez : \_\_\_\_\_

(c) Quelle profession exercez-vous ? (Quelle est la dernière profession que vous avez exercée ?)

---

(d) Etes-vous ou étiez-vous?

Salarié(e) (employé/e, ouvrier/ère) du secteur privé..... /  /

Salarié(e) du secteur public ..... /  /

Indépendant(e) (y compris agriculteur/rice)..... /  /

Aide bénévole dans une entreprise familiale..... /  /

## VOUS-MÊME

La partie du questionnaire qui suit porte uniquement sur **vous**. Il s'agit d'attitudes personnelles.

**Indiquez pour chacune des affirmations suivantes si elles sont vraies ou fausses vous concernant, en entourant la lettre correspondante (« V » pour vrai, « F » pour faux).**

1. Je n'hésite jamais à me détourner de ce que je fais pour aider quelqu'un en difficulté.  
( V / F )
2. Je n'ai jamais intensément détesté quelqu'un.  
( V / F )
3. Il m'est arrivé d'être un peu jaloux(se) de la chance des autres.  
( V / F )
4. Il ne me viendrait pas à l'idée de laisser quelqu'un être puni à ma place.  
( V / F )
5. J'éprouve quelquefois du ressentiment quand les choses ne se passent pas comme je le veux.  
( V / F )
6. Il m'est arrivé de me sentir révolté(e) contre des personnes en position d'autorité, même si je savais qu'elles avaient raison.  
( V / F )
7. Je suis toujours courtois(e), même avec des personnes désagréables.  
( V / F )

8. Quand je ne connais pas quelque chose, je n'hésite pas à le reconnaître.

( V / F )

9. Je me souviens avoir simulé être malade pour échapper à quelque chose.

( V / F )

10. Je suis quelquefois agacé(e) par les personnes qui me demandent des services.

( V / F )

Indiquez sur la ligne ci-dessous le point qui décrit le mieux le degré de bonheur et de réalisation de votre mariage / relation de couple.

0	1	2	3	4	5	6
•	•	•	•	•	•	•
Très malheureux			Heureux			Parfaitement heureux

**Nous vous remercions pour votre collaboration**



## ANNEXE V

## Questionnaire « Données socio-démographiques, personnelles et de couple »

Questionnaire tel que soumis aux sujets du groupe de conjoints sans enfant

**DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES**

En premier lieu, nous souhaiterions mieux vous connaître. Dans ce but, les questionnaires proposés dans cette première section se réfèrent à votre parcours personnel et professionnel.

Votre situation et votre parcours

1. En quelle année avez-vous rencontré votre partenaire ? .....
2. Depuis quand vivez-vous sous le même toit ? .....
3. Quel est votre état civil ?      marié(e) /\_\_/  
divorcé(e) /\_\_/  
célibataire /\_\_/                      séparé(e) /\_\_/  
veuf(ve) /\_\_/
4. Si marié(e), en quelle année a eu lieu le mariage ? .....
5. Avez-vous un projet d'enfant ?      Oui 1 /\_\_/      Non 2 /\_\_/

Si oui, pouvez-vous m'indiquer depuis combien de temps ce projet existe au sein de votre couple ?

Nombre de mois : [\_\_\_\_\_]

6. Quelle a été votre formation professionnelle ? (veuillez mettre une croix en regard des différentes écoles suivies et des diplômes obtenus):

<b>Formation</b>	
Moins que l'école obligatoire	
Ecole obligatoire	
Apprentissage	
Maturité professionnelle, école professionnelle	
Maturité, baccalauréat	
Formation professionnelle supérieure	
Université, haute école	

7. Nous vous demandons de nous fournir quelques précisions quant à votre parcours professionnel :

(a) Actuellement avez-vous un emploi ? Oui 1 /  / Non 2 /  /

(b) Si non, pour quelle raison n'avez-vous pas d'emploi actuellement ?

Foyer..... /  /

Chômage..... /  /

Maladie, invalidité..... /  /

En formation..... /  /

Autre ..... /  / Précisez : \_\_\_\_\_

(c) Quelle profession exercez-vous ? (Quelle est la dernière profession que vous avez exercée ?)

\_\_\_\_\_

(d) Etes-vous ou étiez-vous?

Salarié(e) (employé/e, ouvrier/ère) du secteur privé..... /  /

Salarié(e) du secteur public ..... /  /

Indépendant(e) (y compris agriculteur/rice)..... /  /

Aide bénévole dans une entreprise familiale..... /  /

## VOUS-MÊME

La partie du questionnaire qui suit porte uniquement sur **vous**. Il s'agit d'attitudes personnelles.

**Indiquez pour chacune des affirmations suivantes si elles sont vraies ou fausses vous concernant, en entourant la lettre correspondante (« V » pour vrai, « F » pour faux).**

1. Je n'hésite jamais à me détourner de ce que je fais pour aider quelqu'un en difficulté.  
(    V    /    F    )
2. Je n'ai jamais intensément détesté quelqu'un.  
(    V    /    F    )
3. Il m'est arrivé d'être un peu jaloux(se) de la chance des autres.  
(    V    /    F    )
4. Il ne me viendrait pas à l'idée de laisser quelqu'un être puni à ma place.  
(    V    /    F    )
5. J'éprouve quelquefois du ressentiment quand les choses ne se passent pas comme je le veux.  
(    V    /    F    )
6. Il m'est arrivé de me sentir révolté(e) contre des personnes en position d'autorité, même si je savais qu'elles avaient raison.  
(    V    /    F    )
7. Je suis toujours courtois(e), même avec des personnes désagréables.  
(    V    /    F    )

8. Quand je ne connais pas quelque chose, je n'hésite pas à le reconnaître.

( V / F )

9. Je me souviens avoir simulé être malade pour échapper à quelque chose.

( V / F )

10. Je suis quelquefois agacé(e) par les personnes qui me demandent des services.

( V / F )

Indiquez sur la ligne ci-dessous le point qui décrit le mieux le degré de bonheur et de réalisation de votre mariage / relation de couple.

0  
•

1  
•

2  
•

3  
•

4  
•

5  
•

6  
•

---

Très  
malheureux

Heureux

Parfaitement  
heureux

**Nous vous remercions pour votre collaboration**

## ANNEXE VI

## Troisième partie du questionnaire « Valeurs et devises de couple »

## Investigation de la vie de famille actuelle (père-mère-enfant)

En vous référant à **votre vie de famille maintenant**, indiquez dans quelle mesure les valeurs, caractéristiques et devises suivantes pourraient vous caractériser, vous correspondre.

	Absolument pas	Non	Plutôt non	Plutôt oui	Oui	Parfaitement
1. Changement = évolution .....	<input type="checkbox"/>					
2. La famille : porte ouverte sur le monde .....	<input type="checkbox"/>					
3. Devenir parent : un plus pour le couple .....	<input type="checkbox"/>					
4. L'extérieur : un danger pour la famille .....	<input type="checkbox"/>					
5. La stabilité : clé du succès.....	<input type="checkbox"/>					
6. 1+1+1=1 .....	<input type="checkbox"/>					
7. La famille: lieu de refuge .....	<input type="checkbox"/>					
8. Chaque jour se suit et se ressemble.....	<input type="checkbox"/>					
9. Le changement c'est la vie.....	<input type="checkbox"/>					
10. Pour vivre heureux vivons cachés.....	<input type="checkbox"/>					
11. La vie tourne autour de l'enfant .....	<input type="checkbox"/>					
12. Le « je » avant le « nous ».....	<input type="checkbox"/>					
13. Vie de couple, vie de famille : il faut choisir .....	<input type="checkbox"/>					
14. Ne faire qu'un : la réussite du bonheur .....	<input type="checkbox"/>					
15. L'enfant : l'accomplissement du couple .....	<input type="checkbox"/>					
16. A chacun son jardin secret .....	<input type="checkbox"/>					
17. Le développement : l'enfant est un enrichissement .....	<input type="checkbox"/>					
18. L'ouverture : notre famille est ouverte sur l'extérieur .....	<input type="checkbox"/>					
19. L'adaptation : notre famille se doit de changer au gré des événements....	<input type="checkbox"/>					
20. La complicité : caractérise notre relation de famille .....	<input type="checkbox"/>					
21. La découverte : l'extérieur vient nous enrichir .....	<input type="checkbox"/>					
22. La confiance : nous nous faisons mutuellement une totale confiance .....	<input type="checkbox"/>					
23. L'imprévisibilité : nous ne savons pas ce que sera notre famille demain .....	<input type="checkbox"/>					
24. La ritualité : notre quotidien est réglé .....	<input type="checkbox"/>					
25. L'autonomie : à chacun son espace, ses idées.....	<input type="checkbox"/>					
26. La solidarité : nous sommes solidaires les uns envers les autres .....	<input type="checkbox"/>					
27. L'indépendance : dans une famille, chacun doit entretenir son espace .....	<input type="checkbox"/>					
28. La constance : nous souhaitons que demain ressemble à aujourd'hui .....	<input type="checkbox"/>					
29. La sécurité : notre famille représente un lieu de sécurité.....	<input type="checkbox"/>					
30. La symbiose : notre enfant sera toujours avec nous.....	<input type="checkbox"/>					
31. La transmission : transmettre nos valeurs à notre enfant est essentiel.....	<input type="checkbox"/>					
32. La fusion : Nous ne formons qu'un.....	<input type="checkbox"/>					



## ANNEXE VII

### Ensemble des données récoltées dans le cadre du Blason Libre

Le contenu des 100 Blasons Libres récoltés auprès des sujets de cette recherche sont présentés ci-après dans leur intégralité.

Les 50 premiers Blasons Libres, de six cases, correspondent aux créations des conjoints du groupe avec enfant. Par souci de confidentialité, les 25 couples du GAE sont identifiés par des numéros de 001 à 025. Les Blasons Libres des femmes sont annoncés par un « f » et ceux des hommes par un « h ». Pour rappel, les conjoints ont créé des valeurs (colonne de gauche) et des devises (colonne de droite) pour chacune des trois lignes se référant successivement aux « situations » suivantes :

- Vie de couple passée
- Vie de couple actuelle
- Vie de famille actuelle (père-mère-enfant)

Les 50 Blasons Libres suivants, de quatre cases, correspondent aux créations des conjoints du groupe sans enfant. Les couples sont référés aux numéros allant de 101 à 125. Les deux « temps » investigués sont :

- La vie de couple passée
- La vie de couple actuelle

001h

La construction	N'ayons pas peur de la relation
La persévérance	N'ayons pas peur
La découverte	Construisons pour que notre enfant soit le plus libre possible

001f

La survie	Combattre ou périr
La persévérance	Nager pour ne pas couler
Le respect	Lâcher prise et cela se passe mieux

002h

L'exploration	L'herbe est plus verte ailleurs
Le respect	La recherche des racines
L'équilibre	Rester humble

002f

La confiance	Tout vient à point à qui sait attendre
L'écoute	Plus il y a d'espace entre nous, moins je respire
L'union	Ensemble c'est tout!

003h

La persévérance	Quand on veut on peut
L'aventure	Le voyage aide l'ouverture d'esprit
Le partage	Partager est la façon de montrer sa générosité

003f

La persévérance	Le bateau a traversé la tempête, il s'est accroché au mât et il est toujours là
Minimalisme	Un jour viendra peut-être où cela redémarrera
La découverte	Tous les jours nous découvrons avec bonheur le développement d'un nouvel être

004h

L'originalité	Il n'y a pas de hasard
La découverte	Toujours évoluer
La confiance	L'avenir appartient à ceux qui y croient

004f

La fidélité	Après la pluie le beau temps
L'empathie	S'aimer sans s'emprisonner
L'harmonie	Unis mais différents

005h

La découverte	Nul n'est parfait
L'honnêteté	Ca ira mieux demain
La construction	L'avenir nous le dira

005f

La découverte	Qui vivra verra
L'honnêteté	Avancer ensemble dans la même direction
La confiance	L'union fait la force

006h

L'insouciance	Profiter des plaisirs de la vie
La confiance	Le bonheur c'est l'équilibre
La découverte	Créer ma tribu

006f

La découverte	Qui vivra verra
L'indépendance	Regarder dans la même direction
Le partage	Petit à petit l'oiseau fait son nid

007h

L'envie	Lutter pour s'aimer
Le respect	Chaque jour qui passe rend notre couple plus fort
La compréhension	Unis contre les imbéciles

007f

La jeunesse	Avancer au jour le jour
La complicité	Ne fais pas à l'autre ce que tu ne veux pas qu'on te fasse
La joie	Aimer c'est ce qu'il y a de plus beau

008h

La complicité	Accorder ses violons
La colocation	Vacances pour se retrouver
L'organisation	Le bonheur est dans le pré

008f

L'amusement	Qui l'eût cru !
L'invisibilité	Confiance et persévérance
La complicité	Dans la joie et la bonne humeur

009h

La certitude	Rien ne sert de courir il faut partir à temps
La complémentarité	L'union fait la force
La joie	Le bonheur des autres

009f

Le jeu	Tu veux ou tu veux pas?
La solidarité	Tout vient à point à qui sait attendre
L'amour	L'argent ne fait pas le bonheur mais l'amour oui

010h

L'amoureux	La tristesse, pour la décision de ne pas accepter mon amour
L'amour	La jalousie qui me prend toujours
L'expérience	La complicité, qui permet d'arriver à un bon futur en famille

010f

L'amour	Tout pour être ensemble
La communication	Le développement de la relation comme couple
La joie	Le mieux pour la famille

011h

L'évidence	Plus haut, plus fort, plus loin
La simplicité	Vivement demain
L'harmonie	Rien n'est jamais acquis

011f

La fascination	Etre ensemble et libres
La complicité	Se regarder, s'aider et rire
La joie	Construire ensemble

012h

Le courage	En toi, j'ai trouvé le courage d'affronter ceux que j'aime
La réalité	C'est bon de rêver, mais je sais t'aider à garder les pieds au sol
L'accomplissement	Je donnerais ma vie pour vous

012f

Le fusion	Qui se ressemble s'assemble
Les différences	Parler pour avancer
L'harmonie	Un pour tous, tous pour un

013h

La passion	Tout est possible lorsqu'on y croit
La franchise	Bien ensemble, bien tout seul!
La solidarité	Toujours prêt pour l'aventure

013f

La passion	Le coeur a sa raison que la raison ne connaît pas
L'union	Etre heureux d'avoir donné la vie
Le groupe	Ensemble pour avancer et pour grandir

014h

La découverte	Aller au bout du monde
L'amour	La corde à trois brins est plus solide
L'authenticité	Se voir dans un miroir

014f

La découverte	Vivre à cent à l'heure
La profondeur	Fondement solide
La richesse	Composer à trois

015h

L'envie	L'habit ne fait pas le moine
L'épanouissement	Prendre le temps
L'harmonie	L'union fait la force

015f

La curiosité	Qui ne tente rien n'a rien
Le respect	Encore plus fort
La solidarité	Profiter de chaque moment ensemble

016h

Foncer	Vivre au jour le jour et après on verra
Améliorer	Tout le monde pense que l'herbe est plus verte ailleurs. Ce n'est qu'une illusion
L'amour	Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud

017h

La persévérance	Tout vient à point à qui sait attendre
L'épanouissement	L'amour seul ne suffit pas
La joie	Un bonheur ne vient jamais seul

018h

La fougue	La vie en rose
L'ouverture d'esprit	Amour un jour, amour toujours
Le partage	La plaisir d'aimer non une personne mais une famille

016f

L'insécurité	Petit à petit l'oiseau fait son nid
La complémentarité	La vie n'est pas un long fleuve tranquille
Le bonheur	Petits enfants petits soucis, grands enfants grands soucis

017f

La découverte	Qui vivra verra
La tendresse	L'union fait la force
Le bonheur	Une nouvelle vie commence

018f

La passion	Pour toujours!
La persévérance	Unis, même dans les moments difficiles
Le bonheur	Dans 9 mois nous serons 4

019h

L'excitation	Adviene que pourra
Vieux couple	Unis comme les doigts de la main
L'expérience	Tout pour maman

019f

L'émerveillement	Grâce à lui j'ai remonté la pente
L'honnêteté	Tout est possible, rien n'est acquis
L'amour	Jamais deux sans trois

020h

La découverte	Association de malfaiteurs
La spontanéité	Mieux, on serait mal
L'union	En avant, marche!

020f

La simplicité	Se contenter de peu d'un point de vue matériel
La complémentarité	Après quelques mois un nouvel équilibre se crée. Les rôles de chacun deviennent plus clairs
La découverte	On se découvre dans nos rôles de papa, maman, fille, conjoints

021h

La passion	Ne pas baisser les bras
La persévérance	Toujours se dire qu'il y a moins chanceux que nous
Le bonheur	Il y a une solution à tout

021f

La rapidité	Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai
La sécurité	Pas à pas vers une nouvelle découverte
Le bonheur	Le temps passe trop vite

022h

La tendresse	Home sweet home
Le partage	Le calme après la tempête
La persévérance	No pain no gain

022f

La complicité	Le top du top
La complémentarité	L'union fait la force
La joie	Une famille formidable

023h

La découverte	Les opposés s'attirent
La passion	Redécouvrir l'autre
Le bonheur	La découverte du bonheur à trois

023f

La découverte	Plus j'apprends à te connaître plus je t'aime
La passion	Des moments plus rares mais plus intenses
L'épanouissement	S'émerveiller autour d'un être unique à nos yeux

024h

La complicité	Viva la vida
L'attente	Si peu de temps
Le bonheur	Plus on est de fous plus on rit

024f

La découverte	Contre vents et marées
Esprit entreprenant	Le bonheur est dans le pré
Le partage	Construire son amour

025h

L'accompagnement	L'important n'est pas où l'on va mais avec qui on est
L'accompagnement	Bon gré, mal gré
Construire	Un pour tous tous pour un

025f

La compréhension	La différence fait la beauté
La confiance	Chacun son point fort
La compréhension	Chacun sa faiblesse

101h

Le patage	Chantons et partageons nos loisirs au maximum
La réciprocité	Essayons de trouver du du temps ensemble tous les deux

101f

La fraîcheur	Fraîcheur et folieriment aussi avec bonheur et anxiété
La stabilité	Solide comme un chêne, flexible comme un roseau

102h

L'optimisme	Toujours plus haut
La complicité	L'équilibre de la cygale et de la fourmi

102f

La découverte	Qui se ressemble s'assemble
La confiance	Rien n'est jamais acquis

103h

La confiance	Découvrir l'autre et soi-même
L'entraide	Unis malgré la distance

103f

L'exploration	Lentement mais sûrement
La complémentarité	L'union fait la force

104h

La curiosité	Qui ne tente rien n'a rien
La solidité	Ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort

104f

L'inimaginable	Si t'aime le sexe... fonce
Original	Restons nous-mêmes

105h

La folie	Vive le sport
L'amour	Personne n'est parfait

105f

La passion	Le dialogue est la clé du succès
La complémentarité	Tant qu'il y a de l'amour tout est possible

106h

L'envie	A fond sans souci
L'entraide	Pour nous et pour plus tard

106f

La nouveauté	La nouveauté est d'apprendre à découvrir l'autre
La solidité	La solidité s'acquiert après des années d'apprentissage

107h

La tentation	Un essai qui nous amène vite au bonheur
Le soutien	La complicité nous a soudé l'un à l'autre

107f

La complicité	Tu viens et tu pars...
La complicité	Toujours solidaires même pour les mauvais moments

108h

L'ouverture	Il faut tenter
Le respect	Toujours continuer à entretenir notre bonheur

108f

L'excitation	La cassure du Röstigraben
La communication	Apprendre à écouter l'autre et à s'écouter soi-même

109h

La découverte	Regarder à deux dans la même direction
La folie	Apprendre à surprendre c'est aimer encore plus son partenaire

109f

La persévérance	Dis-moi qui tu es et je te dirai qui je suis
La complicité	L'amour, la confiance, l'amitié et l'humour, c'est nous

110h

La découverte	Carpe diem
La tolérance	Vivre ensemble, vivre mieux

110f

La découverte	Qui vivra verra!
L'harmonie	Un pour tous tous pour un!

111h

La passion	Se voir et se découvrir encore et encore
L'harmonie	L'amour chaque jour dans le partage et le soutien

111f

La découverte	Pas une minute sans l'autre
La stabilité	Amoureux, amis, complices et épanouis

112h

La fusion	loin des yeux, loin du coeur
L'encouragement mutuel	L'union fait la force

112f

L'attachement	Le réconfort auprès de l'un et l'autre
Le soutien	La confiance réciproque est solide

113h

La découverte	On fonce et on reconstruit
L'instabilité	Vivre ensemble, tout un programme

113f

L'apprentissage	Soif de l'amour et de l'autre tous les jours
La patience	«Master» en gestion de conflits et en compréhension mutuelle

114h

Le fun	Un jour après l'autre
L'honnêteté	Toujours là pour toi

114f

La rigolade	Qui vivra verra
La stabilité	Comme au premier jour

115h

Le jeu	Les extrêmes s'attirent
La bonté	Je ne pensais pas qu'à deux cela pouvait être aussi bien

115f

L'engagement	Ce qui ne tue pas rend plus fort
La sincérité	L'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le coeur

116h

L'envie	Vivre le moment présent
La complaisance	Tant que l'eau va au moulin

116f

Véritable	Il était une fois
La confiance	La vie est un long fleuve tranquille

117h

La complicité	Loin de yeux mais certainement pas loin du coeur
La complicité	Enfin la vie peut commencer

117f

La symbiose	Sur la même longueur d'onde
La complicité	Un pour tous tous pour un

118h

La passion	Les tourbillons des débuts est l'allumette de la suite
La confiance	La force tranquille d'un amour vrai

118f

La confiance	A la découverte du monde et de l'autre
Le soutien	A deux on est plus forts

119h

La découverte	The sky is the limit
La complicité	Love me tender

119f

La curiosité	Amour et amitié
La confiance	Amour et tendresse, en avant!

120h

Le jeu	Je ne te le dirai pas
L'écoute	Ensemble tout ira mieux

120f

Verspielheit	Je cours et je cours derrière toi
L'amour	Et la main dans la main, et les yeux dans les yeux

121h

L'amour	En avant
L'amour	Droit au but

121f

L'attraction	Une irresistible envie d'être avec l'autre
L'indépendance	Etre solidaires, mais vivre sa vie

122h

La découverte	Avancer lentement mais sûrement
Le soutien	L'union fait la force

122f

La découverte	Le changement d'une situation connue, stable et appréciée a besoin d'une motivation forte
L'amour	Plus nous avançons sur le chemin du couple, plus beau et plus profond il devient

123h

L'union	Le défi de l'inconnu
La découverte	la recherche de l'équilibre

123f

La découverte	Partons à l'aventure
La générosité	Vivre notre voyage en compagnon de route bienveillant

124h

La découverte	Attirer par des impressions positives
La confiance	Partager et avancer en gardant le sourire

124f

Le soutien	Comme dans un rêve
Le partage	S'aimer ce n'est pas se regarder dans les yeux, mais regarder ensemble dans la même direction

125h

La découverte	Ne jamais dire jamais
La vie	Le grand amour

125f

La confiance	Une vie rêvée
L'honnêteté	Ensemble pour toujours



## ANNEXE VIII

### Grille de cotation

L'espace disponible lors de cet échange a-t-il été l'occasion pour le couple de mentionner des changements identitaires ou de couple ? Quels sont-ils et comment semblent-ils être vécus par les conjoints ? Les deux partenaires ont-ils le même ressenti par rapport aux bouleversements induits par la naissance ?

La démarche menée sur les 25 entretiens retranscrits a pour but de mettre en évidence chaque passage traitant de la notion du changement, changement pouvant être considéré comme induit par l'arrivée du premier enfant.

Les questions devant guider les chercheurs sont les suivantes :

- Les conjoints font-ils mention de changements ou, au contraire, de non-changement ?
- Les changements se réfèrent-ils à l'identité personnelle ou conjugale ?
- Les changements semblent-ils être associés à une forme de difficulté, à des émotions négatives ou au contraire à des émotions positives ?
- Les changements font-ils strictement référence aux premières semaines du post-partum ou se réfèrent-ils à la période actuelle, soit 9 à 12 mois après la naissance ?

En cela chaque passage traitant de la thématique du changement (ou du non-changement) doit être surligné. Un passage peut être plus ou moins long. De manière plus précise, un passage peut être :

- un tour de parole complet
- plusieurs tours de parole. En effet, plusieurs tours de parole peuvent ne donner lieu qu'à une seule cotation. Il se peut par exemple qu'un locuteur poursuive la même idée, continue son cheminement, malgré le fait que les propos d'un autre participant (conjoint ou interviewer) viennent entrecouper son discours.
- un extrait d'un tour de parole. Un tour de parole peut également contenir deux ou plusieurs passages évoquant le changement et ce sous différents angles. Dans ce cas, chaque passage doit être relevé et coté séparément.

*Note : Afin d'être sûr qu'un énoncé est en lien avec la thématique recherchée, posons-nous la question suivante : « Ce passage traite-t-il réellement de ce que l'arrivée de l'enfant a induit au sein du couple ou dans l'identité de l'individu ? »*

Chaque passage traitant de la thématique du changement ou du non-changement doit être surligné. Une cotation en 4 temps doit ensuite être effectuée. La cotation présentée ci-dessous décrit donc quatre étapes permettant de décrire et de qualifier chaque passage mis en évidence.

1. Changement versus non-changement

Changement	Ch
Non-changement	Co

2. Connotation du changement

(pas de cotation sur la connotation pour les passages indiqués « Co »)

Changement positif	Po
Changement négatif	N
Changement neutre	Neu

*Précisions : il peut être parfois nécessaire d'utiliser les propos précédant ou succédant le passage surligné afin de pouvoir déterminer la connotation du changement. Cette recherche d'information dans les tours de paroles proches peut en effet permettre d'accéder à une description plus précise du ressenti du locuteur, à des adjectifs qualifiant de manière explicite son vécu.*

*Des propos qualifiant positivement un changement suivi par des propos le qualifiant négativement doivent donner lieu à deux cotations distinctes.*

3. Niveau du changement (ou du non-changement)

Changement se référant à l'identité personnelle du locuteur	P
Changement se référant à l'identité conjugale du locuteur	C
Changement se référant aux identités personnelle et conjugale	C+P
Changement et identité non mentionnée	I (Inconnu)

*Précisions : ne pas confondre la notion de couple à la somme de deux individualités. La cotation « C » est réservée pour les passages traitant de changements touchant le fonctionnement conjugal, la manière d'être à deux. Le « on » peut être parfois trompeur. Cette forme impersonnelle peut en effet se référer au locuteur seul ou au couple. En cas de doute, nous préférons coter « I »*

4. Temporalité

Si le changement fait référence à la période limitée du post-partum (aux quelques semaines suivant l'accouchement), nous l'indiquerons ainsi : PP

*Précisions : il est en effet important d'identifier les changements se référant strictement aux premières semaines suivant la naissance afin de pouvoir les distinguer des changements encore présents 9 à 12 mois après la naissance. Ne pas coter les éventuels changements relatifs à la période de la grossesse !*

**Tableau récapitulatif**

	<b>Changement (Ch)</b>			<b>Continuité (Co)</b>	
		Positif (Po)	Négatif (N)	Neutre (Neu)	
Niveau du changement	Changement au niveau de l'identité personnelle (P)	ChPoP	ChNP	ChNeuP	CoP
	Changement au niveau de l'identité conjugale (C)	ChPoC	ChNC	ChNeuC	CoC
	Changement au niveau de l'identité personnelle ET conjugale (C+P)	ChPoC+P	ChNC+P	ChNeuC+P	CoC+P
	Niveau du changement non défini (I)	ChPoI	ChNI	ChNeuI	CoI

## Notes :

- On ajoutera à ces catégories, si besoin, l'abréviation PP pour les changements se limitant aux premières semaines de vie de l'enfant
- Il est possible qu'un locuteur mentionne des changements touchant uniquement son conjoint. Si tel est le cas, nous l'indiquerons par la mention « partenaire » en fin de cotation (ex : ChNP partenaire).



## ANNEXE IX

## Répartition des 75 extraits de discours parentaux au sein des cinq thématiques

## Légende pour la lecture de la retranscription

- /: pause d'une seconde  
 + : chevauchement  
 () : précisions, ajouts  
 XXX : mot inaudible  
 ' : intonation montante  
 , : intonation descendante  
 : : allongement de syllabe  
 \* : prénom fictif  
 - : mot interrompu  
 majuscules : accentuation d'un mot ou d'une syllabe

## Thème I : Impacts physiques et psychiques

- Sous-thème 1 : Changements corporels de la femme
- Sous-thème 2 : Fatigue
- Sous-thème 3 : Humeur
- Sous-thème 4 : Atteintes du corps de la femme et nécessité de soins

<b>I.1</b>	<b>10/44</b> ouais ça a changé en même temps ça a changé parce que le corps aussi de la femme ça change / alors parce que je je je / je suis plus grosse qu'avant alors tout ça ça / ça a tourné aussi un peu je pense
<b>I.2</b>	<b>5/33</b> c'est pas facile parce que je dirais qu'un des facteurs c'est quand même la fatigue' <b>7/57</b> c'était enfin j'trouve le plus dur c'était la nuit des fois parce que (...) la fatigue et tout <b>7/58</b> la fatigue <b>7/101</b> c'est c'est un période, quand je dois me lever la nuit que je suis crevée le matin (...) enfin on en discute que ah c'est fatiguant ça fait trois nuits de suite qu'il nous fait ça <b>8/25</b> nous aussi c'est clair que ben maintenant on est beaucoup plus fatigués / ça c'est sûr (rire) beaucoup plus fatigués <b>21/32</b> on est (rire) on est passablement euh fatigués bien souvent <b>23/17</b> même si je suis fatiguée <b>23/51</b> même si c'est des fois c'est compliqué' si on dort moins que d'habitude
<b>I.3</b>	<b>7/57</b> enfin je trouve on est assez de mauvaise humeur la nuit (rire) les deux et pis si on avait pas réussi à discuter euh enfin ouais des fois c'était enfin j'trouve le plus dur c'était la nuit des fois parce que <b>7/101</b> je suis énervée je suis de mauvaise humeur <b>10/70</b> c'est surtout par exemple probablement depuis le le début parce que je sais pas je me suis sentie un peu :::: triste je sais pas
<b>I.4</b>	<b>17/2</b> j'ai eu un accouchement très difficile' / mais euh :::: / euh mais à part ça j'crois que bon maintenant en le voyant euh /// c'est j'dirais pas que je vais oublier parce que (en riant) j'suis encore entrain de me faire soigner'

## Thème II : Réaménagements des investissements personnels, conjugaux et parentaux

- Sous-thème 1 : Empiètement de l'identité parentale sur l'identité personnelle
  - o En raison de l'investissement psychique à l'enfant
  - o En raison de l'investissement de temps pour l'enfant
  - o Raisons non spécifiées
- Sous-thème 2 : Empiètement de l'identité parentale sur l'identité conjugale
  - o En raison de l'investissement psychique à l'enfant
  - o En raison de l'investissement de temps pour l'enfant
  - o Raisons non spécifiées

<b>II.1.1</b>	<p><b>8/114</b> tout à fait / y a un gros changement / en même temps difficile à identifier parce que je dirais que moi j'ai plutôt tendance à m'être complètement oubliée (...) c'est euh // j'ai besoin de de moins enfin / j'évolue oui mais j'évolue à travers elle donc je suis plus la même mais en même temps j'ai j'ai l'impression de ne pas avoir une identité propre parce que quelque part c'est vrai j'pense euh QUE à elle (...) j'm'oublie facilement</p> <p><b>12/39</b> mais des f- ouais moi j'me dis des fois qu'on ::: / qu'on s'oublie, / on s'oublie quand même / on p- on c'est vrai qu'on pense beaucoup à l'enfant et des fois j'me dis qu'on ferait mi- on devrait plus penser à nous (...) en tant que non en tant que couple nous en tant que couple pis nous en tant que personne indépendante aussi</p> <p><b>16/71</b> bon ben pour moi oui y a un grand changement j'me sens plus mère que femme (...) j'essaie de ::: // de faire quelque chose à ce niveau-là (rire) (...) parce que c'est vrai qu'autrement ben ouais j'ferais que la mère et puis j'serais plus la femme quoi</p>
<b>II.1.2</b>	<p><b>19/85</b> ben c'est vrai que moi le fait que je sois à la maison euh j'ai des fois de temps en temps envie de faire autre chose que d'être tout le temps à la maison / mais bon comme je l'allaité encore un peu euh / c'est un peu difficile / de pouvoir faire encore des choses euh pour moi,</p>
<b>II.1.3</b>	<p><b>10/82</b> alors et moi comme femme qu'est-ce que je peux dire, dire je sais pas probablement / probablement parce que j'étais plutôt indépendante et maintenant je sais que je suis plus parce que j'ai besoin aussi pour moi-même et parfois je n'ai pas</p> <p><b>12/42</b> (sur le thème «on s'oublie») en tant que personne ouais</p> <p><b>16/14</b> maintenant j'essaie de me dire ben je suis maman mais je suis aussi avant tout une femme et ::: de mettre ça là au milieu c'est pas :::</p>
<b>II.2.1</b>	<p><b>1/97</b> pour l'HOMME c'est :: /// i- il perd sa place' / dans l'sens où euh :: j'aime bien prendre (en riant) ce truc' // c'est que ::: c'était le numéro un avec sa femme' / et d'un coup il devient le numéro euh avec un enfant numéro trois et il se décale à chaque fois' (...) et ça c'est pas facile</p> <p><b>3/73</b> voir notre fille :: et puis voilà c'est c'est notre premier bonheur en fait, (...) et ::: c'est un ::: pis essayer de partager quelque chose avec elle quoi, (...) au niveau de la vie de couple voilà c'est vrai que c'est ça se résume à ça quoi,</p> <p><b>12/39</b> mais des f- ouais moi j'me dis des fois qu'on ::: / qu'on s'oublie, / on s'oublie quand même / on p- on c'est vrai qu'on pense beaucoup à l'enfant et des fois j'me dis qu'on ferait mi- on devrait plus penser à nous (...) en tant que non en tant que couple nous en tant que couple</p> <p><b>12/49</b> non mais c'est vrai que vraiment on a tendance à mettre l'enfant avant tout quoi (...) et c'est vrai qu'on finit par s'oublier</p> <p><b>16/10</b> alors c'est vrai que ::: // moi c'était très dur je pense au niveau du couple surtout // le l'ai ::: / j'ai plus beaucoup d'attention pour mon mari' / que pour ma fille</p>

	<p>quasiment' // euh :: / c'est encore un peu dur maintenant même à ::: au bout de presque une année euh / faut beaucoup que je fasse de travail sur moi en fait euh / pour euh / mettre mon mari là au milieu' (rire)</p> <p><b>16/71</b> bon ben pour moi oui y a un grand changement j'me sens plus mère que femme (...) j'essaie de ::: // de faire quelque chose à ce niveau-là (rire) (...) parce que c'est vrai qu'autrement ben ouais j'ferais que la mère et puis j'serais plus la femme quoi</p> <p><b>18/23</b> l'identité du couple euh :: s- s- entre guillemets ça a plus rien à voir ben comme on a dit avant / nous en tout cas notre couple euh tourne beaucoup autour de l'enfant (...) ouais ouais ouais c'est c'est c'est juste' c'est juste' / mais peut-être un peu trop quand même</p>
<b>II.2.2</b>	<p><b>8/25</b> on se voit moins encore j'pense qu'avant (...) c'est vraiment quand euh c'est vraiment quand on quand j'rentre à la maison j'rentre à la maison si elle est encore réveillée ben faut s'occuper d'elle ou y a encore plein d'autres choses à faire / et pis après quand c'est quand on a le temps d'avoir le temps ben elle elle va se coucher (rire) (...) on a on a très très peu de temps ensemble (...) donc c'est vrai que c'est vraiment euh de la colocation (rire)</p> <p><b>8/57</b> c'est vraiment très très aléatoire alors c'est pas facile du tout de s'adapter / donc on profite des tout petits moments qu'on a ensemble (...) pour elle pour elle</p> <p><b>10/36</b> on a pas de temps pour / on a pas de temps aussi pour nous et ça je pense que c'est essentiel pour un couple d'être ensemble (...) et pour le moment on avait pas le temps</p> <p><b>12/6</b> point-de-vue temps / on dira ça comme ça / on essaie toujours de s'octroyer du temps par rapport au couple, on essaie de se trouver du temps par rapport au couple même si euh *paul est toujours là parce que c'est t- enfin j'me dis que pour *paul c'est important que le couple fonctionne bien que tant que le couple fonctionne bien' la famille fonctionnera bien'</p> <p><b>13/27</b> la frustration d- de plus avoir assez de temps dans cette continuité hein mon impression (...) ce ce qui a changé c'est / le temps qu'on a d'être ensemble,</p> <p><b>13/61</b> pis au niveau du couple ben /// ouais j'crois que / t'as bien résumé' / euh ::: c'est toujours la même qualité mais on a juste moins le temps'</p> <p><b>14/34</b> ben euh /// moi pour l'instant j'ai pas l'impression qu'on ait retrouvé euh la vie de couple d'avant, (...) ben déjà au niveau des moments qu'on a juste les deux (...) ils sont finalement assez ::: /// enfin voilà je les trouve pas enfin enfin pis j'ai envie de dire les moments qu'on a les deux mais de enfin nous ce qu'on aime bien partager avec mon mari c'est des moments de qualité donc c'est par exemple euh al- al- aller marcher ensemble' et pis discuté' alors bon euh (en riant) on le fait quand on va se balader en poussette mais / j'sais pas comment dire c'est c'est pas ::: voilà on a pas ::: plusieurs heures devant nous euh / euh comme ça comme comme on avait avant quoi</p> <p><b>14/46</b> on doit faire le deuil hein de ces d'un d'un certain euh / euh oui de ces temps où effecti- enfin avant on avait beaucoup de temps tous les deux (...) pis maintenant entre le travail / euh la famille euh tout ça ben c'est c'est moins évident (...) de retrouver ces temps où euh où on peut aller une journée en montagne euh un week-end en montagne // ouais jusqu'à maintenant ça nous est pas vraiment arrivé</p>
<b>II.2.3</b>	<p><b>5/33</b> gentiment quand même on ouais / on essaie maintenant d'apprendre un peu à à se reconstruire' / mais c'est pas facile (...) et puis l'attention qu'on porte au bébé que finalement on a plus ::: pr l'autre' (...) on est aussi fatigué donc euh les petites attentions qu'on pouvait avoir pour l'autre avant' / ou les choses qu'on faisait' des petites surprises' des petits repas' des petits machins (...) comme ça ben ::: /// (soupirant) ouais, on a plus l'énergie' / voilà / on a moins</p> <p><b>5/140</b> dans l'couple quand euh l- la- *karin est née' je m ::: je sais pis encore</p>

<p>maintenant des f- enfin maintenant ça é- / c'est plus :: moins fort mais c'est vrai qu'au début' j'me suis surprise à penser / euh ::: // j'ai j'ai j'ai g- / bon c'est un peu fort ce que je vais dire hein mais j'ai gagné un enfant' / pis j'ai perdu un mari,</p> <p><b>6/187</b> (en parlant du fait de préserver son espace personnel) ben peut-être moins facile maintenant avec *david</p> <p><b>8/60</b> les deux on profite pas</p> <p><b>10/82</b> alors et moi comme femme qu'est-ce que je peux dire, dire je sais pas probablement / probablement parce que j'étais plutôt indépendante et maintenant je sais que je suis plus parce que j'ai besoin aussi pour moi-même et parfois je n'ai pas</p> <p><b>20/42</b> d'un seul coup euh ouais y a plein de choses qui peuvent rebouger parce que moi j'vais me dire / bon :: attention elle est entrain de changer' comment est-ce que ça va se passer' où est-ce que j'ai ma place là-dedans' (...) parce que là j'me fais piquer euh ::: du terrain forcément c'est obligé quoi'</p>
--

### Thème III : Confrontation à de nouvelles responsabilités

- Sous-thème 1 : Nostalgie
- Sous-thème 2 : Peur
- Sous-thème 3 : Frustration
- Sous-thème 4 : Indéterminé

<b>III.1</b>	<p><b>6/223</b> moi parfois par contre j'ai des fois le sentiment un tout petit peu de bon peut-être aussi de par notre organisation le fait que moi je suis plus à la maison mais des fois parfois c'est vrai que y a quand même ouais y a des moments où j'aimerais voilà j'aimerais retrouver un petit peu des instants d'avant quoi (...) plutôt par la liberté qu'on avait euh les deux quoi</p> <p><b>7/79</b> personnellement c'est clair que ça a changé enfin ça ça a changé y a des trucs que je fais pl- que je fais plus comme avant (...) y a des moments où je suis un peu nostalgique de d'avant comme c'est enfin la liberté un peu euh si je sors je sors y a p- enfin cette liberté d'être euh de pouvoir faire un peu ce qu'on veut quoi (...) que maintenant on a plus trop on a enfin plus de responsabilités de je sais qu'y a quelqu'un qui m'attend à la maison et puis mais euh ouais j'ai eu des moments où j'étais un peu ou je suis un peu nostalgique de ç</p> <p><b>7/101</b> je suis une des premières mamans donc euh des fois quand euh je suis invitée pis que je les vois toutes elles avec leurs préoccupations et moi les miennes ça me fait tout à coup un petit côté nostalgique (...) en disant c'est vrai qu'avant je pouvais euh me dire ben tien là euh je reste avec vous jusqu'à pas d'heure demain de toute façon je dors jusqu'à midi ou je sais pas enfin (...) là euh c'est vrai je soupe avec elles pis je pense que tiens c'est déjà minuit faut que je rentre parce que demain matin faut que je me lève même si je sais qu'on s'organise mais voilà</p> <p><b>25/114</b> ouais pour moi c'est euh ::: c'est aussi un changement fondamental parce que ::: // euh justement euh ::: ben avant quand on était euh seulement deux on jouait un peu à aux enfant euh / on profite de la vie' euh ::: on fait des choses qu'on aime' / mais maintenant euh on doit apprendre à être adultes</p>
<b>III.2</b>	<p><b>1/10</b> pis :: / pis ça fait peur' / de s'dire euh // ouais il est dépendant de nous' (rire)</p> <p><b>8/2</b> en même temps c'est pas facile parce qu'y a pas d'école (rire) donc euh c'est pas évident par rapport à ça parce que vraiment on apprend des astuces au fur et à mesure on remarque euh on remarque des choses qu'on aurait dû faire qu'on a pas fait comme les dents on a pas remarqué pendant trois semaines qu'elle faisait ses dents</p> <p><b>15/88</b> et puis euh ouais de se dire qu'on est responsable de quelqu'un aussi c'est euh / moi j'ai eu très très peur de ça aussi (...) de se dire que ben on est vulnérables quoi qu'on peut souffrir euh / une fois on en a parlé hein / on se disait ah si on le perd enfin on ::: survivra pas quoi / ben alors on s'est mis à ::: genre à pleurer on s'est dit mais c'est n'importe quoi (rire) d'aller jusque-là quoi mais c'est vrai que ::: ça c'est flippant</p> <p><b>25/18</b> et puis ben là ça va mais ::: c'est toujours angoissant quand même (...) toujours une forme d'angoisse à savoir est-ce qu'on fait bien (...) est-ce qu'on fait bien les choses quoi</p>
<b>III.3</b>	<p><b>12/6</b> crise économique (rire) ouais // comme je disais ben depuis la naissance de *paul on compte beaucoup en // en couches // comme d- quand on a de l'argent à dépenser on comptera plus en couches on se dira ça fait tant de couches ça fait tant de repas pour *paul donc euh y a beaucoup de / de concessions dans ce côté là par rapport à des sorties ou par rapport à certaines choses, // maintenant je vois que par rapport euh ::: ce qui est côté :::</p>

	<p><b>21/12</b> j'peux pas :::: être la même femme qu'avant /// c'est clair parce que i :::: avant euh :: j ::::: je partais faire quelque chose sur un coup de tête comme ça et puis là s-ça m- // d'avoir euh :: l'enfant ça m'empêche de faire euh // plein de choses</p> <p><b>22/22</b> y a aussi des :::: limitations que ça engendre'</p>
<b>III.4</b>	<p><b>2/34</b> y a certaines pressions et stress qui :: que le couple va vivre'</p> <p><b>3/150</b> changement de ::: / changement d'horaires' changement de contraintes'</p> <p><b>6/36</b> ouais ouais plus de stress plus de choses à faire</p> <p><b>22/46</b> même si si il faut justement s'organiser alors là c'est c'est ça qui est aussi peut-être plus difficile (...) pour moi en tout cas' / c'est que c'est moins :: spon- spontané' (...) euh les moments de couple j'dirais peut-être donc là il faut vraiment euh s'organiser</p> <p><b>23/51</b> même si c'est des fois c'est compliqué' (...) si il faut / s'organiser plus com- c'est beaucoup plus compliqué</p>

### Thème IV : Réaménagements socio-professionnels

- Sous-thème 1 : Coordination difficile entre les vies professionnelle et familiale
- Sous-thème 2 : Bouleversement du réseau social

<b>IV.1</b>	<p><b>1/72</b> professionnellement c'est une énorme parenthèse aussi' du jour au lendemain (...) plus de :: plus d'réseau euh professionnel' // bon après c'est un choix hein mais euh :: c'est aussi un grosse coupure</p> <p><b>3/16</b> j'ai eu une période de crise en fait à la reprise du travail' mais ça c'était vers euh :: les s :: / vers ses sept huit mois' (...) sept huit neuf mois, / donc très difficile de reprise de période de travail' / et j'pense que là :: là c'est une remise en question' là j'ai senti en fait la remise en question de / de ma vie,</p> <p><b>3/24</b> (en parlant de sa reprise du travail) j'ai subi le choc au moment où j'étais confrontée à justement ma peur,</p> <p><b>3/56</b> (en parlant d'allier travail et maternité) donc effectivement y a eu à ce moment de crise</p> <p><b>3/58</b> après j'étais encore stressée / vraiment mais c'était plus du côté boulot,</p> <p><b>3/113</b> ce ce stress du travail, du travail' et d'avoir à concilier les deux,</p>
<b>IV.2</b>	<p><b>3/93</b> pour moi c'est aussi complètement la ch- le changement des amis' / puisque ben j'étais quand même euh : // comment dire /// on était sans enfant très longtemps' (...) parce que moi j'ai :: j'l'ai eu *tard hein' /// euh :: / et donc / j'avais des amis qui n'avaient pas d'enfant, (...) ces amis là je les vois quasiment plus, bon :: aussi pas mal / donc si tu dis effectivement a eu des crises bon c'est // euh :: le fait d'être tout le temps à la maison // et d'être aussi seule' pendant l'hiver et cetera peut euh (...) pas avoir trop de :: /// (riant) plus avoir trop de contacts c'était pas toujours évident' / parce que j'me :: ouais / bon j'ai déjà pas forcément énormément d'amies ici' // euh :: j'ai quasi pas, // j'ai p- j'suis pas de la région' / mais en plus ceux que j'avais m'ont p- quand même assez laissé tomber' // donc là on essaie de recréer en fait euh :: des ::::: (...) voilà / donc c'est vrai que socialement ça ch- ça :: change complètement (...) on est plus en phase avec des ::::: des gens qui ont pas d'enfant euh :::: // voilà, j'pense qu'on les intéresse plus' et puis je comprends parce que j'étais dans le même cas avant, / j'pense, (...)</p> <p><b>3/150</b> le passage est peut-être un petit peu euh :: délicat' un petit peu difficile, / changement d'amis'</p> <p><b>14/24</b> pis j'trouve qu'il y a des côtés quand même qui sont euh difficiles parce qu'il y a beaucoup de comparaisons aux autres euh / à comment ça se passe' quand même' (...) voilà nous on avec quand même dans notre entourage voilà d'autres qui avaient des petits ou qui avaient eu des petits et tout ça' pis on sait jamais comment faire quoi avec les commentaires des autres' les conseils' à prendre' à pas prendre euh / euh // finalement euh enfin voilà y a y a / y a la dimension de la famille aussi quoi qui entre' la famille plus large qui entre là-dedans enfin</p> <p><b>15/86</b> tout le monde est décalé pis que nos parents aussi du coup ils vont enfin / on se ra- on se rapproche finalement enfin c'est affreux à dire ça mais on se rapproche de la mort quoi (rire) ça fait moi ça m'a fait penser à ça beaucoup</p>

### Thème V : La crise

- Sous-thème 1 : La naissance : une crise majeure
- Sous-thème 2 : Crise de couple
- Sous-thème 3 : Bouleversement total

<b>V.1</b>	<p><b>5/42</b> tombés quand même de :: de haut et puis euh ::: il nous arrive quand même les les MEMES choses que que nos copains se plaignaient à l'époque</p> <p><b>5/50</b> à ce moment là // et puis on est un petit peu euh :::: / ouais mis devant le fait accompli on et on a peu d'aide, // (...) ouais pour le couple' je parle du couple ouais</p> <p><b>7/38</b> (parlant des changements qu'a induit la naissance) mais c'est pas toujours facile</p> <p><b>7/84</b> après c'est vrai que voilà faut faire face à des changements et puis euh ouais je dis pas que tout est beau tout est rose on a eu nos pics aussi euh euh voilà où faut discuter faut faut faut partager</p> <p><b>15/106</b> y a la réalisation déjà de se de se dire qu'on est qu'on est parents c'est :::: (...) enfin j'trouve c'est difficile de se ::: de trouver ses marques justement</p>
<b>V.2</b>	<p><b>4/34</b> au niveau du couple ouais y a y a // ouais c'est plus difficile je dirais</p> <p><b>8/38</b> notre vie de couple c'est :::: tout d'abord c'est pas le temps' ensuite c'est la fatigue' et puis euh on fait plus attention non plus (...) à ::: à se faire plaisir' à se faire des surprises' à à se faire des sorties on on le fait plus pis j'vois aussi à la maison le l'aspect comment dire euh char- charmer</p> <p><b>8/76</b> non moi j'dirais même plutôt qu'il y a une cassure / dans la vie dans notre histoire de couple (...) euh vraiment le partage du couple' ce qu'on faisait avant ou / nos sorties nos amusements (...) nos euh nos plaisirs</p> <p><b>8/81</b> pour la famille ça va ça va très bien avec elle ça va très bien et tout ça mais pour le couple ouais c'est c'est pas (...) c'est' pas du tout la même chose</p> <p><b>10/2</b> parfois on a de différentes idées (...) ça nous a fait je pense mal dans notre relation,</p> <p><b>13/88</b> la crise des fois / on pourrait dire qu'elle existe mais parce que justement on n'a pas assez de temps alors (...) voilà ça pourrait être le seul moment de crise c'est parce que :::: on / on est énervé euh / parce qu'on a pas assez de temps pour nous</p> <p><b>18/5</b> mais c'est vrai que :::: s :::: ça éloigne énormément les couples'</p> <p><b>25/118</b> avant mon mari il me me tolérait euh que je suis petite fille' euh je fais ce que je veux' j'suis capricieuse et tout / mais maintenant m :::: / maintenant euh i :::: il est moins tolérant avec moi</p>
<b>V.3</b>	<p><b>1/10</b> ben c'est difficile parce que c'est :: complet // c'est euh un boul- un bouleversement complet'</p> <p><b>1/44</b> parce que ::: pour moi TOUT a changé' (...) y a pas un truc qui est resté pareil' // pas :::: pas une seule chose' //// physiquement' psychologiquement' euh :: tout' // c'était un ::: un ras de marée quoi'</p> <p><b>3/151</b> (changement) de tout</p> <p><b>25/184</b> de manière assez :::: / de manière assez profonde (...) pas léger c'est pas juste des adaptations (...) c'est vraiment euh y a y a un caractère de chamboulement</p>

